Sur le vif -Droits de l'homme

Same of the same

member to the servicing to be

frage to their time after the profits

By Carles in the Tree but the first of

Andrea & trans of the second second

fraction of the same of the same

Service of the service

Section and the state of

Single Service and Service and

SENATURE A USBONIE!

MADRID DE L'ACTEDE

GISSEMENT DE LAZE

· 中国 · 中国 · 中国

men and a second a figure

Commence of the second

No. 1 and the first tags

Carrier of the party

I I INTO A CO

DAME THE THE

100 M . 7.5

56 March 1985 (1985)

DURANTE SAPRANTE

Personal services of the servi

The second secon THE PERSON OF PERSON A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

At Lander Comment Comm A Control of the Cont and sink in the case Seed. That has been deep

Ambient and the second of the THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE 2 4 1 22 1 2 24 27 A The state of the s general the standard of the first gamental and the second the strain of THE PERSON NAMED IN

-MARKET STATE And principle on the party of t

TE BLEGARE

me the Post of Section

the state of the s A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The market Marin Sec. of Constitute. No. 17. The same of the same of the same of the 南 海南部 南北 で する the day of the party of the conminimal and desired and the same The state of the s The Part of the Control

MARCHAE MARCH



INVENTARE





QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12557 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

– Vendredi 14 Juin 1985

L'Espagne et le Portugal font leur entrée Le gouvernement veut attirer

La déception de Luxembourg

Les hasards du calendrier communautaire sout parfois bien malencontreux. La signature solemelle à Lisbonne, pe à Madrid, de l'acte par lequel les deux jennes démocraties de la péninsule Ibérique rejoignaient la Communauté des Dix, derenue des Douze, aurait pu faire du mercredi 12 juin une grande et belle journée pour l'Europe, en dépit des incertitudes qui demeurent de part et d'autre des Pyrénées sur la mise en œuvre pratique de cette double adhé-

Que le terrorisme basque, non moins à l'affût que n'importe quel autre de publicité interna-tionale, ait saisi cette occasion pour frapper à nouveau, desneure un épiphénomène certes cruel et sanciant mais marginal par rapport à ce qui était en cause ce jour-là. Ce qui s'est passé à Luxembourg, en revanche, pour être heureusement beaucoup plus pacifique, est préoccupant pour l'avenir de la Communauté.

Sans doute ne faut-il pas dramatiser le fait que la République fédérale ait fait usage de ce qu'il est convenu d'appeler son « droit de veto » à l'occasion de la discussion sur la fixation des prix agricoles. Depuis plusients se-maines, on voyait bien que le ministre de l'agriculture. M. Kieschie, durcissait son opposition à l'égard de ses principaux partenaires, pour des raisons qui relèvent principalement de la politique intérieure d'outre-Rhin.

c'est à la fois la minceur de la raison invoquée - un écart de 0,9 % sur le prix des céréales -et la date à laquelle se produit cet éclat, à deux semaines du conseil européen de Milan. Ce 17 4 1 1 1 1 C. M. sommet avait été longtemps anponcé comme capital pour l'avenir institutionnel de la Communauté. Au fil des jours, ou sent, à travers les propos des partici-pants, s'en rédaire la portée. Et comment profiter de cette rencontre pour donner une impul-sion à l'unification politique du Vieux Continent si les six pays fondateurs de la CEE - France, RFA, Italie, Benelux, - et pour commencer les deux premiers cités, n'y manifestent pas cette solidarité sans faille ?

L'incident de Luxembourg porte donc un coup sévère, et même disproportionné en raison des prochaines échéances, à la construction européenne. Techniquement, parce qu'il risque d'obliger les chefs d'Etat et de gouvernement à oublier une fois de plus la vraie vocation des pets et à se concentrer sur le prix du colza ou du blé dur. Psychologiquement, en encourageant, face anx grandes ambitions politiques des « européistes », les pires scepticismes.

Comment ne pas relever enfin que cette affaire s'inscrit dans une suite de petites déconvenues franco-allemandes, dont aucune n'est dramatique mais dont l'accumulation commence tout de même à poser problème? Les divergences sur la « guerre des étoiles - demeurent entières, et le moins qu'on puisse dire est que les positions des pays industrialisés, le mois dernier, a'ont pas exactement coîncidé.

L'alliance Paris-Bonn traverse une phase décevante. Sans doute celle-ci dolt-elle beaucoup à des circonstances intériences allemandes. Mais il devient plus difficile d'en faire, comme le souhaitait M. Mitterrand, un instrument privilégié de la

dans une Europe en crise Les cérémonies solennelles de signature des l'ETA militaire. Le même jour à Luxembourg, le traités d'adhésian de l'Espagne et du Portugal à la CEE ont eu lieu le mercredi 12 juin à Lisbonne et à

L'Espagne attendait depuis près de dix ans. Depnis la mnrt de Franco, en novembre 1975, et le discours devant les Cortes de Madrid du roi Juan Carlos annonçant la « transition » de la dictature à la monarchie parlementaire. Le Portugal piaffait, avec moins de bruit, mais une détermination égale, aux portes de la Communanté euro-péenne, depuis la chute sans gloire, en avril 1974, des héritiers transis de

endeuillées par des attentats meurtriers attribués à

Cette longue attente avait suscité des rancœurs et même la tentation de l'abandon. A Madrid comme à Lisbonne, la journée «historique» du 12 juin est donc d'abord et justement considérée comme une réparation. La fin d'une anomalie. La fierté, la joie largement partagée, des opinions publiques, outre Pyrénées, s'expliquent d'abord per le caractère « politique » de la cérémo-nie de signature du traité d'adhésion à la CEE.

L'Europe, le 12 juin, n'est pas seulement passée de dix à douze membres. L'entrée des deux nations bériques ouvre aussi de nouvelles perspectives de collaboration entre l'Europe, l'Amérique latine, l'Afrique et le monde arabe. Un argument mis en relief à Madrid et à Lis-

Ce qui est plus inquiétant,

Les labies françaises.

- La dictature de l'opi-

Voyage en littérature australienne.

Pages 17 à 26

Carried to the second of the

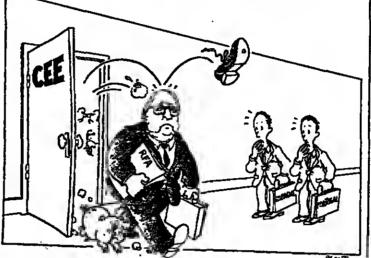
gauvernement allemand a apposé san vela à la baisse du prix des céréales proposée par la Madrid. Dans cette dernière ville, elles ont été Commission, provoquant ainsi une nouvelle crise

> L'Espagne et le Portugal ont eu pendant longtemps des relations marquées par la méliance et l'incompréhension. L'une des conséquences, et non des moindres, de leur adhésion simultanée à la CEE devrait leur permettre de collaborer maintenant plus étroitement et plus screinement. L'allégresse, pourtant, a été troublée en Espagne par la violence terroriste. Des attentats spec-

taculaires ont provoqué dans la capi-tale et au Pays basque la mort de quatre personnes, dont un colonel. Uo défi lancé par ceux que le ebef du gouvernement espagnol a qualifiés d'« assassins de l'espoir ».

de la construction européenne.

(Lire pages 3 à 5 les articles de JEAN-PIERRE CLERC, THIERRY MALINIAK ET JOSÉ REBELO.)



les investissements étrangers

Sur proposition de M. Gaston Defferre, ministre d'Etat chargé du plan et de l'aménagement du territoire, le conseil des ministres a décidé le 13 juin une série de mesures pour attirer des investissements étrangers en France, notamment dans les régions les plus frappées par la crise.

Tapis rouge, portes ouvertes, grand sourire. Les iovestisseurs étrangers qui chercheut à installer une usine, un siège social ou un centre de recherche en Europe doivent savoir que le gouvernement et les collectivités locales les accueilleront avec plaisir et leur faciliteront la

Dans la politique de lotte contre le chômage, notamment dans les zones les plus touchées par la crise, les investissements d'origine étrangère ont joué déjà un rôle positif. En 1984, ils ont permis la création ou le maintien de 13 400 emplois. C'est la meilleure année depuis dix ans, mais en Europe la France n'est pas, dn point de vue quantitatif, le pays le mieux loti, puisque la Grande-Bretagoe a « accueilli », elle, 28 000 emplois. Autres sujets de satisfaction : ces emplois se concen-trent, pour les deux tiers, dans les régions qui co ont le plus besoin, et ils concernent en général les secteurs de haute technologie (magnétoscopes, fibres de carbone, machines à écrire électroniques).

Les mesures de libéralisation prises à la fin de 1984 (régime de la déclaration préalable remplaçant l'autorisation, délai de réponse de l'administration réduit à uo mois, allégement de la procédure de l'agrément en lle-de-France pour favoriser la venue des états-majors de groupes internationaux) ont

porté leurs fruits, mais le gouverne-ment veut aller plus luin et faire sauter les derniers abstacles qui freinent encore l'arrivée des sociétés étrangères en France. Même si cette politique, directement inspirée du libéralisme ambiant, doit faire grincer des dents dans telle ou telle branche industrielle que la crise rend frileuse, voire protectionniste, ou dans les rangs du PC toujours prompt à dénoncer la soumission de plus en plus fréquente de l'industrie française aux ininnetions des groupes internationaux, au détriment de l'indépendance nationale...

Les dispositions arrêtées s'articulent autour de cioq chapitres.

D'abord, l'allégement et la simplification des procédures. Dans chaque département, un interlocuteur unique (un seul pour la région lle-de-France) sera désigné par le commissaire de la République pour régler dans les plus brefs délais les formalités : inscription au registre dn commerce, délivrance des titres de séjour et de travail, embauche, permis de construire et de conduire, douanes, attributinn de la carte de commerçant étranger. L'avis préalable des chambres de commerce, sur ce dernier point, ne sera plus néces-

FRANÇOIS GROSRICHARD. (Lire la suite page 56.)

la majorité (DC, PRI, PLI et

Le Monde

DES LIVRES

- Yves Courrière et la fascination de Joseph Kessel.
- Le feuilleton de Bertrand Vent du soir », de Jean POTRICSSOR.

Rome. - Si la politique est l'art du possible, pour le président du conseil italien, M. Craxi, c'est surtout l'art de durer. Depuis bientôt deux ans qu'il est au pauvair, M. Craxi n'a guère modifié la tacti-que qui l'a si bien servi Inrsqu'il n'était que secrétaire général d'uo parti d'importance moyenne, le PSI, membre de la coalition gouvernemn tale : faire de ce parti la elé de voûte de toute alliance afin de pouvoir imposer ses vues, ou mettre des

sur l'échelle mobile des salaires.

Le président du couseil ita-

De notre correspondant PHILIPPE PONS

Bettino Craxi ou l'art de durer

lien, M. Bettino Craxi, et le président Mitterrand se renbêtons dans les roues, à ses alliés et sent parfnis à · avoir une atritude contrent ce jendi 13 juin à Florence pour préparer le sommet européen de Milan, les 28 et 29 juin. «gaullisme » au petit pied : « Moi ou le chaos ». Une superbe qui vient de porter ses fruits. Ayant en effet donné un caractère plébiscitaire au Ces entretiens out lieu alors que M. Craxi se voit renforcé référendum sur le décret-lni qui gèle par la victoire qu'il vient de partiellement l'éebelle mobile des remporter lors du référendem salaires, il s'est assuré une victoire

personnelle. Une fnis réglée la question de la succession de M. Pertini à la présidence de la République, le premier gouvernement dirigé par un socia-liste pourrait bien devenir le plus durable de l'histoire de la République italienne : il ne lui manque qu'un an pour relever le defi de l'instabilité gouvernementale, mal endémique de la péninsule.

Ouelle est done la recette craxienne? Ses traits de caractère les plus discutables - qui le condui-

coocurrents. Au gouvernement, erronée même quand il a raison., M. Craxi a curichi sa tactique d'uo selon l'expression de l'un de ses proselon l'expression de l'un de ses proches - sont aussi les plus connus. Passons done sur ses rapports - autoritaires - avec la presse, sa manière cavalière pour un pays à tradition démocratique de réquisitionner la télévision en période électorale pour rendre compte d'un voyage co Sicile, passons aussi sur ses sorties contre le Parlement, qualifié de • parc à bœufs • — des propos dont il s'excusera par la suite, — ou sa

manière de traiter les partenaires sociaux - à la bussarde ». L'art de mettre les formes n'est pas forcément la qualité première qu'on attend d'un bomme politique. Du pniot de vue de l'efficacité. M. Craxi est en revanche un fort habile manœuvrier, plus tacticien que stratège, jouant par conséquent le court terme. Convaineu que la somme des faiblesses de ses alliés de

PSDI) ne constitue pas en soi uoe force, il gouverne comme si son parti, qui ne rassemble que 13 % des voix, était majoritaire. Certes, il sait faire des compromis

in extremis : ainsi, à la veille des élections législatives de 1983, il répondit à la démocratie ebrétienne, ture, en proposant un accord de gouvernement pour trois ans. Lorsque la DC, au cours de la campagne pour les élections administratives du 12 mai dernier, exigea l'extensinn au niveau local de la formule d'alliance à cinq, il promii que le PSI renoncerait, dans certains cas, à soutenir les municipalités « rouges ».

Mais si M. Craxi sait conclure des compromis, le côté le plus novateur de sa pratique du pouvnir consiste à contre-attaquer et à hausser le tir

(Lire la suite page 4.)

LIRE

6. NICARAGUA

Revirement du Congrès américain en faveur des antisandinistes.

10. POLITIQUE

Clubs à gauche : les enfants disparates du frémissement.

13. RELIGION

Les évêques français défendent Vatican II.

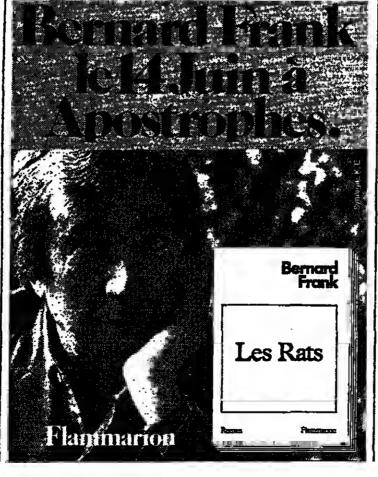
30. CULTURE

Cinq Asiatiques en tête du concours de violon Reine-Elisabeth.

32. COMMUNICATION

L'offensive du PC contre le pouvoir socialiste.

La Haute Autorité critique certains points du rapport Bredin.



AU JOUR LE JOUR Schizo M. Gorbatchev a dénoncé.

dans un discours, l'action de quatre ministres soviétiques. Les titulaires de ces porteseuilles aux dénominations qu'on n'oserait pas inventer (ministres e de la fabrication des machines pour l'élevage .. de l'industrie des matériaux de canstructian », « de l'industrie pétrochimique » et « de la sidérurgie ferreuse ») sont désignés comme des inca-

Imagine-t-on, en France, le président de la République vitupérant, à la sace du peuple, tel au tel de ses ministres? Non, car ce rôle appartient à l'opposition. Le système soviétique ne tolérant pas la divisian du travail entre opposition et pouvoir, il faut bien que ce dernier assume seul à la fois l'action et la critique de l'action.

On assistera peut-être un jour à un face-à-face télévisé Gorbatchev-Gorbatchev très viruleni.

BRUNO FRAPPAT.

COHABITATION

Le « serpent de mer » de la cohabitation n'a pas fini de provoquer des discussions. Pour Délos, si elle advient, il ne s'agira en aucune façon d'une fracture dans l'histoire de la République. Emmanuel Rosenfeld souligne la manœuvre politicienne et pense qu'il est temps de prendre acte de la présidentialisation du régime.

La continuité

Eπ répétant qu'il restera en fonctions jusqu'au terme légal de son mandat le président de la République « calme le jeu »

ONTRAIREMENT à certains enmmentateurs, il semble aux signataires de ces lignes que les élections législatives de mars 1986 ne marqueront pas une rupture ni une fracture importante et apocalyptique dans l'histoire de la République, L'année prochaine pourrait plutôt confirmer qu'il existe une continuité française, en dépit des invectives et des exagé-rations électoralistes. Et cela grâce au président de la République, dont les actes et les paroles ont sensible-ment éclairei le paysage politique au cours du mois de mai, notamment par deux interventinns audiovisuelles, qui ont mis les choses au point, et par l'instauratinn d'un mode de scrutin plus équitable.

Disons que le président a « calmé le jeu ». Il est frappant, pour l'abservateur attentif. de constater le décalage entre l'bystèrie de quelques opposants et la sérénité dont nn fait preuve à l'Elysée et au gouvernement. L'agitation n'est pas de ce côté. Un fait est là : le président restera en fonctions jusqu'ao terme légal de soo mandat en mai 1988. Il l'a dit. Il l'a répété. Et, à moins de pratiquer la surdité volontaire, nul ne peut plus, en France, ignorer

Bien que n'ayant pas voté la Constitution, le chef de l'Etat en fait, dans ce cas precis, une meilleure lecture que la plupart de ceux qui s'en réclameot, parfais au par DÉLOS (*)

besoin, depuis 1958, et il s'en montre le gardieo scrupuleux. En effet, nu terme de l'artiele 6,

alinéa premier, de la Constitution:
• Le président de la République est élu pour sept ans au suffrage universel direct. .

Il n'est écrit nulle part qu'il soit responsable devant l'Assemblée nationale. Un président de la Ve République ne se dissout pas. Admettre le contraire serait porter atteinte tant à l'esprit qu'à la lettre des institutions. Ce n'était certes pas l'intention des constituants de 1958, qui, en prevoyant l'existence d'un premier ministre et la possibilité, pour l'Assemblée nationale, de le censurer eventuellement, ont pré-servé le caractère parlementaire de la République.

Or, qu'nn le veuille ou non, depuis 1789 et malgré les éclipses mémora-bles des régimes des Napoléon I et III, puis de Pétain, notre pays est demeuré de tradition parlementaire.

Dans ces conditions, l'échéance de mars 1986 ne devrait être envisagée que comme un épiphénomène de notre vie politique. L'éventail des solutions resterait, à l'évidence, onvert, quelle que soit la composition de la nouvelle Assemblée, y

(°) Ce pseudonyme a été adopté par deux hauts fonctionnaires tenus à l'obli-

compris la reconduction d'une majo-rité de gauche, car il ne sert à rien de vendre prématurément la peau de l'ours. Mais, enfin, il y aurs une Assemblée nouvelle, et le président restera là. C'est lui qui demeurera l'arbitre, en vertu de l'article 5, ali-née premier, de la Constitution: néa premier, de la Constitution:

Le président de la République veille au respect de la Constitution.

Il assure, par san arbitrage, le fanc-tionnement régulier des pouvoirs publics ainsi que la continuité de Que craignez-vous done, hommes de peu de France? Celle-ci aura toujours deux jambes: un Parlo-ment, un président. Si le premier persiste dans une démarche d'appui au chef de l'Etat issu de la gauche,

les ehoses irant plus vite vers la modernisation et le progrès. Si une majarité s'esquisse enntre les réformes et pour la réaction, le pré-sident, en toute légalité, demeurera le seul recours d'une grande partie des Français. Que peut-on craindre d'un gnu-

vernement qui a prouvé, plusieurs fois déjà depuis 1981, qu'il savait tenir compte, le cas échéant, des inquiètudes et des observations de l'opposition parlementaire, alors même qu'il disposait d'une majorité absolue à l'Assemblée nationale? A fortiori, en d'autres bypothèses,

l'un peut faire confiance à ses capacités d'écoute et de décision. Tranquillement, la France conti-

On ne joue pas avec les institutions

Pour faciliter la cohabitation on ne peut interpréter à son gré la Constitution : il faut la réformer. On ne revient pas de De Gaulle à Fallières.

E ganllisme est une deurée qui se vend bien de nos ours quoi qu'elle soit frénemment adultérée

La dernière tentative de récupération n'est pas la moins surprenante. Elle consiste à présenter le général en champinn de la cohabitation. De Gaulle, suggère le pro-fessent Duverger, n'a jamais démissionné en avril 1969 (1).

Il y a certes un abime entre la lettre et la pratique constitution-nelles. Mais ce décalage ne ménage ancime marge de manœuvre, et la Constitution n'est pas une partition dont plusieurs interprétations seraient possibles selon le hasard des circonstances.

Rien n'est plus léger ni plus dangereux que cette idée d'une Constitution a à géométrie variable » organisée antour d'un président - à éclipses -.

D'abord parce qu'on ne jone pas avec la stabilité institutionnelle d'un pays. La seule vertu d'une Constitution est sa permanence, et il vaut mieux ne point avoir de Constitution que de pou-voir en changer l'application tous les cinq ans au gré des uns on des

Les Français surtout ne comprendraient pas que l'on revint de De Gaulle à M. Fallières. Ce que l'élection du président au suffrage universel a fait, il est a ojourd'hui impossible de le défaire, et quel homme politique oserait sons-traire la désignation du président de la République au corps électo-ral pour la confier de nouveau au Pariement?

Quant au rôle arbitral du prési-deot de la République tel que l'ont imaginé les auteurs de la Constitution, d'autres ont mieux écrit qu'il relevait eo grande partie de l'angélisme. D'abord parce que selon in formule de Saint-Just le bien public est une nicisevéritable homme politique, et non une potiehe, pourrait utiliser les pouvoirs de l'article 16.

Les professeurs de droit qui glosent brillamment sur la Constitution et font valnir ses possibilités des multiples significations n'ont done qu'un tort : ils oublient que l'histoire est le règne de l'irré-

Ине правелите politicienne

Ainsi, ce qu'il y a lieu d'organiser, c'est la coordination entre un président qui en sait, et de présérence en droit, gouverne (e'est-à-dire est chargé de déterminer la politique nationale, d'exercer le pouvoir réglementaire, et dispose de l'initiative des lois) et une majorité par hypothèse hostile : la sauvegarde de la Constitution exige la réforme de la Constitu-

Cette réforme prenant acte de présidentialisation du régime paraît chaque jour plus crédible pour deux raisons : la première est l'homogénéité croissante de la société française. Si la conduite des affaires est demeurée possible aux États-Unis malgré la toutepuissance du Congrès, c'est parce que les deux grands partis sont fondamentalement analogues, que du moins les clivages passent plus en leur sein qu'entre eux, et qu'en tout cas la société n'est politiquement pas divisée. Ce modèle de société ne correspond pas à notre pensée; il est peut-être notre ave-

nir proche, C'est pourquoi il ne semble plus possible dans la France de 1985 de raver d'un trait de plume le régime présidentiel en brandissant l'exemple de 1848 ou de la République de Weimar. L'bnmogénéité socinlogique débouebe sur l'homngénéité politique, et, dès lors, la mise au point de mécanismes d'arbitrage cotre les deux pouvoirs, quadrature du cercle pour tous les théoriciens fraoçais du régime présidentiel, devient secondaire.

On peut dn reste a'interroger sur l'utilité réelle de ceux-ci. Aux Etats-Unis, mis à part un veto peu employé, ils n'oot jamais existé, sans pour autant que la République américaine se porte mal. En nutre, le développement des médias, et singulièrement des sondages d'opinion, a rendu profon-dément inactuel le débat sur la

par EMMANUEL ROSENFELD(*) régulation des rapports entre les pouvoirs : les sondages rendent l'arbitrage quotidien et continu, et

la crise ouverte improbable. Enfin, pourquoi imaginer des procédures compliquées, et ne pas se satisfaire de la simultanéité des mandats, solution de bon sens pour interdire le fléan des élections intercalaires.

La cohabitation est d'abord une manœuvre politicienne. M. Mitterrand n'avait aucun scrupule en

1973 et en 1978 à inviter le tenant du titre à se soumettre on à se démettre. Il s'agit surtout d'un problème de fond. Dès lors, la meilleure façon de dépasser le doit-on le dire » qu'interprétent aujourd'hm les dirigeants de la droite sur ce thème, ne consistet-elle pas à proposer aux Français un choix entre la Constitution de Michel Debré, celle de Coty et celle de Pompidon, Giseard d'Estaing et Mitterrand, afin de faire une fois pour toutes un sort au spectre quinquennal du chaos dans les institutions?

(1) Le Monde des 29 et 30 mai.

« L'INQUIÉTUDE OUTRE-MORT DU GÉNÉRAL DE GAULLE »

d'Anne et Pierre Renanct

Les pendules remises à l'heure

E fameux appel du 18 juin lance au micro londonien de la BBC par de Gaulle aurait-il usurpé sa date et sa renommée ? On peut aujourd'hui tion après les révélations contenues dans in nouvesu livre d'Anne et Pierre Rouanet. Les auteurs des Trois Demiers Chagrins du général (le Monde du 4 mars 1980) ont, en effet, découvert que la proclamation célè-bre de ce jour-là avait déjà été lancée per de Gaulle dès la 21 mai 1940 dans un petit village de la Mame, au milieu des chars de sa division cuirassée.

e L'appel da. Savignysur-Ardres », dont l'histoire n'a pas retenu le nom, enregistré par l'émission « Le quart d'heure du soldat » à la Radiodiffusion française, et diffusé la 2 juin à 18 heures, alors que les Français en exoda sveient d'autres soucis en tête, contient en effet déjà tous les thèmes de la révolte du « chef » contre la défaits. L'appel du 18 juin a donc été lancé le 21 mai.

De même la Constitution du 4 octobre 1958 est en réalité née la 22 septembre 1942 i De Gaulle, parachute sanglá, ballotté dans un hydravion britannique Catalina, vole de la Gambie vers Londres, où Churchill l'a convoqué. Au diplomate anglais Henry Hopkinson qui l'escorte, il confia, pour meubler le temps, qu'après sa libération la France devreit avoir une Constitution e dans le styla d'un gouverne-ment présidentiel, avec un système parlementaire, accompagné

d'un appel au référendem ». La V° République était en germe. Son embryon était formé secre

ration, le 28 octobre 1962, de l'élection du président de la République au suffrage universel avait été déclenchée per l'attan-1962 ? It n'an est rien, à lire les Rouanet qui ont refait une minu-tieuse enquête. De Gaulle a saisi l'opportunité - « cette fois, c'était tangent », dire t-il saule ment - pour précipiter un projet ancien dont il avait encore perlé è Pompidou le 14 avril precédent mais pour lequel son premier ministre trainait les piecs.

L'obsession de l'Etat, son « Etat qui soit debout » puisqu'e il n'y a eu de France que grāce à l'Etat > - est telle qu'ella le pausse à un acta contraire à la déontologie. De Gaulle retira de ses Discours et Messages > pour punir le Conseil d'Etat. l'allocution élogieuse qu'il avait prononcée devant lui le 28 janvier 1960, parce que celuici avait, dans son avis de 1952, contesté la réforme référendaire pour l'élection du président au suffrace universel.

Avne de multiples autres mises à jour, sur un ton d'allégresse documentée, les Rouanet nous affrent un insolite roman d'aventures vraies et remettent ninsi à l'heure les pendules de l'histoire gaultienne.

ANDRÉ PASSERON. * Grasset, 365 pages, 98 francs.

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THEX MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde GErant: André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la sociééé :

cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 500.000 F Principeux associés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur : Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Reproduction interdite de tous articles seuf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 03P5 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09**

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 687F 1337F 1952F 2536F ETRANGER (per messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1689 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504F 972F 1484F 1886F Par voie aérieune : tarif sur ées Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semalors ou plus) : nos abounfs sont invités à formuler teur demande une semalor su moins avant lour départ. Joindre la dernière bande d'auvoi à

Vanillez avoir l'obligemee d'écrire tour les nous propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algárie. 3 DA; Merce, 4.20 dir.; Tumble. 400 m.; Alienagne, 1,20 DM; Antriche. 17 ach.; Beigique, 30 fr.; Canada, 1,20 \$: Côte-d'Ivoire, 336 F CFA; Danemerk, 7,50 kr.; Espagna, 120 pec.; £-lt., 1 \$; G.-B., 65 p.; Grien. 80 dr.; Iriandu, 85 p.; Italie. 1 700 L.; Liben. 500 P.; Libye. 9,50 kr.; Paya-Bas, 2 H.; Portugei, 9,50 kr.; Paya-Bas, 2 H.; Portugei, 100 sec.; Sánágai, 335 F CFA; Suéda, 9 kr.; Saissa, 1,80 f.; Yougoslavie. 110 nd.

Sur le terrain

Dans vos colunnes, les juristes les plus éminents écrivent que la ques tinn de la cohabitation est un faux problème que les Français soulèvent à cause de leur «immaturité politique., que la Constitution a tnut prévu. En droit, e'est surement vrai. Mais en fuit, la questinn revient à chaque élection législative et reviendra tant qu'elle n'aura pas été expérimentée avec succès, car, sur le terrain, la démonstration reste à

La cohabitation ne sera un «faux problème » que si elle réussit ; en cas d'èchec, elle deviendrait un VRAI

JACQUES SURGEY (Saint-Extense).

Un potentat bruyant

A propos de l'artiele du docteur Terquem (le Monde du 23 mai), très regrettable serait l'abdication d'un ministre de gauche face à ce potentat bruyant qui, au nom de l'eintérêt des malades et de la « qualité des soins », refuse d'enten-

- Que l'intérêt de taus les malades passe par la sauvegarde et la maîtrise des trois masses financières du régime général : vieillesse, prestations familiales, maladie (et n particulier les dépenses hospitalières). L'introduction d'une couverture sociale à deux vitesses aggraverait aussitôt une inégalité encore trop eriante - car socialement marquée - devant le handicap, la maladie et la mort ;

- Que la qualité des soins - et leur bumanisatinn - a tout à gagner de la départementalisation qui vise à accroître la compétence des mèdeeins et de leurs partenaires soignants puisqu'elle leur délègne une meilcure prise sur l'abord ginbal de la demande de soins des malades et sur la prévention de la redondance, duuloureuse, souvent abusive, inutile et coûteuse, d'examens dont leur souffrance est l'objet.

FRÉDÉRIC JÉSU, psychiatre de service public (Paris).

Une lacune facheuse

Sulte à la publication du placard «Appel - Halte aux massacres des camps palestiniens - dans le Monde du 28 mai, nu je figure parmi les signataires, je vous prie de bien voulnir prendre note de la remarque suivante : j'ai accepté de signer ce texte à la suite d'une brève transmission

au téléphone, n'ors que certains détails m'avaient échappé. A la lecture, je ne puis l'approuver complètement. Je m'élève, bien sûr, contre ces massacres ; mais le fait que ni la milice Amal ni le rôle de la Syrie ne soient meotionnés explicitement dans cet appel constitue, à mon sens, une lacune tout à fait facheuse.

PAUL KESSLER. maitre de recherches au Collège de France

A propes de « terroristes à la retraite»

(...) Au-delà du cas du film de Mosco, Des « terroristes » à la retraite, que j'ai eu la chance de voir, il faut constater que, pour le PCF, s'ériger en maître de l'histoire de la Résistance est vital dans une période d'isolement et de recul. Il veut se dire capable de traverser les épreuves de l'histoire et d'en triompher. A cet égard, la période 1939-1944 nifre une référence extraordinaire. L'exorcisme de l'avenir passe ainsi par le contrôle et la mise en scène de son passé. Bref, c'est du côté de sa prêtentinn à imposer l'idée de sa transcendance historique qu'il faut chercher les raisons de sa campagne. Mais n'est-il pas paradoxal qu'un parti qui se veut national fasse tout pour soustraire son histoire à l'examen des membres de la nation

JEAN-LOUIS PANNÉ (Villeneuve-Saint-Georges).

Les régions et l'apprentissage

(...) L'artiele traitant de e l'apprentissage soumis à l'examen des réginns », ainsi que ceux parus sur le même sujet dans le même numéro du Monde du 11 mai. donne le sentimeot que l'appreotissage est l'affaire d'une multitude d'intérêts : de l'Education nationale qui le rejette, des régions qui « fant les comptes ., des syndicats qui - l'utilisent comme élément des stratégies corporatistes ., de lobby . face auquel la région ne peut se mesu-

Que deviennent les jeunes dans ce

ргоров? Des jeuces qui n'niment pas l'école ou qui n'ont pas pu en tirer profit, il y en nura toujours. De la faute à qui ? A l'apprentissage ? Ou à l'enseignement qu'ils ont reçu pen-

dant dix ans de scolarité obliga-

Des jeunes qui présèrent les formations concrètes, cal-ce une tare ? Le nombre d'emplois à la sortie de l'apprentissage est maindre qu'hier? C'est vrai, il est pourtant supérieur à celui qui est obtenu à la sortie de la majenre partie des autres formations. (...)

L'apprentissage, mission impossible ? Il doit, en effet, coneilier une orientation professionnelle inexis-tante et un objectif de relevement des qualifications. Malgré cela, il reste le moyen par excellence, pour près de 240 000 jennes, d'acquérir une qualification professionnelle, même si elle n'est pas tnujnurs

consacrée par un diplôme. (...) L'apprentissage doit être considéré par les régions comme le moyeo par excellence de leur politique d'emploi des jeunes. Les chambres de métiers, les organisations profes-sionnelles du secteur des métiers et les artisans, maîtres d'apprentissage, sont prêts à poursuivre leurs efforts auprès des quelque 145 000 jeunes qu'ils accueillent actuellement dans leurs entreprises, à condition que l'nn ne les en décourage pas.

JEAN PAQUET, président de l'assemblée permanente des Chambres de métiers (Paris).

Humour extrême

Denx questinns à poser aux experts, devant la télévision : 1) Combien y a-s-il d'Instituts de l'humour dans le mande? Réponse: 1.

2) Où se trouve-t-il? Réponse : Eo Bulgarie, à Gabrovo. Sans doute, existe-t-il, en divers pays, des « académies », des « clubs » (à Paris l'Humour noir),

mais sauf erreur, pas d'Institut. Celui de Gabrovo fait preuve d'un tel bumour qu'aimablement invité par lui, au Festival du film comique. je n'ai vu, pendaot mnn séjnur, aucun film, comique ou non. Le nom de Jacques Tati m'n semblé ne susci-ter aucun écon. Quand à l'humour

des menues histoires gabroviennes... Combien plus assuré, le musée de la caricature, éloquent, troublant, où le burlesque coroie le naif, où le rire peut être refoulé par le tragique.

« J'ai ri, me voilà désarmé! », disait Piron. L'humour serait-il le meilleur moyen de mettre fin à la guerre des étniles ?

Il faudra voler bien haut. ALFRED SAUVY.

هكذا من الأصل

Simple .

eta mineralia de la

A

ELARGISSEME

Parties of the long Ze ... MC.

A Track of the last of the last of the 28 11. 242-1-1 200 of the state of th The state of the s

The second second The Committee with \$1. -- 446-4 A Company of the State of the S Lead to the same of the same of

Le compromis de La

ie joue pas

ter la cohabitation

s institutions

Constitution il sur de la Constitution il su

ACCOUNT OF THE PARTY OF THE PAR

THE PART OF THE PA

Applications of the state of th

THE REPORT OF THE PART OF THE PART OF CAME.

Les rendules remises à l'heur

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

Le Monde

Marian States

The second secon

Service State of the last of t

MAN WAR

and the mental of

the state of the s

THE RESERVE OF THE STATE OF

The second of th

the second of the Course

The transfer of the second of

with the second second second

7 5 C . R . BOX 500

And the state of Mark

Company of the Tailor

the first of the second second

No. of Parish Child

Und - Flate

Car Section

E. 1 S. 79

100

.

. . 1

State State of St

24

į . w.Ž

4.11.11.25

E 25.7" 1. 4 FTM

Control of the state of the sta

- 10 mm

THE RESERVE OF

water the property of the same

Alme d Pern Season

The second of th

<u>étranger</u>

L'ÉLARGISSEMENT DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

Les représentants des pays de la Communauté européeune, chefs de gouvernement on ministres (dont, pour la France, MM. Laurent Fabius et Roland Dunas, ainsi que M. Catherine Lainmière, secrétaire d'Etat aux affaires européennes), nt réunis mercredi 12 juin à Lisboune, pais à Madrid, pour la cérémonie de signature de l'acte par lequel le Portugal et l'Espagne out rejoint les Dix au sein de la CEE. Cette double adhésion devra encore être ratifiée par les Etats membres, su moyen d'un vote parlementaire (ou éventuelle-

ment d'un référendum). « Il n'était pas possible, historiquement et moralement, d'empêcher l'entrée du Portugal et de l'Espagne dans la Communanté », a estimé à cette on le ministre français des relations extérieures. Celui-ci a rappelé que « les intéréts des agriculteurs et des pécheurs français » avaient été défendus au cours des négociations qui out précédé

A Bruxelles, la Commission des Communautés européemes a publié le même jour les résultats d'un sondage d'opiniou effectué en mars et avril derniers auprès de neuf mille personnes apparteuant aux dix pays déjà membres de la CEE, et portant sur l'étargissement à l'Espagne et au Portugal. Les Lancembourgeois, avec 79 % et 77 % de « oui » à l'entrée de l'un et l'autre pays dans la Communauté, se moutrent les plus favorables, suivis des Italiens (74 % et 72 %), des Néerlandais (67 % dans les deux cas), des Allemands (66 % et 65 %) et des Belges (65 % et 63 %). Les plus hostiles à nent sont les Français, avec seulement 58 % d'avis favorables, suivis des Danois et des Britanniques. Mais le « oui » reste majoritaire partout, et, au total, quelque 60 % des personnes interrogées, dans l'ensemble de la Communauté, accueillent favorablement le double élargissement.

Celui-ci fait passer la superficie de la CEE d'environ 1658 000 kilomètres carrés à

2255000 kilomètres carrés, et sa population de 272 millions à 320,5 millions d'habitants. Son produit intérieur brut par habitant, en revanche, recule, puisque les deux nouveaux membres ont un niveau inférieur à la moyenne communantaire : il passe de 10197 ECU (I) par personne en moyenne en 1984 dans l'Europe des Dix à 9404, en prenant toujours pour base les chiffres de 1984, dans l'Europe des Douze.

L'Espagne et le Portugal seront représentés au prochain conseil européen convoqué pour les 28 et 29 juin à Milan, et à l'ordre du jour daquel doit notamment figurer la réforme des institutions communautaires et le lancement éventuel de l'« mion enropéenne ».

(1) La valeur actuelle de l'ECU (unité de compte enropéenne) est de 6,85 francs environ.



Madrid: une allégresse troublée par la violence terroriste

Madrid. - Le mercredi 12 juin, date de la signature, si longtemps nt-tendue à Madrid, du traité d'adhésion à la CEE, aurait dû être pour l'Espagne une journée d'allégresse et d'unité nationales, toutes tendances politiques confondues. Mais une nouvelle flambée de violence a, en grande partie, gâché la fête : deux attentats ont fait dans la jour-née quatre morts et un hlessé grave. Bien qu'ils n'aient pas encore été revendiqués, tout porte à croire qu'ils sont l'œuvre de l'ETA militaire.

Dans la matinée le colonel Vicente Romero, appartenant mix services juridiques du génie militaire, était assassiné en même temps que son chauffeur dans une rue du centre de Madrid par un commando de trois personnes (le Monde du 13 juin). Le véhicule des assaillants était retrouvé peu après par la police dans un parc de stationnement pu-hlic, mais une bombe dissimulée à l'intérieur faisait alors explosion, tnant un agent et atteignant griève ment un aotre. Vers 15 heures, c'était un sous-officier de la marine, le premier maître José Millarengo, qui était assassiné en pleine rue d'une balle dans la nuque tirée à bont portant, alors qu'il regagnait son domicile à Portugalete, près de

· Les terroristes attaquent dans les moments qui sont cruciaux pour la consolidation de la démocratie, de la paix et de la liberté en Espagne », a commenté le chef du gon-vernement, M. Felipe Gonzalez. Cette recrudescence de la violence n'a toutefois pas empêché que se déroulent comme prévu, et avec le faste voulu par les autorités espa-gnoles, les cérémonies d'adhésion à De notre correspondant

la Commensuté. Arrivés à Madrid en fin d'après-midi, les huit chefs de gouvernement, le vice-premier ministre et les trois ministres des affaires étrangères qui avaient pro-cédé dans la matinée à Lisbonne à la signature du traité faisant du Portugal uo nouveau membre du «club» européen ont répété à 20 heures la même opération dans la capitale espagnole.

La cérémonie, qui a duré à peine une heure, s'est déroulée au Palais royal de la place d'Orient, dans le centre de la ville, sous la présidence du roi Juan Carlos. Dans son allocution de bienvenue, le souverain s'est adressé aux signataires en rappelant : « Vaus représentez ce qui constitue pour le peuple espagnol l'essence de l'Europe : les principes d'égalité, de liberté, de plurolisme et de justice. « Tant le président en exercice du

conseil européen. l'Italien M. Craxi. que son ministre des affaires étranres, M. Andreotti, et le président de la Commission européenne, M. Delors, ont insisté de leur côté sur les conséquences positives que la double adhésion espagnole et portugaise devait avoir sur la relance de l'idéal européen. En passant de l'Europe des Dix d celle des Douze, nous n'effectuons pas une simple addition, a souligné M. Craxi. car les volontés et les énergies nouvelles qui se joignent d nous auront un ef-fet multiplicateur et nous stimuleront pour affronter nos nouveaux

Rappelant que l'Espagac - ap-porte à la CEE la contribution

d'une opinion publique profondément motivée - en faveur de l'Eu-rope, M. Andreotti a estimé de son côté que, après l'adhésion de Lisbonne et Madrid, - tout progrès dans lo voie de la cohésion entre les Douze et dans l'amélioration de notre capacité à affronter les défis logiques suppose désormais une odoptation des institutions communautaires . Quant à M. De-lors, il a affirmé qu'il était . réconfortant, pour ceux qui étaient parfois submergés par les vicissitudes des difficultés quotidiennes - de la construction curopécoce,

lo voie d'un nouvel élon ». M. Gonzales a clôturé la cérémonie en affirmant que, avec l'adhésion à la CEE. « c'est toute lo nation espagnole qui récupère lo plénitude de son identité «. Faisant implicitement allusion à l'idée d'une - Europe à deux vitesses ., M. Gonzales a affirmé sa « volonté d'avancer avec ceux qui veulent avancer, jusqu'où celo sera possible ».

« de constater que l'Europe o trouvé

Au-delà des discours officiels, l'Espagne tout eotière a vécu mercredi à l'heure - européenne -. Télòvision et radios ont retransmis eo direet toutes les cérémonies et multiplié les programes spéciaux sur la Communauté, Dans les écoles et les lycées également, la journée a été consacrée à une information sur l'histoire do mouvement européen. Cet enthousiasme général ne semble d'ailleurs pas « suscité d'en haut », et correspond de toute évideoce à un sectiment largement répandu au sein de l'opinion publique.

THIERRY MALINIAK.

« Refermer le tombeau du Cid »

Madrid. - « L'Espagne doit apprendre à refermer le tombeau du Cid à double tour. » Depuis l'écoque de la « génération de 98 x - ce groupe de philosophes et d'hommes de lettres traumatisés par la défaita contro les Etats-Unis et la perte de Cuba et des Philippines, - cetta formula rallia souvent les modernistes espagnols. Ils aspiraient à voir leur pays ouvrir enfin ses portes aux idées et aux influences axtérieures, au lieu de se refermer sur lui-mêma en évoquant sena cesse, avec une complaisance narcissique, les mythes de sa gloire d'antan.

Leur vosu semble aujourd'hui axaucé. En signant le traité d'adhésion à la CEE, l'Espagne tranche enfin au profit des premiers ce débat entre partisans d'un modernisme cosmopolite et ceux d'un hispanisme figé dans son passé, qui l'a divisée durant les dernières décennies. Pendent longtemps, pourtant, les seconds avaient paru imposer laura thèses, L'Espagne n'avait partagé ni les progrès ni les mutations économiques de ses voisins - ni, il est vrai, leurs calamités, comme les deux guerres mondiales. Le franquisme, lui aussi, utilisa l'argument d'une e spécificité hispanique a pour justifier le maintien de structures dictatoriales contrastant avec celles de l'Europe occidentale, e L'Espagne est différente a : le famaux slogan touristique des années 60 recou-

De notre correspondant vrait d'indéniables arrière-pensées politiques 1

En entrant dans la Communeutá, l'Espagne accorda aux modarnistea una revenebe aans doute définitive. C'est ce qui fait, vu de Madrid, toute l'importance de cette entrée dans le « club » européen at détermine son caractère véritablement historique. C'est aussi ce qui explique cet en thousiasme réel, toutes idéologies confondues au sud des Pyrénées en contraste total rivec ce réalisme terre à terre où se complaisent les pays entrés plus tôt dans la Communauté.

Relever les défis...

Il fallait aux Espagnols cette reconnaissance extérieura, ce satisfecit décerné par des pays considérés ici comme parangons de démocratie, pour se persuader enfin que les mythes douloureux de l'« Espagna noira » étaient révolus. En franchissant les Pyrénées et en entrant dans l'Europe, l'Espagne relègue définitivement au placard le fantôme de Franco. sinon celui du Cid et du Grand Inquisiteur Torquemada I

L'aspiration européenne repré sentah d'ailleurs, à l'époqua da la dicteture. I'un des principaux dénomineteurs communs de tous les secteurs de l'opposition démocratique. Lorsque le ministre des affairas áttangètes da Franço,

M. Castiella, proposa pour la première fois, en février 1962, l'ouvartura de négociations sur l'adhésion de son pays à la CEE. celle-ci refusa catégoriquement d'admettre en son sein un régime dictatoriel. L'apposition espaanole en conclut, peut-être précipitammant, que la restauration de la démocratie suffirait eutomatiquement à ouvrir à l'Espagne les portes de la Communauté. D'où son impatience face aux lenteurs d'une négociation qui aura duré huh ans. D'où aussi son exaspération face au comportement des Dix, qui, offirmait-on à Madrid, se préoccupent davantage du c prix des tomates » que de e grand dessein politique ».

Reste à voir si l'Europe apparaîtra toujours aussi séduisante aux Espagnola une fois qu'ils en seront membres. Après l'euphorie initiale, des voix plus réservées se font déjà antandre. Il s'agit, affirment-elles, de ne pas rapéter, avec l'adhésion à la Communautá, l'erreur commise hier avec le rétablissement da la démocratie : croira qu'ella guérira tous les maux da la société espagnola. Relevat les défis que suppose l'intégration économique représentera au contraira pour l'Espagne une éprauve aupplémentaire. Mais est-ce trop cher payar pour que ce pays, comme l'affirme son ministre des affairas étrangares, M. Femando Moran, « occupe enfin la place qui est de toute évi-

Th. M.,

LE VETO ALLEMAND SUR LE PRIX DES CÈRÉALES

Simple accroc ou révision radicale ?

Luxembourg (Communactés européennes). — « ll est préférable, à un moment donné, de voir la vérité en face », a observé, à l'issue de la rénnion, M. Filippo Maria Pandolfi, le ministre italien de l'agriculture, qui présidait les travaux des Dix pour expliquer pourquoi il avait décidé de passer an vote. La vérité est alors apparue toute crue. M. Ignaz Kiechle, le ministre allemand, plutôt que d'accepter la baisse des prix des céréales de 1,8 % proposée par la Commission, alors que lui-même ne voulait pas aller an-delà d'une baisse de 0,9 %, a pris lo parti d'invoquer l'article 2 du compromis de Luxembourg, antrement dit d'indiquer qu'il s'opposerait à toute décision qui ne serait pas prise à l'unanimité.

L'emotion était vive. Le brave M. Kiechle, au physique plus proche d'un paysan madré de sa Bavière natale que d'un de ces hommes on femmes d'Etat familiers des lieux, habiles à manier le non avec arrogance, faissit ainsi appel à l'arme suprême, celle do veto, imposée il y a vingt ans par le général de Gaulle et constamment dénoncée depuis les prédécesseurs do chancelier

Contre-symbole voulo sans doute par quelque dien malicieux, l'éclat de M. Kiechie intervenait le jour même de la signature du traité d'adhésion de l'Espagne et du Portu-gal à la CEE. Le ministre allemand a ainsi annoncé la couleur : le débat, le vote lui-même u'étaient plus agricoles, mais politiques et institution-

 Lorsqu'une délégation invoque le compromis de Luxembourg, cho-cun sait qu'il n'est plus possible de recueillir une majorité qualifiée, puisque plusieurs délégations estiment qu'on ne peut forcer lo déci-sion d'un Etat membre qui invoque ainsi son intérêt vital. C'est le cas de la France qui o décidé de s'en tenir à ce qui est pour l'instant son inter-prétation traditionnelle du com-

De notre correspondant promis de Luxembourg. Je regrette la situation. Elle est dommageable pour lo Communauté, surtout à un moment où elle doit faire face à des critiques et à des menaces de ses grands partenaires internationaux, tels les Etats-Unis et l'Australie », a ainsi expliqué M. Henri Nallet, lo ministre français de l'agriculture. Done cinq pays ont décidé pour des raisons politiques, à savoir le souci de respecter les possibilités ouvertes par le compromis de Luxembourg, de ne pas participer au vote. Il s'agit de la France, du Royaume-Uni, du Danemark, de la Grèce et de l'Irleode. Les propositions de la Commission ne sont done pas adop-

Des conséquences institutionnelles

Les conséquences du veto allemand sont institutionnelles et agricoles. « La Commission prend acte du fait qu'il y a constat formel de carence du conseil. Au cas où les décisions ne seraient pas prises avant le début des campagnes relatives à ces produits, la Commission, qui doit veiller à la continuité du fonctionnement de la politique agri-cole commune (PAC) et à la sauvegarde des finances communautaires, serait dans l'obligation de prendre les mesures conservatoires nécessaires sur la base du régime des organisations communes des marchés en cause. «

Ln campagoe commence le juillet, dans le cas du colza et du blé dur, le 1s août dans celui des nutres céréales. Une nouvelle réunion des ministres de l'agriculture anra lieu les 15 et 16 juillet. On ne peut exclure, surtout si le conseil curopéen des 28 et 29 juin à Milan donne des directives en ce sens, que les Dix parviennent alors à un accord. Dans l'hypothèse contraire e'est la Commission qui va assurer la gestion des marchés. . C'est un pouvoir et un devoir qu'elle assumera en bon père de famille aussi long-temps que nécessaire », a observé M. Andriesseo. Comment procédera-t-elle? M. Andriessco ne peut encore donner de réponse, car

le collège des commissaires doit en délibérer. Mais il ressort clairement de ses propos qu'il a l'intention de gérer le marché d'une manière conforme à ses propositions de prix, e'est-à-dire avec, comme résultat une baisse effective de l'ordre de 1,8 %. Rien de plus normal puisque, à ses yeux, « c'est par un abus du traité de Rome qu'il n'y o pas de décision, et parce que, oussi, lo majorité du conseil étoit favorable aux propositions . Il faudra bien tenir compte de l'existence d'excé-deots ainsi que de la dimensioo internationale du problème, n-t-il ajouté. La Commission ne peut probahlement pas décider elle-même, à la place du conseil, une baisse des prix de 1,8 %, mais M. Andricssen semble penser qu'elle peut arriver au même résultat en jouent notamment sur les modalités des actions d'intervention. Le conscil européen de Milan

débattra-t-il à la fin du mois du prix du blé? M. Pandolfi ne s'estime pas en mesure de donner une réponse. La majorité des observateurs considèrent que les chess d'Etat et de gouvernement o'en auront guère l'envie Cela dit. l'éclat de mercredi modifie incontestablement les données de la rencontre milanaise. Pas nees de la rencontre minimase. Pas forcément en mul, a constaté M. Pandolfi. «Un tel événement, note-t-il, peut décourager, mais peut aussi faire l'office d'un vaccin qui stimule des réactions immunitaires et place chacun devant une réalité qui devient plus cloire «, a-t-il fait valoir. On peut deviner que les partenaires du chancelier Kohl l'invite-ront à clarifier la position institutionnelle de son pays. Le « coup « du 12 jain : simple accroc ou bien révision radicale de la politique européenne de l'Allemagne? Comment ne pas considérer que le veto de M. Kiechle interdit de prendre au sérieux les rêves de percée institu-tionnelle que caresse le Parlement européen, et que l'on retrouve aussi à la lecture du rapport du comité Dooge, rapport rédigé, on le sait, par M. Maurice Faure? Au stade actuel, s'agissant de la

réforme du processus de décision de la Communauté, les propositions faites à Stresa par Sir Geoffrey Howe semblent les plus réalistes et, il faut le dire, les seules réalistes.

PHILIPPE LEMAITRE.

Vine Nine Moati CORIENTALE Belles de Tunis à la place Vendôme, L'Orientale, une banquière des Mille et une nuits.

Le compromis de Luxembourg

(30 janvier 1966)

Vote est l'amagramme de veto. S'il n'y est jamais, dans l'histoire de la Communanté, recours au vote, c'est hien parce que cein-ci n'était soccasaire que dans la mesure où il n'y avait pas unanimité. Cette absence d'inanimité interdit, depuis le compromis de Laxes-bourg de 30 janvier 1966, 20x. E'ets membres d'imposer une décision à un autre. En réalité, le mot veto n'existe pas dens le vocabelaire communantaire.

Après une crise de sept mois, la

laire communicative.

Après une crise de sept mois, la France reprenait en jauvier 1966 sa place à la table des négociations européennes. Le général de Ganile n'admettait pas qu'on puisse dicter à la France, dans l'Europe des Six d'alors, une conduite qu'elle n'acceptait pas. Finalement, ou tomba d'accord sur une déclaration deus laquelle les Cing, d'une part, et la France, d'autre part, prenzient acte de leur divergence. Voici le texte de cette déclaration :

PARAGRAPHE L — « Lors-

PARAGRAPHE L — Lorsque, dans le cas de décision suscep-tible d'être prise à la majorité sur proposition de la Commission, des

intérêts très importants d'un on plusieurs partemires sont en jeu-les membres du conseil s'efforce-ront, dans en délai raisonnable, d'arriver à des solutions qui pour-ront être adoptées par tous les membres du conseil dans le raspect de less intérêts et de carr de les de leurs intérêts et de ceux de la

Communanté, conform Particle 2 du traité. PARAGRAPHE II. — « En ce qui concerne le paragraphe précé-dest, la délégation française estime que, lorsqu'il s'agit d'autérêts très importants, la discussion devra se poursuivre jusqu'il ce que l'on solt parvent à un accord unanime. »

PARAGRAPHE UL - « Les six differations constatent qu'une divergence subsiste sur ce qui de-mait être fait au cus où la conciliation n'aboutirait pas complète

PARAGRAPHE IV. - . Les six délégations estiment néarmoles que cette divergence a empêche pas la reprise selon la procédure nor-male des travaux de la Commu-

Lisbonne: «Nous ne sommes plus seuls...»

Lisbonne. - C'est un véritable cri dn cœnr que M. Marin Soares a lancé, le mercredi 12 juin, dans le eloitre du monastère des Jeronimos : Nus ne sommes plus seuls». a-t-il dit devant les représentants de nnze pays européens venus à Lisbonne pour signer le traite d'adhesion on Portugal à la CEE.

M. Jacques Delors, président de la Commission des Communautes, lui répandit sur le mode noble en soulignant - la ténacité et le génie de ce peuple », dont les ancêtres, en participant à la découverte » du monde et de ses continents », ont donné · une identité nouvelle au notre - l'Europe, lui - assurant un ravonnement puissant ».

Il était 10 h 30 ce matin-là, et l'on avait, peu auparavant, assiste au ballet protocolaire babituel en ce genre de cérémnule. M. Soares, rayonnant, détendu, accueillait les uns après les autres le Belge, M. Martens, le Danois, M. Schlüter, l'Espagnol, M. Gonzalez, le Francais, M. Fabius, le Nécrlandais, M. Lubbers, l'Irlandais, M. Fitzgerald. l'Italien, M. Craxi, tous premiers ministres en exercice, ainsi que les ministres des affaires étrangères d'Allemagne fedérale, de Grèce, de Grande-Bretagne et de Luxembourg. Sitôt descendues de leur limousine on de leur hélicoptère, les délégations nationales. fortes chacune en principe de trois représentants, étaient conduites à la tour de Belem, le joyau architectural de la capitale. Une volée d'escaliers à grimper et tous se retrouvaient sur la helle terrasse manuéline, dominant le Tage, au milieu duquel était amarré le navireécole portugais Sagres. Là fut tirée la « phuto de groupe avec dame » : Mª Catherine Lalumière, secrétaire d'Etat aux affaires européennes. était en effet la seule femme dans cet ensemble d'hommes de gouvernement (1).

« Le choix d'un avenir moderne »

Il u'y avait plus ensuite qu'à traverser la grande rue bordant la « mer de paille «, l'estuaire du Tage, our arriver au convent des Jéronimos. Un immense vélum avait été! tendu au-dessus du cloître pour éparguer aux participants et aux quelques centaines d'invités, étrangers et nationaux, les ardeurs du soleil de Lisbonne. Admirable décor pour une telle cérémonie que cet édifice-souvenir de la plus grande gloire portugaise. Tandis qu'on y travaillait, Vasco de Gama découvrait l'Iude, Cabral le Brésil et Magellan accomplissait le premier tour du moude jamais réalisé... Derrière l'estrade où avaient pris place les trente-six personnalités signataires du traité, douze drapeaux européens, pour la première fois réunis, apportaient leur note de couleurs vives aux pierres mordorées du

Il revenait à l'Italieu Bettino Craxi, président en exercice du conseil européen, d'ouvrir la séance, et à son ministre des affaires étrangères, M. Andreotti, président jusqu'à la fm juin du conseil des Communautés, de prononcer le discours d'accueil du nazième membre de la CEE. Le plénipotentiaire mit l'acceut sur « la volonté de la Com-



Tous les mardis et jeudis,

depart 20 h 50 d'Orly-Sud, arrivée 07 h 10 via Vienne. Choisissez la qualité! En première classe

comme en classe Touriste, Austrian Airlines vous offre un service de haut niveau. Et le conlort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES Austrian Airlines, Orly-Sud. Reservations: 266.34.66

De notre envoyé spécial

munauté de contribuer à moderniser l'économie et à augmenter les possibilités de croissance [du Portupal], grâce notamment à des aides spécifiques de développement dans les secteurs agricole et industriel ».

Après que les signatures curent été apposées sur les documents, M. Soares, pour sa part, confirme que l'adhésion à la CEE était pour son pays . le choix d'un avenir moderne, d'un avenir de progrès ». mais aussi celui d'un « espace de liberté et de respect des droits de

En une heure, la cérémonie était bouclée. Les douze délégations se rendaient alors au palais tout proche de Belem, où elles étaient accueillies par le président de la République, le général Eanes, qui, étrangement, n'avait pas participé à la cérémonie de signature. Après un bref lunch dans le cloître, les délégations partaient pour Madrid, deuxième étape de la journée.

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures, était le troisième représentant de Paria.

A FLORENCE

MM. Mitterrand et Craxi se concertent avant le conseil européen de Milan

M. Mitterrand était attendu à conseil européen des 28 et 29 juin, Florence, ce jeudi après-midi 13 juin, pour participer, avec huit membres du gouvernement, au sommet régulier franco-italien qui pren-dra fin le lendemain. Les ministres qui l'accumpagneut sout MM Cresson (redeploiement industriel et commerce extérienr) et Lalumière (secrétaire d'Etat aux afiaires curnpécuues), ainsi que MM. Dumas (relations extérieures), Hernu (défense). Nallet (agriculture), Curien (recherche et technologie). Lang (culture) et Mexandeau (postes et télécommuni-

Outre les questions bilatérales, ce sommet, au cours duquel le présidem français devait avoir plusieurs entretiens avec le chef du gouvernement italien, M. Craxi, est largement consacré à la préparation du

qui aura lieu à Milan sous prési-dence italienne. M. Mitterrand devait notamment examiner avec son hôte les différentes options possibles pour le lancement de l'« union européenne ». Eu fonction, notamment, des oppositions qui ont commencé à se manifester durant les travaux préparatoires du Comité Dooge, qui avait été chargé par les Dix, en juin 1984 à Fontainchlean, de formuler des propositions de réforme des institutions communautaires.

Le porte-parole de l'Elysée. M. Vauzelle, a précisé mercredi à ce sujet que la France, « parce qu'elle souhaite que le conseil européen de Milan soit une réussite », se gardera de proposer des « avancées trop ambitieuses ou qui risqueraient d'être contestées », et adoptera une « dé-marche prudente ».

Des retrouvailles avec Madrid

Lisbonne. - Le 12 juin 1985 n'a pas seulement marqué pour les Portugais l'antrée dans l'Eu-rope. En raison de la simultanéité de l'adhésion de Lisbonne et de Madrid à la Communauté, cette date marquera le commencement de l'abolition entre les deux voisins ibériques d'une barrière vieille de plus de huit siècles et dont le plus petit s'était fait une protection face au plus grand. Pour être moinn salué à Linbanne, en deuxième aspect était pourtant

présent dans tous les esprits. A regarder une carte de l'Eu-rope du Sud-Ouest, une question peut surgir : pourquoi existe-t-il un Portugal ? La réponse est que ce pays s'est constitué bien avent l'Espagne, et cette antériorité a été un élément déterminant du renforcement de son identité nationals, maintenue contre vents et marées face nu fameux « centralisme castillan ».

Le comté comprenent les actuelles régions du Minho et du Douro, au nord du pays, fut d'abord, vera la fin du onzième siècle, un rameau détaché du petit royaume de Léon et Castilin en lutte pour sa survie face aux musulmans. Cette terre avait été confiée à un chevaller français, Henri de Bourgogne, pour ses bons et loyaux services précisément contre les Maures. Et c'ust la fila da ca durnlur, Alphonse-Henri, qui fut proclemé premier roi da Portugal en 1139. La vigueur de la dynastie de Bourgogna ou peut-être un moindre intérêt des musulmans pour la facade atlantique de la péninsule ont conduit ici à une reconquête très rapide du nord au sud de la partie occidentale: celle-ci fut achevée en 1249. Le Portugal était dès lors installé dans ses frontières actuelles (la royaume musulman de Grenade na cédera devant les rois catholiques de Ma-

De notre envoyé spécial drid que deux siècles et demi plus

L'Espagne, pourtant, ne cessera pas de convolter ce voisin, qu'elle considere comme une « anomalia ». Mais on lui résiste ! Ainsi, le 14 août prochain, le Portugal célèbrera en grande pompe le 600 anniversaire de la victoire d'Allubarrota sur les Castillans. En 1580, les Espagnois ont été plus heureux : Philippe II envahit le Portugal et devint, dans ce peys, Philippe I*. Cette domination, pourtant, ne durera que soixante ans : l'indépendance portugaise sera rétablie en 1640 événement que commémore à Lisbonne, au bas de la grande avenue de la Liberté, un bel obélisque dédié au « Restaurateur ».

Le phantasme de l'∢ ibérisme »

das Castillans, las Portugais avalant d'ailleurs été conduits dès le quatorzième siècle à contracter avec l'Angleterre une alliance ja-mais dénoncée depuis tors et qui est, sans aucun doute, la plus ancienne d'Europe.

Politiquement tourné vers son empire et vers l'Atlantique, at commercialement vers Londres, la Portugal a donc historiquement assuré son originalité en tournant dos à l'Espagne et, pertant, à l'Europe continentale. Le « pacte ibérique » signé en 1943 entre les dictateurs Franco et Salazer était. en dépit des apparences, une ailiance contre nature à laquelle le Doutor de Lisbonne ne s'est prêté qu'en raison des circonstances particulières de l'époque.

Aujourd'hui encore, l'un des phantesmes favoris de maints Portugais, à droite surtout, est ce

qu'on dénomme ici l'« ibérisme » : le risque de dissolution dans une plus grande antiré dominée par Madrid. L'archevêque de Braga, Mgr Nogueira, en e fait le thème d'une homélie très commentée le dimenche 10 juin.

Le commerce entre les deux pays est toujours demeuré mo-deste, si l'on songe à leur voisi-nage. A la métiance portugaise a répondu un très vif protectionnisme commercial de l'Espagne.

On concoit donc que, à l'occasion de leur commune entrée dans un ensemble européen, le plus petit des deux pays ibériques, la plus faible sussi (1), ait, de feçon parallèle, jugé nécessaire de ré-gler bilatéralement certains pro-blèmes avec l'Espagne. Un accord a été signé su printemps dernier par les deux premiers ministres socialistes, MM. Soares et Gonzales. Il prévoit entre eux des étapes de plusieurs années, com-parables à celles qui sont prévues pour l'intégration du Portugat dans le reste de la CEE.

M. Soares a reconnu devant nous que le contact des deux économies ibériques sera très rude pour l'agriculture portugaise, très arriérée face à la concurrence des paysans espagnols qui produisent de deux à trois fois moins cher. La ministre de l'agriculture, M. Ber-reto, estime néanmoins que l'accord spécifique hispano-portugais devrait aussi comporter des points positifs pour Lisbonne : en particulier Madrid devra nécessairement baisser sa garde dous-nière face à certains produits in-dustriels compétitifs du voisin, tels les textiles, les vêtements et

J.P. C.

(1) L'Espagne est cinq fois plus veste et quatre fois plus peuplée que le Portugal. Son nivean de vie moyen per habitant est deux fois plus élevé.

ltalie

Bettino Craxi ou l'art de durer

(Suite de la première page.)

Une telle attitude peut dérouter dans un pays où la médiation est à la base de l'art de gouverner, mais elle du référendum des 9 et 10 juin, M. Craxi avait compris que ses principaux alliés de la majorité (démocrates-chrétiens et républicains) lui laissaient prendre tous les. risques attendant le mondre faux pas pour l' - effeuiller comme un artichaut ». Si la majorité gagnait, tout le monde profitait du nouvel échec du PCI. Si au contraire elle perdait, M. Craxi aurait été tenu pour seul responsable, et ses jours auraient été comptés à la tête du gouvernement. M. Craxi a préféré prévenir ce risque eu faisant monter les enchères et en posant au pays une sorte de question de confiance. Un banco politique qui a dérouté ses alliés, mais qu'il a gagné.

 Jusqu'à présent, Craxi avait bénéficié de la défaite ou de l'affaiblissement des autres sia DC ou le PCII. Aujourd'hui, ll a remporté une victoire personnelle », estimait un membre du PSI. Sans doute. Mais que cache cette victoire et comment M. Craxi va-t-il la gérer? Sur le plan des équilibres politiques, le président du conseil tire assuré ment profit de la position charnière que continue à occuper le PSI dans la coalition gouvernementale. Mais il ne fant pas surestimer cette rente de situation. Le gouvernement Craxi tient aussi, et peut-être surtout, parce que pour l'instant son principal allié, la démocratie chrétienne, ne voit pas d'intérêt à ouvrir une crise politique.

Lorsque M. Craxi accéda à la préidence du conseil en août 1983, la DC était en lambeaux, reculant à chaque consultation électurale, nême dans ses fiefs du Sud et dans les régions traditinunellement blanches «. La première préocupation de son secrétaire général, M. De Mita, fut de « replumer » son parti. Il l'a fait avec méthode, renouvelant les hommes, essayant d'assainir des zones d'umbre (là où la DC paraît liée avec le crime organisé) afin de hui redonner son rôle de centre de gravité du jeu politique. Une entre-prise qui demande du temps et qui s'accommode donc pour l'instant de la présence d'un socialiste à la prési-

Une guerre onverte ne s'en dessine pas moins entre socialistes et démocrates-chrétiens : ces derniers, préoccupés par les appétits de leurs alliés, essayent de leur rogner les ailes et ne tolèrent pas que les socialistes empiètent sur leurs chasses

La nomination du futur président de la République sera en grande partie le résultat du compromis intervenu cutre socialistes et

démocrates-chrétiens : ces derniers

conseil à un socialiste à condition de récupérer la présidence de la Répu-hlique. En fait, le choix du nouvean ches de l'Etat s'inscrira dans un cours duquel seront réglés en même temps la question du gouvernement et celle de la composition des administrations locales.

La tactique de M. Craxi, pour efficace qu'elle soit, comporte un point faihle. Son téte-à-tête avec une démocratie chrétienne qui se ren-force risque de le placer dans une situation de dépendance accrue à l'égard du parti de la majorité relative. Le président du conseil n'est pas le seul maître du jeu des équilibres an sein de la majorité. M. De Mita apparaît de plus eu plus comme l'arbitre en dernière ins-

Malgré son anticommunisme, M. Craxi ne peut donc pas se per-mettre d'enfermer le PCI dans sa défaite aux deux dernières consultations populaires. Il doit se ménager un contrepoids à la pression démocrate ehrétienne, et à celle d'un pa-tronat qui, avec la dénonciation de l'accord sur l'échelle mobile des salaires, a lancé l'offensive contre les syndicats.

Les déceptions de la gauche

Si l'on se piace non plus sur le plan de la « cuisine » politique, mais sur celui des réalisations du premier gouvernement italien présidé par un socialiste, le jeu habile de M. Craxi pour conserver le pouvoir a pour rancon une politique qu'on aurait pu souhaiter plus active à promouvoir les valeurs défendues par ce qu'il est convenu d'appeler « la gauche ». M. Craxi s'est construit une image : celle de l'homme qui tranche, qui décide, dans un pays habitué aux atermoiements. Pour certains, conjuguée à son anticommunisme. cette vigueur est un point positif.

En politique étrangère, le chef du

ouvernement s'est en outre particuièrement dépensé, fortement épaulé par son ministre des affaires étrangères, M. Andreotti, allant de Wa-shington à Moscon, esquissant des prises de positions qui se veulent autonomes par rapport aux Etats-Unis l'Italie plus de poids sur la scène internationale, et en particulier euro-Mais les mauvaises langues disent volontiers que, en politique intérieure, M. Craxi n'a de socialiste que la cravate rouge qu'il arbore dans les grandes occasions. Jusqu'à présent, plutôt que de privilégier les rapports avec les gauches, il s'est surtout tourné vers les centres. Admettons que le PCI ne lui ait pas facilité la tâche. Il reste que l'électorat qu'il vise est essentielle-ment constitué par ces nouvelles

sont prêts à laisser la présidence du elasses moyennes aux dents longues, qui pratiquent ce que les politologues appellent le « vote d'échange » : déponrvus de motiva-tion idéologique, leurs choix électoraux sont déterminés par les garanties qu'offrent les différents partis quant à la protection de leurs inté-

> On accuse, d'autre part, M. Craxi de pratiquer un « réformisme sans réforme ». Dans le domaine économione, les mesures prises par son gouvernement ont en une incidence limitée. En ce qui concerne l'inflation, la politique des revenus (gel partie) de l'échelle mobile des salaires, blocage des tarifs publics) a cependant donné des résultats : hausse des prix est tombée de 16 % à 10 % entre 1984 et 1985.

> Le gouvernement Craxi a, d'autre part, contribué, avec la loi Visentini (du nom de son ministre des finances), à rendre un peu plus équitable le mécanisme de la fiscalité. En revanche, selon le dernier rapport du gouverneur de la Banque d'Italie, le problème le plus grave, celui du déficit budgétaire, n'a fait l'objet d'sucune mesure efficace. Plus gravement, le chômage est de pais deux ans en augmentation

> Il y a en fait un paradoxe Craxi: le président du conseil est jugé sur un style plus que sur les résultats. Son image de décideur, fondée ou non, son langage direct, volontiers irrévérencieux, son côté fonceur, plaisent à une bonne partie des Italiens. M. Craxi a, en outre, bonne presse dans le monde anglo-saxon. Sans doute le résultat du référendum des 9 et 10 juin constitue-t-il une victoire personnelle pour le président du conseil. Mais il est aussi révélateur des insuffisances de la politique poursnivie par son gouvernement, notamment en matière de justice sodien Repubblica, c'est en effet une bonne partie de l'Italie pauvre, oublice, qui a exprimé par ce référendnm ses frustations et ses espoirs décus. Un symptôme de malaise qui devrait faire réfléchir un homme se

PHILIPPE PONS.

• RECTIFICATIFS. - C'est par erreur que nous avons présenté dans le Monde daté du 12 juin; à propos des résultats du référendum sur l'échelle mobile des salaires, la Confindustria comme une corganisation syndicale ». Il fallait lire, bien entendu, « organisation patronale!»

réclamant de l'idée socialiste.

Contrairement à ce que laissait penser le bulletin de l'étranger du Monde daté du 12 juin, ce n'est pas 46 % des Italiens mais 46 % des votants au référendum du 9 et 10 juin qui ont exprimé leur détaccord avec politique du gouvernement Craxi. Près de 10 millions d'Italiens se sont

LE PROCÈS DE LA « PISTE BULGARE »

Des attentats étaient prévus contre MM. Bourguiba, Dom Mintoff et Walesa affirme Ali Agça

De notre correspondant

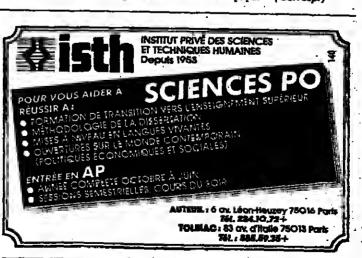
Rome, - Ali Agça, l'auteur de l'attentat contre Jean-Paul II a, mercredi 12 juin, accusé la Bulgarie et l'Union soviétique d'avoir non seulement fomenté l'assassinat du pape, mais aussi plusieurs attentats, qui, finalement, n'eurent pas lieu, contre MM. Bourguiba, Dom Mintoff et

Les déclarations du jeune Turc confirment certains épisodes figurant à l'instruction. D'autres, comme la tentative d'assassinat de Lech Walesa en janvier 1981 à Rome au moyen d'une voiture piégée, avaient été écartées par le juge d'instruction Martella. An cours de l'instruction. Agea avait déclaré effectivement s'être rendu à Tunis en novembre 1980 après avoir rencontré à Rome le secrétaire de l'attaché militaire bulgare. Il précise au-jourd hui que le diplomate lui aurait remis 3 millions de lires en le chargeant d'assassiner M. Bourguiba. A. Tunis. Agea aurait été en contact avec un « jeune hamme blond » chargé de préparer l'explosif et de le conduire sur le lieu de l'attentat. Le projet dut cependant être annulé, les services secrets tunisiens ayant en

vent de l'affaire. Selon Agça e'est pour une raison analogue qu'il dut renoncer aux at-tentats contre Lech Walesa et Dom Mintoff, alors chef du gouvernement maltais. En revanche, poursuit le jeune Ture, une opération à laquelle il ne participa pas personnellement fut menée à bien par les «Loups gris» (organisation d'extrême droite turque à laquelle appartenait Agça) : l'attentat contre le siège de Radio Free Europe à Mu-nich, en automne 1980.

Au cours de l'audience, Agça a, d'autre part, affirmé que Bekir Co lenk, le «parrain» de la mafia turque actuellement «sous contrôle» des autorités bulgares à Sofia et accusé par la justice italieme d'avoir commandité la tentative d'assassinat du pape, serait prêt à parler. « Celenk est retenu d Safia comme otage des Bulgares », a-t-il déclaré. Ph. P.

· Condamnation d'un turc arrêté aux Pays-Bas. - Le jeune Turc, arrêté en possession d'un pistolet chargé, dans la ville de Venlo. le 14 mai, alors que le pape Jean-Paul II achevait son voyage aux Pays-Bas, dans les environs immédiats, a été condamné mercredi 12 juin à trois mois de prison ferme pour détention illégale d'une arme à fen et possession de faux documents. Il n'y a pas de preuve, selon la jus-tice néerlandaise, qu'il ait voula assassiner le pape. - (Corresp.)



PARLER = CONVAINGRE COURS HUBERT LE FÉAL EXPRESSION ORALE

MAÎTRISE DE SOI - COMMUNICATION decementation saus engagement com 387 25 00

OMMUNA

of the second

A sign of the state of

The state of the s

....

April Carlo Carlo

WEST TREET AND

NAMES OF STREET

The statement of the st

A SECTION A STATE OF THE PARTY OF ---100 4/24, 14 and Consider

12 4

. . . The state of the state of the state of escape to the events.

SOLE SUPERIEURE ESECRETARIAT

MOREDAND SO CHARGE SECTEDATION CONCERNA

metral at inematical

jouez tout l'été avec des photos

حكذا من الأصل

حكذا من الأصل

illes avec Madrid We the Charles of the Court of Section of the sectio

Christian Date Date

Sales of the sales

Committee of the commit

and there are a section between

Place that is not a to the same

Asserted to the said of the land of the said of the sa

Section (Section) and Association (Section)

Allendar to a property of the state of

iene ettere i intime de le

Marie and American Company

get the same of th

Control of the second of the s

YORK TO FIRST THE STATE OF

Committee of the second second

the Committee of

TO ST SOCIETY

The second of th Se Sixon water out he state ! Aller and the second second FREE COMMITTEE C -SECTION OF SECTION AND ASSESSMENT OF SECTION St. - Calle Marine pr. 1965 30-1 --- (Cont.) HE SHIPS THE page factor as a few pages Security of the second C CHARLEST CO. MARKET AN SPEN A STATE OF THE PARTY OF THE PAR School and the second s THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN THE PARTY OF THE P

ME PORTER THE REAL PROPERTY. Marian Company of the Marient was referred at THE SHAPE IN SECTION -

The Secretary of Parish THE RESERVE AND THE PARTY WHEN YOU THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED I We want to be seen a THE CONTRACT OF THE PARTY OF TH The second secon

THE PRINCES DE LA CE STE BULGASEN Des streets étaient prévus

Dom Mantoff et Wes April April

The state of the s Manager of the American Commence of the Commen tight Spinest of Spinestown regions and arres-

The state of the s The state of the s The second of th The state of the s William III was wifer . We

The state of the s The state of the s the Best of Julius -**医毒色素 () () () () ()**



PARLER . CONVAINCE COURS MURIE EXPESSION COLLE WEIGHT DE SCHOOLST THE PERSON WATER THE PERSON NAMED IN COLUMN TO PERSON NAMED IN COLUMN

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

L'adhésion des Etats ibériques

Dans les deux articles précédents, Thierry Maliniak a analysé les réactions en Espagne à l'adhésion à la CEE : l'inquiétude des agriculteurs, et la séréuité des industriels (le Monde des 12 et 13 juin).

Lisbonne. - D'ici cinq ans, le pays sera radicalement différent. « Qu'il parle en public ou en privé, M. Mario Soares ne cache pas son optimisme.

Les portes de la CEE vont s'ouvrir à ce petit pays de 88 500 kilomètres carrés, disposant de 3,5 millions d'hectares de terres cultivables (dont 630 000 irrigués) où le revenu par tête n'atteint pas les 13 000 F (le salaire minimum mensuel ne dépasse pas 700 F dans l'agriculture et 850 F dans l'industrie), et où le chômage touche plus de 11 % de la population active (1) (environ 4 millions d'habitants).

L'Europe absorbe plus de 70 % des exportations portugaises, notamment produits textiles et chaussures. matériel de transport, vins, bois et liège. Et elle fournit plus de 50 % des produits importés : machines industrielles, produits agricoles et chimiques.

Libéré de la dictature en avril 1974, le Portugal a connu depuis toutes sortes de retournements politiques : pas moins de seize gouvernements ont été constitués. L'économie a souffert de cette instabilité; d'autant qu'il a falln intégrer près de 700 000 rapatriés des anciennes colonies. Le déficit de la balance des transactions courantes a monté en sièche, obligeant le pays à recourir, pour la première fois, en 1978, en Fonds monétaire international (FMI). La « recette » eppliquée a donné des résultats et, à la fin de l'année suivante, les comptes étaient pratiquement équilibrés.

Aucune préparation

Deux élections en moins d'un an, eccompagnées d'une longue série de mesures à ceractère populiste, allaient tout remettre en question. Aussi le déficit de la balance des transactions courantes e-t-il etteint 1,25 milliard de dollars en 1980, 2,85 milliards en 1981, et 3,25 milliards en 1982. L'alerte a été déclenchée une sois de plus, et, de nou-veau, le FMI débarquait à Lisbonne.

Le PS venait de gagner les élections législatives, et M. Soares reprenait les fonctions de premier ministre, après cinq ans de traversée du désert. A la suite d'un traitement de choc, le déficit de la balance courante était ramené à 1.64 milliard de dollars en 1983 et à 0,52 milliard l'année suivante.

Du fait de cette politique cyclique d'expansion-dépression, aucune mesure de fond n'a été prise et, en dépit des déclarations d'intention fevorables à l'intégration du Portugal dans la CEE, rien n'a été fait pour préparer l'adhésion. De petites entreprises, notamment dans les secteurs du textile et de la métallurgie, proliferent dans le pays, sans aucune possibilité de survie.

En Alentejo, la réforme agraire, présentée en 1974 comme l'une des conquêtes de la révolution -, est en voie d'extinction. La plupart des anciens propriétaires, qui ont récu-péré une large partie de leurs domaines, ne les cultivent pas. Ils attendent le bon moment pour les vendre, en particulier à des étran-

Dans la moitié nord du pays, en revanche, de minuscules propriétés de moins de 1 hectare végètent, et les projets de création de coopératives agricoles demeurent sur le papier. Il n'y a guère de possibilités d'introduire la mécanisation. Bien que disposant d'une côte éteodue, le Portugal importe du poisson, et aucun effort n'a été accompli pour moderniser la flotte de pêche. Le pays est obligé d'acheter à l'étranger plus de la moitié des produits alimentaires qu'il consomme.

Bénéficiant d'une politique historiquement très protectionniste, la plupart des gros industriels ont accumulé des bénéfices, sans trop se soucier des conditions du marché, Les petits, quant à eux, ont fait appel à toutes sortes d'artifices pour subsister. Les uns et les autres sont installés le long de la côte, notamment autour de Lisbonne et de Porto. Vers l'intérieur, c'est un autre Portugal qu'on découvre : des routes Impraticebles, des villages non encore électrifiés, des paysans qui attendent de l'Etat la petite subvention indispensable à leur existence.

L'adhésion au Marché commun provoque des réactions très positives chez les quelques chefs d'entreprise - surtout dans le domaine du textile et dans celui de la production et de la commercialisation des vins de Porto - qui sont déià tournés vers le marché international. Contre l'adhésion s'insurgent en revanche tous ceux, industriels et agriculteurs, qui craignent la fin des subventions et la concurrence des produits étrangers. Les réticences exprimées par les





& STRATEGIE INEDIT:

> jouez tout l'été avec des photos!



the managed primate and the common test

III. – Le rêve inquiet de Lisbonne

De notre correspondant JOSÉ REBELO

deux organisations patronales. la Confédération des agriculteurs du Portugal et la Confédération de l'industrie portugaise, illustrent bien cet état d'esprit.

Selon le traité d'adhésion, pratiquement toutes les subventions à l'egriculture disparaîtront des le janvier prochain. Les fruits et légumes transformés seront soumis à une période de transition de six ans, avant d'être librement exportés vers la Communauté. Le marché intérieur portugais restera pour sa part contingenté pendant sept ans. Deux exceptions ont été pourtant négo-ciées : l'exportation du concentré de tomates, qui sera libérée à partir de janvier 1990, et la commercialisa-tion des huiles, dont le démantèlement total ne sera définitif que dix ans après l'adhésion.

S'adapter ou disparaître

Pour la plupart des produits agricoles portugais, notamment les céréales, le riz, les produits laitiers, les fruits et légumes frais, ainsi que pour les viandes de bœuf et de pore, qui représentent ensemble 80 % de la production portugaise dans le secteur primaire, un régime en deux étapes a été adopté. La première étape, de cinq ans, aura comme objectif l'application d'un programme de réorganisation de l'agriculture et des circuits commerciaux. Pendant la deuxième étape, d'une durée similaire, on procédera progressivement aux démantélements. Tout au long de ces dix années, la Communauté financera des projets de modernisation pour un total de 700 millions d'ECU à fonds perdus.

Pour les agriculteurs, il s'agira d'un pari : s'adapter ou disparaître. Ce risque est particulièrement ressenti dans la région au sud de Porto, où l'élevage, à taux de productivité assez bas, occupe une grande partie de la population, d'ailleurs fortement concentrée.

Dans le domaine de la pêche, le Portugal gardera l'exclusivité à l'iniérieur des 12 milles côtiers. Audelà de cette zone, une période de transition de dix ans sera observée, pendant laquelle un certain nombre d'autorisations seront accordées à des bateaux venant des pays de la CEE. - On va constituer ici la plus grande réserve piscicole du monde ... commente-t-on ironiquement au ministère du commerce.

En effet la pêche portugaise, à quelques exceptions près, en est restée à l'état artisanal, et le scepticisme prévaut quant à la modernisation de la flotte. De surcroît, l'accord bilatéral récemment signé avec l'Espagne prévoit la constitution d'entreprises mixtes à capital

luso-espagnol qui pourront opérer à l'intérieur même des 12 milles. A moins d'une modification radicale des habitudes, le destin des petits pecheurs portugais ne semble pas

Des secousses

Entre la date de la signature du traité d'adhésion et l'adhésion pro-prement dite, on fixera le montant consacré par la Communauté, en particulier par le biais de la Banque européenne d'investissement (BEI), à la modernisation de l'industrie. Là aussi, on s'attend à des secousses importantes : fusions d'entreprises; déclarations de faillire : découragement de certains secteurs, par exemple celui de la métallurgie, considéré comme sans avenir.

Des modifications profondes seront également introduites dans le secteur financier. En mars 1975, toutes les banques ont été nationalisées et le secteur a été complètement fermé à l'initiative privée; la Bourse a été pratiquement paralysée, et le contrôle des changes rigoureusement appliqué, La modération politique aidant, des mesures de libération ont été, depuis, adoptées ; mais leniement. Moins de dix banques étrangères et une seule banque nationale ont reçu, ces derniers mois, l'autorisation du gouvernement d'ouvrir des bureaux.

Or si l'on en juge par ce qui a été accordé pour les droits d'établissement et les mouvements de capitaux, d'ici à sept ans le secteur bancaire sera complètement ouvert. Les Portugais pourront librement investir dans les autres pays de la Communauté et acquérir des titres étrangers négociés à la Bourse. Dans cinq ans. les souristes pourront importer librement des devises.

De la part des municipalités de l'intérieur du pays et des commu-nautés d'émigrés, l'adhésion ne suscite aueune réserve. Et pour cause. A partir de 1986, le Portugal accedera au Fonds européen de développement regional. En outre, un protocole identique à celui qui a été négocié avec l'Irlande et la Grèce. préconise le développement harmonieux des pays adhérents. La somme destinée aux investissements dans les régions les plus retardées n'a pas encore été déterminée, mais Lis-bonne compte bénéficier d'un montant annuel d'environ 300 millions d'escudos (15 millions de francs).

Enfin la discrimination entre immigrés et nationaux disparaîtra. Du moins théoriquement. D'ici sept ans, les Portugais pourront émigrer librement vers l'Europe, à l'exception du Luxembourg, où la période sera de deux ans plus longue. Un

(1) 24 % travaillent dans le secteur primaire, 33 % dans le secondaire, 43 % dans le rertiaire,





MODÈLES VITRÉS OU NON **BIBLIOTHÈQUES** JUXTAPOSABLES **SUPERPOSABLES** DÉPLAÇABLES A VOLONTÉ

> A PARIS 61, RUE FROIDEVAUX - 14" Ragacias coverts le lundi de 14 h à 19 h. et du mardi au samedi inclus de 9 h à 19 h Sans interruption — RER. Benfert-Rocheroso Métro : Denfert-Rocheroso, Gaité, nt. Autobas : 28, 38, 58, 68.

PARIS: 61, rue Froidevaux - 75014 - (1) 320.13.00 - BORDEAUX: 10, rue Bouffard - 33000 - (56) 44.39.42 - CLERMONT-FERRAND: 22, rue Georges-Clemenceau - 63000 - (73) 93.97.06 - DIJON: 100, rue Monge - 21000 - (80) 45.02.45 - GRENOBLE: 59, rue Saint-Laurent - 38000 - (76) 42.55.75 - LILLE: 88, rue Esquermoise - 59000 - (20) 55.69.39 - LIMOGES: 57, rue Jules-Noriec - 87000 - (55) 79.15.42 - LYON : 9, rue de la République (Métro Hôtel-de-Ville Louis-Pradel) - 69001 - (7) 828.38.51 - MARSEILLE : 109, rue Paradis (Métro Estrangin) - 13006 - (91) 37.60.54 - MONTPELLIER : 8, rue Sérane (Près Gare) - 34000 - (67) 58.19.32 - NANCY : (91) 37.50.54 - MONTPELLIER: 8, rue Serarie (Pres Gare) - 3400 - (67) 55.19.32 - MANCES: 8, rue Piétonne-St-Michel (Face St-Epvre) - 54000 - (8) 332.84.84 - MANTES: 16, rue Gembette (Près rue Coulmiers) - 44000 - (40) 74.59.35 - NICE: 8, rue de la Boucherie (Vieille Ville) - 08300 - (93) 80.14.89 - POTTIERS: 42, rue du Moutin-à-Vent - 86000 - (49) 41.68.46 - RENNES: 18, quei Emile-Zole (Près du Musée) - 35000 - (99) 79.56.33 - ROUEN: 43, rue dee Charrettes - 76000 -(35) 71.96.22 - SAINT-ETIENNE: 40, rue de le Montat - 42100 - (77) 25.91.48 - STRASBOURG: 11, rue des Bouchers - 67000 - (88) 36.73.78 - TOULOUSE: 1, rue des Trois-Renards (Près place St-Semin) - 31000-(61) 22.92.40 - TOURS: 5, rue Henri-Barbusse (Près des Halles) - 37000 -

ou retournez le bon ci-dessous w

	uverez tous les modèles, hauteurs, largeurs, x pour <u>concevoir et chiffrer votre installation</u> . M	8 C
M., Mme, Mije	Prénom	
Adresse		
Code PostalVill	•	
(facultatif) Tél. :	Profession	
Renvoyer ce bon à la MAISON DES (75680 Paris Cedex 14ou en 1	BIBLIOTHÈOUES tèléphonant au : (1) 320.73.33 24 h sur 24 h	ı

La Chambre des représentants approuve l'octroi d'une aide « civile » à la guérilla antisandiniste

Washington. - Acceptant ce qu'elle avait refuse il y a sept semaines, la Chambre des représentants, que dominent les démocrates, s'est prononcée, mercredi 12 juin, pour une importante aide civile à la erilla antisandiniste (27 millions de dollars au cours des neuf pro-

Alors que. des Nations unies, le ministre des affaires étrangères du Nicaragua déclarait voir là un vote • en faveur de la mort, de la destruction et de la sauffrance.

M. Reagan a qualifie d'- historique - cette décision, très largement provoquée par la visite que le presi-deni Daniel Ortega avait faire en URSS aussitôt après que la Cham-bre eut, en avril dernier, repoussé toute forme de financement des - contras - par les Etats-Unis. - Une claire majorité a montre que notre pays est du cale de ceux qui sont déterminés à chercher une solution politique et une issue démocratique à la crise du Nicorogua , a ajouté le président américain en se félicitant que soit desormais nette · la volonte des Etats-Unis de sauvegarder leurs interêts nationaux et de faire progresser les droits des peu-ples en Amérique centrale -.

M. Reagan a, de fait, trois raisons au moins d'estimer qu'il a remporté, avec ce voie de la Chambre, une victoire de taille. La premiere est qu'est ainsi ouverte la voie à une reprise prochaine du soutien financier aux - contras -, interrompu depuis octo-bre dernier et considéré par le président des Etais-Unis comme un élément fondamental de sa politique centre-américaine. Contrôle par les republicains, le Senat avait confirmé dès la semaine dernière l'accord nu'il avait dejà exprime en avril et il ne reste done plus qu'à définir un compromis entre le texte des séna-teurs prévoyant l'octroi de 36 mildes représentants. Il ne devrait pas être trop difficile à trouver, d'autant que la Maison Blanche avait accepte que les représentants interdisent toute responsabilité dans la gestion de ces sonds au Pentagone et à la CIA. Cette disposition devrait logiement sigurer dans le compromis venir. En contrepartie, la Chamrer avec les « contras » dans l'échange d'informations.

Second motif de satisfaction pour le président américain : la marge par

• RECTIFICATIF. - A propos de la réforme agraire au Brésil (le Monde du 5 juin), le quotidien de Rio-de-Janeiro, Jornal do Brasil, a écrit : - Le Brésil a besoin d'une révolution agricole et non d'une révolution agraire -, et non pas : - Le Bresil a besoin d'une réforme agraire », comme une erreur de transcription nous l'a fait écrire.

De notre correspondant

laquelle la Chambre a approuvé, mercredi, l'aide à la guèrilla antisan-diniste est incomparablement plus large que celle par laquelle elle l'avait refusée il y a un mois et demi. deux voix le 24 avril, le rapport a été, cette fois-ci, de 248 voix contre 184. Soixante-treize démocrates ont voté avec les républicains.

L'option militaire

Dernière raison de se réjouir pour M. Reagan : tirant apparenment les conséquence de l'autorisation donnèc à la CIA d'échanger des informations avec les contras. la Chambre a refuse (par 232 voix contre 196) de prolonger l'actuelle interdiction, expirant le 1º octobre, de toute aide directe ou indirecte à des activités militaires à l'intérieur du Nicaragua.

Si impressionnant que soit le retournement de situation par rap-port à avril, il ne signific pourtant pas que M. Reagan ait les mains libres pour précipiter – en admet-tant qu'il en ait la volonie – un renversement violent du régime sandi-niste. Même au Sénat, il n'a pas essayé de demander à nouveau des crédits pour une aide militaire qui lui aurait été refusée par les deux Chambres. Pour s'assurer une majorité parmi les représentants, il avait du, de plus, déclarer solennellement la veille du vote qu'il ne recherchait pas le renversement militaire du gouvernement sandiniste ou la mise en place d'un gouvernement formé par les partisans de l'ancien régime

L'engagement vaut ce qu'il vaut, mais, en février dernier, M. Reagan n'hésitait pas à déclarer publiquement que son objectif était de «changer» le gouvernement sandi-niste «dans so structure acquelle». Cette différence de ton reflète une meilleure perception de ce que le Congres est capable d'accepter.

Reste que si la Chambre vient de durcir, si spectaculairement, sa posi-tion vis-à-vis de Managua, ce n'est pas seulement parce qu'elle s'est sentie ridiculisée par le voyage à Moscou de M. Ortega. Plus profon-dément, c'est parce qu'elle ne veut pas plus d'une consolidation d'un régime communiste que d'une guerre en Amérique centrale et que les sandinistes n'ayant pas saisi la perche qu'elle lui avait tendue pour faire une ouverture marquante. l'idée s'est imposée qu'il fallait maintenant intimider Managua.

Il est sur que la pression militaire des - contras - va bientôt s'aecroître sur le Nicaragua, mais chacun sait, et les militaires américains les premiers, qu'elle ne suffira pas à faire tomber les sandinistes. Les amènerat-elle à composer, et M. Reagan acceptera-t-il de passer un com-promis avec eux? Personne ne connaît la réponse, et c'est pour cela que, dans les milieux officiels, chacun parle de plus en plus, comme le relevait récemment le New York Times, de la possibilité d'une intervention militaire américaine directe. La Maison Blanche affirme cependant ne pas envisager une telle hypothèse. Il est vrai que l'entreprise serait à la fois aventureuse, coûteuse et impopulaire.

BERNARD GUETTA.

L'AFFAIRE D'ESPIONNAGE JOHN WALKER

Un James Bond du pauvre

Washington. - # Très sérieuses, mais pes catastrophi-ques », telles sont, selon l'amiral Watkins, chef des opérations navales, les conséquences, sur la défense des Etate-Unis, de l'espionnage pratiqué pendant plus de dix ans par John Walker et son réseau familial élargi. En plus de son frère Arthur et de son fils Micheel, John Walker s'était assuré le concours d'un vieux camerade de la Navy, Jerry Whitworth, spé-

cialiste des communications. l'amiral Watkins a toutefois admis que les informations communiquées par Walker at son groupe avaient permis à l'Union soviétique de déchiffrer le code des communications da la marine.

Il feudra maintenant dépenser des millions de dollars pour changer les systèmes da transmission. Mais, a estimé l'amiral, « la flotte sous-marine américaine reste invulnerable ».

Ces déclarations relativement rassurantes cachent mal l'embarras des chefs du Senior Service. C'est Barbara, la première femme de John, trompée at à l'occasion brutalisée per son espion de mari, qui finit par vendre la meche au FBI. Ella en avait assez d'entendre Walker, ivre, se vanter au téléphone de travailler pour les Soviétiques.

John Walker, officier de marine en retraita, n'avait rien d'un James Bond, mais it nourrissait des fantasmes. Il avait des idées de grandeur que l'argent du KGB lui permit de réaliser, Ainsi, il avait pu s'offrir une périche, un Correspondance

voilier, un petit evion... il cherchait à épater ses petites amies, qui n'avaient non à voir avec des créatures d'Hollywood. Luimême, dans son travail, simait à se déquiser soit en chef scrut. soit en prêtre, soit encore en ornithologue amateur. Peut-être pour donner le change, il avait une grande photo du président Reagan sur son bureau, s'affirmait grand patriote et se réclamait du Ku Klux Klan.

Des comparses falots

Néanmoins, ce James Bond du pauvre avait un certain relief par rapport à ses associés plus faiots encore. Ainsi Whitworth, misérablement installé dans une roulotte entourée d'oiseaux tropicaux, vivait aux crochets de se femma. Il se rendit à la police après evoir en vain proposé ses services au FBI en échange d'une garantie d'im-

Mais ce qui freppe dans cette affaire, c'est l'absence totale de mativation idéologique ou politiqua. A la différence des espions d'avant-guerre, Walker at ses ment déterminés par l'appar du gain, de l'argent gagné très vite avec moins d'efforts et de risques que s'il s'egissait de vendre de la agents travaillant avec des moyens électroniques, les anciens militaires du réseau Walker ont

pratiqué un espionnage « à la papa », presque démodé.

Les Etats-Unis souffrent d'une classés « secrets ». Og en compte près de 20 millions (12 millions en 1973), et chaque année le Pentagone an ajoute de nouvesux. En même temps, le nombre des Américains autorisés à avoir accès à ces documents a augmenté de 40 % en cinq ans, pour atteindre le chiffre de 4200000. «Il est plus facile qu'une certe de crédit », a dit un

C'est pourquoi le ministre de la marine a décidé da réduire d'abord de 10 %, puis ultérieursment de 50 %, ces autorisations, envisagé de développer l'emploi de détecteurs de mensonge, et recommandé de rétablir la peine de mort ou, an tout cas, l'emprisonnement à vie lexcluent toute mise en liberté conditionnelle) des

quiètent de l'augmentation d'en-viron 30 % du nombre des agents diplomatiques des pays de l'Est engagés dans des activités d'espiormage. Divers projets out été déposés au Congrès, visant à limiter le nombre de Soviétiques bénéficient aux États-Linis de ce statut - ils sont 320 cuntre 200 diplomates américains à Moscou - et à restraindre les activités des représentants soviéti ques aux Nations unies.

PROCHE-ORIENT

Liban

LE BOEING JORDANIEN DÉTOURNÉ A BEYROUTH A ÉTÉ DÉTRUIT

Une opération des miliciens d'Amal?

Beyrouth. - La carcasse du Boeing-727 de la compagnie jordanicune Alia, que les pirates de l'air chiites libanais avaient fait sauter, mercredi 12 juin, après avoir libéré, tous les passagers, se consumait encore sur une piste de l'aéroport de Beyrouth quand un deuxième avion appartenant cette fois à la MEA (Middle East Airlines, compagnie libanaise) a été détourné par un Palestinien. L'appareil, qui assurait la liaison Beyrouth-Larnaca (Chypre), s'est toutefois posé dans cette ville où le pirate a libéré tous les pas-

De notre envoyée spéciale

sagers et membres d'équipage, avant de se rendre aux autorités. Celles-ci se sont débarrassées du pirate en l'embarquant dans un avion en partance pour Amman.

Les responsables du détourne ment du Boeing d'Alia ont réussi, eux, à gagner la banlieue sud de Beyrouth, à majorité chite, après avoir fait exploser l'appareil et emmené avec eux trois membres de l'équipage. Tout donne à penser que

ces pirates étaient des membres de la milice chilte Amal. C'est dans une permanence de celle-ci que les huit membres de la sécurité jordanienne qui avaient été emmenés hors de l'avion à l'aube ont été interrogés toute la journée avant d'être à leur tour relachés et reconduits, sous la protection d'Amal, avec les trois membres de l'équipage, à l'aéroport de Beyrouth où ils se sont embarques pour Djedda (Arabie saoudite).

A l'origine de ce détournement, la guerre des camps palestiniens s'est intensifiée mercredi avec, de nouveau, en fin d'après-midi, un violent pilonnage de la banlieue sud de Beyrouth à partir des positions palestiniennes de la montagne sons contrôle du PSP (Parti socialiste progressiste druze).

Au lendemain des accrochages entre sa milice et celle d'Amal divisées par le problème palestinien, le chef du PSP, M. Walid Journblatt, a tenu à réassirmer son resus du principe de « l'autosécurité » dans les camps palestiniens. Il a, d'autre part, précisé: « Nous sommes dans le même camp que la Syrie. Les problèmes nationaux, libanais et palestiniens, doivent être résolus à Damas, ni plus ni moins. »

Dans un geste d'apaisement à l'égard d'Amal, qui lui reproche son soutien aux Palestiniens, et sans doute, aussi, en raison de nouvelles pressions syriennes, le PSP a d'aillears conduit hors de Beyrouth cent cinquante combattants palestiniens qui avaient trouvé refuge dans un quartier druze. Ceux-ci ont été emmenés vers la montagne sous contrôle du PSP et certains vers la Bekaa sous contrôle syrien. D'autres jeunes Palestiniens devraient suivre dans les jours à venir.

A Beyrouth, la situation est restée tendue le fong de la ligne de démarcation où les tirs ont empêché, pour la deuxième journée consécutive, la réouverture de la voie de passage du Musée reliant les secteurs est (chrétien) et ouest (musulman) de la

FRANÇOISE CHIPAUX.

• Les représentants de l'OLP dons la délégation jordanopalestinienne. - Après que M. Ro-land Dumas sut annonce que Paris acceptait de recevoir la délégation jordano-palestinienne chargée d'exposer les perspectives de paix qu'ouvre l'accord d'Amman du 11 février, l'OLP a désigné ses deux représen-tants au sein de cette délégation. Il s'agit de M. Khaled El Hassan, président de la commission des affaires étrangères du Conseil national pales SOLIDAIRES DANS LA « BATAILLE DES CAMPS »

Les factions de l'OLP restent politiquement divisées

Correspondance

Amman. - Unanimement condamnées par l'ensemble des factions de l'OLP (à l'exception de la Salka), les opérations du mouve-ment chitte libanais Amai contre les camps de réfugiés palestiniens de Beyrouth n'ont pas pour antant suscité de véritables rapprochements entre le Fath de M. Yasser Arafat et les organisations palestiniennes basées à Damas. Sur le terrain, l'unité de la résistance s'est refaite autour de la défense des camps, où les combattants palestiniens de toute tendance, selon des responsables do Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP), seraient sous l'autorité d'un « commandement unifié . mais les divergences de fond entre les différentes directions politiques demeurent entières.

Un communiqué commun appelant à la « réalisation de l'union nationale palestinieme . et publié mardi 4 juin à Amman par le Fath, le FPLP et le PCP (Parti communiste palestinien), a pu donné l'impression d'une possible amélioration des relations antre ces trois organisations. Mais les représentants du Front populaire et du Parti communiste palestinien dans la capitale jordanienne démentent catégoriquement cette interprétation. En fait, le communiqué était le résultat d'une série de réunions essentiellement consacrées à de graves incidents entre sympathisants des trois forma-tions en Cisjordanie (les 25 et 27 mai dernier, de violents affrontements entre partisans et adversaires de M. Yasser Arafat à l'université de Bir-Zeft et à l'Institut technique de Kalandia, près de Jérusalem, avaient fait un mort et une quinzaine de hlesses).

Cela étant, les dirigeants du Fath entendent, de toute évidence, profiter des réactions suscitées par les événements du Liban pour tenter de rompre l'ostracisme dont ils sont l'objet de la part des autres factions de l'OLP. En ce sens, ils ne peuvent que voir d'un bon œil l'actuelle détérioration des rapports entre les ad-

tinien et membre du comité central du Fath, qui est un des interlocu-teurs habituels des responsables français, et de M. Jawad Al Ghossein, membre du comité exécutif de l'OLP et président du Fonds national palestinien (équivalent du ministère des finances). Les milieux palestiniens de Tunis, qui attachent un intérêt tout particulier à ce déplacement, souhaitent que celui-ci intervicance repidement. - (Corresp.)

versaires de M. Yasser Arafat et le

régime syrica. Le secrétaire général du FPLP commandement général, Ahmad Ji-bril, puis celui du FPLP. Georges Habache, déclaraient récemment que leurs relations avec les dirigeants syricus traversaient . une crise de confiance aigué ». Depuis le début des affrontements de Beyrouth, de nombreux Palestiniens (de cent à physieurs centaines, selon les sources), notamment des cadres su balternes et des militants du FPLP et du FDLP, out été arrêtés par les autorités syriennes à la suite de manifestations dans les camps de réfagiés de Damas. Une vingtaine de Palestiniens auraient été tués au cours de la répression de ces manifestations, affirme-t-on d'autre part de source diplomatique occidentale. La station de radio du FPLP-CG a été fermée, il y a quelques jours, et les organes de presse de toutes les organisations palestiniennes présentes dans la capitale syrienne, à l'exception toujours de la Saika, sont également interdits.

Ces mesures, sans doute provisoires, reflètent l'état de tension entre ces organisations et leur « allié stratégique ». Dans ces conditions, il n'est pas exclu que M. George Ha-bache et le chef du FDLP, M. Naëf Hawatmeh prolongent quelque temps le séjour qu'ils effectsent actuellement hors de Syrie.

Pour les dirigeants des factions de POLP basées à Damas, il ne fait aucun donte que la Syrie a donné son feu vert au mouvement Amal. « Les Syriens veulent préparer le terrain pour imposer leur influence au Li-ban et, éventuellement, ouvrir la route à leur armée », nous a sinsi déclaré un représentant du Parti communiste palestinien à Amman. « Ils veulent éliminer un par un tous les groupes armés. Ils ont com-mencé avec les Mourabitoun. Aujourd'hui, ce sont les Palestiniens. puis ce sera le Parti communiste libanais, le Parti national syrien, le Parti socialiste progressiste de Wa-lid Joumblatt, jusqu'à ce qu'il n'y att plus que les phalangistes et le ent Amal, qui sera alors très affaibli. » Une analyse que notre interiocuteur n'est pas seul à faire dans la capitale jordanienne.

EMMANUEL JARRY.

Lisez Le Monde dossiers et documents

DIPLOMATIE

LA VISITE DE M. RAJIV GANDHI AUX ETATS-UNIS

Washington cherche à se concilier l'amitié du nouveau premier ministre indien

Washington. - M. Rajiv Gandhi a čtě accueilli, mercredi 12 juin. à la Maison Blanche par M. Reagan en homme dont les Etats-Unis esperent se faire un ami. La jeunesse du nouveau premier ministre indien, son ancien métier de pilote, son pragmatisme et son goût pour la technologie, tout laisse penser aux dirigeants américains que leur hôte est naturellement plus porté à un développement des relations avec Washington qu'à un renforcement des liens étroits que l'Inde entretient déjà avec l'Union soviéti-

On ne s'attend pas pour autant que ces quatre jours de visite débonchent sur une percée ou même des changements importants entre les deux pays. Avant de venir aux Etats-Unis, M. Gandhi s'est rendu à Moscou et rien dans les déclarations qu'il y a faites n'esquissait une evolution de la politique etrangere indienne. Les Etats-Unis, de leur côté, n'ont guère de moyen de réellement apaiser les craintes M. Gandhi en a fait part au président américain - que suscitent a New-Delhi le soutien mibitaire et économique apporté par les Etats-Unis au Pakistan et les pas que ce pays semble faire vers la possession d'un engin atomique.

Seul Etat qui soit à la fois allié des Etats-Unis et frontalier de l'Afghanistan, le Pakistan - e'est un fait durable - bénéficie de la bienveillance obligée de Washington, où l'on considère que les 3,2 mil-liards de dollars d'aide qui lui sont

De notre correspondant

fournis depais 1981 pour cinq ans sont un contrepoids à la présence soviétique aux côtés du régime de

L'Inde voit, pour sa part, dans cette aide le renforcement des capacités militaires d'un voisin hos-tile et elle n'entend pas prononcer soviétique en Afghanistan qui sem-blerait naturelle aux Etats-Unis.

Des idéaux communs

Sans illusions, donc, les dirigeants américains n'en parient pas moins que la politique du nouveau premier ministre devrait être marquee par plus d'» équilibre - entre eux-mêmes et le Kremlin et estiment donc « très important pour les deux côtés d'établir des maintenant une relation positive ». De fait, les peuts plats ont été mis dans les grands pour M. Gandhi qui, après avoir passe l'entière maunce et la soirée de mercredi avec M. Reagan, ne devait pas s'entretenir avec moins de cinq membres du gouvernement américain. Il devait être accompagné samedi par le vice-président Bush à Houston pour une visite des installations de

In NASA. Dans son discours de bienvenue, M. Reagan a, d'autorité, placé l'Inde plus près des Etats-Unis que de l'URSS en déclarant : « Nos idéaux démocratiques communs

qui sont un pont entre nous [et] notre engagement mutuel en fa-veur de la liberté nous mettent sur un chemin disserent et plus noble que les gouvernements qui nient les droits de l'homme. .

Le président américain a égale ment affirme le . respect . des Etats-Unis pour le non-alignement de l'Inde ainsi que l'entier appui américain au maintien de l'unité indienne. C'était là une claire allnsion au problème posé par la mino-rité sikh, dont des représentants manifestaient devant la Maison Blanche et que Washington a été accusé d'encourager en sous-main.

· Nos terrains fondumentaux d'accord l'emportent de loin sur les différences du moment », a conelu M. Reagan en rendant un hommage tres appuyé au libéralisme économique que voudrait de velopper M. Gandhi. Dans sa ré ponse, le premier ministre n'a pas deçu l'arrente américaine en déclarant : . Oui, nous avons des différences mais, au-dessus de ces différences, il y a les convictions que nous partageons : la suprêmatie de la liberté, lo nécessité de l'égalité et de la souveraineté de la volonté

Les entretiens qui ont suivi ont élé qualifiés d'a extrêmement chaleureux et amicaux » par le porteparole américain, selon lequel la question afghane n'a été que brièvement abordée et pour souligner essentiellement le besoin d'une . solution politique ».

مكذا من الأصل

es dessous de l'on

Company of the Company

Terantia in his location and as

Markette de la residente

think your and the section

the first time that the contraction

The profit of the second secon

Between the same of the same

April 10 to 1 to 10 me to

Company of the second s

Marine and the second second

Maria de de cultura

Sent the court of the

Server Mary & Server 64

arms are as a spring

the board of the property of t

Permana a particular of the

Services of the services of th

Party of the second sec

1. pr. 1.

Settlement of the services of

Che at 11 11 12 12 22 4

and a second

The state of the s

The second secon

Printed to the state of the state of

And the second

-

And the same of th

Mary to the state of the state

May State and St

----The state of the s

The same of the sa

-tre 14 19 springer

All and the second second

The second second

The second second second

1000

The state of the s And the second second

180 - 21 - 21

-

ALL COMMENTS

4 3 m than

Server and the server of the server

the entire of the second second second

.. . .

- 4

Un mini

par l'explo

THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS O and the second of the second of the The transfer of the second of وسيداني بالعام والانتجاب

République sud-africaine

par l'explosion d'une grenade

Des extrémistes blancs mis en cause

M. Lewellyn Landers, un métis, qui exerce, depuis le 30 mai, les fonctions de ministre edjoint à la population, a été grièvement blessé, mercredi 12 juin, lors de l'explosion d'une grenade à son domicile, à Mitchell-Plains. Opéré d'urgence, ses jours ne semblent plus être en danger. Une eutre grenade à explosé au domicile de M. Estat de la companie de la companie de de la companie de la comp au domicile de M. Fred Peters, député à la chambre métisse du Parlement tricaméral et sécrétaire nationel do Parti travailliste, à Grassy-Park, sams le blesser.

Ces attentats, condanmés par le gouvernement et l'opposition, ont été revendiqués, dans un appel téléphonique an bureau du Cap de 'agence de presse sud-africeine SAPA, per une organisation inconnue jusqu'à présent, le Commando suicide du Cap. « Nous demandons la démission de tous les membres du Parlement parce que la majorité de notre peuple rejette ces institu-tins frauduleuses... Nous voulons un pays unitaire, un Parlement qui nous conduise vers la mise en œuvre de la Charte de la liberté . a déclaré à SAPA un membre de ce commando. La Charte de la libertéest un document adopté, en 1955, par le Cosgrès national sfricain (ANC), organisation anti-apartheid interdite depuis, définissant les principes qui permettraient la création en Afrique du Sud d'une société débarrassée de l'apartheid.

.

the many being

* # 0 %

S. S. S.

1 5 6 6 5

and the second of the

Le ministre de la loi et de l'ordre, M. Louis Le Grange, après une visite sur les lieux des attentats, a dé-

Virulent, Amer, Sans inclui-

gence. Tel se présente la térnoi-

gnage du « colonel Spartacus »

sur les dessous de l'opération

Manta, cette expédition montée

par la France en 1983-1984

pour voler au secours du Tchad

menacé par une armée libyenne

venue du nord du pays. Au-delà

de ca qui peut appareître, aussi,

comme un règlement de comptes entre chapelles d'état-major, le

livre les Documents secrets : opération Mants, Tchad 1983-

1984 pose une question essen-

tielle et vraie : comment le pou-

voir politique peut-il « piloter » une crise à 6 000 kilomètres de

distance, c'est-à-dire donner eu

commandament apérationnel désigné à cet effet et aux axécu-

tents sur piacs lae ordres

qui évolue vita sur le terrain et

L'auteur - mais est-il réelle-

ment seul at n'a-t-il paa, plutôt,

bénéficié de la réflexion ou des

indiscrétions de quelques-una de

ses amis ? - a pris la nom de

cet escleva qui fomente la

révolta de la liberté contra les

légione romaines. A dessein,

sans doute. Cet officier se pré-

senta, en effet, lui-même comme

voulant briser avec trente ans

e des mandarins étnilés aux

ordres du pouvoir politique » et

collaborer à la dépravation de

l'empire ». Ces phrases donnent

Une & chienlit »

jeu de massacre que se livre l'auteur. Personne n'y échappe,

à l'exception des trois mille cinq

cents militaires envoyés par la

France dens le désert tchadien,

pour lesquels, de toute évidence, le « colonel Spartacus » a beau-

coup de tendresse parce qu'ils

tentent d'appliquer des consi-

gnes dictáes, salon lui, de

manière inconséquenta, improvi-

sée, confusa, pusillanime ou

l'Etat, la ministre de la défense

at le chaf d'état-major daa

armées en prennent, en quelque

qu'ils ne savaient pas ce qu'ils vouleient, perpétuellement hési-

tants malgré das analyaea

exactes et précises de la situa-

tion fournies par le renseigne-

ment militaire. « L'affaire tcha-

dienne, écrit l'auteur, fut

empreinte tout à tour d'irrésolu-

tion, de lâcheté at, finalement,

Rien ne trouve grâce aux yeux

du « colonel Spartacus » : les

principaux responsables de cetta

« chienlit » - le mot y est -

sont las hommes politiques 264 pages, 68 francs.

de mensonge. »

leuse, par Paris. La chef de

C'est, du reste, un peu à un

qui n'est ni la guerre ni la peix ?

daptés à une situation de crise

UN LIVRE DU « COLONEL SPARTACUS »

Les dessous de l'opération Manta

au Tchad

l'ANC », qui a démenti catégoriquement toute implication.

Il se pourrait, cependant, que des atteotats fassent partie d'un complot dénoncé par le révérend Franck Chikane, lors d'une conférence de presse à Johannesburg, au cours de laquelle il e révéle qu'un groupe d'extrémistes blancs avait prevu de tuer ou d'enlever, ces jours-ci, quatorze personnalités anti-apartheid dont le Prix Nobel de la paix, l'évèque Desmosd Tutu. Parmi les treize autres personnes menacées figurent deux Blancs: M. David Viddrie, rédacteur es chef d'un journal dont la majorité des lecteurs sont Noirs.

City Press, et Stanley Kakn, direc-

teur du Centre éducatif Funda, à Soweto, D'après M. Chikane, les autres personnalités visées sont des mi-litants anti-apartheid asiatiques et métis, ainsi que des dirigeants Noirs du Front démocratique uni (UDF) et de l'Organisation du peuple azamien (AZAPO).

Ces deux mouvements unt décidé d'organiser, ensemble, des cérémo nies pour celebrer le neuvième anniversaire des émeutes de Soweto, qui avaient fait six cents morts. Mgr Tuiu a. de son côté, déclaré qu'il prensit des précautions depuis la découverte du complot, mais qu'il célébrerair, dimanche 16 juin, une messe-anniversaire dans la princi-pale cité noire sud-africaise. -(AFP, AP, Reuter, UPI.)

Mozambique

POUR CONTENIR LA RÉBELLION

leur aide militaire au régime

Les présidents Macbel, du Mo-zambique, et Nyerere, de Tanzanie, de Maputo. se sont entretenus, mercredi 12 juin, à Harare, avec le premier ministre du Zimbabwe, M. Mugabe, de la dégradation de la situation militaire au Mozambique, où la RNM (Résistance nationale du Mozambique) amplific ses actions de sabotage. Cette réunios, dont les résultats n'ont pas été communiqués afficiel-lement, a débouché, selon des claré n'avoir « aucun doute» que sources informées, sur uo renforce-ccux-ci « étalent l'œuvre de ment de l'aide militaire du Zim-

nacer le régime de M. Machel.

Le président mozambicain est dooc, aujourd'bui, costraint d'en appeler à ceux-là mêmes qui l'avaient eritique lorsqu'il avait sigué un pacte avec l'Afrique du Sud, M. Mugabe et M. Nyerere. Ce dernier exerce cette année les fonctions

aucuo bénéfice au régime de Maputo, pas même le répit indispensable à la relance d'une économie paralysée par la rébellion. La · ligne de front . est donc en train de se ressouder, comme aux pires moments de la guerre de Rhodésie vers la fin des années 70, quand le Mozambi-que servait de base arrière aux soldats de M. Mugabe et que M. Nyo rere orchestrait les ciforts diplomatiques pour précipiter l'indé-

JEAN-CLAUDE POMONTI.

e Révocation d'un ministre. - Le Parti de la révolution populaire du Bénin, au pouvoir à Cotonou, a relevé de leurs fosctions deux de ses responsables, dont le ministre de l'enseignement supérieur, M. Michel Alladaye, et révoqué le président et le vice-président de l'université nationale, à la suite de troubles estudiantins survenus le mois der-

Ghana

e Les expulses du Nigéria. - Le gouvernement ghanéen a annoucé, mercredi 12 juin, que 98 950 personnes sont rentrées au pays, après avoir été expulsées, le mois dernier, par les autorités nigérianes. -

· Nouveau mandar pour M. Moussa Traoré. - Le président Moussa Traoré a été reconduit, dimanche 9 juin à la tête de l'Etat. pour un mandat de six ans, avec 98 % des suffrages exprimes, 2 annoneé, mercredi 11 juin, Radio-Bamako. - (Reuter.)

AFRIQUE

Un ministre métis blessé

Des comparats faicts EN. IN CATHAL PARTY TO THE CHARLES WELL THE the first military wife with a second Property and the same of the same of THE RESERVE AND THE PARTY AND THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

ELPTONNAGE JOHN WALKER

es Bond du pauvre

Carpenne

THE RESERVE THE RESERVE THE PARTY OF THE PAR

-

The state of the s

THE WAR SHOW THE

E W P S WA

The total the second

THE PARTY OF THE PARTY OF

THE WAY STORE TO LAND

PROPERTY OF THE

tractes per the religion to the

THE PERSON STORY S

Spine the last water the spine and THE PARTY THE CO. STATE OF THE PARTY THE PERSON OF TH The state of the state of the same THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. ROBE PROPERTY SEC. CO. S. MINE THE STATE OF THE PARTY. THE R. A. OF PERSONS ASSESSED. MINISTER PRINCIPAL STATE AND ASS. Restrict to product that were other Marianton Charles Confession 198 stational of the same of the last on the

THE PARTY OF THE P

Les factions de l'OLP rest politiquement divisées

A. TOTAL AND THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY O STATE OF CONTRACTOR STATE THE STATE STATES AND THE SAME AND THE MERCH OF THE PARTY SALES AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE The state of the last of the state of the st The second secon The program with the second The telephone was the same The transfer was the same of the same of Section of the second of the second The second of the second The Indiana designed the same of AND THE PROPERTY OF THE PARTY O With the second second second second second · 新电子的 李明明 (1)

The second second The same of the sa angular of make to decrease the second The second second second the same when the area. 大学 あからない からしまりませい STATE THE DE SEC SALE STATE ! THE COUNTY OF THE PARTY OF The state of the s AND THE PARTY OF T The state of the s AMERICAN STREET OF THE PARTY OF The second second second second A Commence of the Same of the AND THE PERSON NAMED IN COLUMN Andrew the water the state of The state of E. M. Sandy Avenue A REPORT OF THE PARTY OF The same of the sa

Page Sweet her distance MANAGEMENT STREET HER MAN WARRENCE BY MANAGEMENT OF CHANGE PRINT The same of the same of the same of The state of the same of the same The state of the s Market we wind

, service of

Section 10 Control of the Control A THE THE PARTY OF The state of the s and the second The second secon The state of the s The same had to be Total Indiana

Je travaille dans une agence régionale d'une grande compagnie d'assurances. L'assurance c'est un métier de service. Il faut être disponible pour pouvair cansacrer taut son temps aux clients. Depuis que ma compagnie a choisi BULL, je le suis. Gestion transactionnelle, suivi camplet des cantrats et des dos-

siers pour tous les types d'assurances "particuliers." Bref tout ce qui n'est pas vraiment mon métier dans mon métier, l'infarmatique l'a pris

Avec BULL, j'y gagne, la compagnie y gagne, mes dients y gagnent. A 100%.



Le Zimbabwe et la Tanzanie accroissent

eccusés da conduire, rênas

courtes et à moindres frais, une

opération Manta qui fait regretter

à l'auteur les succès, de son

point de vue, de Kolweizi, en mai

1978, au Zaîre, où de la pre-

mièra opération Tecaud, ou

Tchad, entre 1978 et 1980.

sans évoquer la raid des Jaguar,

en Mauritanie, contre le Polisano.

Bref, le gouvernement at las chefs militaires de 1983 sont

condamnés pour désinvolture,

duplicité, voire parjure, puisque

« cette aventure tchadienne.

constete Spartacus, s'est termi-

née de la façon que l'on sait, en

Le réquisition continus de

même lorsqu'il s'agit de décrire

l'opération Silure, c'est-à-dire

l'évacuation du Tched par le

force française en même temps,

an principa, que l'ermée

libyenne. Le livre est, là, plus

convaincant : nul n'ignore, en effet, que le colonel Kadhafi n'a

pas tenu parole et que ses unités

se sont livrées, en plein désert, à

des simulacres de retrait pendant

qua dea officiars libyens amu-

saient la galarie, à Kann, su

Nigéria, en s'entretenant avec des officiers français des condi-

tions d'un départ simultané des

partis pris de l'auteur, qui ont

probablement leurs prigines dans

les inimitiés qu'il ne sait pas cis-

simular. Car la « colonel Spar-

tacus » n'a pas tous les torts : à

sa manière - qui est celle des

hammes qui ant cannu ies

guerres d'Indochine ou d'Algérie

en direct, - il s'interroge sur la

capacità du pouvoir politique à

dirigar, an parmananca, das

de l'être, en pesant le pour et le

contre de chaque manœuvre, en

dosant à chaque moment, en

crovant finasser au risque d'être trompé par l'« intarlocuteur »

Le maniement de la carotta et

du băton n'est pas chose aisée.

et la « gesticulation » d'uns crise

internacionale - comme disent

les militaires - relève de cet art

consommé qui s'apprend lorsque

la tension n'est pas encore la

guarre, mais plus déjà tout à fait

la paix. Au bas de la hiérarchie,

les hommes que l'an manipule

ont ce sentiment inconfortable

d'être des soldats de plomb que

l'on déplace selon l'humeur des

chefs, alors que, en haut de la

hiérarchis, an a l'ambition extrême d'en faira des « soldats

da la paix » garants des équili-

bres de la dissussion.

d'en face.

ions conflictuelles ou proches

forces étrangères du Tchad. On regrettera carteine des

En mars dernier, lors d'un som-

met à Lusaka des Etats de la . ligne de frant - (Botswana, Mozambique, Angola, Tanzanie, Zimbabwe et Zambie), une offre d'assistance militaire avait été faite au président Machel pour lutter contre la RNM. Plus récemment, M. Mugabe a envoyé des renforts de troupes au Mozambique, notamment pour assurer la sécurité des liaisons (route, voie ferroviaire et aléoduc) catre le Zimbabwe et le port mozambicain de Beira, ainsi que celle de l'axe routier qui relie le Zimbabwe au Malawi à travers le nord-ouest du Mozambique. Des unités tanzaniennes sont également statiossées, depuis quelque temps, dans le nord mozambi-

Les décisions prises à Harare ont pour but de renforcer us dispositif auquel uni déjà été affectés quelques milliers de soldats tanzaniens et zimbabweens. Le pacte de nonegression entre Maputo et Pretoria, signé en mars 1984 à Nkomati, n'a donc pas mis un terme aux activités de la rébellion de la RNM, que l'Afrique du Sud a reconnu avoir soutenue par le passé. Même si Pro toria affirme avoir retiré, depuis Nkomati, son appui à la RNM, un · lobby portugais ·, bénéficiant de complicités sud-africaines, continue de l'inancer et d'équiper un mouve-ment rebelle assez puissant pour me-

de président de l'Organisation de l'unité africaine.

L'accord de Nkomati n'a apporté pendance du Zimbabwe.

Bénin

nier. - (Reuter.)

Mali

JACQUES ISNARD. * Les Documents secrets : opera-tion Manta, Tchad, 1983-1984, par le - colonel Spartacus -, chez Plon, Le procureur de Nouméa justifie l'inculpation

du chef du service d'ordre du RPCR

De notre correspondant

politique

L'AVENIR DU PLAN GOUVERNEMENTAL SUR LA NOUVELLE-CALÉDONIE

M. Pisani mise sur l'émergence d'une troisième force

Nouvelle-Caledonie, devait faire jeudi 13 juin une communication au conseil des ministres sur l'évolution de la situation dans le territoire. Le Parlement devra être convoqué en session extraordinaire courant juillet pour achever la

riales du 18 novembre 1984, boycottées au dernier moment par le Front de libération natiunale kanak socialiste (FLNKS) hante visiblemeut l'bôtel Matignuu. Une semaine avant le début des violences qui, à pertir de ce juur-là, entraînèrent la Nouvelle-Calédonie dans l'engre-nage insurrectionnel, tout le monde assurait encore, tant à Paris qu'à Noumea, que le scrutin se déroule-rait sans grandes difficultés. Sept mois plus tard, malgré tout ce qui s'est passé dans le territoire, qui peut être certain que le scrutin de

Noumea. - L'inculpation du chef

du service d'ordre du Rassemble-

ment pour la Calèdonie dans la République (RPCR), M. Henri

Morini, chargé également de la

sécurité du gouvernement territorial

et accusé de complicité dans une

tentative de vol chez le fondateur de

l'Union calédonienne, M. Maurice

Lenurmand, ancien député (le Monde du 12 juin), suscite de

vives réactions en Nouvelle-Calédonie. Le parti de M. Jacques Lasseur, député RPR du territoire.

déclarait mercredi ; « Ce nun-

évênement prêterait à sourire s'il ne révélait des pratiques profondément

choquantes. En entourant de mys-

tère ces journées d'enquête, en gar-

dant le silence sur les raisons d'une

garde à vue au moment même où différentes offaires de droit com-

mun occupaient l'actualité, on o tente d'introduire lo confusion dans

les esprits et, par lo procédure indi-gne de l'amalgame, d'otteindre l'honneur d'un homme et, à travers

lui du parti politique qu'il soutient.

Les Calèdoniens n'auront pas été dupes de ces méthodes méprisa-

Le RPCR ajoutait : « Plus inquié-

tant encore, les nombreuses initia-

tives judiciaires et policières prises

ces derniers jours ont systématique-

ment ignore les crimes les plus graves qui ont endeuillé le terri-

toire: les assassins d'Yves Tual

sont connus, les assassins du Lucien

Georges sont connus (1), les crimi-

Au cours d'une cunférence de

presse, M. Dick Ukeiwé, président

du gouvernement territorial, esti-

mait pour sa part : « Il n'est pas

admissible que des umalgames soient foits sur des offaires qui

n'ont souvent aucun lien entre elles.

Permettez-moi de dénoncer les ten-

tatives visans à déconsidèrer les

partis politiques par des campagnes d'allusions souvent sans fondement

ou même par des silences habile-

nels courent taujours. .

discussion du projet de loi fixant le statut de la Nouvelle-Calédonie. Le Sénat, en effet, ne pourra pas examiner avant la troisième semainn de juillet le texte adopté le 4 juin en première lecture par les députés. Avant d'examiner le projet, le Sénat a décidé d'envoyer sur

Le souvenir des élections territo-laies du 18 novembre 1984, boycot-les au dernier moment par le Front

Cheque comp o déià posé ses Chaque camp a déjà posé ses conditions. Le FLNKS participera aux élections à condition que le projet du gouvernement ne sorte pas

« défiguré » du parcours parlementaire. Le Rassemblement pour la Calédunie dans la République (RPCR) y participera aussi, à condition que les auti-indépendantistes puissent se prononcer librement. Pour éviter toute nou-velle déconvenue, M. Pisani assure donc volontiers, à l'intention des

ment orchestrés -. M. Ukciwé a tou-

tefois refusé de répondre à la ques-

tion de savoir s'il sonteuait un désavouait M. Morini et dans sa

déclaration préliminaire il n'a cité à

C'est pour répondre à ces criti-

aucun moment le nom de ce dernier.

ques que le procureur de la Républi-que a été conduit, mercredi soir, à

justifier l'inculpation du chef du ser-

vice d'ordre du RCPR, en diffusant

le communiqué sojvant :
• M. Michel Moechtar o été arrêté

en flogront délit ou cours de

l'enquête menée sur des faits de vio-

lation de domiciles, vols avec vio-

lences et extorsions de fonds. Entendu sur ses diverses activités et

celles de ses complices, il o sponto-

reprises, tente de s'introduire au

domicile de Maurice Lenormand,

qu'une fois Il y étoit même parvent

mais que les documents recherchés

n'avaient pas été trouvés. Le nommé

Pierrot, qui se révéla être Pierre

tions, précisant qu'il avait reçu mis-

sion de pénétter chez Lenormana

pour y rechercher une liste de gens

cotisant au FLNKS et des papiers

relatifs à des livraisons d'armes,

ujoutant qu'uprès avoir fouillé, il

n'avait rien trouvé. Pressé de dire de

oul il avait vecu cette mission. Droz-

dowski désigne Henri Morini. C'est

au vu de cette déclaration qu'une

perquisition au dumicile de Morini fut décidée et qu'il fut placé en

garde ù vue pour être interrogé. Le 11 juin, Drozdowski se présenta à

nouveau pour déclarer que c'était

de su propre initiative et non à lo demande de Morini qu'il avait

entrepris cette action avec Munier et

Mæchtar. Nonobstant cette rétrac-

totion, Morini u été inculpé de com-

plicité dans cette tentutive de vol de

documents, mais laissé en liberté. »

Psychologie et culture.

pas être promulguée, au plus tôt, avant la fin de juillet et les élections régionales prévues n'aurout certainement pas lieu avant le 8 sepréférendum d'autodétermination.

place une mission d'information de la com

sion des lois. La nouvelle loi ne pourra donc

orientations originelles visant à réfquilibrer le partage du pouvoir terri-torial en faveur de la communauté canaque. De même, il affirme, à l'intention du RPCR, que la liberté de vote sera garantie an besoin par la présence des forces de l'ordre, y compris dans les lles Loyauté, où les indépendantistes règnent en maîtres. Le ministre u'exclut pas de suggérer la participation d'observateurs internationaux. Cela dit, M. Pisani ne craint pas

vraiment que le scrutin régional soit contrarié. Il prépare surtout le len-demain des élections, en espérant que les résultats ne donneront la majorité absolue ni au FLNKS ni au RPCR, au sein du congrès appelé à remplacer l'actuelle Assemblée ter-ritoriale. Les prévisions électorales des experts guuvernemeutaux confirment que, logiquement, le FLNKS devrait preudre le contrôle de deux des quatre conseils de région – celui de la région Nord et celui de la région des Iles Loyauté – tandis que le RPCR devrait prédo-miner dans la région de Nouméa. La seule véritable incertitude, si l'ou se réfère aux scrutins passsés, réside dans le sort de la région Centre-Sud.

Les ordonnances

Dans le schéma, sur le lequel le gouvernement funde ses espoirs, aucun des deux principaux courants ne disposerait à lui seul de la majo-rité absolue, les élus du mouvement indépendantiste légalistes - le LKS (Libération kanake socialiste) - et les centristes occupant un rôle charnière, déterminant à l'intérieur du congrès.

L'émergence de cette troisième force permettrait d'assurer ensuite la poursuite du processus jusqu'au

fixé théoriquement « au plus tard, le 31 décembre 1987 ». Cette hypothèse permet au gouvernement d'envisager un fonctionnement correct du système institutionnel transi-toire. M. Pisani souhaite d'ailleurs que, dès son installation, le congrès débatte, en septembre, des principales urdonnances qui engageront l'avenir du territoire, notamment de l'organisation de la fonction publique et du nouveau régime fiscal

dans l'organisation de la fonction publique et du nouveau régime fiscal eu préparation pour compléter le financement de chacune des quatre

Ce dernier projet u'est pas encore arrêté. Il est question d'assurer des ressources propres aux conseils de région, d'une part, par l'institution de taxes foncières ou d'un fonds territorial de péréquation, aux communes, d'antre part, en instituant, par exemple, une redevance partien-lière eu leur faveur dans les régions minières. Ce denxième train d'ordonnances sera, en tout cas, beaucoup plus important que le premier qui sera examiné par l'assemblée territoriale sortante et précisers le fonctionnement des conseils de région et le régime budgétaire et financier.

Ce schema réformiste repose sur la conviction de M. Pisani selon laquelle certains caldoches, en particulier dans les milieux professionuels pen euclins à l'extrémisme, ainsi que les communantés les plus minoritaires (Wallisiens, Javanais, ludochinois, etc.), évolueot vers l'indépendance association. Toute la question est de savoir si, en appuyant ses perspectives stratégi-ques sur l'affirmation de cette troisième force hypothétique, M. Pisani ne pèche pas par excès d'optimisme.

ALAIN ROLLAT.

nément révélé que lui-même, son beou-frère Munier et un voisin nommé Pierrot avalent, à plusieurs

L'élection de M. Pierre Bérégovoy dans la Nièvre validée

LE CONTENTIEUX DES ÉLECTIONS CANTONALES

Les tribunaux administratifs de Paris, Dijon et Marseille ont rendu leurs jugements relatifs à plusieurs recours en annulation des élections cantonales de mars dernier. Certains de ces recours ont été rejetés. C'est notamment le cas dans le canton de Nevers-Est (Nièvre), où l'élection de M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, acquise avec six voix d'avance sculement, a été confirmée, et dans celui de Chalonsur-Saône-Nord (Saône-et-Loire), où l'élection de M. Mathus (PS) a également été validée.

Mais plusieurs scrutins ont été nnnulés, dans les Bouebes-du-Rhône, la Saône-et-Loire et le Val-de-Marne.

A Marseille

M. LOO (PS) LANCE SON PROPRE CLUB

(De notre correspondant régional.) M. Charles-Emile Loo, député au Parlement européen et membre du comité directeur du Parti socialiste, a annoncé le lundi 10 juin à Marseille la création du Nouveau débat, une « structure d'accueil » qui se propose de lutter contre la bipolari-sation de la vie politique française. L'ancien premier secrétaire de la fé-dération des Bouebes-du-Rhône a indiqué que sa démarche se situe hors du PS, et non contre le PS et que le maire de Marseille, M. Gaston Defferre a été préalable ment informé. Il a fait état d'une convergence de vues nvec M. Olivier Stirn, député (non-inscrit) du Cal-vados et président de l'Union cen-triste républicaine.

Interrogé sur la préparation des prochaines élections régionales et lé-gislatives, M. Los a indiqué qu'il n'était pas du tout exclu que le Nouveau débat présente des listes ».
 Mais dans ce cas, a-t-il ajouté, « je ne serai pas moi-même candidat ». Plusieurs membres ou anciens membres du Parti socialiste appartenant an enurant Manruy conseillers municipaux de Marseille, MM. Rolland Amselem (exconseiller général), Gilbert Poor-mier, tous deux PS, Yves Bonnel et Michel Carcassonne (Groupe d'action municipale économique), sont, nvec M. Loo parmi les animateurs du Nouveau débat, ainsi que le secrétaire départemental du syndicat FO des Bouches-du-Rhône,

 Bouches-du-Rhône. – Le tri-bunal administratif de Marseille s'est prononcé pour l'annulation des élections des cautous d'Aixeu-Pruveuce-Snd-Ouest et de Marseille-X. Dans eelui d'Aix-Sud-Ouest, M. Picberal (PS) avait été élu an second tour avec 6 954 suffrages contre 6 928 à M= Chelini (UDF-CDS) et 3 195 a M= Lemeray (FN). Dans le canton de Marseille-X, M. Coullomb (PS) l'avait emporté avec 4 650 voix contre 4 557 à M. Chelini (UDF-CDS) et 3 249 à M. Bardini (FN).

 Saône-et-Loire. – Le tribunal administratif de Dijon a annulé l'élection de M. Naudin (PS) dans le cantou de Luceuay-l'Evêque, acquise avec six voix d'avance sur son adversaire dn RPR, M. Charles de Ganay.

· Val-de-Marne. - Le tribunal administratif de Paris a rejeté les recours eu annulation, déposés par l'opposition, des élections canton du Chuisy-le-Rui, Funtenaysous-Bois-Est et Valenton, mais a invalidé l'élection de M. Ouzoulias, PC, dans le nouveau canton de Champigny-sur-Marne-centre. Cette élection nvait été acquise au second tour de serutin avec 4 279 voix contre 3 631 au candidat UDF, M. Munnier. Le tribunal administratif a retenu dans son jugement de nombreuses irrégularités et « un climat de viulence dans plusieurs bureaux de vote - ayant pu entacher la sincérité du scrutin.

. M. Colin, PS, dépose un recours en annulation de l'élection recours en annulation de l'élection au conseil régional de ChampagnaArdenne. - M. Georges Colin, député socialiste de la Marne, qui conteste l'élection, le 12 avril dernier, du président du conseil régioual de Champagne-Ardenne,
M. Bernard Stasi (UDF-CDS), et celle du bureau de l'assemblée régionele à introduit une requête en nale a introduit une requête en annulation nuprès du tribunal administratif.

M. Colin avait souhaité - mais en vain - voir cette requête introduite par le commissaire de la République. M. Pierre Manière (le Monde dn 16 avril). Cette contestation strietement juridique se nourrit, bien sur, d'une controverse politique. Le député socialiste reproche en effet à M. Stasi d'écarter systématiquement du bureau les conseillers régionaux de gauche. - (Cor-

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

La loi électorale est étendue aux territoires d'outre-mer

L'Assemblée nationale a adopté, le mercredi 12 juin – seuls les députés socialistes étant présents – le projet de loi simple et le projet de loi organique sur l'élection des députés dans les territoires d'outremer, dont elle avait débattu le mer-credi 5 juin (le Monde du 7 juin). Avant même de procéder au vote, la commission des lois n demandé une seconde délibération. Le seul résultat de celle-ci u été de rajouter à ces tat de celle-ci il ete de rajouter a ces textes le eas de Saint-Pierre-et-Miquelon, qui sera sous-trait mi projet sur l'élection des députés dans les départements, car, depuis la première locture de ceux-ci, le statut de Saint-Pierre a été

Pourquoi un délai d'ane seme entre la délibération et le vote ? Une fois encore, le gouvernement a cu peur du Conseil constitutionnel. La Constitution prévoit que tout projet de loi concernant les territoires d'outre-mer doit être soumis pour avis à leur assemblée territoriale Dans plusieurs décisions, le Conseil constitutionnel a fait une application stricte de ce principe.

Déjà, lors de la discussion à Assemblée nationale du statut provisoire de Nunvelle-Calédonie,

M. Edgard Pisani avait dil demander aux députés de surseoir à leur vote alors qu'ils avaient achevé l'examen du texte. En effet, à ce moment l'assemblée territoriale de l'archipel n'avait pas encore donné son avis. Le gouvernement avait ensuite demandé à l'Assemblée nationale une deuxième délibération, une fois comu l'avis détaillé de l'assemblée de Noumés, de crainte que les juges de la constitutionnalité des lois ne reprochent aux députés d'avoir débattu des dispositions du projet sans connaître le point de vue des conseillers territoriaux.

Même scenario pour le texte sur Meme scenario pour le texte sur l'élection des députés dans les terri-toires d'outre-mer. Quand l'Assem-blée nationale en a débattu la semaine dernière, elle connaissait l'avis des trois assemblées territoriales concernées (Wallis-et-Futuna étaiem favorables, la Polynésie française niusi que la Nunvelle-Calédonie définorables). Mais, cette fois, les juristes gouvernemen-tanx ont craint que le Conseil consti-tutionnel ne se fâche par ce que n'aurait pas été connue la motiva-

Cumuls de mandats

LE PS S'OPPOSE **AUX DÉPUTÉS** SOCIALISTES

Le bureau exécutif du Parti socialiste, réuni mercredi 12 juin, a jugé inopportune l'initiative prise par des députés socialistes qui souhaitaient faire adopter par l'Assemblée nationale une disposition interdisant le cumul des fonctions exécutives (président, viceprésident, membre du bureau) dans les assemblées régionales et départementales.

Les députés, notamment M. François Massot (Alpesde-Hante-Proveuce), avaient prévu de déposer un amendement en ce sens lors de la deuxième locture, ce jeudi 13 juin, du projet de loi instituant l'élection des conseillers régionaux au suffrage universel direct.

La majorité du bureau exécutif fait valoir que cette question doit être abordée dans un texte de loi spécifique et comme élément d'un tout cohérent. En outre, elle estime que l'intervention des députés à seule fin de limiter le cumul des mandats d'autres catégories d'élus risquerait d'être mal perçue.

M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, avait indiqué, le 10 avril, que le gouvernement ferait - un pas vers la limitation du cumul des mandots », et annoncé, un peu plus tard, le dépôt d'un projet de loi au cours de la session de printemps.

e ERRATUM. - Une « eoquille » typographique u déformé, dans nos éditions datées du 13 juin, les propos tenus par M. Couve de Murville lors du débat de politique étrangère de l'Assemblée nationale, tels qu'ils étaient rapportés dans l'encadré intitulé : - La saveur des choses rares ». L'ancien premier ministre avait dit en réalité : « Votre indifférence à notre égard est un peu surprenante », et non : « un peu arrogante », comme il a été imprimé par erreur.

· Transparence du capital dans les sociétés par actions. - L'Assemblée nationale a adopté, mercredi 12 juin en deuxième lecture, le projet de loi visant à assurer une meilleurs transparence de la répartition du capital dans les sociétés par actions et à limiter l'autocontrôle de ces sociétés. Seuls, les députés socialistes l'ont appronvé, les députés de PC se sont abstenus, ceux du RPR et de l'UDF étaient absents de l'hémicycle lors du débat et du vote.

Si M. Pierre Bourguignon (PS. Seine-Maritime), rapporteur de la commission des lois, a souligné que certaines modifications formelles apportées par le Sénat en première lecture (le Monde da 24 mai) pouvaient être retenues, il a cependant estimé que des divergences de food persistaient. C'est pourquoi il a demandé aux députés de rétablir le texte qu'ils avaient adopté en première lecture (le Monde du 20 avril) sur le contrôle et le droit contrôle.

· L'émission par les associations d'obligations et de titres participatifs. - Seuls les députés socialistes ont adopté mercredi 12 juin en deuxième lecture le projet de loi qui vise à permettre aux associations d'émettre des obligations et des titres participatifs. Le PC s'est abstenu, le RPR a voté coatre et l'UDF n'a pas participé au vote.

M. Jean Gatel, secrétaire d'Etat à l'économie sociale, soutenu par M. Claude Wilgnin (PS, Pasde-Calais), rapporteur de la commission des finances, a jugé que le texte adopté en première lecture par le Sénat (le Monde du 6 juin), constitue une « dénaturation profonde - dn projet préalablement voté par l'Assemblée (le Monde dn 24 uvril). Le Sénat avait supprimé une des dispositions les plus novatrices da projet initial, à savoir la possibilité pour les associations d'émettre, comme les entreprises du secteur nationalisé, des titres participatifs, baptisés en l'occurrence « titres associatifs ». Maigré les objections de M. Georges Tranchant (RPR, Hauts-de-Seine) et de M. Parfnit Juns (PC, Hantsde-Seine), les députés socialistes ont rétabli cette faculté d'émettre des titres associatifs.

**** *** * * * *

Cr-

Mary Mary

A Same of

Professional Section 2.

See and the second of

Same of the same of

The state of the

The way of

The State of

::::\{\begin{align*} \text{*} \\ \text{*}

" " And Section 1 " et g. rg.

ينشقالا

Idreants politiques

The same of the same of

WITCHES STREET

And Andrews

THE RESIDENCE

Cartalan and the

at 付着機 かご 権

-

WARRING ME A

market is the

Sales and the sales of the sales of

-

12 THE LOSS OF ME

-

THE PARTY OF Callette at a strict

- 神伝 本 地震

W. Section For

化 神教縣 職種

A TANDAM A M

A SALE DE LA CONTRACTION DEL CONTRACTION DE LA C

THE PERSON NAMED IN

· for the same

Memory 1

esset debate

& Sarro: UDF-COSI : W

annes ça continue Palais des Festivals 10000 VISITEURS avec le **CONFERENCES EXPOSITIONS** ouvertes au public I forum ... 19-20 psychologie JUIN 1000 INTERVENTIONS PSYCHOLOGIQUES CHANGEMENTS 3° Forum Professionnel des Psycholo Ouverture par Mm Georgina Dufotx ministra des Affaires sociales Tous les détails dans le numéro exceptionnel de juin du *AU SOMMAIRE* JOURNAL DES Programme detaillé des L'ENFANT et le DIVORCE



هكذا من الأصل

AMENOLE NATIONALE securate est étendique solves d'outre-me M Especial State and a line Manufacture of the second of t

Mene sense receive

Careful a security of

the country of the co

RESIDE OF THE PARTY OF

· Transference de tapa à

the manager per art of a little page on several a track page

All Darry bar the rest and desired the Me the to with a training of

Service of Principle and the Service of Service Servic

24 FT + 11: 21 7645 Mary Charles of the Control of the C

PRANCH TO THE PROPERTY

THE PARTY OF THE P The sale was the sale of

S. R. Bern Bern Berner

Server March of Contractor

State of the same of the same

THE PROPERTY OF THE PER applications of a series of the

BONE CHANGE TO

emind on the employed Total to Walker

Companies had not a bit mile wart or in a titt coming t

ip ere ite ute e Mitte. The work of the state of the st ste water plus to all intendit

a design of thought the in the city of

Apple of the Section of Section 2

La ra will have timbured is

Bright and the second of

Comments of the second of the Mind of the second of the second des Presson in the second

The second of th

THE MATERIAL AND ST. OF THE ST. LAND SECTION The state of the s M. M. Control of the Control of the

Propos et débats -

M. Rocard: ni otage ni traître

« Jn ne serai jameis un otage ni un traître, mais je ne suis pas non plus un sectaire », affirme M. Michel Rocard dans une interview au Parisien libéré, à propos de son éventuelle participation à un gouvernement d'union nationale dirigé, après 1986, par un premier ministre de centre gauche. M. Rocard, qui estime qu'il s'agit d'une question de « politique fiction » ajoute : « tout dépendrait, bien sûr, des cir-constances, des conditions, et aussi de l'attitude de ceux de mes amis du PS qui ont tiré in leçon de ce qui s'est passé depuis 1981 ».

Quant à ses intentions, M. Rocard veut « continuer à [se] battre, dans [son parti] et devant l'opinion, pour ce que le cher de Gaulle appelait « une certaine idée de la France ». Une France plus juste, mais aussi une France plus efficace, une France qui ait enfin une gestion économique digne d'elle ».

M. Pierret (PS): social-démocrate

«Faire de notre parti un grand parti social-démocrate, qui, parce qu'il sera fort et soudé, pourra s'adjoindre des éléments aujourd'hui dans l'opposition » : c'est le souhait que formule, dans une interview à l'habdomadaire Paris-Match daté 21 juin, M. Christian Pierret, député socialiste des Vosges, proche de M. Mauroy.

M. Pierret estime que M. Fabius doit « prendre la tête » de la cam-pagne pour les législatives, car « il incame l'élan de la modernité ». Néanmoins, M. Jospin « sera indispensable » aux côtés du premier ministre pour cette campagne, le PS doit «trouver un nouveeu sigle plus lerge qui incarne la fait que les socialistes travaillent, au-delà des

frontières de leur seul parti, pour le peuple de France tout entier». A propos de l'attitude des socialistes à l'égard du PCF, M. Pierret estime que la PS «se comporte comme un amant qui ne veut pas croire que sa maîtresse l'a quitté ».

M. Barrot (UDF-CDS): superficiel

« L'union de l'opposition va bien au-delà d'une simple photographie de famille », écrit M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS dans l'organe de son parti Démocratie moderne (daté du 13 juin). Elle se poursuit dans une saine émulation entre ces différentes com-posentes. Une émulation dans l'approfondissement des thèmes libéraux et non dans le développement des promesses démagogiques. L'union d'une majorité libérale ne saurait en effet, explique le député de la Haute-Loire, se construire durablement sur un unanimisme superficiel qui aurait évacué les problèmes et les différences. Que le débat sur la cohabitation soit traité sereinement mais sérieusement | a

Choisir: un rassemblement féministe

Le mouvement Choisir-La cause des femmes, qui vient de tenir une assemblée générale annuelle et de réélire à la présidence du mouvernent Mª Gisèle Halimi, préconise, pour les élections législatives de 1986. « la constitution d'un rassemblement de féministes marginalisées par les clivages politiques traditionnels, qui pourrait présenter des listes indépendantes des partis ». Selon Choisir, « les chances de ce rassemblement passent par l'abaissement dans la loi électorale du seuil d'éligibilité à 3 % ». Choisir demande en outre aux partis politiques d'ainclure dans leurs listes un quota de femmes équitablement

UN COLLOQUE DU CRIF

Les dirigeants politiques français refusent l'assimilation du sionisme au racisme

Il y a dix ans, en juin 1975, la conférence mondiale de la femme, organisée par les Nations unies à Mexico, était l'occasion, pour les adversaires d'Israël, d'inaugurer une tactique qui allait, par la suite, s'intégrer à la routine des débats à l'ONU. Il s'agissait d'obtenir, par un vote, que le sionisme fut ajouté à la guration ». liste des fléaux historiques que l'ONU se donne pour mission de combattre. L'opération avait été réussie grâce à la conjonction des voix du bloc soviétique et de pays du tiers-monde. Le 10 novembre suivaut, l'Assemblée générale des Nations unies, se fondant sur ce précédent, adoptait par 72 voix pour et 35 contre, avec 32 abstentions, la résolution 3379, selon laquelle - le sionisme est une forme de racisme. et de discrimination raciale ...

A l'approche de la conférence de l'ONU qui doit se réunir le 16 juillet prochain à Nairobi et clore la décennie de la femme, le Conseil représentatif des iustitutions juives de France (CRIF) n voulu attirer de nouveau l'attention sur ce qu'il estime être une distorsion du fonetionnement de l'organisation internationale, par le biais de laquelle l'Etat hébreu se trouve condamné, à la fois, comme État colonial et comme cadre d'un système politique assimilé à l'apartheid sud-africain.

Le CRIF a demandé à diverses personnalités, politiques et autres, de donner leur avis, au cours d'un colloque organisé le mardi 11 juin au Sénat, sur l'équation qui fait du sionisme, c'est-à-dire du fondement même de l'Etat d'Israël, une injustice officiellement combattue par la mauté internationale.

Plusieurs invités out répondu par des messages exprimant leur condamnation de la position adoptée par la majorité de l'ONU en 1975. Ainsi ont fait MM. Lionel Jospin. Pierre Mauroy, Valéry Giscard d'Estaing, Jacques Chirac et Ray-mond Barre. D'nutres responsables politiques étaient présents, comme M. Alain Poher, président du Sénat, les députés Michel Charzat ci Gerard Bapt (PS), Claude Gerard Marcus (RPR) et Olivier Stirn (non inscrit), M. Dominique Baudis (opposition), maire de Toulouse. MM. Louis Mermaz et Jacques Chaban-Delmas se sont excusés de ae pouvoir être présents.

M. Régis Debray, ancien conseiller du président de la République, accompagnant le premier ministre en Allemagne de l'Est, a communiqué un texte, dans lequel il indique que le sionisme lui « paraît être, dans son essence, l'expression de ce que nous appelons aujourd'hui un

mouvement de libération nationale, celul du peuple juif . M. Debray se définit comme un sioniste propalestinien ., parce qu'il ne voit pas « comment on peut défendre » la légitimité de l'Etat d'Israël « sans admettre la légitimité d'un Etat palestinien, quelle que soit sa confi-

du nationalisme palestinien

Une des interventions les plus attendues était celle de M. Michel Rocard, auquel on a rappelé ses rencontres avec M. Yasser Arafat. Rencontrer tout le monde sans renoncer d quoi que ce soit », tel est le principe dout s'est réclamé l'ancien ministre de l'agriculture. Pour M. Rocard, l'assimilation du sionisme au racisme est un « nonsens .. S'agit-il d'un mouvement de libération nationale? Non, si l'on considère la dimension - sacrée - et - mystique - de la tradition dans laquelle il s'enracine et la disparité des communantés juives à travers le monde ; oui, dans la mesure où ces communantés éprouvent - la certitude de l'appartenance à un même destin » et où le sionisme est le pro-jet de « réunir sur sa terre un peu-ple qui se reconnaît comme tel ».

Comme M. Debray, M. Rocard a souligné la légitimité du nationalisme palestinien, égale à celle du nationalisme isrnélien, et il a exprimé la crainte qu'Israel u'ait - peur de la paix -, qui - a un prix - et qui ne peut être fondée que « sur un compromis viable entre Israeliens et Palestiniens d'abord ». M. Rocard a revendiqué, sur la base d'une solidarité de fond nvec le sio-nisme, le « droit de critique » et le « droit de désaccord » sur la politique israélienne.

M. James Jonah, secrétaire géné-ral adjoint de l'ONU, venu de New-York pour ce colloque, s'est efforcé d'expliquer le sens de la résolution de novembre 1975 pour une partie du tiers-monde, qui l'avait approu-vée ou laissé passer. Beaucoup de gouvernements, a-t-il dit, n'ont qu'une notion vague de ce qu'est le sionisme, et leur condamnation signifie sculement qu'ils réprouvent la discrimination raciale dans la mesure où les adversaires d'Israči en dénoncent l'existence dans les territoires: occupés. L'ONU, a dit M. Josah, n'est pas devenue un centre de diffusion de l'antisémitisme », même si certains, en son sein, voudraient qu'il en soit ainsi.

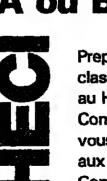
PATRICK JARREAU.





Balland

vous avez le bac A ou B



Prep. H.E.C.I, classes préparatoires au Haut Enseignement Commercial International, vous prépare aux Grandes Écoles de Commerce et de Gestion à vocation internationale.

6, rue Picot - 75116 Paris. Tél. : (1)253.57.92 Établissement d'Enseignement Privé.

-willy .COIFFURE MIXTE

10, rue des Pyramides 75001 Paris. Tél.: 260.63.68.

TOOL

25 1200G

30, rue Feydeau 75002 Paris. Tél.: 236.33.57.

POLITIQUE

Clubs à gauche

I. - Les enfants disparates du frémissement

par MICHEL KAJMAN

On ne prête qu'aux riebes. Fran cois Mitterrand obandonne de temps à autre quelques beures da son temps libre de chef de l'Etat eu cinéma. A Agen en octobre 1984, il s'adresse oux Français qui « ne paraissent pas ravis par le film auquel lis assistent aujourd'hui (...). Quant à l'autre film, ils l'ont déjà vu. Il n'était pas fameux. Est-il possible de construire un nouveau scénario? Avec les mêmes acteurs ou avec d'autres ? «

Rien de plus naturel donc que de kten de pas mateire tons que de lui dédier un synopeis possible d'un long métrage qu'il a dù lui arriver plus d'une fois de dérouler en son for intérieur.

- La force tranquille », deuxième époquo. Rien à voir avec le premier épisode. Avant la bataille décisive (mais dans un temps un peu incertain, entre 1985 et 1988), des gens discutent eutour d'une vaste table : comment assurer la victoire? Des mots volent : « socialisme «. « gruche ». « République », « moder-

Tous paraissent aux uns intelligibles et naturels, tandis que d'autres les trouvent « vieux jeu « et en lais-sent tomber de nouveaux, souvent incompris des premiers ; « sensibi-lité au sens large «, « Tech et Touch ., . restauration du symbole et primauté du faire », « effet de labby .. Il en résulte un climat

Une foire aux idées

Sur la table encombrée des reliefs d'un banquet, beaucoup ont disposé lenr arme absolue : qui de longs mémorandums lyriques gonflès d'amples périodes ; qui des dossiers techniques débordant de colonnes chiffrées et de graphiques bondis-santa; qui des bilans en cent dix points et des programmes à géo-

La suite, laissons-la pour l'instant dans les tiroirs de l'aléatoire. Ce débat-là, en tout cas, devrait rappeler au cinéphile de l'Elysée et à d'autres amateurs l'étrange foison-nement actuel des clubs de la gauche non communisto qui, depuis dix-buit mois surtout, germent ici et là, ou quolquefois renaissent de leurs

Specialises, generaux, apolitiques, graves, riants, cables, retro, theori ques, pragmatiques, ludiques, coincés : il y a véritablement de tout dans cette foire bétéroclite aux idées et aux projets, édifiée en quelques mois - il faudra y revenir - aux abords de l'architecture classique de l'édifice socialiste.

Sans volonté - injustifiable - de sélection ou de elassement, on ne s'attardera pas ici sur le elub Répu-blique moderne de l'industrioux ot prévoyant ministre de l'éducation nationale, Jean-Piorre Chevene-ment, ou sur les amis du député et ennseillor socialiste de Paris, Georges Sarre, (Maintenant et demain), pas plus que sur les vel-leités elubistes de Michel Rocard et de plusiours autres. Car sans préjuger les résultats des uns ou des autres et moins encore leur éventuelle originalité, force est de reconnaître que ces entreprises sont de celles qui jalonnent l'ordinaire de la vie politique, d'un bord à l'autre.

Bien singulier apparaît en revan-che le collectif de clubs et groupes divers dit lei est maintenant. Le le mars dernier, onze associations poursuivant des buts souvant très différents se juxtaposaient par une publicité commune d'une pleine page. Elles en appelaient à la saga-cité critique et à l'esprit de dialogue de tous ceux qui se reconnaîtraient dans une large interpellation. « Vous n'êtes pas à droite, mais la gauche ne vous satisfoit pas toujours. »

Françoise Castro marraine et patronne

Depuis, cinq autres clubs ont rejoint ouvertement ce collectif. D'autres en sont proches mais ne soubaitent pas (encore) le faire savoir. D'autres encore sont sollieités de le rejoindre, comme Renou-veau socialiste, dirigé par le député de l'Indre André Laignel. Certains enfin entretiennent avec tel ou tel de ces clubs des relations qui les satisfont et les dispensent d'un lien (pourtant lache) plus manifeste. Ainsi en va-t-il pour Propositions anime par Jean Vedrine, ami de longue date du chef de l'Etat.

Françoise Castro, épouse du premier ministre, coordonne mois oprès mois d'une main ferme, daes les limites pour l'instant vite atteintes du possible, les initiatives et projets des éléments de ce collectif. Elle cherche aussi à les entraîner par certaines manifestations dans une logique de synergie. N'hésitant pas à morigener l'un ou l'autre à l'occasion, «marrainant» avec autorité les chibs qu'elle fait introniser après s'être au avoir été convaincue de leur compatibilité minimale avec l'ensemble, elle apparaît aux mom-

bres du club des clubs tantôt comme celle qui patronne, tantôt comme /o patronne de « quelque chose » de nouveau et, qui sait ? d'avenir.

Reste à accomplir de façon plus réaliste que dans notre synopsis l'étnordissant tour de table qu'appelle l'informelle fédération de tant de différences placées sous la large bannière d'un soutien indéfec-tible à François Mitterrand et d'une volonté commune de « continuer ».

Des préoccupations diverses? C'est peu dire. Sous l'appellation Décrispator, l'association Priorité à gauche, la petite pénultième de la famille, veut commercialiser des petites boules de chevreau emplies de grains de miol. Mode d'emploi : malaxer et remalaxer le Décrispator jusqu'à ce que sérénité et - éven-tuellement - bonnes résolutions

En veine perpétuelle d'humour perfois grinçant et d'inventivité bon enfant, ou ultramoderniste, Jacques Rosselin, ingénieur, et Maurice Romi, géographe, qui s'activent respectivement au ministère de la recherche et à la MIDIST (Mission interministérielle du l'information interministérielle de l'information scientifique et technique), veulent adresser les premiers Décrispator aux députés de l'opposition (usage restreint) et, socrètement, à Lionel Jospin (usage élargi).

lls songent aussi à organiser un cross de la « France qui gagne » : protestent en rigolant contre la propagande marathonienno de François Léotard, à qui un sénateur - c'est sûr - et deux députés (qui restent à repérer) mettraient dans la vue, si sous venaient à s'offronter, le premier einquante-cinq minutes et les deux autres, Dieu sait combien de

De leur sac à malices, inventorié aussi dans une page de publicité, parue dans le Monde du 4 mai, ils laissent encore tomber : un système

çais par (haute technologie» et réponse humaine compensatoire . PAG veut, avec la dose usuelle de

parodie et de sérieux, en observer toutes les positions pour sélectionner les meilleures. Pas les mêmes que Raymond Barre, on s'en donte. La suite au prochain épisode.

Rien d'étonnant si PAG et GPL s'entendent bien et font des projets commuts. Car les Gais pour les communs. Car les Gais pour les libertés, que conduit Henri Maurel, directen r adjoint du cabinet d'Yvette Roudy (ministre des droits de la femme), pouvent, tout en affirmant leur différence, l'homosexualité, revendiquer beaucoup de points communs avec PAG: an succès aussi massif, d'abord. Succès d'influence, succès né du vide laissé par la faillite du militantisme homosexuel première manière et d'un cersexuel première manière et d'un cer-tain sens certain de la publicité, de Pimage.

Comme PAG, GPL s'est inventé un logo, s'est emparé d'une image forte et simplifiée (la Liberté gui-dait le peuple, de Delacroix), a su jouer avec dextérité de l'effet de

Résean? Lobby? La ligne de partage est parfois incertaine, s'agis-sant de GPL. Mais Henri Maurei. qui le reconnaît, n'en a cure pour le moment. Il croft à un bon usage de l'effet-lobby et pense pouvoir surfer sans tomber ni rien renier de ses convictions politiques sur la vague

Il paraît qu'il y eut des sourires complices, des rires enthousiastes, des silences éloquents et des mines chasonines quand PAG et GPL vin-rent agrandir le cercle de famille lei et maintenant. Normal. La France profonde existe et ne saurait être sous-estimée. Rémi Dreyfus et Janine Tillard le savent bien. Leurs bataillons à eux, ceux de La mémoire courte, sont bien les plus gros. En faisant simple et direct, ils

Condamine, 75017 Paris.

de Pontoise, 75005 Paris.

- GRAIN DE SEL, 22, rue

- MARS (Mouvement d'ac-

tions et de réseaux pour le so-cialisme), 18, rue de Varenne, 75007 Paris.

COURTE, BP 433, 75233 Paris Cedex 05.

- MÉMOIRE ET MO-DERNITE, 350, rue Saint-Honoré, 75001 Paris.

réalités économiques et so-ciales), 9, rue Casimir-Perier, 75007 Paris.

3 bis, rate Pierre-Bandry, 92140

LOGIE, 67, rue Maurice-Berteaux, 91120 Palaiseau.

- PRES (Projection des

- PRIORITÉ A GAUCHE,

- SCIENCE ET TECHNO-

d'un cockiail dont lo succès ne paraît par menacé.

Le grande leçon, pour les respon-sables de Le mémoire courte : rich n'est joué quant à l'avenir de la gau-che an pouvoir; et les décus du socialisme le sont parfois pour bien peu de chose. Comme cet étudism qui leur écrivait : « Je suis bérné par le président François Mitterrand » parce que le CAPES de breton qu'il

appoint de ses votex n'avait pas ancore été créé! Vênérê, Robert Badinter l'est aucsi par les étudiants sages (en droit) de l'ADELLI. (Association pour la défense et la liberté de la jeunesse); tout comme par leurs aînés de Drois et démocratie. De cette association beaucoup plus ancienne, le parde des sceaux était d'ailleurs vice-président.

Baliser l'avenit

On ne quitte pas par dédain la ante des grands idéaux à Espaces 89. Non, si on en décoile parfois, momentanément, surtout entre membres des cabinets ministèriels et des grands corps de l'Etat; entre spé-cialistes et intellectuels, avec le concours de quelque ministre parfois et sous la houlette encore, pas exclu-sive mais omniprésente, de Francoise Castro, c'est pour faire pièce en spécialistes, en penseurs et en techniciens aux attaques de la droite. Pour élaborer aussi positions et contre-propositions. Bref pour baliser l'avenir.

LOCAL DESCRIPTION

The second of th

The state of the s

The second secon

Acdri Villion

La Place des Treixe

A STATE OF THE STA

A SOUTH OF THE PARTY OF THE PAR

The second secon

The second second

la fangres du Ros

Espaces 89, que préside Maurice Benassayag, maître det requêtes an Conseil d'État, a ou va aborder beancoup de dessiers en petit comité ou par la médiation de colloques. Haute spécialisation, au contraire, ehez les responsables ou cadres d'entraprise du PRES (Projection des réalités économiques et sociales), tout pour l'économic et sans tabou. Ou encore à l'actif Forum pour l'indépendance et pour la paix de Laurent Schwartz et Jean Elleustein, qui multiplie colloques et publications sur la politique interna-tionale et la défense.

C'est encore le cas avec CRI-TIAS. La, deux douzaines, quelque-fois quatre avec les amis des amis. de happy few - beaucoup sont des militaires ou des fonctionnaires de hant rang - phosphorent autour de Jean-François Dubos, maître des requêtes au Conseil d'Etat, pour Charles Hernu... et pour l'avenir, sur les dossiers les plus publics comme sur les plus secrets du domaine militaire. Deux cordes aussi à leur are :

répliquer et prévoir. Autros laboratoires d'idées, autres grêneaux: les sciences, les techniques et leure révolutions pour Demain le monde, seul vrai fleuron provincial (à Villeurbanne) d'Ici et maintenant. La formation professionnelle et permanonte pour Convergences et mutations que pré-side Guy Mattendi, directeur adjoint du cabinet du ministre de

Classiques et modernes

N'a-t-on pas encore idée de la diversité, du disparate de tous ces « étylants du frémissement », pour citer l'un d'eux ? Ultime panoramique sur la tablée d'ici et mainte-nant. Le MARS (Mouvement d'actions et de réseaux pour le sociafisme), ses dossiers, ses résegux de resenux associatifs (décidement I), son actif responsable Thierry-Jean-tet, qui se trouve être austi perte-parole du MRG? Rien à voir ou bien peu avec le Grain de sel haissant que voudraient famèner un peu partout, à la façon des légendaires réunions Tupperware, les femmes qui se demandent « comment aménager la paix si la guerre (avoc los hommes) est finie ».

Même remarque, à découvrir succossivement. Synthèse républicame de Pierre Bracque, cofondateur du MRG et directeur de cabinot du médiateur Robert Fabre, qui étudie de grands dossiers « à l'abri d'une vie politique trop heurtée ». Mémoire et modernité, où l'archi-tecte Roland Castro, animateur comblé de Bantieues 89, réfléchit avec « une douzoine de copuins, d'intellos » à la faillite des idéologies, à une démocratie du « faire » qui arboterait pour devise; « Moi aussi, je ».

As fait : le Parti socialiste, dans tout cela? Personne ne le huit, beaucoup l'aiment, de près ou de lois parmi les quelques dizaines ou les deux ou trois containes de membres de la plupart des clubs d'ici et maistenzat ou chez les amis besucoup plus nombreux da La mémoira courte. Pourtant, tout ne va pas pour le micux entre le grand club Jospin et le petit club des clubs Françoise

Prochain article:

QUE FAIRE DE L'AUTRE ?

7,12

Les associations et clubs d'Ici et maintenant

- ADELIJ (Association - GAIS POUR LES pour la défeuse et la liberté de la jeunesse), université Paris-1 -12, place du Panthéon, 75005

- CONVERGENCES ET MUTATIONS, 2 bd Village-d'Ennemont, 78100 Saint-

Germain-en-Laye. - CRITIAS, 30, rue Boissyd'Augias, 75008 Paris. - DEMAIN... LE MONDE,

Hôtel des congrès, place du Commandant-Rivière, 69100 - DROIT ET DÉMOCRA-TIE, 51, avenue Montaigne,

75008 Paris - ESPACES 89 (Etudes et synthèses pour l'action cultu-relle, économique et sociale), 6, rue des Archives, 75004

- FIP (Forum pour l'indé-- SYNTHESE REPUBLI-CAINE, 12, rue de Milan, 75009 Paris. pendance et la palx), 5, rue Jean-François-Gerbillon, 75006

de souscription drôle et symbolique : « Je mets 86 F à gauche, je mets 198,60 F à gauche ; je mets 1986 F à gauche » ; une griffe « 86 » et une ligne de produits : un projet de méchoui à Dreux, un concours en

voter à gauche «, etc. Ils ne veulent se priver de rien de ce que l'ère de la consommation, des messages, des modes, du rock, de la pub, peut faire elignoter, briller, nettre, vendre.

gestation: « Les 200 000 raisons de

Et, lorsque Priorité à gauche, dites plutôt PAG, montera à la tribune, attendez-vous à ce que Fran-çois Mitterrand soit affectueusement félicité d'être - too tnuch », la gauche invitée à recbercher la consécration du joueur de flipper (« same player shoots again » : le même jouour rejoue) et Raymond Barre accusé de donner des coups de latte dans le flipper pour le faire til-

Si ce dernier encaisse, ane ultime révélation risque de le déstabiliser pour de bon : il partage avec PAG la même bible : Megatrends. Ce livre d'un économiste et grand patron américain, John Naisbitt, est paru aux Etats-Unis en 1982 et a été traduit en France l'année dernière sous le titre les Dix Commandements de

On y lit que « la gauche et la droite ont folt leur temps » - mais PAG dément, coinme son nom l'indique, - que l'impuissance des hierarchies a entraîne la surgissement des réseaux de citoyens (tiens, tiens, seraient-ce nos clubs?). On y rencontre un couple tomultueux et éloquent «High Tech» et «High Touch», rendu faiblement en franse som aperçus qu'ils faisaient fort et répondaient opparemment à une attence : celle des pas-décus du socialisme, plus ou moins courroucés d'être submergés par les sombres unathèmes des vainens de 1981.

La convivialité et la foi

Vérités simples et nettes, rappels opportons, ractifications blen renues, le tout pimenté d'un peu de dogme antidogme, ou de crispations anticrispations ou d'anachronismes antidotes d'autres anachronismes : voilà ce que La mémoire courte, telle qu'alle est diversement décrite par d'autres associations d'Ici et maintenant, seft avec constance or en abondance à ses amis. En témoignent les placards de publicité partis dans la presse depuis le 16 mars 1984, autant d'argumentaires pour défendre la gauche et le président : douze numéros d'un bulletin tiré à 16 000 exemplaires, reproduits parfois à plus de 200 000 par photocopies, qui à vocation à rectifier le dis-cours adverse, inciter à la vigilance et à la contre-attaque incessante sur les faits et les chiffres.

S'y ajoutent une floraison de banqueta, pots, pots-au-feu, et même arolis, tous plus républicains les uns que les autres. En attendant des états généraux et un bal (républi-cain) en septembre prochain à

Convivialité, panthéon des grands hommes et des grands principes de la gauche, foi inentamée en François Mitterrand, enthousiasme pour tel acteur (Robert Badinter) ou tels littérateurs (Max Gallo, Jean Lacou-ture) de gauche : c'est la recette

حكدًا من الأعلى

de frémissement

Exteriores

The state of the state of

2.1的分数数数据

N. D. M. CAST S.

the state of the s $m_{\rm eff} = 10^{-11} {\rm GeV} (1.2)^{2.3}$

St. St. St. St.

and the second 1.1.1 1. 15 4. TH

ALMACT ST. THE STATE M. C. see Marrie STATES SET M.

THE RESERVE AND THE PARTY NAMED IN

L'Histoire au rendez-vous des romans de l'été

Colette Davenat Les Emigrés du Roi

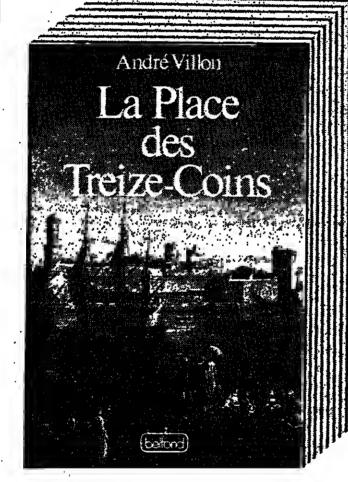
C'est avec les Émigrés du Roi, fuyant la Révolution et la guillotine, qu'Estelle d'Angeac va connaître, enfin, la vie exaltante dont, jeune fille, elle a toujours rêvé. De Venise à Milan, de Coblence à Bruxelles, elle fera l'apprentissage de l'amour et du libertinage, des intrigues et de la passion. Et, au terme du voyage, elle découvrira, peut-être, la liberté et le bonheur.





Brenda Jagger Antonia

Néron était mort depuis six mois et Rome n'était plus la même. Sur un point, cependant, la vie n'avait pas changé: une héritière, qui pouvait se prévaloir d'une noble lignée et d'une grande richesse, était toujours considéree comme un enjeu et comme une proie. Or l'ascendance et la fortune d'Antonia - sans parler de sa beauté: elle avait déjà été fiancée quatre fois - étaient parmi les plus remarquables de la cité.

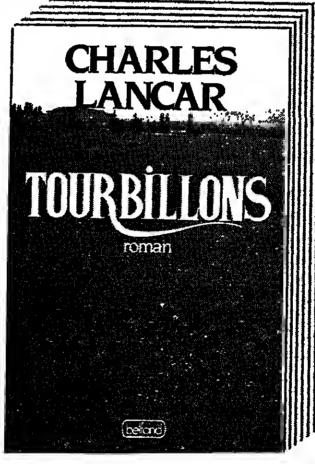


André Villon La Place des Treize-Coins

Marseille, Aix au XVIIIe siècle: de 1721 à 1775 pour être précis, le temps d'une vie, celle de Léonce de Peyrette, amant comblé et trompé, soldat, négociant, galérien, écrivain public. Et, toujours, Léonce de Peyrette se deman-

dera, tel Candide, ce qu'il est venu faire - hors l'amour - sur cette terre.

Par la grâce d'une écriture, André Villon, inventant un personnage de roman, réédite l'exploit de Françoise Chandernagor réinventant un destin historique, dans "L'Allée du Roi".



Charles Lancar Tourbillons

Avec "Tourbillons", le roman a rendez-vous avec l'Histoire la plus contemporaine, de l'Occupation aux camps de la mort, de la Libération aux folles années de l'opulence retrouvée.

Et, de cette fresque, se détachent deux destins, pathétiques et douloureux, que rien ne devait rapprocher.

Un roman feuilleton qui ose s'avouer comme tel: Ponson du Terrail 1985.



Antoine Hess L'Arc de Triomphe

Le dimanche 18 octobre 1981, un petit avion de tourisme survole l'avenue de la Grande-Armée, se dirige vers l'Arc de Triomphe et ressort du côté des Champs-Élysées...

Pourquoi deux hommes se sont-ils lancés dans une aventure aussi folle?

Les psychanalystes ont inventé un terme savant: "Passage à l'acte". Mais la route qui mène à ce passage, à cet acte, a été riche de suspense et de rebondissements, et chronométrée à la seconde, au centimètre, comme un "casse" de banque!

DÉFENSE

EN MARGE DU SALON DE L'ARMEMENT TERRESTRE À SATORY

Les arsenaux de l'Etat devraient avoir une gestion plus libre

souligne un rapport parlementaire

trop rigide et le taux d'encadrement

notoirement insuffisant, notamm-

M. Boucheron, les productions com-

plexes pourraient être l'apanage des

société publiques ou privées, les arsenaux conservant les fabrications

métallurgiques et mécaniques classi-

ques. Il feut donc renforcer les

échanges techniques entre les cadres

Si I'on n'y prend pas garde, estime

mem chez les ingénieurs.

marge d'initiative.

Deux cent vingt fabricants de systèmes d'armes et d'équipements militaires divers exposent, depuis landi 10 juin et jusqu'an samedi 15 juin, à Satory (Yvelines), à l'occasion du X' Salon de l'armement terrestre, non ouvert au public, qui a fien tous les denx ans. An total, plus de deux mille quatre cents matériels sont exposés at plun de soixante délégations étrangères unt été invitées. Des démonstrations, de jour comme de mit, sont prévues jeudi 13 juin en camp d'entraînement de Snippes (Marge).

Les arsenaux de l'Etat connaissent actuellement des difficultés parce qu'ils souffrent d'une rigidité excessive de leurs structures, de leur gestion, de leur politique du personnel et de leurs choix techniques. S'ils veulent survivre, ils doivent bénésicier d'une décentralisation accrue de leurs responsabilités, censée leur rendre la capacité de décision sans pour autant les privatiser. Tel est le jugement que porte, dans un document à paraître, un député socialiste d'Ille-et-Vilaine, M. Jean-Michel Boucheron, auteur d'un rapport, an nom de la commission de le défense à l'Assemblée nationale, sur la situation des établissements industriels dépendant du ministère de la défense.

Sans aller jusqu'à la remise eo cause du statut de ces arsenaux, le rapporteur, qui tient à la dissérence entre établissements de l'Etat et sociétés nationalisée ou privées, o'en souhaite pas moins un accroiss de la souplesse de gestion et une mobilité technique accrue an sein de ces entreprises où le contrôle de l'Etat s'exerce à un triple titre : celui de producteur, celui d'acheteur et celui da vendeur à l'exportation.

A en croire M. Boucheron, les rigidités dans les arsenaux apparaissent d'abord dans le domaine structurel: l'outil industriel en question est très largement surdimensionné par rapport aux besoins français, même si ce fait se justifie, en cas de crise ou de conflit, par la nécessité de répondre instantanément à un accroissement des commandes d'armement de la France. Pour éviter cette surcapacité, deux voies : diversifier et exporter.

Dans les deux sens

La diversification est, a priori, sóduisante, mais elle se beurte à de nombreux obstacles qui tiennent aux modes de commercialisation propres aux arsenaux, à leur impossibilité de s'adresser à des financements bancaires classiques ou à leur organisa-tion industrielle qui engendre des prix de revient plus élevés que dans le secteur civil. En revanche, les arsenaux sont techniquement adaptés à la conquête des marchés à l'exportation même si, constate le député socialiste, la péourie de cadres de haut niveau constitue le principal goulet d'étranglement an développement des ventes à l'étranger, en limitent la présence technico-commerciale permanente sur les marchés extériours.

Selon le rapport, les arsenaux souffrent d'un second handicap : des rigidités de gestion comptable et une rotation trop rapide des ingénieurs militaires, qui rendent difficile une politique industrielle suivie à moyen on a long terme. Les directeurs

SCIENCES

Les plongées du « Nautile »

DES OASIS DE VIE A 4000 MÈTRES SOUS LA MER

Les oasis de vie découvertes dès la troisième plongée du Nautlle réali-sée dans le cadre de l'opération franco-japonaise Kaiko sont les plus profondes connues à ce jour. Elles sont, en effet, situées à plus de 4000 mètres sous la surface de la mer, dans le fossé de Nankai. Les autres oasis de vie découvertes depuis plusieurs années dans l'est du Pacifique s'épanouissent aux alentours de 2600 mètres de profondeur.

il est possible que d'autres casis de vie existent à de plus grandes pro-fondeurs : en 1984, les Américains ont désecté dans le sossé des Meziennes des anomalies de température qui pourraient être dues à des sorties hydrothermales. Or. les oasis de vie sont liées à des sorties hydrothermales. Aucune photo o'a encore été prise pour confirmer l'existence d'oasis dans le fossé des Mariannes.

Le petit sous-marin français le Noutile en étail, 1 12 juin, à sa septinme plongee dans les fossés bordant l'archipel nippon.

Parmi les matériels exposés, le nouveau missile antichar à courte portée de l'Aérospatiale, destiné an combat urbain; le blindé léger Panhard lance-missiles antichars Milan, et des hôpitaux de campa-

gne modulaires transportables par avion. M. Charles Hernu, ministre de la défense, a inauguré mardi 11 juin ce Xº Salon de Satory à un moment où, d'autre part, un rapport parlementaire, qui sera rendu public, insiste sur la nécessité de rendre encore plus dynamique la gestion des établissements industriels de l'armement qui relèvent de

d'établissement n'ont pas assez de ceux des sociétés publiques et privées. Les transferts de savoir-faire se font trop souvent de l'arsenal en Enfin, les rigidités dans la gestion direction des eutres sociétés, nlors du personnel ne sont pas les moins qu'ils devraient se faire davantage graves. Le caractère edministratif dans les deux sens, de façoo èquilides établissements paralyse les ajus-tements nécessaires et l'hétérogébréc, pour que les établissements industriels de l'Etat maitrisent les néité des statuts des personnels comtechniques les plus modernes è l'insplique la gestion des effectifs et crée tar des sociétés publiques ou privées. des sentiments d'injustice. La structure des qualifications est beaucoup En conclusion, le rapporteur

plaide pour un renforcement des capacités techniques et des bureaux d'études des arsenaux. Il demande que plus de liberté et de souplesse administrative soient données aux responsables des établissements pour gerer leurs effectifs à l'intérient d'une messe selariele constante. Il suggère également que les directeurs d'arsenaux puissent embaueber pour modifier la pyraon les techniciens des arsenaux et mide des qualifications.

L'Arabie saoudite négocie l'achat à la France de six cents blindés légers

L'Arabie saoudite est sur le point de eooclure avec le France on Important marché d'armements terrestres, qu'elle pourrait confier à la société Panhard-Levassor pour la livraison de six cents engins blindés de reconnaissance dérivés du modèle Sagaie, déjà acquis par l'armée de terre française. Il s'agit, en la cir-constance, de remplacer des véhi-cules d'origine américaine qui équipent la garde nationale et l'arméee de terre saoudienne.

Dans un premier temps, l'Arabie saoudite a décidé de confier à la France la modernisation de son parc d'antomitrailleuses légères (AML Panhard) qu'elle avait achetées il y a une quiozaine d'ennées. Ces AML, ainsi que des engios blindés M3, ont vieilli, mais Ryad a décidé de se pas s'en séparer – pour des raisons d'économies financières – et a demandé à Panhard de remotoriser en diesel ces véhicules qui sont au nombre de quatre cents environ dans les forces saoudiennes. Les AML et les M.3 appartenzient auparavant à l'armée de terre saoudienne, et ils sont, aujourd'hui, en service dans les forces aériennes saoudiennes où ils sont utilisés à la surveillance de points dits sensibles du territoire, comme les bases ecriennes et certains acroports civils.

Le fait que l'Arabie saoudite ait choisi de moderniser ses aotomitrail-leuses légères laisse croire aux responsables français que d'antres pays du Golfe, Bahrein et le Yémen, qui oot des relations étroites avec Ryad, s'epprétent à faire de même pour les trois cent cinquante AML et M.3 dont ils disposent.

saoudite négocie l'nchat de six cenus engins blindés de reconnaissance Sagaie en deux versions différentes : la Sagaie équipée d'un canon de 90 millimètres capable de tirer l'obus moderne à flèche et la Sagaie pour le transport de troupes, qui sont dites «versions désert» parce que leurs capacités d'emport en munitions, en carburant et en cau ont été améliorées par rapport an modèle Sagaie destiné à des opérations amphibies. L'Arabic saoudite s'est intéressée au modèle de la Sagaie parce que cet engin blindé est aérotransportable. Devraient en être dotées, outre l'armée de terre, les trois brigades de la garde nationule saoudienne. Le vébieule de Panhard est en concurrence, pour l'instant, avec un engin cahadien qui combine un châssis suisse avec une tourelle belge.

UNE GRANDE FÊTE DE SOS RACISME LE 15 JUIN

La nuit de la Concorde

Les responsables de l'association SOS-Recisme déclerent attendre cent mille personnes pour la fête musicale qu'ils organisent semedi 15 juin, à pertir da 19 heures et jusqu'à l'aube, piace de la Concorde à Paris. Les promoteurs du badge c'Touche pas à mon pote » souhaitent que cette nuit multicolore, en mēlant spectateurs et artistes de toutes origines, side à c submerger la haine » et à faire reculer l'intolérance. Une trenteine d'artistes et de groupes musicaux se produiront gratuitement, parmi lesquels : Alain Bashung, Guy Bedos, Coluche, Charlelie Countre, Jean-Jacques Goldman, Semant Levilliers, Karim Kacel, Nass El Ghiwane et Téléphone.

Ca sera la première occasion pour l'association de compter ses sympathisants en dahors d'une période de mobilisation. SOS-Racisme, qui a été créé voici moins d'un an, à l'automne 1984, a en effet etteint très vite un seuil de popularité, meis aussi de contastation, qui l'oblige sujourd'hui à faire le point. « Nous jouons notre vatout sur le Concorde, essure Julien Dray, l'un des responsaties nationaux du mouvement. Si nous ne réunissons pas cent mille personnes, SOS-Racisma n'aura été qu'une bouffée d'air passagère dans une situation bloquée. Le 15 juin, nous seurons si nous pouvons représenter la ieunesse, eu-delà de son attrait pour un slogen nouvesu ». En réstité, les organisateurs tablent sur une participa-

tion beaucoup plus importante. Après un succès spectaculaire et une période d'état de grace, e Touche pas à mon pote » doit se défendre de multiples accusations. Dans l'opposition, on a accusé ouvertement l'association d'être soutenue, sinon d'avoir été créée de toute pièce, par le pouvoir en place; à gauche, on e cité le nom de deux sympathisante c suspects > da SOS : MM. Lionel Stolém (UDF) et Jacques Toubon (RPR), Dans les milieux militants de la jeunesse maghrébine, c'est le nombre important de responsables juifs de l'association qui a été mis en

Calomnies, répondent les porteurs de bedges, qui reconnaissent néanmoine que l'image de leur mouvement a été ternie. L'insigne à la main tendun s'est vandu à plus d'un million d'examplaires, en France et à l'érrancer, surtout dans les lycees et les universités. Au local de l'association, les leunes ne se pressent plus, comme aux premiers jours, pour s'arracher les badges, mais ils viennent encore offire leurs services.

Les responsables de SOS-Recieme ont concu ce ressemblement non pas comme une menifestation mais comme un concert gratuit à grand spectacle donné aur une scène de 77 mètres de long, adossés au jardin des Tufferies. Un écren géant permettra, sur place, au public de mieux participer à le fâte avec l'aide d'une sono de

200 kW. TF 1 devrait la retransmettre partiellement en direct jusqu'à 3 heures du

Takhez pas au en

.. 3

. . .

1 1 1 E

推進強

1 1 1 1

Section 18 Co.

the Salara and the

And the Court of the Court

The State of the State of

the Strange of March 1985

Water States

Francisco de la compansión de la

Page Plant of the state

where the second section

Number of Board of Balance

Two die to the state of

Butter & Farm Law

Alexander and a

Market State State

MIN 1 127 2 2 2 2

Salara de la composición della composición della

Contract of the second of the

2 to 1 . . .

S. Alberta

A-1-

વ.

UT ...

- 1

0.00

5 p

May se

1.30

771 1 4 4 4

3.32 3.24 3.4 4. 11.44

والمناح المحاوم والأحالي

1. Table 1.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

--

Samuel and the same

* M 454 198 11

A CANAL STATE

The State of

A PROPERTY.

1 44-44 - A

Inter the second

A PROPERTY AND A PROP

A CHARLES

Ant dale . Star 3.

man his At all

- F

-40 W 140 4

mineral services

-

STATE OF THE

· Plo St A

1

s. Tallette

A FAME OF

water to the same of

de California de Santa - a servicio de Santa

COTER TO THE

4 80 S 4464

No Marie To

4.0. La Company

Wante !

. . .

HOME TO S

Print to the state of

20 个开始建筑

Pinter on high

Time of the same

SPACE OF THE

Sec. 2 . 2 . 12

KA THE THE

CANTE STEEL ST

am agreement

de September

rated Targetty

Company Company

** 78****

-

Trois millions de francs

Cout de l'opération: 3 millions de francs et un nouveau sujet de polémique sur les à l'égerd de SOS-Recisme. Selon ses responsables, un tiers du budget provient d'une subvention du ministère de la culture 11 million), le reste est assuré par des entreprises publiques et privées (RATP, Thom-son, UAP, Philip Morris, BSN nt la radio locale RFM, pour un total de 1 million de francs) et par les ressources de l'association, notemment au cours du spectacle (1 million de francs).

Des militants politiques et syndicaux IPS, CGT, Lique communiste révolutionnaire) ont collé des affiches pour le spectacle, mais les groupes locaux de SOS-Racisme ont pris en charge l'essentiel du travail d'information. Sur place, quelques syndicats et associations ICGT, FO, CFTC, CFDT, MRAP, LICRA, JEC et JOC) tiendront des stands, meis aucun parti politique ne devrait être représenté de cette

Pour remolir la plus vaste place de Paris, les organisateurs de la fête de la Concorde ne comptent que sur un slogan : « Viens prendre ton pied avec

PHILIPPE BERNARD.

MÉDECINE

LE « LIVRE BLANC » DU SYNDICAT NATIONAL DES CADRES HOSPITALIERS

Remettre en ordre l'hôpital public

Le Syndicat national des 12 juin, an Livre blanc intitulé - 200 propositions pour l'hôpital public ». Cet épais document (112 pages) est le fruit d'une longue réflexion menée depuis ses années par les responsables de la principale organisation syndicale des cadres bospitaliers (1). Ces dernlers y formulent de nombreuses critiques sar l'actuelle organisation bospitalière, ne proposant rien de moins qu'une « remise en ordre » da tissu hospitalier

L'hôpital français n'en finit pas de bouger, aiguillonné qu'il est par l'ambitieux train de réformes mis en œuvre depuis 1981, d'une part, et par la volonté gouvernementale de freiner l'évolution des dépenses de santé, de l'autre. C'est aujourd'hui aux directeurs d'hôpitaux et aux cadres administratifs d'élever la voix

Dufoix, mioistre des affaires s'adresser, à propos du nouveau celles dont bénéficie le privé ». décret sur la départementalisation des hôpitaux (2), à tous les présidents de conseil d'administration des établissements hospitaliers, au moment aussi où l'union CGC des médecins hospitaliers et hospitaloociversitaires s'élève cootre l'invaisemblable pagaille dans laquelle se trouve plongé le système hospitalier public ».

Les cadres hospitaliers proposent une série de mesures techniques pour recentrer l'hôpital public · dans un système sanitaire rénové », redéfinir ses missions, reformer sa gestion at son fonction-

dans ce concert souvent dissonant où nement. Ainsi, tout en souhaitant le rendre hospitaliers (SNCH) a c'était aurtout, jusqu'à présem, le maintien d'une planification sani-rendn public, le mercredi corps médical at les instances gou-12 juin, na Livre blanc latitulé vernementales qu'on entendait. Ce doit s'appliquer de manière iden-200 propositions pour l'hôpipublic, ouvrant ainsi une situation de quasi-concurrence qui suppose sociales et de la solidarité mationale, que les règles de financement des et M. Edmond Horvé, secrétaire investissements publics soient d'Etat à la santé, ont entrepris de revues dans le sens d'alignement sur

Attaque de la psychiatrie

Les cadres hospitaliers se prononcent aussi - pour une nouvelle hierarchie hospitalière - separant notamment les centres hospitaliers régionaux (à vocation régionale et dotés des équipements de pointe), les contres bospitaliers généraux (dont le nombre et l'implantation actuels sont parfaitement - irrationnels -) et les hôpitaux «soctorisés» (structures de base relevant des collectivités locales). « Nos propositions, explique-t-on au SNCH, ont pour conséquence des fermetures d'établissements. Ces décisions, qui sont les plus difficiles parce que les plus politiques, apporaissent comme inévitables et même, dans certains cas, indispensables, -

Les cadres administratifs ne craignent pas non plus de s'attaquer de front à une discipline médicale : la psychiatrie, estimant notamment que la sociorisation doit être généra-lisée et son financement « unifié et calqué sur les modalités en vigueur pour les autres disciplines et spécia-lités médicales ».

Le SNCH développe enfic lon-guement la nécessité d'une réforme de la politique d'investissements, de it et de gestion des établissemeots hospitaliers. Sur ce thème, ce syndicat qualifie de - perfectible » la récente réforme du budget global (qui s'est substituée à l'ancien système dit du prix de journée). Il estime que les sommes allouées annuellement à chaque établissement hospitalier devraient être déterminées après que les « objectifs médicaux - de chaque service ou

département auront été définis. Ce document, rédigé par ceux qui entendent aujourd'hui être « les moteurs de l'évolution hospita-lière », a clairement pour ambition de peser sur les décisions politiques concernant l'hôpital dans la perspecive des échéances électorales de 1986 et de 1988.

JEAN-YVES NAU.

(1) Ce document sera prochainement édité dans un format « poche» et adresse oux pouvoirs publics, ainsi qu'aux organisations politiques et syndi-

(2) Le faur décret sur les départements hospitaliers reduirs notablement les pouvoirs des chefs de département. D'autre part, les chels d'unité fonction nelle seront nommés par les commis-saires de le République.

POLICE

A BORDEAUX

Des militants du Front national en visite au commissariat

Bordeaux. - Une enquête administrative a été déclerchée par M. Michel Soulier, préfet de police de Gironde, à la suite d'une information selon laquelle des membres du Front national, portant des brassards et des bedges c Touche pas à mon peuple» euraient festoyé, dans la nuit du 7 au 8 juin, au bar de l'hôtel de police de Bor-deaux. Les militants du Front euralent été invités par un membre du GPN (Groupe d'intervention da la police nationalel du département qui est chargé de la protection rapprochée des personnalités politiques, essentiellement M. Jacques Cheban-Delmas, meis aussi parfois de M. Gilbert Mitterrand ou des ministres originaires de Gironde.

L'enquête en cours confirme fet de police, une simmixtion » qualifiée d'ed'intolérable d'où qu'elle viennes. En revanche, eucun policier en exercice ne servit mis en cause : les militants du Front aureient été invités, essure-t-on, eu mess per un policier retraité. Pour l'instant, officiellement, aucuns sanction n'e donc été prise, Seule conséquence de l'affaire : mais chargé de filtrer les entrées du mess.

PIERRE CHERRUAU.

Un inspecteur marseillais inculpé de recel de malfaiteur

Un inspecteur de la police judieigire de Marseille vient d'être inculpé de « recel de malfaiteur » par un juge d'instruction de Valeoce (Drôme) pour avoir hébergé un indicateur recherche pour trois boldup. M. Robert Bielle, inspecteur au Groupe de répression du banditisme (GRB) de Marseille, est accusé d'avoir hébergé M. Patrick Fou-chier, durant l'été 1984, alors que celui-ci était recherché pour trois hold-up commis en juin, à Velence,

Vienne et Marseille, et de lui avoir

permis ainsi de s'enfuir à l'étranger. Dénonce par - quelqu'un de son entourage -, selon le parquet de Valence, le policier a été laisse en liberté sous contrôle judiciaire et suspendu de ses fonctions. De même source, on indiqua que M. Bielle a reconnu les faits mais a expliqué que cet indicateur lui avait permis d'élucider un grand nombre d'affaires, notamment des homicides.

LE PLAN DE M. JOXE POUR LA MODERNISATION DE LA POLICE ME DOIT PAS ÊTRE AMPUTÉ, déclare M. Bernard Deleplace

Les services du premier ministre ont fait savoir, mardi 11 juin, après notre article sur le conflit opposant M. Pierre Bérégovoy à M. Pierre Joxe à propos du financement de la loi de modernisation de la police (le Monde du 12 juin), que M. Laurent Fabius souheitait ne pas avoir d'arbitrage à rendre dans cette affaire. Dans l'entourage du premier ministre, a-t-on précisé à l'AFP, « on souhaite vivement que les discussions en cours aboutissent, au niveau des ministres, à un résultat

L'opposition lateote cotre le ministre de l'intérieur et le ministre de l'économie, des linances et du budget suscite, en outre, l'inquié-tude de la Fédération autonome des syndicats de police (FASP), organispinicais de ponce (rear), organ-sation syndicale majoritaire dans la police en tenue. Le plan de M. Joxe ne tombe pas du ciel, nous a déclaré son secrétaire général, M. Bernerd Deleplace; Il est l'aboutissement des longues exigences syndicales de la FASP. Voici venue l'opération vérité. Ce n'est pas le moment de flancher. Nous acceptons ce plan, qui est un com-promis honorable, dans lo mesure où il comprend les nécessaires mesures d'accompagnement pour les personnels; nous ne comprendrions pos qu'il soit omputé. Aucune famille politique ne s'oppose à la modernisation de la police; nous ne comprendrions pus que le gouvernement ne saisisse pas

cette occasion d'un consensus sur la sécurité. Si, finaacièrement, M. Joxe n'était pas entendu, la mobilisation de la FASP serait à la mesure des espoirs déçus chez les

Les policiers en civil

NON A LA RIGUEUR FINANCIÈRE **POUR LA SÉCURITÉ**

Le Syndicat national autonome des policiers en civil (SNAPC). majoritaire parmi les inspecteurs et les enquéteurs, souligne, dans un communiqué, que « les crédits nècessaires au plan de modernisation de lo police nationale s'averent Indispensables, et que les mesures relatives à ce plan sont ottendues par l'ensemble des policiers depuis plus de trente ans ».

Evoquant la discussion en cours. sur le financement de ce plan, entre les ministères des finances et de l'intérieur, le SNAPC assure qu'e il ne sourait accepter que le ministre des finances remette en cause tout ou partie des mesures adoptées lors du conseil des ministres du 10 avril dernier. Les mesures de rigueur financière ne sauraient s'appliquer à une institution dont la mission première, la sécurité, préoccupe l'ensemble de notre pays

حكذا من الأصل

Tion many is her

Agreement and the second secon

from the state of the state of

State - For State - St

ment a tag and a tag and a tag and tag

then age that they are a second

ATTEMPT BE STANDING TO BE

Section of the second section of the second section of the second section sect

E Miles of the Control of the Control

THE NAME AND PARTY AND

The state of the s

Mark 25-5- 181 20-22-4

State and the statement of the

the second of the second

temporal and the second second

de las feit de la mindra d

sales from the said of the

4 a series through a fire Dec big

PHOLOPPE BERNARD

ATTES A

DE E PRITATE

Apr. + 1 1, 1 1 191 2

Market the one of the best

LABORATE LA CONTRACTOR TOPICS

Canal Land Control of the

- A-W - - 7 40 - 4 7 7 7 1 E

the control of the second section of the second sec

y flow on the state of the stat

make the second of the part of

Decision - - - - - Eras

para to the stage

1 4 4 7 7

August 1 and 3 miles 31 and

The second of the second secon

gradient in the second second

Commercial Colored

Man about the same of the same of

Sugar .

-

15 Kr . 5 5

W 18 18 15 15

The second of

RELIGION

LES ÉVÊQUES FRANÇAIS DÉFENDENT VATICAN II

« Touchez pas au concile ! »

· Touchez pas au concile, actualisez-le! «. C'est le elogan lancé par Mgr Goupy, évêque de Blois, à l'issue du Conseil permanent de l'épiscopat français réuni à Paris du 10 au 12 juin et consacré à la préparation du synode extraordinaire qui aura lieu à Rome de 25 novembre au 8 décembre prochains pour dresser un bilan du concile Vatican II, vingt ans après.

Lors d'une conférence de presse organisée le 12 juin, Mgr Jean Vil-net, évêque de Lille et président de la Conférence épiscopale, a tenu à dissiper toute équivoque quant à l'idée que ce synode pourrait représenter une tentative de retour à l'époque pré-conciliaire.

Interrogé sur l'analyse pessimiste du cardinal Joseph Ratzinger, qui dresse un bilan e globalement néga-tif e du concile dans son livre Entretiens sur la foi, Mgr Vilnet est catégorique: « Le concile est un don de Dieu et une Irruption de l'Esprit saint dont les fruits sont majoritairement positifs . Même si, sur les cent vingt évêques français qui sont en activité aujourd'hui, dix-sept seuem activité aujoura mu, dix-sep seu-lement ont participé à Vetican II, Mgr Vilnet s'est déclaré frappé par le fait que presque tous les évêques se disent marqués par le concile, qui représente pour eux - une référence et une règle de vie ..

Ce synode risque-t-il d' - enterrer le concile «, comme le craignent les signataires d'un manifeste publié par un groupe de chrétiens de la

région de Montpellier (le Monde du 13 juin) ?

Non, répond Mgr Favreau, évêque de Nanterre, nous sommes pour la résurrection du concile face à ceux qui voudraient l'enterrer. Cela dit, vingt ans après Vatican II, il est normal qu'on cherche à faire un bilan. Il s'agit de vérifier la route et de réviser le moteur. Dans le même ordre d'idées, Mgr Vilnet parle de la nécessité de « vérifier et corriger la trajectoire du « satellite concile . mls sur orbite il y a vingt

Selon le président de la Conférence épiscopale, la grand majorité des évêques qui ont répondu à un questionnaire sur le prochain synode (environ les trois quarts de l'épi pat français) sont plutôt optimistes à l'égard du concile, qu'ils considèrent camme - une grace pour l'Eglise . même et certains se demandent si les relations entre l'Eglise et le monde, décrites de feçon si optimistes dans le Constitution conciliaire Gaudium et Spes. n'ont pas connu un déplacement depuis les années 60. Dans l'ensemble, cependant, les évêques français soubeitent un . approfondissement - du cancile, qui n'a pas encore été mis en œuvre par tous les chrétiens. - Le concile n'est pas un but en soi, conclut Mgr Favreau, mais un ordre de mission. Rien n'est acquis une fois pour toutes. .

ALAIN WOODROW.

FAITS DIVERS

EXORCISME PAR LE FEU

Bernard Kiener, trente et un ans, et sa sœur Marie-Rose, trente-six ans, foreins à Freyming-Merlebech (Moselle) voulaient exorciser leur père, Albert, sobrante et onze ans, posaédé par Satan ». Le 27 mei, ils ont mis le feu à la litarie du vieillerd grabataire pour le faire renoncer au démon. Puis-ils ent aspergé le lit d'eau bénire, 'ont place des ex-voto sur les fenêtres et sont sortis chanter à l'extérieur.

Brûlé au troisième degré au dos, Albert Kiener s'est fracturé le coi du fémur en tombant de son it.

Vers 2 heures du matin, importunés par des cantiques chantés à tue-tête dans la rue, s voisins alertent la police. Transporté à l'hôpital des grands brûlés de Freyming-Merlebach, le vieillard est mort la 11 juin après une agonie de quinze jours. Bernard Keiner et sa sœur Marie-Rose ont été inculpés, le 29 mai, de coups et ssures volontaires sur ascendant par M. Philippe Hoyet, juge d'instruction à Sarrequemines.

La mort d'Albert Kianar entrainera une modification du chef d'inculpation. Bernard Kiener a été écroué à Sarreguemines, sa sœur mise en placemant libra dans un cantra psychothérapique. Catholiques. le frère et la sœur n'appartenaient, semble-t-il, à aucune eacta the n'east oi nassé judiciaire ni antécédents psychiatriques, et n'ételent pas en état d'ébriété au moment de leur arrestation.

 Un an de prison avec sursis pour un insoumis. - M. Bruno Bougoussa, vingt-quatre ans, domicilié à Rennes, permanent de l'organisation Food and Disarmament, ne s'était pas présenté aux eutorités militaires lorsqu'il avait reçu son ordre de mission pour accomplir le service natio-nal. Il a été enndamné, mardi 11 juin, à un an de prison avec sursis par la chambre militaire du tribunal de grande instance de Rennes. Interpellé par les gendarmes de Brest, il avait été ensuite réformé, en octobre dernier, notemment pour - troubles de la conduite . Le substitut du procureur avait requis six mois de prison ferme.

 La mort mystérieuse de la boulangère. - Une jeune boulangère agée de dix-neuf ans. Marie-Line Boimare, a été tuée par balles, mercredi 12 juin vers 5 beures du matin, par des inconnus circulant en voiture, alors qu'elle était sortie quelques instants sur le trottoir devant sa boulangerie, rue Baudin à Noisyle-Sec (Seine-Saint-Denis).

Les policiers ne s'expliquent pas comment cette jeune femme sans histoire a pu être victime d'une telle agression, sans mobile apparent Marie-Line se trouvait sur le pas de la porte de la boulangerie en compegnie de son beau-frère, lorsqu'une voiture est passée devant eux. Des coups de seu ont claqué, et la jeune fille, atteinte au ventre, s'est écroulée. Transportée à l'hôpital, Marie-Line Boimare a succombé à ses bles-

• Le directeur d'un supermarché remis en liberté. - Le directeur du supermarché Intermarché à Homécourt (Moselle), M. Jean-Marie Madranges, trente-huit ans, incarcéré depuis le 30 mai à Briev (Meurthe-et-Moselle), a été remis en liberté, mereredi 12 jain. M. Madranges est inculpé de coups et blessures volontaires (le Monde du 12 mai).

Le 4 mai, un edolescent, Norbert Royer, avait été gravement blessé eu cours d'un contrôle effectué par le directeur, qui le soupçonnait d'avoir volé une bouteille de whisky en compagnic de deux camarades.

M. Medranges e été remis en liberté, contre une cautinn de 30 000 F, par le chambre des mises en accusation de la cour d'appel de

 Un PDG tué par snn ex-ssocié. – Le président-directeur général d'une entreprise de loisirs, la SOFRAGEL, Jacky Snucy, cinquante-quatre ans, a été tué, le 12 juin, rue Nicolo, à Paris (16), per son ex-essocié, M. Louis Maury, cinquanto-trois ans.

Selon le témoignage du meurtrier, Jacky Soucy l'eurait convoqué à son domicile pour lui remettre des documents. A son arrivée, M. Maury eurait trouvé le PDG armé d'un fusil de chasse et le menaçant. Il aurait alors retourné l'arme contre son agresseur. Un différend d'ordre commercial opposait, semble-t-il, les deux hommes. M. Maury était toujours entendu par les enquêteurs ce jeudi 13 juin en fin de matinée.

JUSTICE

Les vérités interdites du procès d'Amadeo Milone

La procédure a partois des effeta pervers, at la procèa avorte d'Amadeo Milone devant la cour d'assises de Paris est une démonstration presque caricaturaie des abus engendrés par les textes dans certaines situations.

Amadeo Milona, vingt-sept

ans, est soupçonné d'avoir tué,

le 27 juin 1980, un riche antiquaire parisien de quarante-sept ans, François Laroche, dans son appartement du 3, rue Franpis-le. Peu après le meurtre, une information judiciaira est confiée à M. Daniot, juge d'instruction, et, eu mois de juillet 1980, Milone est arrêté à son retour d'Italia. Devant les policiers, il fait des aveux puis, dans le cabinet du juge, il se rétracte. L'instruction continue et va se termi ner iorsque, le 24 septembre 1982, le Conseil d'Etat annule la nomination da M. Danint au tribunal de Paris en raison d'une rrégularité relativa à son grade. De Co fait, les quelque quarante instructiona manées par ca magistrat se trouvaient annulées et, parmi celles-ci, l'information judiciaire concernant la meurtra da l'antiquaire. Un nouveau juge, M. Jean-Louis Debré, a repris complatement l'information, mais l'inculpé a refusé de perticiper è la plupart des actes d'ins-

Lundi 10 juin 1985, Amadeo Milone comparaissait devant la cour d'assises de Peris, cinq ans eprès les faits, at clament son innocence. Il affirmait se trouver à Milan le jour du meurtre et, jusqu'à mercredi, les juges ont axaminá las explications de l'accusé eu travers des déclarations des témoins.

L'articla 173 du Code de procédure pénale interdit de faire état, même par le biais d'e un artifice » de toute pièce contenua dans une procédura annulée. Pandant près de trois audiences, la règle du jeu fut respectée, les

jurés ne devaient pas savoir, même si quelques sous-entendus apparaissaient de temps à autre dans les propos des avocats.

Mais un trait de plume ne suffit pas à supprimer la réalité des faits et, lors de sa plaidoine. Mª Danièla Mérian, l'un des conseila de la famille de la victime, partia civile, révéla les aveux de l'accusé en s'appuvant sur les coupuras da prassa parues à l'époque. Mais la défen-seur de Milone, M° Jean-Louis Palletier, explusa devent ca e coup bas a rendu imparable par la loi qui lui interdisait de répondre sur ce point à son adversaire sane violer les textes à son tour. Et l'avocat demande la renvoi de

Invectives et conciliabules

L'audience fut suspendue et. pendant plusieurs heures, ce fut une succession de reprises sui-vies de suspensions émaillées de quelques invectives entrecoupées da réunions ou da concilia bules en présence du bâtonnier de l'Ordre des avocats, Mº Guy Demet, et de son dauphin. Mª Marin Stasi. Le cas éteit exceptionnel, les vieux routiers de la cour d'assises murmuraient n'avoir e jameis vu ça ».

La nuit s'avançait lorsque la enur présidée par M. Henri Giresse a enfin rendu son arrêt, renvoyent le procès à une session ultérieure « pour une bonne administration de la justice ». Les magistrats unt expliqué leur décision en constatant qu'en raison da l'annulation de la première instruction e la cour na sera jamais en droit de vérifier le tenaur des eveux de Milone ni même da aevoir s'il s'éteit rétracté » at que la défense « ne ment ». Milone sera donc rejugé, mais dans quelles conditions?

MARC PORTEY.

EDOUARD CONTRE MICHEL LECLERC

« Debout la France » : un rajout pour le livre, mais pas de coupes

grande instance de Paris a rendu. mardi 11 juin, une ordannance selon laquelle la page de garde du livre de M. Michel Leelere Debout la France, publié aux Editions Copernic, devra comporter un imprimé autocollant purtant le mentinn : (...) Il est indiqué que M. Edouard Leclere conteste for-mellement certaines des affirmations contenues dans ce livre et, notamment, celles incluses pages 19, 21, 76 et 77 qu'il estime diffamatoires à son égard ».

M. Edouard Leclere avait engagé une instance en référé qui a été plai-dée, le 6 juin, devant M. Jean Leon-net, vice-président du tribunal de Paris. Il demandait au magistrat d'ordonner la suppression de certains passages de l'ouvrage Debout la France en soutenant qu'ils avaient

LE NOMBRE DE DÉTENUS **ET DE PRÉVENUS** EST EN BAISSE

Le nombre de détenus a baissé d'un millier au cours du mois de mai et le pourcentage de prévenus, c'està-dire de personnes en ettente d'un jugement définitif, n'a pas été aussi faible depuis longuemps (48.72%, soit 21 151). Il y avait 43 409 détenus le 1s juin contre 44 467 le mai, soit une diminution de 2,37 %. Par rapport au 1= juin 1984, l'augmentation est cependant de 6,21 %. Il y a 32 500 places dans les prisons françaises.

C'est le neuvième mois consécutif que le pourcentage de prévenus est en baisse. Il epparaît, maintenant, que les réformes décidées au début de l'année pour arriver à ce résultat commencent à produire l'effet es-

Le juge des résérés du tribunal de rande instance de Paris a rendu, pour permettre à M. Michel Leclerc de s'approprier de manière publicitaire et à l'encontre des décisions de justice, la notoriété acquise par son frère ..

> Dans son prdonnance, le magis trat, tout en observant que l'analyse de certains passages n'est pas du domaine du juge des référés et suppuse un débat minutieux devant le juge du sond . note, en revanche, que trois extraits du livre présentent, à l'évidence, un caractère dissamataire et injurieux pour Edunard Leclerc -, alors que deux sont qualifiés par le juge de « propos manifestement excessifs, sinon injurieux -. Tautefais, le vice-président du tribunal de Paris s'est refusé à nrdnnner le retrait des textes demandés, en constatant que cette mesure aboutirait, en fait, à retirer l'ouvrage de la veute.

Ce n'est pas le premier litige qui oppose les deux frères. Le 28 mars 1985, la quatrième chambre de la cour d'appel de Paris a rendu un arret interdisant à M. Michel Leclere d'utiliser son nom patronymique à titre de marque.

NOUVEAU -Pour débattre sur un thême actuel, une vidéo de 30', conque et réalisée

LA DÉCENTRALISATION Documentation gratuite de toutes

pos vidéos. POLYNOME 27, rue du Pooi-Neuf 27, rue du Pooi-Neuf Tél. : (1)221-47-67.

nous ferons prendre le "Th"* à vos enfants



••• LE MONDE - Vendredi 14 juin 1985 - Page 13

Soyez tranquille

Vos enfants ont plus de 12 ans et ont décidé de perfectionner sérieusement leur anglais. I.L.C. a la méthode, basée sur la conversation... en anglais.

Nos séjours linguistiques d'été dans une sélection de collèges leur feront prendre le goût du "th"!

Au programme : enseignement de qualité et activités de loisirs controlees pour participer pleinement à la vie anglaise. Hébergement en famille ou au collège.

Et vous, avez-vous songé à profiter de nos cours d'été pour adultes? Renseignez-vous vite auprès d'I.L.C.

INTERNATIONAL LANGUAGE CENTRE

20, passage Dauphine 75006 Paris Tél. 325.41.38

DES DIEUX

Histoire des commodités

R.H. Guerrand

par

206 pages, 65 F.



«Là où les rois vont à pied. Comment les médecins, les ingénieurs et les édiles se sont pen-chés sur les édicules. On croyait tous les tabous levés: il en restait un, qui cependant ne couvrait pas une perversion infâme mais le plus naturel de nos besoins. Voici, enfin, la vraie aventure clochemerlesque du caca-pipi français.»

L'Évenement du Jeudi

«Des chaises d'aisance aux waters, en passant par des pratiques et des appellations nettement moins policées, tout ce que vous avez toujours ces "besoins naturels" qui occupent une grande partie de notre temps.»

Le Matin

«L'histoire vous fait chier? Justement nos ancêtres les Gaulois faisaient caca, mais on ne sait pas comment... De nos jours, personne ne parle plus de ces choses-là. Sauf le monsieur qui a écrit le livre. Un livre à pisser de rire et où il y a matière à s'instruire.»

«Se retenir ou pas, voilà, toute la question, la même depuis des millénaires, chaque époque apportant sa réponse. Avec un humeur jamais vulgaire, une érudition pleine d'entrain, Guer-rand raconte l'histoire de ces fameux lieux. Voilà qui est instructif et jette d'étranges lueurs sur la société française.» Lire

«Après avoir refermé ce livre passionnant, on ne peut regarder du même œil sa "garde-robe hydraulique". Et s'il arrive qu'à sa lecture on se pince le nez, c'est uniquement parce qu'on a envie de rire.»

Panorama du médecin



Editions La Découverte

en voiture climatisée ou cabriolet ANTIBES, AURON, CANNES, NICE, POUR RESERVER APPELEZ: A portir de la catégorie 8 : Tant 02.85 **DU 2 ROUES A LA VOITURE DE PRESTIGE** à Paris, le 20 avril 1985.

17. boulevard Saint-Michel.

Décès

- Paris, le 13 juin 1985.

Catherine Bergeron, sa femme. Thomas Benillouz.

son his.

Helene et Henry Bergeron,
om la douleur de faire part de la mort

Charles Elie BENILLOUZ.

survenue le 12 juin 1985, à l'âge de Les obsèques auront lieu le vendredi

Montparnasse.

L'ATELIER DU REGARD **EXPOSITION**

aquarelles, dessins, gravures, fresques murales M.Q. COURCOURONNES Mail de Thorigny EVRY VILLE NOUVELLE

VERNISSAGE samedi 15 juia à 15 beures Animateur Gerard HENRY Tel.: 077-03-95

- Paris, le 13 juin 1985.

M= Catherine Bergeron, Thumas Benillouz,

son fils, M= Helyett Bérilloux,

Le docteur Serge Bérilloux, son beau-père. M= Jacqueline Benillouz. sa sœur, et son fils, Pierre Saby, M. Jacques Berilloux,

son frère. Henry et Hélène Bergeron. Les familles Bergeron, Benillouz, Benamara, Smadja, Lerry, Bouaziz, Oziel, Gassot, Jacmaroq,

ont la douleur de faire part de la mort brutale de

Charles Elie BENILLOUZ, survenue le 12 juin 1985, à l'âge de

Les absèques auront lieu le vendredi 14 juin, à 14 h 15, au cimetière du

- Paris, le 13 juin 1985.

Gilbert Trigano. Le conseil d'administration du Club

Tous les GO du Club Méditerrance. om la tristesse de faire part de la mort

> Charty BENILLOU'Z, directeur de tous les GO.

survenue le 12 juin 1985, à l'age de

Les abseanes aurons lieu le vendredi 14 juin, à 14 h 15, au cimetière du

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone : 246-17-11 - Télex : Drouot 642260

Informations téléphoniques permanentes: 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

SAMEDI 15 JUIN

S. 1. - 16 h: tapis d'Orient • Me CORNETTE DE SAINT-CYR.

LUNDI 17 JUIN

S. 2. Monnaies de collection : antiques royales françaises, étrangères, trusulmanes - Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Bourgey expert. Expo chez l'expert 7, rue Dronot, 75009 Paris (770-88-67, 770-35-18) jusqu'au 13 juin (jours

ouvrables) de 9 b à 12 h et de 14 b à 18 h 30 (sauf samedi).

- Livres, Ext. Orient, mbles - Mr PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN, M. Blanchon expert.

Anc. col. Anatolo-France, Eutographes - Ma LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, Ma Vidal-Mégret expert.

ins. tableaux anciens - Ma ADER, PICARD, TAJAN,

S. 3. - Tabacologie, coll. LAFFONT · M. BOISGIRARD.

S. 5/6. - 21 h : impts tab. mod. - M. BRIEST.

Dessins, tableaux ancies
 MM. Herdhebaut et Latreille experts.

S. 12. - Extrême-Orient, tapis - M. DEURBERGUE.

S. 15. - Thx, dentelles, bix, mbles - Mª BINOCHE, GODEAU.

MARDI 18 JUIN

2. ~ Suite de la vente du 17 - Ma ADER, PICARD, TAJAN.

S.5/6. - Impts tab. mod. . Ma LAURIN, GUILLOUX. BUFFETAUD, TAILLEUR.

S. 11. - Bjx, argie mod. et anc. - Me DELORME, cab. de Fommervault experts.

S. 3. - Autographes, livres du 16° au 20° s. - M° COUTURIER, NICOLAY, M. Martin expert.

S.5/6. - IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES. Atlan,

S. 9. - Tox mod., art nouv., art deco · Ma MILLON, JUTHEAU.

VENDREDI 21 JUIN

I. – Précieux manuscrits des 13º et 15º s. Livres anciens, livres romantiques, livres 1900 et ART DÉCO - Mª ADER, PICARD, TAJAN. MM. Guérin et Courvoisier experts. Expo librairie Giraud-Bedin, 22, rue Guynemer, 75006 Paris (548-30-58) du 10 au 19 juin, de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

Bijoux, ubjets de vitrine, orfevrerie ancienne et moderne Mª ADER, PICARD, TAJAN. MM. Déchaut et Stetten.

Art et doc. histo. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. MM. Bodin, de Grolée-Virville.

Collection d'art précolombien d'un américaniste (réunie par celui-ci au Mexique avant 1929) et appartenant à deux amateurs - Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM, Le Véel,

Portier experts. Expo privée (sur rendez-vous) chez MM. Portier, 52, rue Taitbout, 75009 Paris (\$26-08-82).

Jeannelle, Marechaux experts.

S. 13. - Estampes, bib., mbles - Mc DEURBERGUE.

S. 4. - Tabx mod. et du 19 s. - M. BOISGIRARD.

S. 2 - Livres anciens et mod. - M. LANGLADE.

S. 8. - Estampes, tabx mod. - M- BINOCHE, GODEAU.

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07.

BINOCHE, GODEAU, 5, rue la Boétie (75008), 742-78-01. BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36.

S. 15. - Signes autour des années 50, photos, peint., sculpt. Me BRIEST.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

BOISGIRARD, 2. rue de Provence (730031, 770-81-36.

BRIEST, 24, avenue Matignon (75008), 268-11-30.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-15-94.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.

DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 562-31-19.

DEURBERGUE, 19, boulevard Montmartre (75002), 261-36-50.

LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 227-00-91.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, anciennement

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 246-46-44.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-RADIN, FERRIEN, 16, rue de la

RHEIMS-LAURIN, 12, rue Drouot (75009), 246-61-16.

LOUDEMER, 18, rue de Provence (75009), 523-15-25.

Grange-Batelière (75009), 770-88-38.

S. 7. - Tapis - Mª BOISGIRARD.

S.5/6. - Impts tabx mod. - M. LOUDMER.

Bonnard, Corot, Delacroix, Dufy, Dunoyer de Segouzac, Guillaumin, Lebourg, Modigliani, Princeteau, Renoir, Vlaminck - Ma ADER, PICARD, TAJAN, MM. Pacitti et

Objets d'art d'Extrême-Orient - Ma ADER, PICARD, TAJAN, MM, Portier experts.

MERCREDI 19 JUIN,

ositions auront lieu la veille des ventes, de [1 à 18 heures sauf indications particulières, e expo le mutin de la ventr

- Ignacy Henner, Copenhagne

(Danemark).

Alcksendra et Yvan, Merpic,
Cheshire (Grande-Bretagne),
son époux, sa fille et son petit-fils,
Ainsi que toute la famille et des amis,
ont la douleur d'annoncer que

Salomea Aniela HENNER,

le 2 juillet 1911 à Zawalow (Pologne), a trouvé à Paris, le 27 mai 1985, la paix tant désirée de non-être.

Conformement à sa volonté, les cen dres out été dispersées dans Paris, ville de son décès.

M= Paul Stransky, M. et M= Patrice Stransky, M. et M= Michel Stransky, et leurs enfants, Mª Annie Stransky, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part de la dispari-

M. Paul STRANSKY. engage volontaire 1939-1940, ufficier du Mérite agricole,

survenu en son domicile le 9 juin 1985.

L'inhumation a cu lieu dans l'inti

3. rue Campagno-Première, 75014 Paris.

- M. Belhassen Cherif a le profond regret de faire part à tous ses amis de France du rappel à Dieu de

> Son Excellence TAHAR BEN AMMAR, premier ministre de Tunisie de 1954 à 1956.

Homme d'Etat, habile négociateur, diplomate, il sut menager et préserver les relations avec la France tout au long des difficiles négociations menant la Tunisic à l'indépendance.

On prie tous ses amis de se joindre à sa veuve, à ses fils et à sa famille dans le souvenir, la prière, et que son âme repose en paix!

18, piace aux Chevaux, Tunis. 20, rue du Boccador, 75008 Paris. 115, Central Park West, N.Y., 10023.

- Pau M= François Vermersch, Florence et René Berenguer, Isabelle et Michel Lassalle, Sylvie Vermersch,
Frederic Vermersch,
M. et M. Philippe Vermersch,
M. et M. Jean Lardenois,

ont la douleur de faire part du décès de

ML François VERMERSCH

survenu le 9 juin 1985.

Les obsèques euront lieu le vendredi 14 juin à 14 h 30, en l'église Sainte-Bernadette de Pau. Réunion à l'église. On ne recevra pas de condoléances,

Le présent avis tient lieu de faire

- M= François Vidal, M. et M= Jacques Vidal, leurs enfants et petits-enfants,

M. et M= Jean-Louis Vidal et leurs enfants. Mª Françoise Pomian, sinsi que toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M. François VIDAL agrégé de l'Université, proviseur honoraire,

survenu à Poitiers le 11 min 1985, dans

Les obsèques ont beu en l'église de Mèze (Hérault), le jeudi 13 juin à Cet avis tient lieu de faire-part.

14, rue des Hérauts, 66000 Perpignan. allée des Buissons,

2, allée de Bernis,

12, rue Edouard-Vaillant, 33600 Pessac.

Avis de messes

- Une messe e été célébrée le jendi 13 juin 1985, en l'église Suint-Louis à

> Alain RIGAUDON, x-inspecteur du travail des Hauts-de-Seine.

Que les personnes qui l'ont connu veuillent bien s'en souvenir par la prière et la pensée, et y associer son paps qui l'a rejoint le 13 janvier 1985, et en soient

Soutenances de thèses

DOCTORATS DETAT

Université de Franche-Comté, faculté des lettres et sciences humaines, lundi 17 juin à 14 h 15, salle Préclin, M= Eliane Papo: La langue et les registres de discours dans le texte romasesque en russe et en français : le syntagme nominal adjectival dans Anna Karenine et Jean Christophe, analyse de

- Université Paris-II. march 18 juin 15 h 30, salle des Conseils, M. Jean-

Louis Halperin: - Le tribunal de cassa-tion de 1790 à 1799. -- Université Paris VIII, mardi 18 jain, à 10 heures, salle B 314, M. Abraham Ngueukam-Tientchen :

Colonialisme, néo-colonialisme et monvement national an Cameroun.

monvement national au Cameroun.

Université Paris-I, vendredit 21 juin, 2 9 h 30, salle appartement décanal, centre Panthéon, M. Olivier Barret : « L'eppauvrissement injuste aux dépens d'autrui en droit privé. »

— Université Paris-II, samedi 22 juin, 2 10 houres, salle des Fêtes, M. Samih Chafi : « Particularisme du mandat commercial dans le droit fran-

mandat commercial dans le dmit francais et le droit libanais. Enude compara-— Université Bordeaux-III, samedi
22 juin, à 14 h 30, salle des Actes,
M. Christian Lerat : « Benjamin
Franklin, philosophe de l'ordre et de la
liberté, profil religieux, moral et politi-

que.»

— Université de Nantes, samedi
22 juin, à 14 heures, salle 110,
M. Fidèle Rombila lboanga: « Les institutions et le régime politique de la
République gabonaise. »

— Université Paris IV, samedi
23 juin à 14 heures amphithéire.

22 juin, à 14 heures, amphithéaire Descartes, M. Jean-Claude Grenier : - Le pharaon romain. . Université Paris-III, samedi 22 juin

M. Richard Deutsch: «La crise de l'Irlande du Nord. Repères et interpré

ations 1969-1984. — Université de Franche-Comte, Besançon, samedi 22 juin à 14 h 30, salle Préclin, M. Jacques Maurice: — Recherches sur l'anarchisme rural en Andalousie de 1868 à 1936. » - Université Paris-VII, lundî 24 juin A 9 h 30, 10ur 55-56, pièce 107, M. Ruger Rabenilaina: «Lexique

grammaire du malgache. Constructions transitives et intransitives. - Université Paris-X Nanterre, lundi 24 juin, 2 17 heures, salle 614, M. Lan-sina Sidibe : « L'intégration économique africaine par le marché et per le pou-

SPORTS

LE LOTO SPORTIF POURRAIT REPRENDRE EN SEPTEMBRE

«Le Loto sportif connaît un échec retentissant (...), malgré une campagne publicitaire qui n coûté des dizaines de millions de francs et une large converture des médias», a affirmé, mercredi 12 juin, M. Christian Bergelin (RPR, Haute-Saone), au cours de la séance des questions au gouvernement à l'Assemblée pas asser simple», «trop cher» el ne «rapporte pas gros», M. Berge lin a ajouté que « la seule formule pour financer ce sport, ce sont les concours de pronostics sur les mai-ches de football ». • Rien ne permet de conclure à un échec retentissant -, lui a repondu M. Alain Calmat, le ministre délégué à la jeunesse et eux sports, tout en reconnaissant que les 67 millions d'enjeux enregistrés au cours des cinq premiers tirages . ne correspondent pas à certaines prévisions ». Plus de 20 millions de francs ont été versés an Fonds national pour le

développement du sport. M. Calmat a précisé, d'antre part, que le gouvernement va . procéder aux études nécessaires pour adapter les modalités du jeu aux souhaits des intéressés, notamment des joueurs ». Le nouveau Loto sportif pourrait reprendre au mois de sep-

• ATHLETISME : record de France. - Laurence Elloy a amélioré son record de France du 100 mètres baies en 12 s 79, mer-credi 12 juin à Joinville (Velde-Marne). L'ancien record était de

 BASKET-BALL: demission de Jean Luent. - La crise qui couvait en equipe de France e eclaté après l'éliminetion en quart de finale du championnat d'Europe. Jean Luent, qui dirigeait le sélection netionale depuis denx ans, e annoncé sa démission, mercredi 12 juin. Il estime que les joueurs français sont, pour la plupart, - indirigeables ».

• FOOTBALL: nopel contre in suspension des clubs anglais. - La Fédération anglaise e fait appel, mercredi 12 juin, auprès de la Fédération internationale de football, contre l'extension au monde entier et aux matches amicaux de la suspension des clubs anglais à la suite de la tragédie du Heysel Nombre d'entre sux ont en effet des engagements pour des tournois estivaux ou des tournées de préparation à 'etranger.

. TENNIS : Tournoi du Queen's club. - Henri Leconte a franchi,mercredi 12 juin à Londres, le premier tour du Tournoi du Queen's club, doté de 200 000 dollars et qui sert de préparation pour Wimbledon, en battant l'Américain Jest Turpio 6-3, 6-2. En revanche, Jimmy Connors, tête de série numéro 1, a été battu par l'Américain Mike De Palmer 7-5, 6-3, tout comme le Français Guy Forget, éliminé par le Paraguayen Francisco Guizalez 4-6, 6-3, 14-12.

MODE

Rykiel : au-delà des normes nueuses, aux yeux immenses : les femmes Rykiel. Les éditions Herscher leur consecrent un imsionnant volume, et à leur créatrice : Rykiel II y a des photos de famille, des composi-tions sophistiquées sur lesquelles l'œil reçoit la douceur duveteuse de la laine, des dessins - vingt ans de mode et de « démode ». Il e des textes : « Le vêtement

Sonia ne se retourne pas contre le corps, ne l'attaque pas, ne cherche pas à lui en remontrer ». Acrit Helene Corous, e Je portais goulûment ses vêtements », confie Madeleine Chapsal. Sonia Rykiel se raconte : e Créer, c'est surde et les mesurer... >

Pâle, sculptée dans la cire, et sa crinière célèbre étalés pour ressembler à un lion, Sonia Rykiel colle à son image, à l'image de la femme qu'elle e fait naître. « Nomede, un peu folie. Je la poursuis depuis vingt ans, je ne parviens pas à la saisir. Elle est un double avec qui je lutte, et que j'aime. Sinon, je n'aurais pas pu faire de la mode, ce n'était pas une vocation. A présent, ditelle, j'ai conscience d'accomplir

Sonia Rykiel a grandi dans un milieu féminin, avec sa mère et ses sœurs, plus jeunes et qu'elle dit jolies. e Moi, j'étais l'aînée, la plus forte, le garçon. Je ne me priveis pas de bêtisas, puisque, sussi bien, on me les attribusit. Ma mère se demandait ce qu'elle

d'un défilé, je suis capable de défaire et refaire soixante-dix pantelons perce que je me suis rendu compte qu'ils sont trop larges de deux centimètres aux jambes.

3 M M

ing an term of

.

The State of the S

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

The second secon

The second secon

The second secon And the second s

in the same

THE PROPERTY OF A ST WAR

The fact of the second of the particular

the section of the same the

property of the second

+ m | 10-00 parts (202

root of the to the telephone

ESTERN D. A BOOK OF BERNET

the Theories of the Constitution Sec.

a tell normal of the second of the second

TO THE STATE OF A STREET

Employment to be a special of their

A. 在"数据 化二次配子值 集集

医红蛋白 化异二苯苯二甲烷烷 華

Agent print for the base of the last residence

The form of a worse on while attended the end of the All

all the .-. and from the

the manufacture of more and

Harris and the second of the s

er have being the transference

First had been turn or garage and

hala ha a ma ne maka en 🖝

a chick the mental service the

No to describe the second of the

And the secondary states are con-

* 5-3 141 .M. Will War

All a - was a stronger

The state of boundary

THE WAY THE WAY WAY

the services of the true of the

THE RESIDENCE OF THE PERSONNELS.

The same of the sa

Birth Eld and The Street Street

The state of the s

THE LAND WINDS PROPERTY AND ADDRESS.

And the second second

the best of the same of the sa

AND THE RESERVE THE PARTY OF TH

One of the state of

the second

Table Carlo

sale State de la

and and the same

Street Street, Square,

Age of 1 to the party and

Marian -

and there is a second feet.

 $(1,7,\frac{1}{2}, \dots, \frac{1}{2})$

ALL DE LANGE TO

25

ma 2 --

THE WAY

» La réussite, c'est une façon de répondre aux obstacles, de saisir l'impondérable, de survoler, de toucher à tout, d'être touchée per tout. On sent en soi une force terrible, et d'un coup, parce que nen ne s'allume dans le regard de l'emourage, on se sant complètement vuinérable. Alors on recommence et on da : e Je dois être la plus forte. >

Sonia Rykiel jour pour gagner. Elle aime le pouvoir que lui donne son nom, sa marque sur la corps des femmes. Etre une célébrité. une femme publique ne la gêrie pas, su contraire. « J'aurais du mal à ne plus l'être, c'est mai de le dire, mais tout la monde le

En même temps, Sonia Rykiel s'emerveille qu'un livre lui soit consacré : e C'est quand même fabuleux de voir imprimé ce que yous poursuivez sens pouvoir l'attraper. » La nomade est emprisonnée, fixée sur papier, rassurée, assurée que le temps ne désagrégera pas son œuvre. La durée est la grande affaire des gens de la mode.

e A chaque défilé, je suis malade, reellement, Rater une collection, c'est le drame total, le preuve qu'on n'e rien compris au monde. Ne pas vendre est terrible pour des raisons financières et parce qu'on recoit ca comme



avait fait avec moi. Elle me persuadait que j'étais intelligente. Puisque je n'étais pas belle, il fallait bien que je m'en sorte autrement. Ainsi, la justice était rétablie. Maman e cultivé chez moi la faculté de dépassement. »

La mode n'était pas sa vocation première, mais elle voulait de toute fecon vivre dans le monde de l'imaginaire, de l'art. Elle aurait pu devenir paintre, sculpteur, elle écrit. Elle aurait pu être comédienne. Elle se met en scène et e'interprete sans vaine modestie, pose son personnage de vitain petit canard, devenu princesse exotique. Ou sorcière. e Vous ne savez pas ce que c'est d'être rousse, d'être celle qu'on remarque et qu'au Moyen Age on

Elle est entrée dans la mode perce qu'elle e épousé un omme qui avait une boutique. Ella a dessiné des robes narre qu'elle était enceinte... e Et j'ai continué. Les choses sont venues comme ça, naturellement. Les Américains ont aimé ; j'étais la reine du tricot. »

Tout était trop simple, immérite en somme. Sonia Rykiel voulait plus. Elle a travaillé. Beaucoup. & A en crever. » Après des heures et des heures d'essayage, elle affirme autour d'elle qu'elle est géniale. La lendemain, elle ne verra plus que des défauts. Le basuté est l'expression d'un sentiment fugece, capricieux, qui se cache, change, a'impose. « La mode, c'est le jeu. »

e Le traveil, dit-elle, c'est nor-mal. C'est le réussite qui n'est pas banale. Pendant longtemps, i ai refusé la mot e talent ». Je se deux mois sur mes couleurs pour obtenir la teinte idéale que i'ai dans la tête. La veille un abandon. Si je rate une, deux collections, je perds tout. Je me rends très bien compte de ce qui se passe pendant un défilé. Parfois, j'ai eu la sensation d'être tuée. Dans l'écriture, je suis responsable de bout en bout, et le signe. Dans la mode, il y a l'équipe. Les gens peuvent se tromper. C'est comme s'ils vous

» Tout est démesuré. On travaille dans l'incohérence, on fabrique l'artifice et on doit arriver è la coherence du réel. Créer dans le bonheur est impossible. Et il faut continuer, il faut jouer même si on a peur. Il faut vouloir gagner, déborder. Dans la cercla égoïste de la création, on est seul. Je donne tout mon savoir à mon métier. Parce que maintenant, je sais. Je fais de la belle ouvrage, avec quoi chacune invente son image. Je crée une ni surtout de demain. Elle est intemporelle...

» Neturellement, je suis mode», sinon je n'existerais plus depuis longtemps. Mais j'ai inventé un mot, la e demode », ce quelque chose qui reste et se transmet. Dans chaque collection, il y e l'amorce de la prochaine. Un créateur a tellement besoin de pomper. Finalement, il ne pompe qu'en lui-même. Et pourtant, il n'e pas le droit de s'épuiser. Il doit avancer, d'autres arrivent. Nous ne sommes pas immuables. Je pense à une phraee de Roland Barthes : « L'amoureux est quelqu'un qui court dans se tête. » Le créateur. c'est ça. >

COLETTE GODARD. * RYKIEL, Editions Herscher, 215 pages, 390 F.

MATEGIE MICRO:

jouez comme des fous avec des programmes de gestion!

هكذا من الأصل

INFORMATIONS « SERVICES »

des mornies

and to street a

OF THE PERSON

The state of the state of

Carried State Control

and the same of the

50 m

.... 14 mag. .

100 to 2000

district to the

20 mg 200

entrary on the

e de la sacrata

- est 1 12 1 4

T ... e 342

3.87.88.270 3.47.33.2

And the last

A. 2. Cay

Thereally in the

that was new

at activity

أ تحديد و ا

THE REPORT

public

· :

ة تالت الله "- "K -& 21

and a state of

ar en la compa

611 31 14 TO

and the grown

V X 4 184

27

TOTAL STREET

1 1 2 2 2 2

1 81 - 2-

.ಕ್ಕೂಡ್ *ವಿಜ್ಞಾ*

自由 胡 特等

merten dien

1891 4 27 (28)

- -

the second time.

تنتصرين وال

THE PERSON AS 4. 1. 6.2.35

Car is that

48 T BE 475

A 200 10

The state of

100 C 750 5

2-3476 27

to the long countries.

.. 115 75.55

. . . a w K- -

a Military Mil

- - - - A.S 2.00

Marie and Marie

· - 42-

18.000 A STATE OF

1777.4

de salente.

فعلناة الإده

The sale of the And the second second

The second second

And the second second second THE RESERVE THE PARTY OF THE PARTY. A STATE OF THE PARTY OF THE SHE WAS STORY OF

Marine Laboration and the THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE





LES VINGT-CINQ ANS DE SOS-AMITIÉ

SOS-Amitié a vingt-cinq ans. L'association, créée en 1960 en Ilede-France, a étendu son réseau d'éconte téléphonique à quarante deux villes de France. D'un côté, deux mille bénévoles se relaient jour et nuit autour de quarante-hnit postes d'écoute; de l'antre, des êtres dans la détresse, profonde ou passa-gère, téléphonent. Ils ont été plus de 500000, en 1984, à composer le numéro de SOS-Amitié, c'est-à dire à appeler an secours.

La «durée» moyenne d'un écou-tant est de trois ans. Chaque année, 30% des bénévoles de SOS-Amitié sont à renouveler. La sélection est sévère. La formation, sérieuse et continue, est assurée par des psycho-logues rémunérés. Si les frais de ges-tion sont réduits an minimum (un directeur et une secrétaire à mitemps rémunérés pour 240 bénévoles), on ne lésine pas sur les frais de publicité destinés à faire comaître SOS-Amitié par des tracts, des affiches, des émis

L'association, reconnue d'utilité publique, ne reçoit des pouvoirs publics que 7% de son budget. C'est dire qu'elle dépend des dons des particuliers. Elle ne s'en plaint pas : « La modestie des aides publiques, qui fait notre fragilité, fait aussi notre force. » Les dons sont déductibles du revenu à concurrence de 5%.

* SOS-Amitié He-de-France. BP 100, 92105 Boulogne-Billancourt CEDEX. Ecoute SOS-Amitié en région parisienne : 364-31-31, 296-26-26, 293-31-31, 621-31-31 et 078-16-16.

EN BREF-

COUR D'APPEL DE PARIS CONFÉRENCE DU STAGE. - La

professeur Léon Schwartzenberg participera en qualité d'invité aux conférences Berryer et Tronchet. organisées par l'ordre des avocats à la cour d'appel de Peris et la conférence du stage, le mardi 18 juin à 21 heures, saile des criées du Paleis de Justice. Sujets proposés aux orateurs ; « Est-il plus illusoire de vouloir changer la mort que la via ? »; « La respect de la différence n'est-il pas le début de l'Indifférence? » La professeur Schwarzenberg fera la critique des discours.

HISTOIRE

LA LUFTWAFFE DANS LA BA-TABLE DE FRANCE. - La remarquable revue (care poursuit la publication de sa série « Le betaille de France 1940 a avec un traiziòme volume consacré à la Luftwaffe. Avaient déjà été traités, pour cette période, la chasse, l'aéronavale, la bomberdement, la reconnaissance, l'aviation d'assaut, les ailes balges et hollandaises. traordinaire machine de guerre al lemande. Raymond Danel, Jeen Roeder, Hans-Joschim Völker et le général Adolf Galland retracent, en mots et en images, cette période douloureuse pour la France. Une rétrospective ou séduira les historiens et les fous d'aviation.

* La Luftwaffe. Icare s* 112. 80 F (tranco). Orly sud s* 213. 94396 Orly airogare CEDEX.

LOISIRS

AHI QU'IL EST JOLI MON VIL-LAGE1 - Sous le titre « Vitleges en fête», la mairie de Paris organise, les 22 et 23 juin, de nom-breuses animations: bals de quartier, défilés de fanfares et de majorettes, spectacles de beladine, concerts, promenades en petit train at calèche, groupes folkloriques en costumes régionaux. Dans l'après-midi du 23 juin se déroulers la traditionnelle course des serveuses et garçons de café, dont le départ et l'arrivée suront lieu place de l'Hôtel-de-Ville. Le même jour, un défilé d'attelages et de voitures anciennes, pertant de l'Étoile, empruntera les grands ment au son des fanfares de trompes, jusqu'à Auteuil : mails, coaches, breaks, peniers, calèches, landeus, dog-certs, torpédos, etc., seront au rendez-(un dépliant donnant le détail des animations est disponible dans les mairies d'arrondissement).

SOLIDARITÉ

LES JOYAUX DE LA CROIX-ROUGE. - Sous l'égide de la Croix-Rouge française, le joeiller Cartier organise, samedi 22 juin, dans six villes de France (Paris, Lyon, Marseille, Lille, Bordeaux et bijoux et objets hors collection. La « démarque » attaint dans cartains cas 50%. La bénéfice de cette opération est destiné à soutenir la Croox-Rouge dans son action en faveur de l'enfance malheureuse, en France et dans le monde.

* Croix-Rouge française, 17, rue Quenth-Bauchart, 75384 Paris CEDEX. Tél.: (1) 261-51-65.

MÉTÉOROLOGIE



entre le jeudi 13 juin à 0 heure et le vendrait 14 juin à 24 heures.

L'Europe de l'Ouest se trouve dans une zone faiblement dépressionnaire. Un front orageux plus actif actève de traverser nos régions méridionales en donnant des orages isolés en montagne. Une autre ligne d'avertes (discontimité secondaire) traversera vendredi le

Aujourd'hai, sur les régions du nord-est de la Seine et de la Basse-Normandie, ciel variable avec une menace d'averses isolées. Les averses seront plus fréquentes en bordure de la Manche le matin et à nouveau en milieu

Sur les régions méridionales, entre l'Aquitaine, les Pyréoées, le sud du Massif Central, la vallée du Rhône, les Alpes et le bord de la Méditerranée, ciel puagenz presque toute la journée et ten-

PARIS EN VISITES

SAMEDI 15 JUIN

«Histoire, architecture et flore du parc des Buttes Chaumout», 14 h 45,

«La religion funéraire de l'Egypte ancienne», 14 heures, Louvre devant Victoire Samothrace (Clio/Amis de

« L'Hôtel-Dien, antrefois », 15 heures, devant entrée obté parvis (Paris Autrefois).

- L'Académie française et les autres

ies », 16 heures, 23, rue Conti.

· Journée à la recherche de

V. Hugo », sur macriptions, Tél. : (1) 526-26-77 (Paris et son histoire)

DES JOURNÉES D'ÉTUDES

SUR L'IMPUISSANCE

SEXUELLE

La Société française de sexologie

clinique (SFSC), que préside le docteur Charles Gellman, organise

des journées d'études sur le thème :

L'impuissance sexuelle en 1985 ».

Des tables rondes et des déjeuners-

débats se dérouleront les 19 et

20 octobre prochain, notamment à

la brasserie la Coupole et à la faculté de pharmacie de Paris-

De nombreux spécialistes et

nteront des exposés sur divers

médecins - psychologues, psychia-tres, psychanalystes notamment -

aspects de la question : thérapie de couple, sexualité psychosomatique,

conflit conjugal, étapes critiques de

l'age adulte, psychanalyse ou sexo-thérapie, examen chez les immi-

grants, exploration des facteurs

organiques, anxiété et dépression,

Les débats sont onverts au public.

Pour les renseignements, les inscrip-tions (payantes) et les demandes de réduction sur les parcours intérieurs français de la SNCF (proposées à

cette occasion), s'adresser au siège de la Société française de sexologie clinique, 75, boulevard de Cour-celles, 75008 Paris. Tél.: (1) 227-48-70.

mpuissance et homosexualité, etc.

Luxembourg.

sortie métro Botzaria.

dans in region dance oragense, surtout en montagne et

Sur tomes les autres régions, des brumes matinales suivies de belles éclaireies, prédominance de beau temps pour la journée.

Les températures minimales, de 6 à 8 degrés dans l'intérieur, atteindront 15 à 18 degrés sur le Midi. En cours d'après-midi, les températures muximales seront de 16 à 18 degrés sur la moitié nord, 22 à 25 degrés inr la moitié sud, et ponctuellement 28 degrés. Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré au conts de la journée du 12 juin; le second, le minimum dans la nuit du 12 au 13 juin) : Ajaccio, 23 et 13 degrés; Biarritz, 18 et 15; Bordeaux, 20 et 11; Breshat, 15 et 11; Brest, 15 et 11; Cannes, 23 et 17; Cherbourg, 14 et 10; Clermont-Ferrand, 23 et 12; Dijon, 18

«L'hôtel Carnavalet et l'hôtel de Marie», 15 beures, 11, rue Payenne

Gustave Doré au Petit Palais

- La frano-maconnerie », 15 heures,

«Les salons du Quai d'Orsay», 14 h 30, devant aérogare Invalides.

351

471

761

\$1 901

7 283

8 913

04 103

47 813

80 503

0 024

D 464

3 364

ET 984

B36

minut

HIMEROS

(M. Benessat).

16, ree Cadet.

YERMI-NAISONS

1

2

5

TIRAGE BU MERCREDA

et 12; Dinard, 15 et 9; Embrun, 22 et 11; Grenoble-St-M.-H., 28 et 14; Grenoble-St-Geoirs, 24 et 14; La Rochelle, 17 et 13; Lille, 16 et 10; Limoges, 17 et 9; Lorient, 19 et 11; Lyon, 24 et 10; Marseille-Marignane, 24 et 18; Menton, 24 (maxi); Nancy, 16 et 9; Nanca, 18 et 9; Nice, 22 et 15; Paris-Montsouris, 18 et 6; Paris-Orly, 18 et 9; Pau, 17 et 14; Perpignan, 25 et 18; Rennes, 19 et 10; Rouen, 15 et 8; Saint-Etienne, 26 et 8; Strasbourg, 18

PRÉVISIONS POUR LE14-06 DÉBUT DE MATINÉE

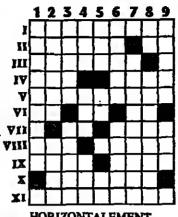
Températures relevées à l'étranger : Alger, 29 et 15; Genève, 24 et 14; Lis-bonne, 27 et 14; Londres, 17 et 9; Madrid, 33 et 13; Rome, 24 et 14; tockholm, 14 et 6.

Saint-Etienne, 26 et 8; Strasbourg, 18 et 11; Toulouse, 24 et 15; Tours, 18 et

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3987 Charles Cros. Propre à faire sécher. ~ 3. Canard au petit poids. Né dans les montagnes de Guinée, il meurt dans son golfe. - 4. Figure dans le



HORIZONTALEMENT

L Avec pareille chose, on se fait beancoup plus de soucis que de bile.

— IL S'enflammer, brûler et se consumer. « Chuie » de valeur. — III. Offrait une tournée ou traitait à l'esn. - IV. Décor pour kakemono. Anxiliaire vocal du travailleur de force. - V. Qualité d'un vieux membre souvent tremblant. - VI. Préposition. Personnel. Interjection. -VII. Cri qui risque de rester sans écho. Journées chaudes des révolu-tions. - VIII. Fils spirituel de Marie de France. Un chanceux théorique en possède plus d'une. - IX. Donc latin. Une trop grande valeur le conduit aux débordements. -X. Démystifie. - XI. Des gens rencontrant des difficultés pour faire leur « marché »..

VERTICALEMENT 1. Monture en os. - 2. Américain qui mit en pratique une idée de

JOURNAL OFFICIEL— Sont publiés an Journal officiel du jeudi 13 juin :

DES ARRÊTÉS Modifiant l'arrêté dn 31 octo-

9. Soufflet. St.

bre 1961 relatif au commerce des pommes de terre (pommes de lerre de primeur et de conservation).

ciel. La septième an pays des Sept Sages. Homère n'est pas remonté

jusqu'à là. - 5. Les Anglais le regardent souvent passer. Symbolise la simplicité à l'endroit comme à

l'envers. Ouverture d'opéra. -

6. Partie indonésienne de la

Nouvelle-Guinée. Berceau du lyrismn. - 7. Dramatique nu

cocasse, selon qo'il s'agit d'une

représentation ou d'une attitude. -8. Participe passé. Enfant de la cité

des arts qui avait plus ou moins de talents. - 9. Entrouvre les lèvres, Sc

fait en simple ou en double, mais

Solution

du problème nº 3986

Horizontalement

Mir. Ecrou. – IV. Olaf. RF. – V. Lebel. Caf. – VI. Bu. Gall. – VII. Galibot. – VIII. Inslégant. – IX.

Seule. le. - X. Se. Cros. - XI. Etê-

Verticalement

Pomolngiste. – 2. Asile. Anc.
 Scrabbleuse. – 4. Ta. Feuillet.

- 5. Ire. Bée. - 6. Ca. Gog. Cm. - 7. Cataire. - 8. Oral. Néon. -

GUY BROUTY.

I. Pastilles. - II. Oscar. - III.

Modifiant l'arrêté du 22 avril 1969 portant application des dispositions règlementaires prévues par l'ordonnance du 21 anût 1967 relative à l'organisation financière de la Sécurité sociale.

CONFÉRENCES-

26, rue Bergère, fête des vingt-cinq ans le l'Homme et Connsistance. Tél. : (1) 770-44-70.

6, place des Vorges, 14 h 30 : «La maison de Victor Hugo» (M. Brumfeld).

5, rue Largillière de 10 à 13 heures et de 15 heures à 19 heures « La naissance

306

287

727

3 500

43 568

17 389

#9 529

670

\$ 360

38 740

240 580

500

500

500 500

500

200

700

2 000

2 000

10 200

10 100

10 100

500

500

2 000

2 000

49

10 000

1 000 000

LISTE OFFICIELLE DES SOURES A PAYER

PHALES ET

ICTORE NOTIONALE TOUR COMPRES, AUX MILLETS ENTIRES

500

500

10 800

2 200

2 000

10 800

10 000

10 000

2 100

2 100

2 100

10 100

500

-int

6

7

8

9

POUR LES TIRAGES DU MERCREDI 19 ET DU SAMEDI 22 JUIN 1986 VALIDATION JUSQU'AU MARDI APRESMIDI

TRANCHE ROBERT DESNOS

de l'Empire du Milieu », « l'Homme selon les philosophies chinoises ».

- l'architecture sacrée ». Journée d'étude. Tél. : (1) 524-49-08.

1, rue V. Cousin (Bachelard) . La voie de la spiritualité ou comment vibrer avec son corps immortel », 15 heures, Palais de la découverte ; 15 heures « Les méthodes de datation ».

OTEPIE NATIONALE LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER-La règlement du TAC-O-TAC ne prévoit nucue patroi (J.O. de 26/03/85) 6|9|8|3|5|9| **---** 4 000 000,00 F 098359 198359 298359 50 000,00 F 398359 4 9 8 3 5 9 5 9 8 3 5 9 Les numéros approchants aux gagnent 690359 698059 698309 698350 608359 618359 691359 698159 698319 698351 698259 628359 692359 698329 698352 638359 693359 698459 698339 698353 10 000,00 F 694359 698559 698349 698354 648359 698659 658359 695359 698369 698355 668359 696359 698759 698379 698356 698859 678359 697359 698389 698357 688359

00000	00000	00000	00000	00000			_
Tous les billies e terminant er		359 59	g:	gnent	1	000,00 000,00 200,00	F
	B				<u> </u>	100,00	F

TALUTAL

DU MERCRED 12 JUIN 1985

Le Monde dossiers et documents

LA GUERRE IRAN-IRAK

LE FMI

DOSSIERS ET DOCUMENTS: LES ARCHIVES DE L'ACTUALITÉ

JUIN 1985 - CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 5,80 F



RENCONTREZ *LA BULGARIE*

Les maisons de hois aux cou-leurs vives, le bleu du Danube et le bleu de la Mer Noire, la Vallée des Roses, les plages inondées de soleil. l'art somptueux des monastères et des icones, la chalcur de son amitié... Tout cela, c'est la Bulgarie.

Rencontrez-la.

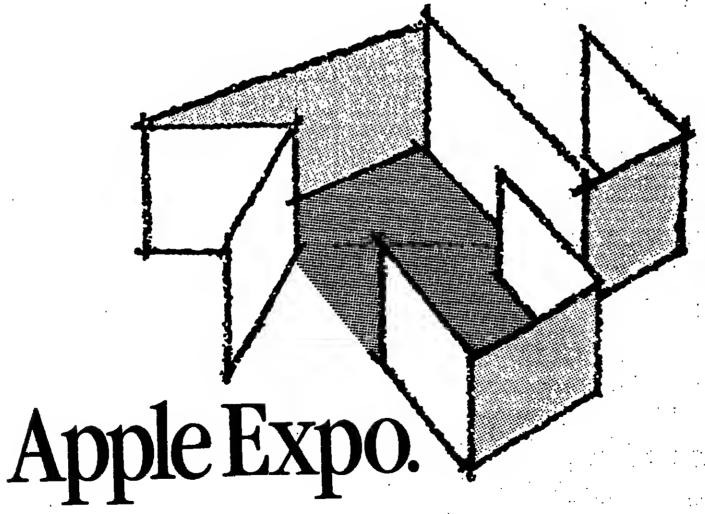
1 SEMAINE à partir de 2180 F.

Pour tous renseignements: OFFICE DU TOURISME BULGARE 45.40. DE L'OPERA - 75002 PARIS TEL: 261409-58

L'Apple du 14, 15, 16 Juin.

Tout l'univers Apple sur 12000 m²: machines et périphériques, logiciels, télé-informatique personnelle, connexions dans l'entreprise, concessionnaires, auteurs et éditeurs de logiciels, conférences et rencontres, ateliers pratiques non stop et la convivialité Apple.

Plus du cinéma, un piano-bar, un restaurant californien, un Apple-garden pour vos enfants, toutes sortes d'animations, des jeux en permanence...



l'air du tem

Les 14, 15, 16 juin 1985. Parc des Expositions. Paris. Porte de Versailles. Bâtiment 1-1.

14 juin de 11h 00 à 22h 00. 15 juin de 9h 30 à 22h 00. 16 juin de 9h 30 à 19h 00.

حكذا من الأصل

Herenge grant and an arrange and a second

Mark St.

Contract of the state of

Marine 12 Street

are as

æ∓rae *. . e

 $\delta v_{\sigma_1,p_1\sigma_2,\sigma_2\sigma_3} = \rho_1 = \rho_2$

724. V2. 24.. 2 ... um

47. odk

P Tribe.

OF BUTT

% ⊊ €

-

Marie Sales

The state of the s

Market Aller

W 12.

S. Mark .

-

.

-

Marie Car

ALL SANK

Printer.

ACT OF

District

在

Section Statement

والمتعارض والمتعارض المتعارض

Section 25

BANK HOUSE

time to whomat

Ages and Ages

En gengt

Agreement of the second of the

State of the state

Mark The Control of the Control

Marin a seek of the seek of th

April 19 September 19 September

Action to the second se

The property of the second sec

Application of the second of t

Significant of the second of t

The second second second second

THE STATE OF THE STATE OF

Commence of the second of the

end with a dien of the state of

magnitude of the state of the state of

Provide a superior of large states and a

Section 12 Control of the Control of

Sugarante de la company

The second second second

the grade of the second of the second

The state of the s

The state of the state of the party

Andrew Street Book of the Principles

THE WAS TO STATE OF THE STATE OF

Decrees the second of the second

Tax or or or other states

and the second second

The second state of the

promote the second section of

ranger of the contract of

Appearance of the second secon

rq.

notes that we are a second

WAR TO SHEET BEFORE

or and and the contract of the second

 (4) 18 (4) 16 (8) win Tr. Gernare en Bout

read of analysis prope

The second

73dr . a

POLSIE

A ROME TO STATE A STATE OF

The second was a second

•

THE THE PARTY NAMED IN

And the second s

to the state of th

Section of the sectio the star is the w

Prise de Barcelone est le poème deux recueils de poèmes aux antile plus émouvant de ce volume. Max-Pol Fouchet l'écrivit le 14 janvier 1939 lorsqu'il apprit que la ville avait été conquise par les militaires franquistes. Le poète attendit 1961 pour publier cet hommage à la « République de la douleur ». Et il ne le fit que pour protester contre la

« A la mort, la misère et l'ignorance, les plus hauta poàtes, dévorés d'une singulière exigence. se sont affrontés », écrivait Max-Pol Fouchet qui, barricadé derrière ses poèmes, invitait les hommes à la révolte, au vartige et à l'amour.

* DEMEURE LE SECRET, de Max-Poi Fouchet. Actes Sud, 153 p., 60 F.

Les comptoirs flous

du songe

de Pierre-Alain Tâche

Pierre-Alain Tâche, dont la bibliographie compte déjà une dizaine de volumes (1), publie simultanément

podes l'un de l'autre, mêma s'ils sont servis par la même écriture fluide.

Le premier livre, le Dit d'Orta, charmera tous les amoureux de l'Italie, car Pierre-Alain Tâche restitue fort bien dans ses textes la luminosité de ca pays. Un bois peint, une gare, une femme et son enfant ou une stèle aperçue au hasard d'une promenade, et l'auteur, accoudé sur « les comptoirs flous du songe », laisse filer sa plume et se plie aux désirs de son

Poésie est son nom, le second livre que nous propose Pierre-Alain Tâche, est une sorte de manifesta à la gloire de la poésie, qui, selon ca poète, « accompagne qui la croit dans le tombeau bleu du présent ».

« Je vous écris d'un lieu sans feu », avertit Pierre-Alain Tâche qui se construit une muraille de poèmes pour resister aux ombres qui l'enveioppent. Ce poète en appelle même aux intempéries pour mieux éprouver ses défenses poétiques :

La pluie aura beau jeu de me [surprendre en bas de pags, an terrain

[découvert.

Qu'importe ! La menace enfin

idira son nom. — P. Dra.

★ LE DIT D'ORTA, de Pierre-Alain Tache. La Dogana (distribution: Distique), 60 p.

* POÉSIE EST SON NOM, da ne auteur. L'Alphée (distribution : Distique), 48 p., 50 F.

(t) Dont l'Inhabité (Gallant) et le Jardin du midi (L'Aire).

CORRESPONDANCE

Caroline

von Günderrode.

la romantique

un coup de poignard.

Wolf (1), on brûlait d'en savoir plus sut Caroline von Günderrode, l'amie de Bettina Brentano qui avait déjà fait l'héroïne d'un roman épistolaire. Son dastin, que noua révàla aujourd'hui sa correspondance, se

déroule en deux coups de foudre et

1799 : rencontre avec Karl von Savigny, le blentôt célèbre juriste. « Vous êtes tellement érudit, lui écrit-elle, après avoir cru tout d'abord que ca qu'ella ressentait était de la pasaion, maia vous n'avez pas mieux appris ce qu'est l'amour. » Savigny épouse la meil-leure amie de Caroline (sœur de Bettina Brentano : on tourne un peu en rond dans ce patit monda). S'ensuit une correspondance à trois où chacun confie à l'un sous le sceau du secret ce qu'il n'ose dire à

1804 : nouvelle rencontre, avec le professeur spécialisé dens l'antiquité, nouveau coup de foudre. Friedrich Creuzer, déjà marié, a aperçoit bientôt qu'il n'est décidément pas prêt à quitter « le monde » pour « le clal ». Tandis qua Carolina sa répand en reproches : « Jadis, vous attachiez beaucoup de prix à l'idée de mounir avec moi... Mais vous avez maintenant des choses plus importantes à prendre en considération. » Creuzer s'amploie à modérer ses élans et lui donna des conseils en latin.

26 juillet 1806 : après avoir envoyé à Creuzer le mouchoir sur laqual alla a racueilli qualques gouttes de son sang, tirées, d'un coup de stylet, da son sein gauche e il na doit pas avoir moins d'importance pour toi que celu qu'Othallo a offart à Dasdamone » -, Caroline se poignerde avec le même stylat sut les bords du Rhin. # Il y a une malheureuse être ainsi parce que je suis femme 128 pages.

et que j'ai les désirs d'un homme sans en avoir la force ». - J.-L. R.

* LA FAIM, NOUS L'APPE-LONS L'AMOUR, lettre de Caroline vos Gündsrrode, traduit de l'allemand par B. Badio et J.-C. Rambach. Alinéa, 132 p., 70 F.

(1) Nul lieu, nulle part, Hachette PDL, « Bibliothèque allemande » : l'aateur y raconte une rencontre imagi-naire entre Caroline von Günderrode et Kleist.

ALBUM

Jean-Pierre Otte

ou la passion

des paysages

forêts et da sources.

Doubla at suparbe partaga d'abord celui das mota et des images, dans cet album. Le photographa, Benoît-Henry de Frahart, est familier de l'Ardenna, comme Jean-Pierre Otte, l'écrivain qui a rédigé les textes. L'autaur du Coeur dans sa gousse, dana les six livres qu'il a publiés chez Laffont (une trilogie, at bientôt un quatuor), est la poète des travaux et des jours. Il dit les

« gestes du commencement ». ||

conta les fables de ce pays de

Dana les Paysages partagés, on retrouve cetta ferventa célébration de la terre natala. Mais € où que l'on soit. On est touiours logé au milieu du monde ». Comme Van Gogh, comme d'autres encore, Jean-Pierre Otte a eu soif de « lumière at d'or ». Aujourd'hui, il vit entra langue d'oil at langue d'oc, entre l'Ardenne at le Larzac, dont il a fait sa terra d'álection. Des sombres futaies, des fagnes sous le givra, il passe à l'ariditá rocailleuse du causse, cette « tarra incognita » où il s'ast

S'enfouir ici, a'aventurer là, c'est toujours, pour lui, manifester la mêma passion des paysages, c'est chercher à capter un peu d'éternité accessibla à travers tous les sens. Car « nous existons de l'autre côté de la peau, par-delà les contours clos du corps... Comme l'écrit Walt Whitman, nous ne sommas pas tout entier compris entre notra chepeau at nos chaussuras. Nous sommes davantage. Nous sommes plus. Nous sommes tout ansembla. nous faisons partia du Grand Tout ».

* LES PAYSAGES PAR-TAGÉS, versant lunaire de l'Ardenne, versant solaire du Languedoc, de Jean-Pierre Otte. Photographies de B.-H. de Frahan, Edimais irréparable dissension dans tions du Perron, Liège. Diffusé en mon ême, écrivait-ella... Il doit en France par Waber, 295 FF.

Cahiers Confrontation Actualité de l'Inde Quelles sont les laçons d'etre de l'Indien, dans son corps, see sentiments, see milieux. son langage, ses mythes?



"Un petit chef-d'œuvre d'humaur noir."

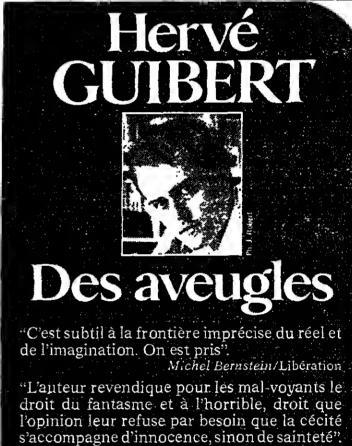
Arnould de Liedekerke/Le Figaro Magazine *On frémit, on rigole, bref an y perd lo tête, pour le plus grand banheur : celui de dévorer un romon vrai!"

Jérôma Garcin/L'Événement du Jeudi "Maniant le discours médico-légal en virtuose, Pierre Darmon, subtil praticien de l'humour macobre, renoue avec la gronde trodition du ramon noir."

Laurent Theis/Le Point

"L'outeur a dû tant s'amuser à agiter ses persannoges qu'on an est presque jaioux."

Michèle Bernstein/Libération



Bertrand Poirot-Delpech/Le Monde

GALLIMARD nrf

Torgny Lindgren Traduit du suédois par Elisabeth Backlund

Le Chemin du serpent 'On songe à Thomas Hardy''

(BERNARD GENIES - LE MONDE) "Ce raman résonnera langtemps à nos oreilles" (MICHÈLE GAZIER - TÉLÊRAMA)

HUBERT NYSSEN, EDITEUR DIFFUSION PUF

EN POCHE

 Le Gai Savoir, de Nietzsche, est en « Folio Essais » (nº 17).
 Avec ce texte, paru pour la première fois en 1882, Nietzsche continue de penser à contra-courant de son époque. Errant et solitaire depuis des années, il aborde là des sujets auxquels il a'est déjà

 Rousseau fut persécuté de tous côtés, persécuté parce qu'inclassable », écrit Christian Delacampagne, qui signe la préface au Discours sur l'origine at les fondements de l'inégalité permi les hommes, en « Folio Essais » (nº 18). Cette édition comporte également une présentation de Bertrand de Jouvenel.

· « Qu'est-ce qu'écrire ? » demandait Sartre en 1948, su début de Qu'est-ce que la littérature ? désormais en « Folio Essa (nº 19). «Ecriture et lecture sont les deux faces d'un même fait d'histoire, et la liberté à laquelle l'écrivain nous convie, ce n'est pas une pura conscience abstraite d'être libre, disait-il notamment. Ella n'est pas, à proprement parler, elle se conquiert dans une situation

L'édition d'Andrée Barquet de l'Enquête d'Hérodota (Livres I à IV) paraît en « Folio » (nº 1851) avec una longue préface et un important dossier : tableau chronologique, sommaire de l'enquête, note bibliographique, notes, poids et mesures amployés dens l'Enquête, cartes et index. L'Enquête, c'est la Perse et Egypte comma si on y était », telles qu'elles ont été décrites au

 Le Sourire du chat, le premier roman de l'éditeur François Mespero, paru au Seuit en 1984, est disponible en « Points romans » (R 205). « Ce qui suit est sous-titré roman parce que tout ce qui y est relata étant à peu près imaginaire et rien ne l'étant pourtant tout à fait, la seule chose sûre est qu'il ne s'egit en aucun cas d'une autobiographie», écrivait François Maspero en avantpropos de son livre. Roman d'un enfant qui a treize ans en 1944. récit d'une enfance qui sort de la guerre, roman qui se lit en un soir parce qu'on ne peut pas le « lâcher ».

attaqué dans ses livres antérieurs avec la volonté d'aller jusqu'au bout de sa pensée. Traduit de l'allemand par Alexandre Vialatte,

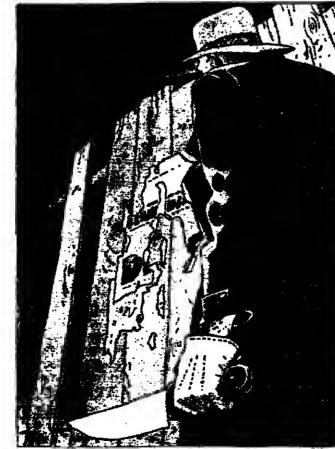
historique; chaque livre propose une libération concrète à partir d'une aliénation particulière. »

cinquième siècla avant notre èra par Hérodota d'Halicamesse.

ROMANS POLICIERS

Satan est une femme

 Sam Ross, dont on n'a pas oublié le Grand Frère (Série noire), adapté par Francis Girod, fut dans le collimateur du sénateur McCarthy. Un cinéaste victime de la « chasse aux sorcières », John Berry, s'inspira d'un autre de ses romans. Manaces dans la nuit (1951). La collection ∈ Série B» en publie la traduction, suivie d'un dossier sur la



∢ liste noira », établi par J.-P. Loiseau. Menaces dans la nuit est un polar engagé. Comme Goodis ou Steinbeck, Sam Ross montre que le crime naît de la misère at de la rage des axploités. Nick Robey accomplit un hold-up. Un flic est tué. La complice de Nick la donne. En cavale, il rencontre une jeune filla, Peg Dobbs. Nick se cache chez alle. Il pleut sur Chicego; Nick rêve d'aller en Floride. Ce genre d'histoire finit mal. (Menaces dans la nuit, de Sam Ross, «Série B.» Christian Bourgeois, traduit de l'américain par E. de Lesseps, 297 p., 6D F.)

● Gil Brewer (1922-1983), un discipla de Day Keena et da James Cein, fut lancé an 1951 par 13 French Street. La Série noire a traduit sept romans de lui, mais celui-ci restait inédit en français. C'est, sur un cenevas convenu, une réussite. On s'y angoisse d'un bout à l'autra. L'auteur de Satan est une femma méritait sa réputation de misogyne de choc. Son héros, Alex, tombe sous l'emprise de Petra, la femme (fatale) de son meilleur ami, Verne. La maison du couple, au 13 de French Street, est un piège mortel, la cadre d'un anvoûtement subtil. Alex en sortira-t-il les pieds devant ? (13 French Street, de Gil Brewer, collection « Détour », éd. Minerve, diffusion Altamative, 36, rue des Bourdonnais, 75001 Paris, trad. de l'américain par S. Boulongne, préface de J.-J. Schleret, 175 p., 58 F.)

 Joseph Hansen, dans Un blond évaporé at dens Les mouettes volent bas [Série noira], fignolait un personnaga d'homosexuel, anquêteur pour une boîte d'assurances, Dava Brandstetter. Avec le Noyé d'Arena Blanca, écrit en 1973, on est content de retrouver ce cher Dave, malgré sa tristesse. Son jeune ament français, Doug, a péri sur le circuit du Mans, trois mois plus tôt. Un libraira dépressif, John Oata, a'est noyé. Mourtre, suicide ou accident ? Il y a une prime à la clé. Brandstetter débarque à Arena Blanca et fait le tour des suspects. Hansen trousse des portraits (le bibliophila, la fils indigne, la startélé); surtout, sans appuyer, il campe un homo qui fait, normalement, son boulot. (Le Noyé d'Arena Blanca, da Joseph Hansen, éd. Rivages, traduit de l'américain par F.-M. Watkins, 191 p., 49 F.)

Pierre Siniac, « le Samuel Beckett des fauchés », est au quatrième rendez-vous de la séria Futuropolia « Nouvelle ». L'accompagnent Joyce Harrington, Seicho Matsumoto et, de façon posthume, Ambrose Bierce. Chaque plaquetta est illustrée : Got, Wintz, Cabanes et Tripp. Look funèbre, de Siniac, commence par un assassinat. On a éventré une jeune femme. Qui a tué ? Le Boucher de la pleine lune ? L'Eventreur boiteux ? Le Bègua sanglant ? Siniac se marre. Sa poigne vigoureuse entraîne l'amataur d'émotions fortes vers la sortie. Au passage, qu'est-ce qu'on déguste! (Quatre plaquettes aur papier Centaure voira, 48 p. chacune, cartonné-relié. 120 F. Futuropolis, diffusion : 8, passage des Ecollers, 750 15 Paris.)

RAPHAEL SORIN.

LA VIE LITTÉRAIRE

EN ARLES

Les professionnels s'interrogent : « En quoi l'Europe peut-elle aider le livre?»

E n'est certainement pas un hasard si, six mois à peine aprèe les premières Assises de Traducteurs littéraires qui se sont tenues evec une pleine réuesite en Arles (le Monde du 23 novembre 1984), c'est cette ville qui vient d'être choisie par le gouvernament comme lieu des premières rencontres européennes du livre qui viennent de s'y tenir lundi 10 et mardi 11 juin. Arles, en effet, zone de passage entre Provence et Languedoc, est en train de devenir une ville du livre - et de la traduction, son complément indispensable, - eprès evoir été reconnue officiellement comme centre mondial de la photographie, Ce qui n'est pae du tout incompatible (1).

Quelque cent cinquente professionnels du livre - auteurs, éditeurs, traducteurs, bibliothécaires - venus de quatorze pays européens et des représentants de le Communauté européenne s'étaient donc réunis pendant deux journées, è l'invitation de M. Jack Lang, ministre de la culture, et de Ma Catherine Lalumière, secrétaire d'Etat eux Communautée européennes, afin d'examiner les trois points suivants : l'édition et la diffusion du livre, le création littéraire at la traduction, la lecture publique et les bibliothèques, et de prendre des mesures pour la mise en place d'un

« espace européen du livre ». « Trop souvent, les problèmes de la Communauté européenne ont été uniquement économiques », e constaté M^{me} Lalumière en ouvrant les travaux de ces rencontres. « Or l'Europe est d'abord une affaire culturelle, car la culture est l'objectif principal de la construca-t-elle déclaré en posant la question dominante des rencontres : « En quoi l'Europe peutella eider le livre 7 >

Si des mesures concrètes ne pouvaient être prises au cours de cette rencontre préparatoire, les confrontations et les suggestions faites par les particirevendicatione > qui earont abordées ulteneurement ; meis d'ores et déjà les principes posés sans ettendre les décisions des organismes communeutaires, dont les pesanteurs les initiatives ponctuelles. Dans le domaine des bibliothèques, l'accent a été mis sur la nècessité de favoriser dens toute l'Europe l'interconnexion des ressources bibliogrephiques. Dane le domeine de la tradurtion, sans ettendre les ressources qui pourraient venir d'un fonds européen de traduction, les professionnels souhaitent e'orienter vers une emélio-

retion des etetuts des

traducteurs. On a réaffirmé en-

fin avec force les torts causes

per le reprographie sauvage et

« Au nom de l'Europe et de la M. Jack Lang, on e voulu briser l'Europe du livre, A nous, au nom d'une Europe culturelle. d'asseoir l'Europe du livre. » Le but n'est autre, a-t-il souligne que de « laisser travailler librement les créateurs et d'unir nos efforts pour une meilleure diffusion ». La résolution finale a souligné la nécessité d'une entente sans faille sur le prix fixe, pour éviter notamment que la Belgique - qui seule dens la CEE pratique le prix libre - ne serve de cheval de Troje aux discounters. En outre, il a été effirmé que la culture doit constituer une exception au traité de Rome pour que l'Europe survive.

Diff. Tequi

(1) C'est en Arles qu'un collège international des traducteurs va voir le jour prochainement dans les locaux désaffectés de l'hôpital où fut interné Van Gogh, en 1888.

Ouvrir le débat

Odile Jacob crée

« sa maison d'édition »

Odile Jacob, qui dirigeait le collection « Le temps des sciences » aux editions Fayard, quitte cette entreprise pour creer sa propre maison d'édition. Celle-ci portera son nom, mais résulte d'un accord avec le Seuil cui assurera la diffusion et une partie de la fabrication. Cette nouvelle maison, qui sortira ses pre miere titres en jenvier 1986, publiera des ouvrages de sciences exactes, mais aussi de sciences ociales et humaines (philosophie histoire, économie...) ou de politique étrangère.

Odile Jacob souhaite en effet étendre à d'eutres domaines le formule qui lui a réussi en matière scientifique et qui consiete à publier, à destination du grand public, des livres de qualité, reflétant les grandes découvertes et les problémetiques contemporaines, rédigés par des spécielistes connus ou par de jeunes chercheurs, francais ou etrangers.

Elle a édité, depuis 1981 dans Le temps des sciences », vingtcing ouvrages dont certains ont connu un très grand succès de librairie, comme l'Homme neuronal, de Jean-Pierre Changeux, le Jeu des possibles, de François Jacob, le Singe, l'Afrique et l'Homme, d'Yves Coppens ou le Traite du vivant, de

Jacques Ruffié. Elle compte publier huit à dix

titres la première année.

Pluie, vent et poésie

La pluie et le vent ont un peu perturbé le Troisième marché de la poésie, qui s'est tenu, du 6 au 9 juin, sur la terrasse du Forum des Helles à deux pas de la Maison de la poesle. Deux ou trois bâches s'envolèrent même le samedi matin sans, pour autant, découregar exposants et visiteurs. Jean-Michel Place, l'organisateur de cette « foire aux vers libres », était satisfait malgré les intempéries : « Nous evons reuni 129 stands contre seulement 90 l'an passé. Néanmoins, comme depuis trois ans nous n'arrivons pas à nous concilier la météo, nous chercherons, l'année prochaine, un lieu ouvert mais couvert. >

Si l'on excepte Gallimard, Belfond et Seghers, les « grands » de l'édition parisienne se firent surtout remarquer per leur absence. Les moyens et petits éditeurs étaient, en revenche, au rendez-vous et une foultitude de plaquettes attendaient l'emateur chez Indifférences, William Blake and Co, Le Cherche-Midi éditeur, Ceractères, Arcantères, Brandes, etc. On trouvait de tout : de le poésie chinoise eux Editions du Centenaire, de la bibliophilie et de la nostalgie avec l'Association des amis de Guy Lévis Mano qui proposait de petits livres rares dont Lumières d'homme de Jacques Prévert et Comme ça de Paul Velet, - du papier à lettres à la Guilde du poème (diffusion : Poedif, 63, av. de Genève 74000 Annecy) avec, en exergue, ealon les blocs, dee poèmes de Adrian Miatlev, Alain Borne, Jean Cocteau, Tristan Cor-bière, René Guy Cedou, Victor Hugo, etc.

De nombreuses revues avaient pris un stand dans l'espoir d'avoir des contacts avec leurs lecteurs. Si les enimateurs de Artere, Polyphonies, Alidades, Oracl — qui publiera prochainement un numéro spécial sur Gilbert Lely. — Perpétuelles, Cratère et Incendits étaient, dans l'ensemble, ravis d'avoir pu satiafaire la curiosité des passants et d'avoir aussi récolté quelques abonnements, ils déploraient tous que des libraires n'aient pes cru devoir se déplacer.

Des poètes décus par leurs éditeurs et des écrivains pratiquant l'euto-édition expossient leurs ceuvres. Alors que Martine Pelloux proposait timidement son recueil Pensees tristes paru chez Debrasse. Christian Didier ne reculait devent tien pour que l'on prenne conscience de l'importance de Early Bird, un livre qu'il place d'autorité dans la lignée de Lautréamont. Cet auteur, qui aime à se faira remarquer, avait, le 2 juin dernier, provoqué un incident au etade Roland-Garros en déployant une pancarte vindicative. Hervé Michel, quant à lui, presentait un Menuscrit en quêta d'éditeur. Aux demières nouvelles, le texte n'evait toujours pas trouva preneur à la fin du marche.

Colloque Bataille

à Amsterdam

Organisé par Jan Versteeg de 'université d'Utrecht, un colloque internazional se tiendra le vendredi 21 et le samedi 22 juin dans les locaux de la Maison Descartes (Institut français d'Amsterdam), sur l'œuvre de Georges Bataille. En deux journées centrées l'une sur «Thèmes et textes» et l'autre sur « Bataille politique», divers aspects de l'activité de Bataille doivent être envisagés : mythe, esthetique et enalyse, avec Elisabeth Bosch, Mario Perniola, Isabelle Rieusset, etc. ; « Beteille animateur de revues» par Dominique Lecocq et Michèle Richman; «Bataille politique», evec Francis Marmende. Denis Hollier et Peter Collier; lecture de textes d'inspiration bataillienne, enfin, par Bernard Noël...

* Rent.: Majson Descartes. Institut français d'Amsterdam, Vijzelgracht 2A, 1017 HR Amsterdam, tél. 020-224936.

La transparence

et l'ambiguîté

d'Alain Borne

La revue Sud, 62, rue Sainte 13001 Merseille, consecre sa der niare livraleon (nº 56-57, 252 pages, 100 F, ebonnement six numéros plue le hore-série de l'année : 350 F), au poète Alain Borne disparu en 1962, victime d'un accident de la route.

Cet homme, qui plonges dans la solitude comma d'autrae dens l'ivrassa, travarsa l'axietence comme si celle-ci était une salle des dee Illuminations de Rimbaud, représente, pour Alain Borne l'entrée en poésie, l'appel d'air défi-

Il faut que le poème jaillisse du blanc comme une mariée secrète et

Denys-Peul Pouloc a raison de

que chacun croira vierge.

souligner, dans son article, que ces trois vers, extraits de Cicatrices de songes (1), la première plaquette du poète, traduisent un langage transparent et ambigu à la fois. Les témoignages et les chroniques de Max Alhau, René Tavernier, Jacquee Bret, Georges-Emmanuel Clancier, Jean Rousselot, etc., sont une invite à lire ou à relire le chaleureuse étude de Peul Vincensini (2) et l'œuvre même de ce poète (3) qui chantait la mort afin de mieux la conjurer. - P. Dra.

(1) . Les feuillets de l'llot . (1939). (2) Alain Borne, collection - Poètes d'anjourd'hui -, Soghers (1974). (3) Œuores poétiques complètes en deux volumes, éditions Curandera (1981).

MÉTAPSYCHOLOGIE

11103

Rencontres

1984

La mort de Gilbert Lely poète et biographe de Sade

LBERT LELY était tout à le fois fasciné et horrifié par la mort. Quand on lui parlait de calle-cì, Lely évoqualt volontiers le poème XXIX de Baudelaire dans Spieen et idéal, dont il serait malséant de rappeler le titre aujourd'hui. Mais il regardan la chose innommable en face et avec cette violence qui e toujours été la sienne, avec cette crudité de langage qui cacheit au fond une immense pudeur.

intense, exigeant, ombrageux, solitaire, presque sau-vage, autonome à un tel degré de souveraineté qu'il e pu dialo-guer d'égal à égal avec Sade, Gilbert Lely aura consacré toute sa vie, après Maurice Heine, à la réheblitetion de D.A.F. de Sade : l'homme, l'écrivain et

On e trop souvent entendu dire : « Sans sa religion pour Sade, Lely eût été un des plus grands poètes de son temps ». C'est injuste. Car toute sa vie s'inscrit dans la même aventure poétique. Ses premiers poèmes furent publiés en 1933, les derniers cinquante ans après, peu avant se mort. Et sa Vie de Sade n'est pas autre chose qu'un monument illuminé de l'intérieur par la poésie de sa sensibilité et de sa vision. Il est frappent de voir combien l'oblectivité quasi scientifique de sa biographie de Sade est fondée d'un bout à l'autre sur une poétique de le subjectivité. Beaucoup de ceux qui découvrirent sa Vie de Sade dans les années 50 reconnurent tout de suite dans cet ouvrage de bénédictin la flamme du poète de Ma civilisation (l'edition de 1947 ou celle de 1954), dont Yves Bonnefoy a parlé mieux que personne jusqu'ici. Ceux-là qui pénétrèrent avec enchantement, voire avec ivresse, dans son doute gardé en mémoire ces deux vers:

Toi, l'espace, les monts, Sede, les jours futurs,

La volupté, le verbe, en un seul diament. Il faut avoir vu les corrections des manuscrits et des épreuves d'imprimerie de Lety, jusque dans sa Vie de Sade, au long de

centaines et de centaines de:

pages, pour comprendre com-

ment s'obtient ce qu'il appelait

le serré d'un texte poétique. C'était un écrivain dont les phentaemes (on l'a perfois traité d'érotomane distingué l) étaient maîtrisés et sublimés dans l'écriture. Non, Gilbert Lely n'était pas un libertin : c'éta un amoureux. L'emour était pour lui l'antidote de la mort. « La différence corporelle de l'homme et de la femme, disaitil, ce luxe fabuleux,

Animé d'un amour maniaque de la langue, d'un amour fou de la beauté, il aura vecu toute sa vie au large du siècle, dans des abimes dont nous ne soupçonnerons jarnais la cartographie mentale. La poésie, l'amour, la grevure à l'eau-forte et la transparence de son écriture auront été ses garde-fous.

Né à Paris le 1º juin 1904, il est mort à Paris le 4 juin 1885 (le Monde du 8 juin). Il a vecu les dix demières années de sa vie evec Marie-Françoise Le Pennec, devenue sa femme cette ennée-là d'un Glossaire du lengege érotique eux dixseptième et dix-huitième siècles. En 1980, Gilbert Lely publia avec Georges Daumas mille pages d'inédits de Sade, En 1982, chez Jean-Jacques Pauvert, une édition revue et augmentée de sa Vie de Sade, Sans compter les poèmes qu'il ajouta encore à ses Œuvres poétiques. L'homme n'est plus. Mais le poète reste à découvrir dans l'essence la plus vive et plus que jamais presente de son ceu-

MICHEL CAMUS.

BIBLIOGRAPHIE

Le Portefeuille du marqu de Sade, Ed. de la Difféтепсе, 1977.

Gilbert Lely, Ed. Thierry Bouchard 1979. - Lettres et Mélanges litté-raires (D.A.F. de Sade), Ed.

Borderie 1980 sons jaquette Jean-Jecques Pauvert. Ocuvres poétiques, Ed. Jean-Jacques Pauvert 1969 et Ed.

de la Différence 1980. Clio, Sotadès et Charcot Ed. Thierry Bouchard 1981, Vie du Marquis de Sade, Ed. Gellimerd 1952-1957 et Jean-Jacques Pauvert 1981.

Ont collaboré à ces pages : Anne Bragauce, Pierre Chuvis, Pierre Drachline, Frédéric Gaussen, Roland Jaccard, Pierre-Robert Leclercy, Jean-Pierre Péroncel-Hugoz, Monique Pétillon, Jean-Louis de Rambures, Josyane Savigneau, Raphaël Soria, Nicole Zand

EN BREF

* La prochaine réunion de l'Association française pour le déve-loppement de la psychohistoire aura licu le samedi 15 juin, à l'Institut de démographie de Paris, 22, rue Vanquelin, 75005 Paris, à 14 h 30. An programme, deux communications sont prévues : celle d'Annie Sidro, Image et Symbole du corps de Sa Majesté Carnaval, et celle de Jac-quellne Hecht, Pour une interprétation psychemalytique de Bologuilquard pour son roman Aeren on les forêts de Manhattan (POL) par six voix contre trois à Pierre Vilbreau pour Je cherche au livre (Flammarion) et une à Rennad Camus pour Notes sur les manières du temps Labidat de

la lemitre-draining

 L'association des AMIS DE LA JEUNE POESIE (case postale 561 1211 Genève 6) rend hommage à Jean Hercourt en rééditant, à de sa mort, le recneil de poèmes :

LA VIE DU LIVRE —

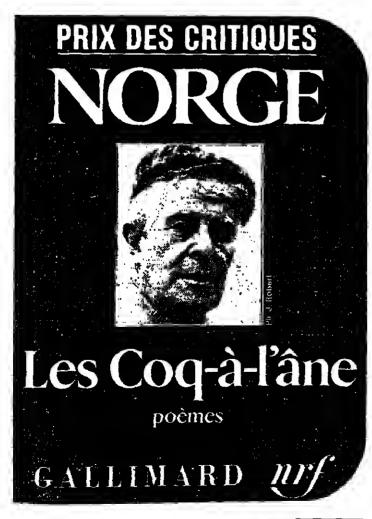
Stages/offres et demandes d'emploi

envoie gratuitement LIVRES ANCIENS LIVRES MODERNES reliures aux armes

75001 - PARIS

Téléphone : 260-62-96

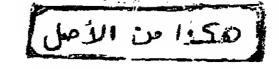
ET PHILOSOPHIE * Le prix France-Culture 1985 a été attribué à Enguagnel Hoc-F. Pasche, P. Fédida, J. Granier, S. de Mijolia-Mellor DOCUMENT Séance du 25 janvier 1965 de la Société Française de Philosophie : J. Favez-Boutonier, G. Marcel, G. Bachelard, E. Minkowski, J. Lacan Librairie LES ARCADES POLONAIS DÉJÀ PARUS : A. GRANDMAISON et C* teres Rencontres 1982 : Soufet livres français france, plaisir et peasée gar J. Cain, sur la Pologne C. David, M. Fein, J. Guilloumin, S. Mellor-Picaut, M. Olender. Hos Renenatres 1983: Languages per A. Green, R. Dienkine, E. Jabès, M. l'Europe de l'Est Fain, L. Fossgy Catalogues sur demande LIBELLA 12, rue Saint-Louis-en-l'Se, PARIS-49 LES BELLES LETTRES Tél: 326-51-09 95 hd Raspall 75006 Paris



FLORENT GABORIAU

Théologie Nouvelle

- 30, rue Madame - 75006 Paris



in mort de Cilibert Less pade et blographe de Side

The second second

POLDHAIS



HISTOIRE

Les lubies françaises

à exagérer ses prédilections. Aux passions des aînés, la postérité oppose l'étonnement ou le sourire, réservés aux choses révolues. Il en est de le vie comme de la littérature : Atnin et René, Jocelyn ou la Femme de trente uns ne suscitent plus des engouements déraisonnables; et l'on est moins armé encore pour comprendre les lendemains agités de la Nouvelle Héloise. Ce fut un véritable soulèvement romantique, que Robert Darnton nous invite à redécouvrir dans le bel essai qui clôt son dernier livre.

Si Rousseau, le génie le plus solitaire de son temps, entraîne tant de cœurs à son passage, c'est qu'il atteint par les mots ce qu'il vise par l'esprit : s'emparer de l'âme de ses lecteurs, sans céder à leurs préjugés. Le siècle veut être ému, Rousseau lui prêtera sa mélancolie, ses fantômes, sa flamme. Il tend à ses contemporains le miroir dans lequel, à force de se reconnaître, ils finiront par se remodeler. La fièvre du rousseauisme tient précisément de cette réconciliation avec soi à travers une image confusément chérie que l'on retrouve et que l'on se remet à aimer.

Des milliers de Julie et de Claire prennent ainsi vie à travers cette opération à la fois mystérieuse et familière qu'est la lecture. Mais Rousseau fait plus que nourrir l'égotisme ou les illusions de quelques âmes sensibles. Par le biais le plus « suspect » celui du roman - il veut transformer la lecture en un apprentissage de la vie, d'un mode de vie, et ainsi régénérer la société.

C'est cette complicité sociale, réservée jusque-là aux seuls livres religieux, qu'étudie Darnton, à travers la figure d'un obscur lecteur de province, vingt ans avant la Révolution. Ce notable aisé de

HAQUE génération tend La Rochelle partage sa passion entre les manuels pédagogiques et les écrits du « vertueux Jean-Jacques - qui vont gouverner sa pensée, ses goûts, sa vie conjugale et l'éducation de ses enfants. A une époque où la multiplication de l'imprimé rend la lecture de plus en plus extensive» (c'est la thèse de certains historiens allemands), voici donc un bourgeois ordinaire - qui lit aussi intensément la littérature - dépravée » que ses ancêtres

nistes : les mêmes pratiques de lecture traditionnelle survivent ainsi, grâce à l'œuvre qui a le plus révolutionné son temps.

Exemplaire? ce - primitif du rousseauisme - l'est assurément, puisqu'il correspond largement au lecteur idéal imaginé par Rousseau. Mais est-il représentatif? C'est là un problème qui traverse le livre d'un bout à l'autre. Robert Darnton n'a visiblement cnre des quantifications en matière d'histoire culturelle.

duit le Discours préliminaire de d'Alembert.

Illustration pour « La Nouvelle Héloise » de Jean-Jacq

L'historien américain Robert Darnton se demande comment les Français, ces gens si raisonnables, ont pu s'emballer pour la Nouvelle Héloise, raconter des histoires à dormir debout et massacrer des chats...

méditaient les prédications calvi- L'histoire des mentalités qui aligne des chiffres et des courbes pour mesurer les attitudes collectives a certes produit de beaux résultats, mais ne s'est pas montrée capable de pénétrer la pensée, la sensibilité, la vision du monde des hommes d'autrefois. Le temps est donc venu de tenter

> autre chose. Darnton propose de troquer les masses des données contre des expressions individuelles susceptibles de dévoiler le langage général dans lequel elles s'insèrent. Ce détour de l'histoire culturelle par l'anthropologie est hien l'objet de cet ouvrage, dont les différents chapitres a'organisent chacun autour d'un texte particulier, lequel est inscrit dans un contexte qu'il s'agit justement de découvrir : la ville telle que se la figure un bourgeois de province, le monde intellectnel vu et « noté » par un commissaire de police, ou la stratégie épistémologique de l'Encyclopédie que tra-

La ruse et la paillardise

La « matière », on le voit, est hien traditionnelle. Ce qu'elle apporte, disons-le franchement. ne réserve pas non plus de grandes surprises : la vision strictement corporative de la société urbaine, la méfiance d'un bourgeois aisé à l'égard de la noblesse, sa crainte de la « populace », ses aspirations à la notabilité sociale, autant de traits qui nous sont familiers, grâce notamment aux... historiens des mentalités. Il en va de même pour la sociologie de l'intelligentsia d'Ancien Régime et ses rapports amhigus avec le pouvoir, sujet que Darnton lui-même a largement renouvelé il y a quelques années déjà.

les essais qui ouvrent le livre. Pour saisir l'univers des Français d'il y a deux siècles, Darnton y prend des biais insolites : cetui, par exemple, des contes pour enfants que l'on racontait dans les foyers villageois. Ces narrations « typiquement françaises » aux intrigues familières laisseraient entrevoir toute une « mentalité - qui l'est moins : elles violent allègrement hien de nostabous actuels - la sodomie, l'inceste, le cannibalisme - que les Contes de ma mère l'Ove préféraient déjà couvrir d'un voile pudique. Elies révèlent une réalité dure, immuable, où la ruse, la méfiance, la fourberie, mais aussi le rire et la paillardise offrent aux faibles la seule arme disponible pour affronter les puis-

Toutefois, il ne s'agit ici ni de reconquérir le monde, ni de bouleverser l'ordre social. L'exubérance que l'ou suppose aux veillées paysannes n'est libérée que parce qu'elle contient implicitement sa part de résignation à l'inéluctable retour des choses.

Ce constat trouve une éclatante et cruelle illustration dans le récit du massacre des chats, commis par quelques apprentis et compagnons imprimeurs dans le Paris des années 1730; une revanche d'ouvriers malmenés par leur maître, mai nourris, mai logés, chaque nuit réveillés par les chats du voisinage. C'est une revanche en denx temps: on importane l'imprimeur et sa femme par des mianlements noc-turnes, imités avec talent par l'un des ouvriers; puis, sur l'ordre du maître exaspéré, on passe à la chasse aux félins qui vise en premier lieu la Grise, la chatte adorée de madame. La tuerie est précédée par un simulacre de procès, avec des gardes, nn confesseur, un hourrean.

L'Église a-t-elle toujours réprimé l'homosexualité ? Oui, affirme

Maurice Lever. Non, répond John Boswell, pour qui l'intolérance

Plus inattendus me paraissent Déclarés coupables, les chats se voient administrer les derniers sacrements avant d'être pendus sur une potence improvisée. La scène provoque la colère du bourgeoia et le désespoir de son épouse. Elle va nourrir encore longtemps l'hilarité des ouvriers. qui vont la rejouer sur le mode de la parodie, pour retrouver les frissons du spectacle originel.

Cette traîne de violence et de rire renferme tout un écheveau de métaphores que Darnton cherche à démêler : sorcellerie, pouvoir occulte, sexualité, autant de symboles incarné par la figure du chat et que les compagnons manipulent et redistribuent à travers la scène du massacre. Le supplice de la Grise est ce détour symbolique qui permet d'agresser le maître, violer sa femme, vouer la maison et le système aux gémonies, mais sans aller jusqu'an bout et sans être puni.

L'exercice est brillant. Mais il se fonde sur nn texte rédigé trente ans après les événements, ce qui ne va pas sans problème : toutes les virtualités d'un symbole sont-elles, à tout instant, exploitées par cenx qui les manient? Du drame au récit, sont-elles restées les mêmes? Darnton reconnaît la difficulté, mais sans vraiment la résoudre. Au fond, son livre indique une voie plus qu'il ne propose une méthode. L'histoire qu'il suggère, fera rêver plus d'un historien désireux de mieux comprendre une culture dans son contexte. Elle attend encore une règle du

ran halévi

* LE GRAND MASSACRE DES CHATS, ATTITUDES ET CROYANCES DANS L'ANCIENNE FRANCE, de Robert Darnton. Traduit de l'amé-ricain par Marie-Alyx Revellat. Laffont. 285 pages. 95 F.

L'Eglise et les « infâmes »

Chartres signale au pape Urhain II, grand réformateur et père de la première croi-Raoul a convaincu le roi de France de nommer au siège épiscopal d'Orléans un certain Jean. Tout le monde savait que ce personnage était l'amant de l'archevêque, qu'il avait eu des relations sexuelles avec le roi, et même le précédent évêque d'Orléans, le propre frère de Raoul. Or le pape n'intervini pas et Jean fut consacré évêque le 1^{et} mars 1098. Il administra son diocèse avec succès pendant quarante ans.

En ouvrant ce dossier parmi cent autres. John Boswell réagit contre l'idée généralement admise que les homosexuels ont constitué une minorité rejetée et pourchassée depuis le triomphe de la trop fameuse morale judéochrétienne, aggravée par l'obscurantisme médiéval. Et sì, se demande Boswell, l'intolérance était première : sa justification n'étant qu'ensuite tirée d'un argumentaire hiblique? Les Ecritures, après tout, condamnent beaucoup plus explicitement l'avarice ou l'hypocriste que l'homosexualité. Or aucune société n'a fait un tabou de ces deux vices et aucun Etat ne les a jamais condamnés dans ses lois.

L'antipathie historique à l'égerd des homosexuels n'est peut-être pas à chercher où l'on croyait, et il faut essayer de distinguer entre l'application consciencieuse d'une morale fondée en religion, et la justification, à l'aide de préceptes religieux, d'une animosité ou de préjugés dont l'origine est ailleurs. Reste à savoir où?

On sait généralement que le monde antique, tant grec que romain, ne s'est pas préoccupé de classer les gens en fonction du sexe vers lequel les poussaient leurs goûts érotiques. Tolérance

sous l'influence duquel auraient été prises, du troisième au sixième siècle, les premières mesade, que l'archevêque de Tours sures répressives. Mais pourquoi privilégier ici, en l'isolant, le phénomène « christianisme »? Ces trois siècles ne sont-ils pas aussi, et sans doute d'abord, ceux de la crise du monde romain, du passage d'une société urbaine, où la prééminence du politique protège les individus, à une société rurale, où c'est le groupe familial qui est la référence essentielle ?

> Ce modèle anthropologique propose une explication moins idéologique que l'argument du judéo-christianisme. On ne voit d'ailleurs pas pourquoi - même en admettant que le monde juif soit violemment anti-homosexuel - les chrétiens auraient suivi le

LA fin du onzième sié- donc, bien attestée jusqu'à... judaïsme sur ce point précis, cle, le juriste Yves de l'établissement du christianisme alors qu'ils rejetaient les prescriptions alimentaires ou la circonci-

Que le christianisme primitif n'ait pas fait bon ménage avec la sexualité, on le sait aussi. Mais cela ne signifie pas une hostilité particulière pour l'homosexualité, et Boswell établit qu'il existait aussi une tradition d'attitudes tolérantes et même positives envers l'amour et l'érotisme. Cette tradition s'épanouit avec la renaissance des villes des onzième et douzième siècles. C'est en son cœur que se situe l'épisode, évoqué plus haut, des évêques homosexuels.

On assiste alors à une explosion de la littérature amoureuse. Elle dépeint des chevaliers épris de dames lointaines... ou d'autres chevaliers. Certains moines comme saint Anselme du Bec ou Aelred de Rievaulx déploient une sixième siècles, le passage à une poésie mystique où les tendres amitiés deviennent exemplaires de l'amour de Dieu pour l'homme. Et dans une véritable gay subculture on célèbre les amours de David et Jonathan. Des poètes chrétiens puisent dans la Bible les éléments d'une célé-

cléricale ne date que du XIII siècle.

Premiers bûchers

bration de l'homosexualité.

Or cette ère de tolérance, qui correspond donc au retour à une culture plus urbaine, se termine hrusquement dans les premières décennies du treizième siècle. On entre alors, et alors seulement. dans l'ère de l'intolérance, qui n'est donc pas judéo-chrétienne, à peine médiévale, et, nous allons

le voir, plutôt moderne. On ne peut invoquer ici, comme pour les troisième et

culture rurale. C'est dans l'essor du pouvoir d'Etat, dans l'uniformité croissante des esprits et des institutions qu'il faut chercher une explication : le treizième siècle est le siècle des monarchies, des universités, de l'Inquisition, des sommes théologiques et juridiques. Il n'y a plus de place pour le déviant, l'incontrôlé. D'autant plus que deux menaces pèsent sur la chrétienté : l'islam (et avec lui le judaïsme), et l'hérésie. Leurs adeptes ont rapidement été désignés comme sodomites. Les exclusions se rencontrent et se recouvrent : au milieu du treizième siècle, les premiers hûchers se dressent; il n'y a plus de littérature « gay », et l'opinion, majoritairement, rejette les homosexuels.

Vox populi, vox Dei? Cette maxime n'a jamais été celle des théologiens. Et c'est autour de l'idée de nature, qui n'a rien de hiblique ni de judéo-chrétien, que va être théorisé ce mouvement de moralité populaire. L'homosexualité devient, définitivement, « contre-nature ». Tous les éléments de l'intolérance moderne sont en piace. Elle est promne par l'Etat, soutenue par le peuple, et fondée en raison par les intellectuels.

Chronique scandaleuse

Il est alors difficile de sous-

crire aux affirmations péremptoires de Maurice Lever qui, prenant la suite chronologique de Boswell dans un livre de facture il est vrai très différente, voit dans l'épisode biblique de Sodome « l'origine de la malédiction qui, depuis deux millénaires, pèse sur les homosexuels », fait du Lévitique un texte fondateur », et pense que « de tout temps l'homosexualité fut assimilée à l'hérésie - C'est l'illusion d'optique, trop fréquente, de l'observateur

installé sur les quatre cents dernières années de notre histoire, et qui voit en un raccourci saisissant les deux mille ou trois mille ans qui out précédé. Maurice Lever a évidemment une excuse majeure. c'est que les contempteurs de l'homosexualité ont privilégié, dans la tradition hiblique et chrétienne, tout ce qui pouvait aller dans leur sens. Mais l'historien doit s'efforcer de corriger cette lecture.

L'intérêt que l'on peut trouver à ces Bûchers de Sodome n'est d'ailleurs pas du côté de ses présupposés théoriques; il réside plntôt dans la chronique scandaleuse, tantôt brillante tantôt sordide, des « mfames » sous l'Ancien Régime. Un itinéraire qui nous mène de la cour du Vatican an seizième siècle aux culsde-basse-fosse du Grand-Châtelet de Paris au dix-huitième siècle. On rencontre ainsi le gotha de Phomosexualité moderne, qui échappe largement à la répression, tandis que l'éclat des supplices est réservé aux misérables.

Derrière ces deux livres, une nostalgie et une protestation d'innocence. Le premier disculpe la religion du péché de répression de l'homosexualité au terme d'une analyse savante; le second l'accable comme si la cause était entendue. Le tumultueux dialogue de l'homosexualité et de la religion n'est pas terminé. Il n'est d'ailleurs sans doute qu'un aspect d'une plus vaste quête d'identité.

MICHEL SOT. * CHRISTIANISME, TOLE-RANCE SOCIALE ET HOMO-SEXUALITE. LES HOMO-SEXUELS EN EUROPE OCCIDENTALE DES DEBUTS DE L'ERE CHRETIENNE AU SEIZIEME SIECLE, de John Boswell, traduit de l'anglais par Alain Tachet, Gallimard, Bibliothè-que des histoires, 522 p. 250 F.

* LES BUCHERS DE SO-DOME, HISTOIRE DES -IN-FAMES », de Manrice Lever, Fayard, 426 p., 95 F. -

Un prêtre chez les homosexuels

 ETTE homosexualité que je n'ei pes choisie devait être un élément dynamique ou elors la désespérance qui ne peut mener qu'au suicide. J'ei réussi à en faire un élément dynemique. Cela m'a permis de découvrir des êtres et des choses que je j'avais été comme le plus grand

» J'ei rencontré un être avec lequel naus construisons un amour vrai, profond, corps et âme. Notre recherche de l'un par l'autre est-elle donc si scandaleuse que l'Eglise soit contrainte de nous condamner ? N'y a-t-il pas aussi dans cet amour une recherche de ce que peut être l'amour entre Dieu et ses créstures ? >

Ainsi s'exprime un des nombreux homosexuels chrétiens auprès desquels Xavier Thévenot a mené une enquête. Contre les normes intemporelles de la morale, il entend partir de sa longue expérience de prêtre parmi les

homosexuels. Son livre rassemble d'étonnants témoigneges. D'où il ressort, entre autres,

qu'un homosexuel chrétien seulement sur dix ressent ses pratiques amoureuses comme coupables et qu'un sur cinq n'hésite pae à juger que sa conduite érotique le rapproche de Dieu. Cette epproche phénoménologique est doublée d'une étude critique des apports de la science contemporaine, qui confirme qu'il existe « des personnes structurées de façon homosexuelle ». Ce que Thomas d'Aquin ne soupçonnait peut-être pas. C'est à pertir de la qu'il faut relire le Bible et le Tra-

Dans la Genèse, il y a reconssance d'un lien entre l'altérité divine, origine de la création, et l'altérité sexuelle, sommet de le création. L'homosexualité est donc désordre, tant de le créstion que de la reletion de l'humanité è Dieu. Voilà le fondement de la condemnation qui n'est qu'accessoirement à chercher du

côté de l'épisode littéraire de Sodome des sentences du Léviti-que hebituellement invoquées. Pris entre le « vécu » des ho-

mosexuels et la parole révélée, le théologien moraliste traite l'un et l'eutre evec un égal sérieux et une même sympathie, au sens fort du mot.

Au terme d'un parcours ouvert à toutes les interrogations existentielles et scientifiques, l'auteur rejoint néanmoins le conviction de fond de la tradition Chrétienne : l'homosexualité est une forme a-normative de sexualité. Mais ce n'est pas parce qu'elle est inféconde comme on le dit trop souvent ; c'est parce qu'elle refuse la dialectique de l'autre et du même qui, dans le domaine de la sexualité comme en bien d'autres, permet l'accession des personnes à l'épanouis-

M. S. * HOMOSEXUALITÉS MASCULINES ET MORALE CHRÉTIENNE, de Xarier Théregot. Ed. du Cert, 115 F.

مكذا من الأصل



g factor published ## #1

VALETY T

erre a franchis i 🛊

· 142 1

at the still

THE THE TA

ericar 🚉

TH 1. ...

guntinat in de la

21 M

±្នាំដោយស្រែក មាន ក្រុ

the property of the second

gar en la la la la

A 12 M. - 12 COT A

the a particular of

and the state of the state of

gi suga e em e e e e

. tte 💠 🦠

eligh shape of the

20.11 ·

10m (11.7)

18 2 17 7 7

The second of the

the arms at least the same

DE TRAIN OF A CO.

The state of the second

Gatin, production of Capate

Transfer of the second ta share the lives of

aleclere a enquete Party of the Party tale minate to Cras Miles of the Males THE WALK Man ages to the 16.3 The state of the s State of the state A SET VICE AND THE 11. 3 71.112 A 51 52 11 W 22 The transfer and the 111.53 La company SERVICE THE وعجزر

The same of the Market 172 market from the Branch to Metanomic de Bearing the second of the seco Second States

A THE STREET ST September Container The state of the s 10 (mm2 the factor of the the district of the second seconds

State of the state A ST STATE OF STATE

THE PER SE

ndu comment les français pour la Mouvelle Heloja sa der chas

BOR BOR HALLANDS -WHEN PROPERTY. A STATE OF The s THE PHONES PORT COM MANY WAY -Company of the Company of the Compan **建设设施** THE PARTY OF **糖、养养、社** 5.2 W. 1 A Part of the same THE REAL PROPERTY. 開発 を200 200 元 The state of the state of William Control

There is a second

R. . . \$1.23 E. MAN THE MAN A Part of the same 2 25 Denie 28 225-2 The state of the s a takent yes · 李 李 李 -

Eller Haracina i vivi White three trans The same of the same of S CONTROL ... the state of the latest · 随 张文章等人 小子 they become an . The state of the said want The state of the s E- Mary St. Common Total galagia come the state of the same PARKET IS they will be the and the second A MUNICIPAL E. ESPECIAL SERVICE M. M. Market The state of the s **医** THE STATE OF THE S The State of Walter 142 825

100 TO 10

28 The state of the s **高秦** 经营业主 -SEPOND 1

MANUEL STORY S. House of B.

POLITIQUE

La dictature de l'opinion

هكذا من الأعلى

Bernard Rideau publie un « discours de la méthode » à l'intention des futurs présidents de la République.

princes qui nous gouverdu pouvoir ., comme l'indique le titre de son livre : le véritable deuxième dévaluation du franc France l'opinion publique qui, non contente de sanctionner le régime en place à l'occasion de chaque échéauce électorale. exerce désormais sur lui, par l'intermédiaire des sondages, un contrôle de tous les instants. Le nouvel élu, affirme Bernard Rideau, « se trouve placé sous surveillance », son pouvoir est « celui que le peuple lui accorde au jour le jour ». « L'élection légalise », explique encore l'auteur, alors que « l'opinion légitimise. »

Bernard Rideau, qui fut chargé de la « communication » de Valéry Giscard d'Estaing à l'Elysée de 1975 à 1981, ne se pose pas en moraliste : à aucun moment il ne s'indigne de l'influence que peuvent avoir les humeurs changeautes de la « plèbe » sur la définition d'une politique. C'est en praticien qu'il constate que depuis près de vingt aus « aucun président de la République n'a pu échapper à cette emprise : le jugement de l'opinion », et c'est en spécialiste encore qu'il étudie les relations entre le chef de l'Etat et la volonté populaire an cours des quatre « septenuats » de la Ve République, avant de prodiguer quelques conseils à l'actuel titulaire de la fonction et aux futurs candidats à sa succession.

Bernard Rideau observe que trois phases caractérisent chacun des mandats présidentiels. C'est d'abord « l'état de grâce ». L'expression est de François Mitterrand, mais tons les occupants de l'Elysée out counu cette période d'euphorie qui suit la victoire : pour de Gaulle, elle s'est achevée en février 1963 avec la grève des mineurs, pour Pompidou en mars 1972 avec le référendum sur l'Europe, pour

tic.m banka.

ELON Bernard Rideau, les Valéry Giscard d'Estaing en mars 1976 avec les élections cannent a'ont que « l'illusion tonales, Pour François Mitterrand en juin 1982 avec la maître du jeu est aujourd'hui en au moment du sommet de Ver-

> La « quête de reconnaissance »

Viennent cusuite la « coursepoursuite » (ce que les socialistes ont baptisé « reconquête de l'opinion ») et la « quête de reconnaissance » qui, pour les trois premiers présidents et aussi, selon Bernard Rideau, pour le quatrième, a conduit au rejet.

Sans entrer dans le détail de ces péripéties, notons tout de de l'auteur donne de cette époque une vision originale. L'examen des sondages montre, par exemple, qu'en termes de popularité de Gaulle a beaucoup plus souffert de ses déclarations de 1967 sur Israël (- un peuple sûr de lui et dominateur -) et sur le · Québec libre - que des événements de mai 1968, et que la « vraie rupture » de Valéry Giscard d'Estaing avec l'opinion a eu lieu en février 1979 quand furent annoncées vingt mille suppressions d'emploi dans la sidé-

Dessin de CAGNAT.

Attentif à bien distinguer le « message » lui-même de sa même que l'approche particulière méthode de transmission (qui scule relève du professionnel de la communication), Bernard Rideau analyse avec finesse des facteurs aussi importants dans la construction de l'image présidentielle que les conditions mêmes de l'élection au suffrage universel, le partage des tâches cutre le président et le premier ministre, la notion de domaine réservé, le rôle des institutions et, d'une façon pins générale, les - règles non écrites » qui commandent le comportement du chef de l'Etat s'il veut échapper au discrédit. L'auteur propose également quelques solutions pour limiter les effets de ce contrôle populaire (telles que la réduction de la durée du mandat présidentiel et l'introduction de la proportionnelle aux législatives - sur ce point, les décisions du gouvernement sont allées au-delà de ses vœux!).

> Ces solutions apparaissent pourtant hien modestes face à un tel phénomène. C'est peut-être la faiblesse de ce travail - outre quelques erreurs factuelles (1) de ne pas s'interroger davantage sur la manière dont se forme ce qu'on appelle l'opinion, notamment à travers les médias, mais c'est assurément son mérite de suggérer, dans un style clair et vivant, toute une série de questions qui metteut en jeu jusqu'aux fondements de la démocratie représentative.

> > THOMAS FERENCZI

* L'ILLUSION DU POU-VOIR, de Bernard Ridean, La Table roade, 280 pages, 82 F.

(1) François Missoffe, alors minis-tre de la jeunesse et des sports, n'a pas été précipité dans la piscine qu'il venait inaugurer à Nanterre en janvier 1968 : son altercation avec Daniel Cohn-Bendit est restée purement verbale. D'autre part, Pierre Mendès France n'a pas pris la parole an stade Charlety en mai 1968, et Michel Rocard a adhéré an PS en 1974, non en 1973.

Chronique de la guerre scolaire

Gérard Leclerc a enquêté sur une querelle qui a mobilisé et divisé la France.

E SPULEN est un animal à la fois fascinant et terrifiant. Ce n'est pas François Mitterrand qui dira le contraire. Le SPULEN (Service public, unifié et laïque de l'éducation nationale) figurait, parmi cent autres, dans les propositions dn candidat socialiste à l'Elysée eu 1981. Il a dû le maudire maintes fois, ce SPULEN. l'ancien candidat devenu chef de l'Etat! Et anjourd'hui, encore, les arêtes de ce poisson immangeable doivent lui rester en travers de la gorge...

On a dit que l'affaire de l'école privée (1982-1984) avait été la plus grave erreur du septennat de M. Mitterrand. Celle qui valut à l'élu du « peuple de gauche » la mobilisation intense, décisive et finalement victorieuse, du « peuple de droite ».

Une succession d'erreurs Les « deux héritales » d'appréciation, comme le prouve la lecture du livre de Gérard Leclerc la Bataille de l'école, chronique d'une guerre qui ne fit pas de morts mais mobilisa la France durant des mois. Le poids conjugué de l'histoire et de l'idéologie explique la succession des faux pas et des tactiques ruineuses.

Du programme de 1981 au

C'est énorme si l'on mesure l'évo- rencontré tous les acteurs princilution des esprits entre ces deux dates. En 1981, la gauche laïque pensait que la gauche au pouvoir intégrerait l'école privée au dispositif de l'école publique. Aujourd'hui, elle sait - toute la gauche sait - que c'est impossible à vue humaine. Tout simplement parce qu'on ne peut pas toucher à l'école dite « libre » sans heurter de front une conscience sinon de classe, du moins - d'école », une identité sociologique et psychologique dont la ferveur, la force et la popularité ont eu l'occasion de se manifester, au sens littéral du mot, avec le point d'orgue du 24 juin 1984 à Paris, sorte de défilé de la victoire au terme d'une guerre civile « sèche ».

Gérard Leclerc, journaliste au Quotidien de Paris, où il suit à la fois les questions d'éducation et de religion - en l'occurrence, ça tombait bien..., - a été pour son journal l'observateur passionné de ce long débat. Ses préférences plume au service du camp qui. finalement, devait l'emporter, et retrait de la loi Savary, en juillet sou livre en témoigne. Chroni-1984, il s'est écoulé un peu plus queur attentif des mille et un épi-

paux dont il fait des portraits vivants et efficaces.

La cause et la loi

La thèse de l'auteur est qu'on est passé, en raison des surenchères de certains socialistes (notamment au Parlement), à côté de cette fameuse « chance historique • que le cardinal Lustiger appelait de ses vœux. Il décerne à Alain Savary, le ministre chargé de ce dossier explosif, un brevet de bonne conduite, estimant que si l'on en était resté à ses intentions (et à ses projets) un équilibre aurait été trouvé, accordant les modérés des deux camps. Pour Gérard Leclerc, les hésitations du chef de l'Etat, déchiré personnellement par les « deux héritages » (le chrétien et le socialiste) dont il est porteur, expliquent qu'ou en soit arrivé, au lieu d'apaiser les passions, à les provoquer maladroitement.

Dans son éloge de M. Savary, Gérard Leclerc explique que le ministre avait fait le pari du pragmatisme, estimant que si ne sont pas masquées. Il a mis sa l'idéologie s'en mêlait on n'en viendrait jamais à bout. Le tort de M. Savary fut sans doute de croire qu'on pouvait, sur un pareil sujet, être seulement pragde trois années. C'est peu au sodes de cette querelle à rebon-matique et ne pas réveiller le lion Denoël, 334 p., 98 F.

regard de l'étermité des siècles. dissements, Gérard Leclerc en a qui dormait. D'un bout à l'autre du débat, l'idéologie a régné dans les deux camps. Aueun autre sujet ne pouvait peut-être susciter tant de crispations et de réflexes d'autodéfense, car il s'agissait des enfants, et non pas d'un débat technique. « L'opinion est toujours étrangère aux débats législatifs, écrit Gérard Leclerc, elle se mobilise pour une cause. »

La cause, en l'occurrence. c'était l'enfant. Le peuple des parents, apeuré par l'idée qu'il se faisait des projets de la gauche (ils veulent nationaliser les cerveaux de nos enfants), n'a pas eherché le compromis : il a cherché la défaite de l'adversaire. Réflexe passionnel, assurément, mais point surprenant pour qui connaît l'histoire tourmentée des rapports cutre les catholiques et l'État. Charles Péguy, cité par l'auteur, avait bien compris avant la gauche qui désormais le sait - que « les crises de vie socioles s'aggravent, se ramassent, culminent en crises de l'enseignement, qui semblent particulières ou partielles, mais qui en réolité sont totales porce qu'elles représentent le tout de la vie sociale ».

BRUNO FRAPPAT.

* LA BATAILLE DE L'ÉCOLE, par Gérard Leclerc.



LETTRES ÉTRANGÈRES

VOYAGE EN LITTÉRATURE **AUSTRALIENNE**

Pour découvrir et comprendre l'Australie, il faut lire Patrick White, Nancy Cato et Bernard Cohen. Leurs livres sont le moyen de transport le plus rapide.

Quelques titres récents

- Nancy Cato: l'Australienne (All the rivers run). Presses de la Renaissance. 1983. Et Les Etoiles de Pacifique (The forefathers). Presses de la Renaissance, 1985. Rodney Hall: In memoriam
- (Just relations). Presses de la Christopher Koch : l'Année
- Year of living dangerously). Presses de la Renaissance,
- David Malouf : l'Enfant du pays barbare (An imaginary life). Lieu commun 1983.
- Colleen McCullough : Les oiseaex se cachent poer mount (The thornbirds). Et Ue eutre nom pour l'amour (An indecent obsession). Bel-
- Aspects de la poésie australienne, poèmes choisis, tra-duits et présentés par Chris-tine Michel. Edition hilingue. Sud (62, rue Saiote, 13001 Marscille), 276 p., 120 F.
- Ecrire dans le désert, nouvelles australiennes présen-tées par Fraoçoise Bregis. Revue Breves, nº 15. 35 F Alelier du Gué. (11300 Villelongue-d'Aude).

- Australie, manières d'être aux antipodes, par Bernard Cohen, Ramsay. Coll. - Etat des lieux . 192 p. 85 F.
- L'Asbe d'une nation (Les écrivains d'Australie de 1788 à 1916, par Maryvonne Ne-deljkovic. Publications de l'Université de Rouen (diff. PUF). 1982.
- L'Australie et ses popul tions, par Xavier Pons. Ed. Complexe. Bruxelles 1963. Du même auleur : Heary Lawson, Chomme et l'œuvre.
- En Australie, Guide bleu établi par Pierre Grundmann, Hachette. - Australie, Ed. Autrement.

LA RÉVOCATION

L'enthousiasme d'un « aussiephile »

tralie - qu'on appelle familièrement « Aussie » - se rapproche peu à peu. Ce n'est pas trop tôt! En dix années, quelques progrès ont été accom-plis. La télévision parfois, le cinéma de temps à autre, certains journaux et divers éditeurs perspicaces (notamment les Presses de la Renaissance) y ont contri-bué. Mais nous sommes loin do compte si l'on veut bien admet-tre, comme le foot d'entbousiasme les aussiephiles, ces happy fous, qu'existent entre les formes de culture spécifiquement australiennes et les françaises, qu'il s'agisse de gastronomie, de socia-bilité ou de littérature, des affinités, des correspondances parti-culières. La distance et divers nbstacles, pas tous matériels, en retardant seuls la prise de

Le mieux est d'y aller voir. Les tarifs aériens ont plutôt tendance à baisser, du fait même que les passagers sont de plus en plus

Métropole bauturière qui semble préte à prendre le large, Sydney l'océane, avec sa baie sillonnée de ferries, où luisent sous la lune les cooques de l'Opéra, est un havre littéraire.

C'est en venaot du large qu'il faudrait l'aborder, comme autrefois: passer entre les Heads, ces deux émineoces rocbeuses qui marquent le goulet; longer les îlots de la rade - celui du Requin, celui de Pinee-Tripes (Pinchgut, où la faim venait à bout des convicts les plus récalcitrants) - pour aboutir à Circular Quay nu accostent les paquebots, bélas! elassables parmi les espèces en voie de disparitinn, et d'nu ils repartent au son des fan-

A la recherche d'un écrivain perdu: Paul Wenz

La littérature, méconnue, dis-crète ou célébrée, il suffit de l'aimer un peu pour la retrouver sidèle à sa nature d'exception dans les pages du Bulletin, cet hebdnmadaire centenaire qui incarne la vitalité, ou dans celles du Nationol Times... On peut aussi déjeuner, dans un de ces restaurants pleins de souvenirs qui transcendent l'endroit où l'on mange (très bien, d'ailleurs) : ainsi ebez Len Evans, eo compagnie de Geoffrey Dutton, grand artisan des lettres australiennes qu'il évoque daos un ouvrage essectiel: Snow on the Saltbush (Penguin). Ou, autre bonne adresse. à E.J.'s, sous le portrait de Marcel Proust qu'a rapporté d'Illiers-Combray un écrivain tout à fait bors série, hors concours, bors pair: Frank Moorbouse. Il est permis d'espérer que l'oo traduira et publiera bientôt en français celles de ses histoires que Dusan Makavejev, le metteur en scène de Sweet Movie, vient de porter à l'écran dans un film qui s'appelle The Coca-Cola Kid. Le livre (Selected Stories) a été édité par Angus et Robert-

En plein bush australien, c'est du ebampagne Krug qu'en 1898 Paul Wenz déboueha pour célébrer la construction de « Namina », sa maison. Une belle

catholiques?

confrontation.

▼ UR le plan culturel, l'Aus- aujourd'bui, par les soins de la famille Bruce, au cœur d'une région de culture et d'élevage, à 300 à 400 kilomètres à l'ouest de Sydney. C'est là que vint le voir soo ami Jack London, dont il a traduit l'Amour de la vie (Christian Bourgois). C'est là surtout que, seul écrivaio francoaustralien d'une certaine valeur littéraire, Paul Wenz donna le jour à ses nouvelles et romans, six volumes comme oul o'en a fait de semblables, auxquels s'ajoutent d'autres ouvrages et des inédits. Un jour viendra, bientôt sans doute, où l'on se rendra mieux compte du phénomène: un observateur des plus fins, créateur fécond, averti des réalités du travail, sensible aux élans du cœur, s'avère noo seulement l'introducteur privilégié de l'Australie auprès de lecteurs français, mais encore un romancier incontestablement plus doué que son condisciple de l'Ecole alsacieone, André Gide. Paul Wenz est mort à soixante-dix ans, en 1939; au modeste musée local subsiste son portrait, par Laurens, et dans la resserre de la menue bibliothèque municipale, on trouve, sous une bonne couche de poussière, cent ou deux cents livres qui lui avaient appartenu (* Madome Bovary », relu

décembre 1921). La majeure partie, grâce au ciel et à Nettie Palmer (célèbre écrivain du cru en son temps), se retrouve à la Mitchell Library, équivalent de la BN à Sydney. Là aussi a été préservé l'album de photos prises par Paul Wenz au fil des semaines, et retraçant la naissaoce de « Nanima » depuis le site ou et la rivière aux grands eucalyptus (la Laehlan), avec le tas immense de briques préparées sur place, jusqu'à cette fameuse caisse de ebampagoe Krug, apportée par deux squat-ters (prapriétaires terriens). vétus avec un soin irréprochable. Paul Wenz et son cousin Krug sans doute, nu no autre membre de la famille (1).

La gloire de Patrick White

La guerre, l'éloignement, ont nui plus que de raisno à la renommée de Paul Wenz. Avec le prix Nobel, ce n'est pas la ootoriété mais la gloire qui a déferlé sur Patrick White. Et e'en est une amplement méritée que d'avoir ainsi ennobli la démocratique culture aussie.

Avee Patrick White, l'homme de lettres devient l'bomme des lettres de noblesse. On comprend qu'aucun autre titre ne vaille à ses yeux et qu'il ait renvoyé l'unique décoration qu'il avait acceptée (Order of Austrolia). Ce genre de détail se trouve dans son autoportrait, baptisé, avec un ari acbevé de l'ambiguité, Défauts dans le miroir (vair ci-contre la

critique de Gabrielle Rolin). Patrick White donne l'impression d'un être d'habitudes et d'un travailleur, ni noceur ni même noctambule: . Le grond matin a toujours été le meilleur moment de la journée. » Assurément, cet bomme ne se berce pas d'illu-sions : « On parvient o un point où l'on o tout possédé et ce tout équivant à rien. »

Une œuvre comme celle de Patrick White, pourtant, ce n'est pas rieo! La rééditinn d'Une ceindemeure qui subsiste aussi belle ture de feuilles, chez Gallimard,

Etait-elle inéluctable?

Y-a-t-il eu cohabitation entre protestants ét

. Université de Rennes II, montre avéc brio

DDB DESCLÉE DE BROUWER

comment les deux Eglises ont vécü cette

Jean Quéniart, professeur d'histoire à

fournit nne occasino idéale d'y penétrer plus avant ou même de l'aborder. Ce roman de grande envergure raconte, avec au début une lenteur savante et délibérée, pois avec fougue et violence, la vie et les aventures inattendues d'Helen Roxburgh, uoe jeune femme des années 1830. Mariée á un bomme plus riche et plus âgé qu'elle (grand lecteur de Virgile), venue jusqu'en la Terre Van Diemen qu'on appellera plus tard Tasmanie. Regagna ot l'Europe elle áchense au naul'Europe, elle échappe au naufrage de son bateau, mais soo mari est tué par les aborigènes et elle devieot leur esclave. Un forçat évadé la sauve. Elle retombe avec lui eo pleine sauvagerie, supportant des épreuves et conoaissant des jouissances qu'elle n'aurait jamais pu imagioer. Lorsqu'elle retrauvera le monde civilisé, plus rien n'y reprendra sa place.

Les étoiles de Nancy Cate

L'Austrolienne, de Naoey Cato, a beaucoup plu en France et pour d'excellentes raisons. Voici à préseot ses Etoiles qui, pour être du Pacifique, n'en brillent pas moins sur nos rivages. La raison en est simple : il oe s'agit pas d'un best-seller de cartonpate, mais d'un roman foisonnant, qui met eo scène des personnages vrais, abonde en temps farts et détails intéressants, donne nne ample idée de l'Australie et dégage même des pers-pectives nullement banales sur nntre sort à tous. Une fnis

lecture, on est arrivé au bout de pour tous ceux qui veulent aller ces cinq cents pages denses et diverses, on mesure la maîtrise de l'auteur. Dans ce labyrinthe d'histoires à l'intérieur de l'histoire, le fil est facile à suivre et c'est à la fin, heureuse ou non, que l'on s'étonne du chemin parcouru. Les noms filent en cascade, ainsi que les prénoms, ebez ces Aoglo-Saxons, Mélanésiens,

Aborigènes et Portugais. Songez à ce qu'il a fallu d'êtres humains, d'expériences parallèles et conjuguées de génération en génération et d'innombrables particularités pour en arriver à ce garçon qui échoue dans ses études mais a le courage de lutter cootre la guerre au Vietnam. L'œnvre originale s'appelle en anglais The Forefathers, littéralement, les Ancêtres. L'ambition de Nancy Cato était de montrer quelle forêt cache un arbre généalogique. La réussite est complète, au point que l'oo aimerait repartir en arrière, remonter aux sources,

Bernard Cohen et l'état des lieux

Sans tapage, c'est quaod meme une véritable somme romanesque que onus propose Nancy Cato, Récemment parue chez Ramsay, l'étude de Bernard Cohen, bien que plus modeste par ses dimensinns (moins de deux cents pages), couvre uo champ considérable et rassemble données et commentaires d'un vif intérêt. Sur un air de fugue, s'il est vrai que l'Australie - est qu'eotraine d'un seul élan par la devenue un lieu d'oppel majeur

jouer sur la roue de lo fortune ». comme dit le prière d'insérer. Bernard Cabeo se livre à des variations d'une vituosité peu commune sur le thème australien. Il est informé, il comprend il explique. Il dépasse alertement le stade du folklore et du pittoresque pour donner du continent une vision actuelle. Il signale les 47 070 kilométres de côtes, salue les percées technologiques, la télévision par satellite, Channel O avec ses émissions en vingthuit langues destinées aux différentes communautés nationales. · L'origine du multiculturalisme australien remonte à 1972 et au gouvernement trovailliste de Gough Whitlom... > Bernard Coben voit dans l'amour du surf un geste existentiel, et confroote l'amitié virile (mateship) avec l'homosexualité. Les Aborigènes ne sont pas oubliés : « L'Austra-lie ne connaîtro donc jomais l'esclavoge et les tentatives de líquider ses premiers habitants se heurteront toujnurs o de fortes réticences morales, jusqu'à susciter à la fin du yingtième siècle une véritable réhabilitation

du passé aborigène. . Sans mettre au rancart le numéro spécial d' Autrement, ni surtout le beau travail de Xavier Pons (l'Australie, Editions Complexe, Bruxelles), l'état des lieux brillamment dressé par Bernard Cohen s'avère désormais indispensable aux Français désireux de mieux comprendre l'Australie.

Et puis, il aime Louis Brauquier, poète français qui a vécu là-bas (2).

Parfois, en regardant la [nuit et les lumiéres De lo rade nu dormaient des (formes de cargos, Je me sentais au bord d'un vaste continent. (Eau douce pour navires,

Lecteurs, spectateurs, voyageurs, nous sommes an bord de l'Australie, à deux doigts d'co découvrir la culture, après eo avnir apprécié l'exotisme, li scraft dommage que nous en restions là

JEAN-PAUL DELAMOTTE.

(1) Paul Wenz (1869-1939) auteur de nouvelles et de romans écrits en français mais d'inspiration purement australienne (Contes australiens le Pays de leurs pères, l'Homme du soleil couchant, le Jardin des coraux, l'Echarde, etc.).

(2) Louis Brauquier (1900-1976). noile français aqui vécut plusicurs années en Australie (Eau douce pour navires, Gallimard, 1930). Association Louis-Brauquier, 12 rue Louis-Brauquier, 1392n Saint-Mitre-les-Remparts, tél. (42) 80-99-62

· L'Australie et les poètes français. — Poetry Australia, la princi-pale revue australienne de poésie, a consacré un numéro double, à la poésie française d'aujourd'hui. Yves Bonnefoy, Michel Butor, Bernard Noël, Pierre Oster, Jacques Réda, Claude Vigée et dix entres poètes dont l'œuvre compte pour nous, out été présentés et traduits par Ken Dutton. Cet ouvrage remarquable peut grandement contribuer à une neilleure compaissance de notre culture dans les pays de langue auglaise: il fant espérer qu'on le trouvera dans les bibliothèques de l'Alliance française et de nos insti-tuts culturels. Une telle marque d'intérêt, venue des Antipodes, méritait d'être signalée.

* French Poetry Now. Edition bilingue disponible à l'Association culturelle franco-australicent 11, avenue de Latire de Tassigny, 92100 Boulogne, Tél.: (01) 603-01-92 (50 F + port).

Rescoutres Australia-Canada à Toulouse. - L'université de Toulouse-Le Mirail vient de publier, sons le titre Coloni un recueil de communications litté-raires consacrées à l'Australie et an Canada durant un colloque tenn sons ses auspices. Les lecteurs de l'Année de tons les dangers, de Christopher Koch (Presses de la Renaissance) y trouveront une contribution de ce romancier et une étude psychanalytique de Xavier Pons qui éclaire brillamment un aspect de l'oeuvre, portée à l'écran par Peter Welr.

La vérité en mille morceaux

Quand l'écrivain australien Patrick White brise le miroir pour reconstituer son portrait

N peut être un prix Nobel de littéreture (1), avoir écrit une dizaine de romans da haute culture et d'âpre violence et demeurer (en France du moins) un auteur pour initiés, On peut même, comme Patrick Whita, ne guèra s'en soucier. Travailler pour une future génération d'Australiens, moins matérialistes, analphabètes, puritains, et considérer son œuvre comme une « offrande », une bouteilla è la mer dont le hasard fera ce qu'il voudra. On peut encore, combia du paradoxa, concilier ce détachement exempleire avec un engagement politiqua et demeurer e partisan des travaillistes, malgré le comporrement parfois si stupide des chefs du parti... », car il y a, comme antidote, le souvenir des ouvriers d'eutrefois, et, de loin en loin, la rencontre d'un héritier diane d'eux.

Défauts dans le miroir, le demier livre de White, tient plus du voyage en zigzag que de l'autobiographie. Soixante-dix ens d'expériences, de déboires, d'émervelllements, d'actiona de grâcas et de règlements de comptes, sont reletés dans un désordre apparent. On saute des parents terribles à le nurse tant chéna, et cet insatiable besoin d'aimer quelqu'un, quelque chose, sert de fil conducteur entre hier et aujourd'hui, l'épreuve des public schools angleises, les bourlingages new-yorkeis et la révéletion de la Grèce, « cette longue rage désespérée, cette haine amoureuse », qu'elle ins-Dire à ceux qui la comprennent ou s'y afforcent. Très peu pour lui. les prieres sur l'Acropola ou les visites de musées. Au prestige de l'Antiquité, il préfère le présant (l'immédiat aprèsguerre) sordide et confus. Il e pour compagnon de route, complice, ament, Manoly, Grec du Caire auquel sont dédiées ces

En toute candeur, mais non sans ironie. White se félicite de

roir psychique, comme l'insupportable Goatha... ou une femme passionnée, jelouse, toujours en train de ravaler la bila d'una insolubla frustration ». Son génie (mot qu'il rougirait d'amployer), il l'ettribua à l'« équivoque » qui lui permet d'avoir un pied dans chaqua cemp. Et pas aaulement loraqu'il a'agit de sexes. Sa dualité se pleit à réunir les contradictions, non pour les opposer mais pour y puiser une double inspiration. Ainsi Une

ceinture de feuilles, l'un des

plus extraordinaires romans de

White, nous montre-t-il une

son « ambivalence sexuelle qui,

déclare-t-il, [lui] a donné sur la

nature humaine des aperçus re-

mâles ou femelles ». Et de fré-

mir à l'idée qu'il aurait pu être

un « hérérosaxual normal.

comme on dit... un artiste pom-

peux paradant devant son mi-

fusés à ceux qui sont claireme

lady romantique s'adaptant, se convartissent preequa, eux mœurs des sauvages. De sa terrasse au-dessus de Sydney, le vieil explorateur - it vint au monde en 1912 - s'apprête au darnier départ. Il convoque les heures dorées d'autrefois, fond ensemble les images, musiques, parfums, caresses, qui l'ont imprégné ou blessé. Plus un regret ni un désir, rien qu'un soutire lucide en guise d'adieu, en hommage à ce qui fut, à l'aurore qui renaltra

GABRIELLE ROLIN.

(1) Patrick White e reçu le prix Nobel en 1973.

* DÉFAUTS DANS LE MIROIR, de Patrick White, traduit par Jean Lambert, 327 p., 120 F.

* UNE CEINTURE DE. FEUILLES, de Patrick White, traduction de Jean Lambert. collection - l'Imaginaire -, Gallimard, 427 p., 45 F.

DUR 2 Steps of

> Lieu Co Was more than the

THE PARTY OF THE P

The State St

The State of the S

To promise the same of

The state of the s

ARCHER M. MARCH

The San Section

The second state of

A STATE OF THE PROPERTY OF

Personal State Control of the Contro

THE RESERVE OF

E. 1977 27 1-1

¥ -- -- 1

200

Der dag der bie der

early to the light

statut great de

Appropriate to the contract of the contract of

المرازية المداعدتين

The Paris Carl

Sec. 24. 1. 2. 7 . 12. 7 . 1

The Most of the second

4 500 000 2000

Si fall an eathers a

Williams to high him a

42.0 - 13.0 - W

Asta mas ...

Action to leave

British & . Wash

Strain .

to him of the

Witness ...

the same of the contract of

\$ ----

A Profession of the

alkoga ini

لشكذا من الأصل

THE PARTY OF THE PER A PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS Me of the state of the state of THE PROPERTY AND ASSESSED. Marie Land THE PARTY NAMED IN the state of the state of TO THE PARTY OF THE PARTY OF PARTY AND PROPERTY AND PROPERTY. Part Link

The state of the s

A MILTON

AND PERSONAL PROPERTY OF THE PERSON OF THE P The second of the second of the second MARKET NO TON SAME WILL

"要你"·金莲花、发彩了"这一年144"! THE PERSON NO. Application of the second 2.

THE PARTY OF THE PARTY -

-

DOCUMENT

Comment te nommer Liban?

Huit livres pour essayer de comprendre le drame d'un pays déchiré et dévasté.

حكدًا من الأعلى

eyelone libanais, des naise de notre temps. plumes de plus en plus nom-breuses se délient pour donner une vision de la tragédie. Il ne se passe plus une semaine, parfois de jour, sans qu'un nouveau titre. pour s'en tenir à la production francophone, nous parvienne de Paris, de Beyrouth ou d'ailleurs. On en est réduit à signaler les plus

« Comment te nommer, Liban? » C'est sous l'invocation de ce bean vers puisé au Cérémonial de la violence d'Andrée Chedid (1), dont le complément est « Comment ne pas te nommer? », que Christian Troubé a placé son livre. Ce jeune journaliste de la Vie a choisi la voie originale, quand il s'agit de la guerre dn Liban, de rester en coulisse et de faire parler des Libanais de divers bords, non extrémistes.

Le langage des politiciens

Confrère heyronthin de Troubé, Samir Anhoury, dans son Enfer familier, nous livre, en un français mélodieux, son témoignage vécu, Journal de guerre durant l'année cruciale 1983-1984, qui vit le Chouf se déchristianiser dans le sang et Beyronth-Ouest découvrir le khomeinisme. C'est anssi l'occasion pour Anhoury de faire le procès d'un Etat lihanais « bâti sur des malentendus consentis » et de mettre en relief « le langage des politiciens libanais distillant incompréhension et méfiance ».

Raymond Sayegh, né en 1939, enseigne depuis quatorze ans à l'Université lihanaise. Déjà auteur de sept ouvrages, il public cette fois un « essai de polémologie, géopolitique et sociologie », consacré à la crise procheorientale vue du Liban, et qui constitue une magistrale synthèse de la situation insaisissable prévalant au Levant depuis nne génération. Ouvrage aussi clair que dense, qui a, en outre, le mérite de donner le premier tableau complet, en français, à notre connaissance, de tous les plans de paix au Proche-Orient de 1947 à nos jours. Thom Sicking, né en 1940 aux

Pays-Bas, jésuite au Liban depuis 1965, arabisant reconnu et également auteur francophone, dirige depuis 1980 l'Institut supérieur de sciences religieuses de l'nniversité Saint-Joseph de Beyrouth. Il a choisi de voir le Liban sous son angle le plus prosaïque, au bon sens du terme : observer in situ et longuement la vie socio-The second économique et cultuelle de deux villages de la plaine de la Bekaa. Un village maronite et un village chiite. Le Père Sicking apporte une foule d'éléments inédits et vivants qui font de son livre sans

LE DERNIER JOUR

Recueil de textes apocalyptiques 368 p. 125 F.

 $g_{\mu\nu} \cdot g_{\mu} g_{\mu} = g_{\mu\nu} \phi_{\mu\nu}$

para la un la unional de la

and the sales of the

Francis Commence

er er

NEW YORK A SERVICE OF

The second

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE STREET

Section 200

many of the first standard

damagada I

Tax feet in the last fight AND THE PROPERTY OF

Les chercheurs arabes et européens du Centre d'études et de recherches sur le Moyen-Orient contemporain de Beyrouth (CERMOC) ont décidé, pour leur part, de scruter les bouleversements sociaux du milieu urbain dans la capitale libanaise, mais aussi à Tripoli du Liban, cheflieu d'une vaste région où se mélangent encore musulmans et chrétiens malgré l'instauration progressive, par la contrainte, du fait de certains sunnites, d'un genre de vie à l'iranienne. Outre ces deux cités libanaises, les jeunes chercbeurs du CERMOC (Mona Charara Zacharia, Bachar Chébarou, Waddah Charara, Sélim Nasr, Jean-Pierre Thieck, Michel Seurat qui a été enlevé le 22 mai à Beyrouth par le Djihad islamique, etc.) tracent aussi dans ce petit volume fort et ramassé les portraits contemporains du Caire, d'Alcp ct de

Antoine Messara et Ahmed Beydoun, le premier chrétien, le second chiite, appartiennent tous deux, malgré la différence de l'origine confessionnelle, à cette jeune génération d'intellectuels proche-orientanx, pénétrés de leur identité communautaire mais attachés, souvent et c'est le cas ici, à travers une solide douhle culture arabe et française, à une liberté de jugement partout battue en brèche de nos jours dans leur région.

La « pudeur des communautés »

Dans son analyse du Modèle politique libanais, Messara se livre à une critique rigoureuse de cet « aventurier en commerce el en politique qu'est le Libanais ». Mais de l'expérience d'un demisiècle de pouvoir islamo-chrétien et, surtout, d'égalité juridique des

Un dictionnaire de droit franco-arabe

ibrahim Najjar, Ahmed Zaki-Badaoui et Youssef Chellalah, trois des juristaa procheorientaux les plus réputés, se sont réunis pour préparer, surtout à l'usage de l'étudiant araboohone faisant des études de droit en français ou des avocats arabes francophones, un lexique allant uniquement du français vers l'arabe, mais d'une richasse exceptionnelle, at tenant compte des demières innovations en matière de vocabulaire de droit.

 Dictionnaire juridique français-arabe. Librairie du Li-ban. B.P. 945, Beyrouth, 290 p., 250 F (diffusé en France par les librairies juridiques).

U fur et à mesure que doute l'un des plus originaux deux commuoautés, l'auteur s'accélère l'effroyable consacrés à la société rurale liba- retient les aspects positifs. Malgré ses imperfections, ce système permit au Liban de connaître un essor intellectuel doot Messara et Beydoun sont de bonnes illustra-

Ce dernier, déjà connu comme poète arabophone, apparaît, avec la somme qu'il vient de publier sur l'Identité confessionnelle et le temps social, chez les bistoriens libanais modernes comme un philosophe de l'histoire, embrassant son sujet avec une érudition et une vision rarement rencontrées chez un écrivain de sa génération, libanais ou non. A cette brassée d'ouvrages en

prise sur les événements actuels, il manquait la touche de « patine bistorique » qu'apporte la réédition très opportune de la biographie lihansise d'une grande figure orientale: Fakhreddine II. De ce prince druze du Liban, si proche des chrétiens de son pays et de ceux d'Europe, que nous appelons Facardin, et qui, de 1572 à 1635, fut l'un des artisans de la patrie lihanaise, Michel Chébli a tracé un portrait vif et bref où l'essentiel est dit, notamment l'émergence au Chouf il y a trois siècles de la famille féodale des Joumhlatt, toujours fidèle au poste en 1985... Comme quoi même ce livre sur une époque éloignée de nous apporte aussi un éclairage supplémentaire au drame contemporain du Liban. J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

- * Christian Troubé: Comment te nommer Liban? Des Libanais racontent la guerre, éd. du Cerf,
- * Samir Anhoury: Un enfer familier. Journal de guerre 1983-1984, éd. Naufal, Beyrouth (diff. L'Harmattan et Avicenne, Paris), 205 p., 75 F.
- * Raymond Sayegh : les Conflits dans les zones de crise : le Proche-Orient et le Liban, éd. Dergham, Mkallés (Libao) (diff. Librairie générale de droit et de jurisprudence, Paris), 264 p., 80 F. * Thom Sicking : Religion et
- développement : élude comparée de deux villages libanais, éd. Dar-el-Maehrek, BP 946, Beyrouth, 290 p. (avec photos), 72 F. * Ouvrage collectif. Mouvements communautaires et espaces
- urbains au Machrek, éd. du CER-MOC (diff. Sindbad), 173 p., * Antoine Nasri Messara, le Modèle politique libanais et sa sur-vie, éd. Librairie orientale,
- BP 1986, Beyrouth (diffusion de cet ouvrage et des deux suivants par les libraíries orientalistes), 535 p., 150 F. * Ahmed Beydoun, Identité confessionnelle et temps social chez
- les historiens libanais contemporains. éd. Librairie orientale, BP 1986, Beyrouth, 610 p., 160 F. * Michel Chébli, Fakhreddine II

Maan, prince du Liban, éd. Librai-rie orientale, BP 1986, Beyrouth (avec illustrations), 160 p., 80 F.

LE CHEMIN DE LHASSA

(1) Flammarion, 1976.

SOFFISIE La vie russe avant la révolution, portrait en profondeur où des histoires d'amour croisent la grande Histoire... Nous retrouvons le grand "halluciné du réel" qu'est Soljénitsyne : voir par les yeux de chacun, suivre la respiration, la parole et l'hésitation de chaque être. Georges Nivat, L'Express Question : est-ce bien un roman que Soljénitsyne écrit ? Oui. Gigantesque, tumultueux comme notre époque. Avec, cette fois, une merveilleuse histoire d'amour en prime; un roman dans le roman. Peut-être pour prouver à ses détracteurs que, cà aussi, il sait le faire; peut-être parce qu'il le portait en lui depuis longtemps; peut-être pour montrer que la beauté, la tendresse résistent parfois à la crétinerie universelle... Un Soljénitsyne, qui n'est plus celui des débuts ni celui des goulags, sort de l'ombre; il sera simplement le plus grand romancier de son époque. Par-dessus le marché. Georges Suffert, Le Point ALEXANDRE SOLJÉNITSYNE La roue rouge deuxième nœut ayard Seuil 1088 pages



Lieu Commun

37, rue de Turenne, 75003 Paris. Diffusé par Calmonn-Lévy.

VOYAGES EXTRAORDINAIRES

EN TRANSLACANIE

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

L'air du temps

(Suite de la page 17.)

1 l'intrusion de la politique dans le roman ressemble, selon l'image da Stendhal, à un coup de pistolet au milieu d'un concert, aucune détonetion ne vient troubler le Vent du soir.

Non que la livre soit pur de tout préalable, car il en va de l'idéologie comme de la prose de Jourdain, et n'admettre aucune loi en histoire, c'est déjà prendre position : mais le refus d'élucider et de prévoir les événements est abservé evec riqueur. Ni Merx ni Freud; ni personne. Les hommes e'aiment et meurent : voilà la seule règle edmise par l'auteur parce qu'elle ne risque pas de se démoder, ni de contraindre les esprits.

En coin de tableau, le montreur de destins théorise voluntiers eutour de see inventions. Selon lui, la passé ne fait qu'accumuler les conditions de l'histoire à venir ; il ne suffit pas à l'expliquer. C'est l'inattendu qui a le plus de chences de survenir. Làdessus, les romanciers dament sans peine le pion aux futuro-

L'auteur e des idées sur tout : les amours de femmes leides, la conception occidentela de l'éducation... Mais le temps, en cénéral, ne cesse de la hanter. Le mot revient presqu'à chaque page, et la chose, si l'on peut dire, occupe le cœur du livre. C'est le personnage essentiel, tout-puissant. Les autres se définissent par rapport à lui et n'ont d'autre fonction, au bout du compte, que de mesurer son écoulement, ce qu'il fait éclare, ce qu'il érode, modifie, ruine.

Lorsqu'il prend fantaisie à notre fringant causeur de comparer les aristocraties anglaise et française, c'est encore dans leurs rapports evec le durée, dont la première s'arrangerait mieux. à l'en croire, que le seconde. De la religion du jeune juif Finkelstein, l'auteur retient surtout - non sans quelque envie, dirait-on, qu'elle change le passé en avenir et les souvenirs en espoirs, alors que les vieilles familles chrétiennes d'Europe ne peuvent que décliner, leur Terre promise derrière elles.

MMENT suggérer au mieux ce passage du temps ? Comment faire sentir qu'une histoire d'amour n'e pas la même consistance dens le France de 1789 que dens l'Inde des rajahs, à la cour de Frédéric II que sous la reine Victoria ?

On croit d'ebord que Jean d'Ormesson va sacrifier au système : un simultanéisme à la Dos Passos revu par Sartre. Meis c'est mal le connaître. L'écrivain s'est toujours donné pour consigna de n'en suivre eucune, d'eller l'emble. Aucun fait ne découlant d'aucun autre, c'est le bon vouloir des dieux qu'il se fait fort d'imiter ; l'ironie du sort. Avec cet objectif déclaré, pourtant : la heuteur, la macroscopie, le dix-neuvième siècle survolá avec l'optique du vingtième, à l'heure des photos-satellites ; et ce melin pleisir, en ection depuis la Gloire de l'Empire : camper aux confins de la mémoire et de l'imaginaire, suturer le vrai et l'apocrypha, citer sans le dire, mentir à demi... A ce jeu, d'Ormesson est cham-

EST une marque de la « modernité », de Borges à Robbe-Grillet, de dégager de le liberté en jouant avec les références dont la littérature semble saturée. Jaan d'Ormesson met une espièglerie d'arlequin vénitien à manier l'embrouille et la retouche invérifiable, à prêter des lettres à Washington, des enfants à Verdi, des gondoliers à Byron, de poster sur la cortège funèbre de Hugo Medame Farigoule enceinte de Jules Romains, ou d'assister lui-même au mariage de ses personnages, en garçon d'honneur de satin bleu !

Si j'osais un vœu, puisque, par chance, une suite s'ennonce en deux volumes pour 1986 et 1987, et qu'elle n'est peut-être pas achevée, c'est que l'auteur tienne pour assimilées ses notions sur la temps-qui-va, et modère un peu l'éperpillement, le sautillement, auxquels l'ont obligé les hautes branches de ses généalogies lointaines. Qu'avec le prochain torne il s'attache à moins de personnages, qu'il les fouille deventage, et qu'il les laisse chanter leur air. Moins de noms illustres, de commentaires étincelants, et plus de musique secrète, irremplaçable !

Il est vrai que le Vent du soir forme ouverture, et sous l'invocation de Verdi. Jubilation d'abord | Elle est totale, et conta-

PORTRAITS

Claude Louis-Combet, le moine de l'écriture

Pourquoi faire des livres lorsqu'on a la passion du silence ? Claude Louis-Combet donne des réponses qui intriguent autant qu'elles inquiètent.

nante, austère, excessive, Claude Louis-Combet occupe, parmi les romanciers d'aujourd'hui, un territoire peu commun. A travers la violence des fantasmes ou l'intensité de la méditation, il explore, jusqu'aux confins, l'expérience intérieure. Il vient de publier un sainte imaginaire - et un essai, Du sens de l'absence, qui évoque, dans une écriture dépouillée, la

L'étude de la vie et l'ana-

lyse auxquelles pourra se

référer utilement le lecteur

Le livre de l'honnête hom-

me, dont l'excellante infor-

mation est livrée avec la

R. Tellard / Le Monde

de tout niveau.

plus grande ciarté.

C. Samuel / Le Matin

F. Mayor / Télérama

Magistralement réussie.

D. Fernandez / L'Express

le genre, J.L. Macia / La Croix

textes de référence. F. Malettra / Diapason

VEC son œuvre foison- sont, si différentes soient-elles, deux rêveries qui témoignent de la même nostalgie des origines.

Venu du Lyonnais, Claude Louis-Combet vit en Franche-Comté. Chaque soir, comme s'il retrouvait le même monde nocturne, silencieux, il écrit, reprend le texte interrompu la veille. Le récit, Beatobeata - qui emprunte jour, il dirige un centre de formale détour d'un mythe étrange- tion des maîtres spécialisés pour ment lointain, le martyre d'une des enfants handicapés. Auparavant, il enseignait la philosophie, après avoir consacré trois ans de sa jeunesse à la vie religieuse : passion du silence et du vide. Ce « Une expérience très intense,

Roland de Candé.

(150 F)

Jean-Schastien

Ah le beau livre allègre, frais, riant, remuant, éclatant de vitalité.

Donne à la hibliographie musicale française un de ses grands

Une manière de petit chef-d'œuvre renouvelant considérablement

dit-il, et la rupture avec l'Eglise a ele oussi quelque chose ae très fort. J'ai vroiment coupé les ponts, notamment oprès avoir lu Nietzsche. Aujourd'hui, je suis un matérioliste insatisfait, soucieux et un peu malheureux. »

Pour que Louis-Combet écrive son premier roman, Infernaux Poluds (1), il a falla - dix ans d'incubatian » « Il y avait en moi, poursuit-il, toutes sortes d'interdits moraux. C'était, je crois, une autapsychonalyse qui tournait autour de la relation incestueuse à lo mère. Quand l'ouvrage a été achevé et publié, en 1970, je me suis senti libéré d'une façon extraordinaire, et les publicotions se sont succédé ensuite de façon ininterrompue. »

« Une enfance épnisante et inépuisable »

On retrnuve, à travers le lyrisme démesuré de Voyoge au centre de la ville (2), l'obsession de la mère dévnrante. Dens Marinus et Marina (3), un narrateur déchiffre sa propre biographie à travers une légende : Claude Louis-Combet a été marqué par la lecture de Jung, qui lui a · fait reconnaitre la permanence des archétypes de la conscience mythique, . Marinus el Marina marque aussi « un retour d'intérêt vers les légendes chrétiennes ». « Je vois dans les vies des soints, dit-il encore, une somme absolument extraordinaire d'imaginaire. »

« Dans Mères croyants (4), j'ai voulu faire une « mythobiogrophie » d'Antoinette Bourignon, une mystique contemporaine de Mm Guyon, c'est-à-dire de lo sin du dixseptième siècle. J'al retenu dans sa biographie les éléments qui convergealent avec mes propres fantasmes. J'oi travaillé pendant des années à ce livre avec une intensité, une concentration, une ferveur extrémes. C'est pourquoi i'ai éprouvé avec Beatabeata le besoin de prendre du recul, de montrer une apparente impassi-

» Beatabeata est une fiction. Pour les éléments historiques, comme l'action de Dece, l'empereur romain (5), j'ai lu des

témoignages, des documents. Mais j'al choisi de situer le récit en Pannonie, l'ancienne Hongrie, parce que c'est un pays dont il est très peu question dans les histoires romaines, et qui était certainement très sauvage, très arriéré. J'ai voulu en faire le point de convergence de toutes sortes de filiations religieuses : le martyre de Beatobeata est ambigu, car il est sacralisé par le paganisme autant que par le christlonisme.

» Je suis beaucoup plus engagé dons Du sens de grand reporter, comme si l'absence. Ce livre ravive la nostalgie de l'enfance, une enfance ble avec les sages lenteurs de la qui n'est localisée ni dons création? Ou, plus profundél'espace ni dans le temps, je dirais presque une enfance absolue. La destinée Individuelle n'est que le piétinement et la répétition de cette enfance épuisante et inépuisable. Là, je renoue un peu sans le dire, avec Infernaux Paluds ». Tout le livre évoque le sentiment de rupture, d'exil, de dépossession d'un moi que hante la recherche de « lointains intérieurs » - des mots qui rappellent Michaux.

Le vide et la plénitude

Ceux dont s'est nourrie la sensibilité de Claude Louis-Combet, ce sont les moines du Désert, les chevaliers de la Table ronde, les romantiques allemands. « Je me suis rendu compte assez récemment qu'on trouvait dans la tradition de l'Eglise orthodoxe, du côté de l'hésychasme (6). l'essentiel de ce qu'apportent les spiritualités d'Extrême-Orient : la rétention du souffle, l'anesthésie de lo conscience à travers la prière du cœur, à la fois le vide et la plénitude. Si je pouvais disposer totalement de ma vie, je crois que le mant Athos me conviendroit assez bien.

• Je ne me suis jamais senti bien dans ma peau. Je n'arrive pas vraiment à m'intéresser aux problèmes de notre temps. L'écriture me permet de m'évader de ma condition historique. J'aimerais menor une vic puremont contemplative, mais, comme c'est impossible, je reste nostalgique. y a en moi la certitude que la dualité est la loi qui pése sur nous : la matière et l'esprit sont dissociés, le masculin et le féminin se contredisent, lo raison et le sentiment s'apposent.

» Et je garde une aspiration viscérale, rodicale, à l'unité, ò lo totolité. C'est comme la recherche d'un impossible salut. » MONIQUE PETILLON

* DU SENS DE L'ARSENCE. de Claude Louis-Combet, Editions Lettres vives, 62 p., 55 F. * BEATABEATA, Flammarion, 118 p., 60 F.

(1) (2) (3) (4) Flammarion. (5) Dèce, ou Decius, qui règna de 248 à 251, persécuta les chrétiens. (6) École de spiritualité occiden-tale.

La fascination de Joseph Kessel

(Suite de la page 17.)

Livre d'une Histoire vécue an jour le jour, récit de voyages, hommage à un homme boulimique d'aventure et d'écriture, cette biographie donne aussi envie de relire ou de découvrir Kessel, peut-être trop hâtivement tenu par la critique et le publie intellectuels pour un écrivain mineur.

La condescendance avec laquelle l'institution littéraire traite Kessel est-elle due à la méliance qu'inspire son métier de l'urgence du réel était incompatiment, à la suspicion qui s'exerce à l'encontre de tous les nomades? Car le destin de «Jef» est de ceux qui déconcertent les sédentaires et leur renvoient d'euxmêmes une image rétrécie, provoquant le malaise, voire l'hostilité,

Juif russe, né en Argentine (en 1898), par hasard, Joseph-Elie Kessel n'a que dix-huit mois lorsque commence son errance. Ses parents retournent dans leur pays, viennent en France, en repartent pour la Russie, puis s'installent enfin, d'abord à Nice, ensuite à Paris.

« Jamais d'accord

Il n'a que dix-huit ans lorsqu'il s'engage comme aspirant aviateur dans la première guerre mondiale. Son capitaine, Thélis Vachon, inspirera le personnage principal de l'Equipage, premier grand succès de Kessel (1923). Volontaire pour la Sibérie en 1918 (1), il passe par New-York, San-Francisco, Hawaii, avant d'arteindre Vladivostok, où il rencontre ceux qu'il décrira dans lo Steppe rouge (1922).

Son premier « papier » important est pour le très sérieux Journal des débats. Kessel y rend compte dn 14 juillet 1919. L'année suivante, il part pour l'Irlande et, parmi les premiers, fait connaître ou public la cause irlandaise dans le journal la Liberté. Dès lors, sa carrière de iournaliste n'est qu'une suite de grands reportages. En 1929, il fait monter le tirage du Matin de 150 000 exemplaires on y publiant « Marché d'esclaves », après une enquête sur le trafic d'esclaves et un périple en mer Rouge avec Henry de Monfreid. Il en tirera un livre qui portera le même titre (2).

A la fin de la seconde guerre mondiale, Kessel est correspondant de guerre à Stuttgart, avant de recommencer à parcourir le monde, d'Israël en Inde, du Brésil à l'Afghanistan, sans cesser de publier. De cette œuvre, il retient surtout les quatre volumes réunis

sous le titre le Tour du malheur (1950) ; « C'est le livre auquel je suis le plus attaché, disait-il, j'oi foit le tour du malheur parce que je n'ai jamois été d'accord avec moi. »

C'est pourtant un autre roman, le Lion (1958), qui reste son ouvrage le plus connu et qui lui valut ce surnom, évoquant à la fois son allure de colosse, sa vitalité, sa force et son visage puissant, marqué par les excès d'alcool et de « voyages » en tout

Après le Lion, la consécration officielle s'ajoute à la célébrité que Kessel connaît depuis près de quarante ans. En 1962, il est élu à l'Académie française; où il prononce un discours de réception dont l'introduction est très remarquée : « Pour remplacer le compagnon dont le nom magnifique (le duc de la Force) a résonné glorieusement pendant un millénaire dons les annales de la France, qui avez-vous désigné? Un Russe de naissance, et juif de surcroît. Un juif de l'Europe orientale. Vous savez, messleurs, et bien qu'il ait couté la vie 6 des millions de martyrs, vous savez ce que ce titre signifie encore dans certains milieux et pour trop de gens »...

Malgré l'habit vert, malgré ses derniers romans et la publication de ses œuvres complètes en trente volumes chez Rombaldi en 1975, Kessel continuait d'affirmer: « J'ai vécu beaucoup plus que je n'ai écrit. J'ai vécu pour vivre. - C'est de cette vie, dont neuf cent cinquante pages suffisent à peine à rendre compte tant elle est démesurée, romanesque, dispendieuse de soi, que sait témoigner Yves Courrière, avec la tendresse inavouée que se portent les hommes.

JOSYANE SAVIGNEAU. * JOSEPH KESSEL, OU SUR LA PISTE DU LION, d'Yves Courrière. Plon, 960 p., 169 F.

(t) A quelques semaines de l'armi tice, une note du grand quartier général demandait des volontaires pour la Sibérie afin de constituer, à Vladivestok une escadrille coutre les Allemands • Comme si les Allemands étaient en Sibérie! •, s'écris le capitaine Vachon en lisant cette note. Heureusement, li n y a pas de fou dans mon escadrille ! . Il y en avait au moins un...

(2) Marchès d'esclaves a 6th 166 dité, suivi de Sinn Feiners, dans la collection - Grands Reporters -, que dirige Francis Lacassin (10/18) (le Monde du 25 mai 1984). Cette collec-Monze du 25 mai 1984). Cette conscion a, en outre, publié sept volumes d'Albert Londres dom SI je l'oublie Constantinople (m 1665), sinsi que la Mystère de la malle munéro un et autres reportages, de Pierre Mac Orlan (nº 1627), Du capitaine Dreyfus au pole Sud, de Gaston Leronx (nº 1711) et le Flaneur solorie, d'Hemi Beraud (m 1712).

'école déc

a première

4 1 Canada - 1 1 Canada the Section of Ash a speed of lives a de COMPANY AND REAL PROPERTY. A TRUE TO SERVE TO SERVE States : The states

The second second The second second FIN TOWN The second second A STATE OF THE STA

. **...**

COMPLETE OF THE REST OF THE gran article and the same BER BURN DR. BARRET A SHAME THAT I I TO THE THE RESERVE TO THE RE A SERVICE STREET

li sème culture

Statement your concession

San to the second

Contract of the contract of th

e de transcription de la production de l

parallely in a line

Element . .

and a fact of the man

A CENTER TO 1 444 (1784) THE SAME OF ST. OF ST. CO. to and the state of the said market set are with the te digrette de comment offiemiliares de la terre la com-ಷ ಗಳಕ್ಕುಗುಳ್ಳ . ೬೪ ≾ಕ recipe routed and set man ili ominiore del apport mergeben in bergenene mitter layers to less COMMERCES THAT IS NOT Alle trett teel tee tre de deplete THE USE I THE THE THE THERE inden is to up a root group. Fig. 2. Country of a continue

Talk of the Talk of the Control -PERS THE PARTY OF SAME The train of the prints HER SER SES Continue Land CONTRACTOR . STORY Complete the state of the a and the same of the same of a 147 700 M

lous avez bescin de tout savel भा les études supérieures कर के

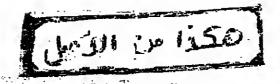
BAC OU PAS BAC

cole d'Administ

A. 16.

Scutter, 78240 Pages Course

تفكذا من الأصل



A TOTAL OF THE PARTY OF THE PAR

The second second

The second secon

The second secon

La lascination de Joseph Kessel

The Water States The state of the s and the same THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN THE PARTY OF THE P THE PARTY OF THE REAL PROPERTY. with the second second second The same of the same of THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM THE PARTY OF THE P

The state of the s THE WAS DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE PART The same of the same Marie Committee August --AND THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH The second of the second -The state of the s

The Sales and The second of the second of The state of the s Printed Street In Sec. The same of the sa THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE Commence of the second *** The second second The second second The state of the s

131 W 181 and the same of the same The second second · 一种的一种 The state of the s and the second second The Market State of the State o THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE

一种的 A STATE OF THE STA The state of the s The said of the said

L'école découvre l'entreprise

La première vague des jumelages

LYCEE TECHNIQUE

M. Fabius doit dresser, le 17 juin, un premier bilan des jumelages écola-entreprise. Cinq mille conventions ont déjà été signées. Un signe du spectaculaire rapprochement entre deux univers qui, jusqu'à présent, s'ignoraient.

COLE-ENTREPRISE. Ces deux univers se sont long-temps observés avec animosité. L'école, lieu de formation des cunes, refusait tout empiètement l'un secteur - marchand . De leur côté, les entreprises, en période de surtout du système scolaire une main-d'œuvre à la qualification mi-

paysage industriel, le développe-ment de la mécanisation puis de la robotisation, ont modifié ces don-nées. Les technologies nouvelles ré-clamaient des jeunes mieux formés. La modernisation dans le secteur tertiaire exigeait la présence en plus grand nombre de techniciens. Du côté de l'école, la prolongation de la scolarité obligatoire, la création des collèges pour tous, ame-naient sur les banes des classes un public nouveau, bien différent de la petite élite lycéenne assurée de trouver un emploi dans les an-nées 60. Des deux côtés, le besoin de remettre en cause des rapports de méfiance se manifestait.

La même culture

Les premières tentatives pour rapprocher école et entreprise datent de 1979, lorsque M. Christian Beullac présidait aux destinées de l'éducation. Les séquences éducatives en entreprise devaient per-mettre aux élèves de lycées d'enseignement professionnel (LEP) de faire des stages encadrés dans les entreprises. La tentative de rapprochement s'inspirait de méthodes appliquées depuis longtemps dans les grandes écoles, plus liées sux mitieux professionnels pour la for-mation de leurs cadres et de leurs ingénieurs. Les premiers pes restè-rent timides. Le milieu enseignant acceptait difficilement de voir des jennes lui échapper pour quelques semaines. Les industriels ne s'enthousiasmaient pas pour une innovation qui s'accompagnait d'une charge supplémentaire.

· Le temps aidant, les mentalités ont évolué, et surtont la crise et le chômage out modifié les comportemeots. De plus eo plus d'ensei-gnants out compris qu'ils devalent préparer des jeunes à des diplômes, mais aussi à des emplois. Ils rejoimoins caricaturale du monde du

L'ONISEP vient de publier :

Vous avez besoin de tout savoir

EN VENTE:

sur les études supérieures et leurs débouchés.

- Chez les marchands de journaux

rent lorsqu'un gouvernement de gauche - donc bénéficiant d'une plus grande confiance des enseignants - encouragea le rapprochement école-entreprise.

Le 27 septembre 1984, dans une petite ville de l'Isère, M. Laurent Fabius inaugurait le premier jume-

des stages en entreprises, ou chercheot à compléter les conoaissaoces, surtout dans le domaioe technologique.

Il n'existe pas de convention type et beaucoup de chefs d'éta-blissement se sont efforcés de construire des relations innovantes tions et à développer les formations

Lundi 17 juin, M. Febius doit dresser un premier bilan des jumelages école-entreprise. Au cours d'une journée de débats et de travaux en commissions, organisée eu



Dessia de PESSIN.

iage entre un LEP et quatre entreprises de la région. Il s'agissait pour le premier ministre de lancer une opération qui permette qu'- au sein de la société française qui dott se moderniser, l'école et l'entreprise travaillent de plus en plus la main dans la main ». Le pro-mère convention stipulait que l'accord liait de façon permanente l'emreprise et le lycée « afin que formation et production ressortissent au même univers, à la même culture, et que leur scolarité pré-pare les jeunes à devenir ciroyens et agents économiques de leur

Vigourensement poussés par le premier ministre, les accords de jumelage se sont multipliés. Actuellement, quelque cinq mille conven-tions oot été sigoées entre des treprises. Les lycées techniques et les LEP, mienx préparés sox contacts avec les milieux professionnels, out rapidement répondu à gnaient leurs élèves dans une vision l'appel. Des accords permetteot la

BAC OU PAS BAC - QUE FAIRE APRÈS?

340 pages d'informations avec des milliers d'adresses et de renseignements

- Par correspondance : ONISEP Diffusion, 75635 PARIS CEDEX 13

- Dans nos librairies, pour PARIS, au 188, boulevant du Montpamassa.

à base d'actions concrètes. Dans les écoles primaires, des jumelages facilitent la connaissance par la visite de l'entreprise. Dans les collèges, conférences et projections-débats permetteot aux responsables d'apporter leur expérience profes-sionnelle. Au lycée Henri-IV de Paris, nn accord sigoé avec la Compagnie française des pétroles-Total prévoit des actions de forma-tion et d'information des élèves et des professeurs sur les activités du groupe pétrolier.

Parallèlement à ces opérations, le ministre de l'éducation nationale confinit le 1= octobre dernier à M. Daniel Bloch, président de l'Institut national polytechnique de Grenoble, la mission d'assurer le suivi de la concertation entre l'éducation nationele et l'économie. Avec la participation de représentants des organisations patronales et des syodicais, la « missioo éducation-entreprise » e étudié les moyens de resserrer les liens cotre ces deux mondes. Elle a aussi examiné les décalages existant entre mise en place de formations com- l'école et l'entreprise et recherché

Pollès

ENSEIGNEMENT

A-B-C-D

au bac

PLACE D'ITALIE 331.34.72 13, avenue d'Italie 75013 Paris de la 6º aux bacs A - B - C - D

de la 2º aux bacs A'- B - C - D

NEUILLY

185, bd Binesu

747.04.60

92200 Neutily

en-Josas, quatre cents responsables du système éducatif et chefs d'entreprise évoqueront le développement des relations nouvelles entre deux moodes qui oot fioi de

SERGE BOLLOCH.

A bas les cloisons !

par PIERRE NETTER (*)

ANS un siècle où le triomphe de la technique autorise bien des audaces à l'imagination. il serait dérisoire de vouloir distinguer - sinon opposer - une éducation cénérale sans but professionnel à une formation pratique sans portée

A supposer qu'elle ait été justifiée autrefois, cette distinction est au-jourd'hui périmée, et les courants de pensée qui tendraient à le perpétuer

Les entreprises attendent de la politique de l'éducation qu'elle inscrive ses avancées dans une perspective de réconciliation entre deux mondes cloisonnés : celui de la culture et celui du travail.

Elles refusent une antinomie entre ce qui serait général et désintéressé. et ce qui est encore dénoncé comme utilitariste parce que professionnel.

· Sans doute, le révolution d'un système de pensée hérité d'une longue tradition ne va-t-elle pas sans résistance ni conflits. Mais la correction d'une des erreurs les plus graves de la société française est à ce prix.

bouleversé les conceptions en matière éducative et de formation.

Les unes tiennent aux préoccupations sociales que soulève le flux im-pressionnant des adolescents et des jeunes adultes errant à la dérive dans les terres délaissées qui séparent les frontières mouvantes de l'école et de l'entreprise.

D'autres relèvent des transformations mêmes du système d'enseignement. Très significatives sont, à cet égard, certaines conséquences, au demourant prévisibles, de l'augmentation de la durée de la scolarité. Citons-en deux :

(a) Président de l'assemblée permatente des chambres de commerce et L'augmentation des abandons et des échecs scolaires.

L'axpérience prouve qu'au-delà d'un certain êge beaucoup d'adolescents ne a'intéressent plus aux travaux scolaires, aussi diversifiés soient-ils. Non pas que ces laisséspour-compta scient inaptes aux études, mais, telles qu'ellas sont menées, celles-ci ne les intéressent plus, car alles ne correspondent pas à leurs aspirations et na font pas appel à leurs qualités.

Or nombre d'observateurs s'attachent à souligner que ces sujets, présentés comma inadaptés scolaires, peuvent fort bien être éduqués - au sens le plus élevé du terme. - si l'on parvient à les motiver, è mettre en œuvre leurs aptitudes et à répondre à leurs appirations.

Ces demières sont connues : suivre un enseignament pratique, réalista, débouchant sur un métier et un

En ce sena, les apprentissages professionnels ne sont pes séparables de l'éducation générale, ils en sont au contraire un élément consti-

 La cloisonnement des études générales et des études professionnalles.

La généralisation de l'enseigne ment, qui répondait au désir d'abolir les diatinctiona entre catégories socio-culturelles, a conduit en fait à creuser le fossé entre les élèves, seion qu'ils choisissaient des options générales ou professionnelles. L'orientation vers les études professionnelles s'est ainsi progressivement réduite à une sélection par l'échec.

Faut-il voir dans les réformes en cours ou projetées la formule de

(Lire la suite page 28.)



Formation franco-américaine aux techniques du commerce international

DIPLOME D'ETAT EN 2 ANS

BTS DE COMMERCE INTERNATIONAL - BTS D'ACTION COMMERCIALE

CYCLE EUROPEEN

en association avec le centre de management aux affaires

Stages en Europe dans nos centres associés: Bruxelles, Lausanne, Londres, Madrid, Stuttgart et aux Etats-Unis. Pratique intensive des langues.

3e ANNEE AU CHOIX

CYCLE INTERNATIONAL

en association avec University of Southwestern LOUISIANA U.S.A.

Formation franco-américaine Diplômes amáricains BBA - I an aux U.S.A. MBA - 2 ans aux U.S.A.

• BAC OU NIVEAU BAC • FINANCEMENT A 100% DU MONTANT DES ETUDES

Institut Européen de formation aux affaires et à la conduite des entreprises



IAC	
266,66.82	

IAC:71, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS

ODE	POSTA	II		_		_	
U				•••	•••	•	•
			_	_	_	_	_

	DEMANDE DE DOCUMEN CYCLE EUROPEEN	ntation gratuite Cycle international									
	NOM										
	PRENOMS										
S	ADRESSE										
	LOCALITE										
•											

Ecole d'Administration et Direction des Affaires

L'EAD : l'école de l'entreprise... Six options professionnelles en troi-

- Finances
- Gestion du perso Marketing

 $(e^{i\frac{\pi}{2}}-E^{\frac{2\pi}{2}})^{\frac{1}{2}\frac{2\pi}{2}+\frac{2\pi}{2}}$

- Publicité et Relations publiques
- Commerce internations · Informatique.

Trois ans d'études après le beccalar

Service de piscement E.A.D. - 15, rue Soufflot, 75240 PARIS Cadex 05 - 329-97-60

Prénom Adresse.

SECONDAIRE PRIVÉ hors contrat - externat mixte

demi-pension En deuxième année : de la 6° DEUG. aux baccalauréats

En troisième année : Licence ou maîtrise + sélection préparation intensive

· Sur dossier : B.T.S./D.U.T. Stages et nombraux travaux en col-

laboration étroite avec les entre-**Pollès** U.S.A.: M.B.A. en un an après l'EAD Programmes d'été et

SAINT-LAZARE 522.10.40 64 bis rue du Rocher 75008 Paris da la 3º aux bacs B - C - D

Enseignement supérieur privé. Demandez notre documentation.

Des «pétroliers» dans les lycées Des collégiens à l'usine

Des spécialistes de la Compagnie française des pétroles vont dans les classes initier les élèves aux mystères du marché pétrolier et de la politique énergétique.

ANS la grande salle du vênérable bêtiment du lycée Jean-Jaurès du Creusot, l'ensemble des élèves des classes terminales sont réunis. Une carte du marché pétrolier mondial orne un mur. Devant elle, M. Patrice

d'Ollone, responsable du département enseignement de la Compa-gnie française des pétroles (CFP-Total) commente les échanges et le problème des prix. Les élèves notent avec rapidité. Les enseigonots d'histoire géographie présents écoutent un exposé qui leur fournit les derniers chiffres connus dans un secteur en pleine mutation.

M. d'Ollone evait averti les élèves dès le début de son intervention : · Mon ambition n'est pas de me substituer à votre manuel - il est très bien fait, - mais plutôt de vous

Soulignons fortement sur ce point

que la poursuite prématurée d'une spécialisation exclut sans doute la

recherche d'une qualification réelle,

Une formation générale insuffisante et une spécialisation étroite sont

eutant de freins à l'emploi et à la pro-

valeur des méthodes d'éducation

elternée entre l'école et l'antreprise

et les essais prometteurs d'impré-gnation de la culture technologique

dans certains programmes scolaires

ouvrent des voies nouvelles pour l'émergence d'une véritable éduce-

L'information

économique

Ces efforts, joints aux tentatives

actuelles de rapprochement entre le

monde des entreprises et celui de l'éducation, ne seraient-ils pas enfin

l'occasion, que j'appelle de tous mes vœux, de faire entrer l'Information

économique dans l'école dès le cycle

primaire, pour préparer les futurs citoyens à une meilleure compréhen-

sion et à une plus grande maîtrise

des faits et des mécanismes écono-

Bien des retards et bien des maux

auraient pu être évités si les lacunes

des Français dans cas domaines, hier

encore ignorés de la culture, n'evalent multiplié à l'égard des entreprises et de l'économia les juge-

ments, les polémiques et les déci-

sions fondés sur des idées a priori et

non sur des fairs, sur des croyances

Il n'est plus concevable de perpé-

tuer un système éducatif replié sur

lui-même, qui n'accepterait pas les ouvertures nécessaires sur le monde

économique et, en premier lieu, su

ceux qui assument des responsabi-

lités dans ce domaine, au premier

rang desquels l'entreprise, cellule de

production, meis également beu et

L'avenir du système éducatif des

Frençais se joue sur un pertage

concerté des responsabilités et des

taches entre les ecteurs publics et

privés de l'éducation. C'est seule-ment à ce prix, semble-t-il, que

l'école, en réponse aux défis du

temps, sera en mesure de préparer les jeunes Français, dans le respect

de leur liberté de pensée et d'action.

à maîtriser l'avenir et à mieux situer

PIERRE NETTER.

partenaire de formation.

société et dans l'histoire.

et non sur des connaissances.

rogé au bacculauréal. Pendan deux heures, l'auditoire etteotif voyage des accords de cartel de 1928 entre les compagnies pétrolières américaines au deuxième choc pétrolier de 1979. Les élèves des sections économiques semblent les plus intéressés, mais, des littéraires de A nux scientifiques de D, les quelque cent soixante-dix lycéens suivent le évolutions des cours de l'or noir.

Ici, la veoue du spécialiste de la CFP est presque uoe hebitude. L'étranger au milieu scolaire ne pro-voque aucune réserve. • Il nous permet d'actuoliser nos connaissances . remarque un enseignant. alors qu'un de ses collègues insiste sur l'importance de l'apport du spé-cialiste pour les élèves.

Autre lieu : la salle des prépas HEC, au fond de la cour, du tycée Carnot de Dijon. L'assistance est plus modeste. Cioquante élèves écouteot le conférencier de la CFP qui a remplacé le professeur d'his toire à son bureau pour parler de la situation énergetique de la France. Questions, réponses, le dialogue instaure très vite entre la salle et 'estrade. Les élèves epprécieot l'exposé qu'ils jugent - clair et syn-thétique -, et se déclarent satisfaits d'avoir eo face d'eux un spécialiste Qui - marie aussi bien les données sur l'énergie nuclèaire que les références géologiques ..

gros hélicoptère qui relie l'héliport d'Aberdeen, en Ecosse, à la plate-forme MCP-01, en mer du Nord. Engoneés dens leur combinaisoo rouge de survie, une quinzaioe d'élèves de grandes écoles scrutent la surface de l'eau à la recherche de la puissante structure métallique. Visite de la station qui recueille le gaz naturel des champs de Frigg, puis retour à terre pour edmirer les modernes installations du terminal de Saint-Fergus qui reçoit et traite le gaz des champs de la mer du Nord, soot au programme du a voyage d'informotion des majors a. Les quinze étudiants de Polytechnique, des Mines, de Centrale, d'HEC, de Sciences-Po et de grandes écoles de la région Rhône-Alpes ont été sélectionnés par leurs à tablissements, pour parleires à établissements pour partieiper à cette escapade de deux jours sur les

au sein de la direction de l'information un département enseignement. L'objectif, selou M. Laurence, était d'« apporter oux élèves comme oux professeurs, dons le secondoire comme à l'université et dans les grondes écoles, des éléments d'information sur les questions energétiques . Une mission un peu difficile à cette époque où les pétroliers ne béoéficiaient pas des feveurs de tous les enseignants. Mais petit à petit les meotalités ont évolué, et les professeurs sont de plus en plus nombreux à faire appel aux iotervenants de la CFP. - Avec quatre adjoints, nous organisons environ mille conférences par an -, explique M. d'Olione. Des ections qui tendent à complèter la pédagogie classique - par une auverture plus concrète, notomment par une meilleure connaissance des réolités indus-

TOUT

(ou presque) sur les

LANGUES

ÉTRANGÈRES

FILIÈRES SCOLAIRES ET UNIVERSI-TAIRES - QUELLES LANGUES CHOISIA -

DIPLOMES ET CHIENTATIONS - FORMA-TION DES ADULTES - METHODES -SEJOURS A L'ETRANGER, etc.

UNE MENE D'INFORMATIONS POUR TOUS + de 1 000 adresses et corteste utiles

352 pages indispensables : 56,00 F

S'adresser au CICCEF, Int. 345 147, rus Jules-Guesde, \$2309 Levellois

Téléphone : (1) 737-50-32

(Par corresp. : 69,50 F france)

En libraines spácelleáse (det. BSC-ONNYOX).

A bas les cloisons !

(Suite de la page 27.)

Il faut l'espérer, encore que des résultats bénéfiques ne soient envi-sageebles qu'à le condirion de réaliser enfin l'interpénétration da l'enseignement général et de l'ansei-gnement professionnel.

Ces faits connus, qui accompagnent l'expansion de l'enseignement français, seraient sans doute maîtrisables dans leurs consequences s l'économie de notre pays n'était engegée dans des transformations profondes, observables certes mais difficilement mesurables.

Ces transformations affectent complexes que, à de rares exceptions près, on ne possède eucune donnée ment précise sur l'évolution des quelifications, son rythme et son

La nature du travail évolue progreseivement et e'enrichit de fonctions nouvelles. Celles-ci ne nécessitent pes forcément les connaissances techniques et l'habileté manuelle requise des travailleurs traditionnels, mais n'en comportent pes moins un accroissement des res-ponsabilités. L'acquisition et le perfectionnement d'aptitudes, hier encore inapparentes, à percevoir les processus, à prendre les décisions rapides et réfléchies, à s'intégrer dans le collectif de traveil, supposent non seulement une éducation gestuelle, mais aussi intellectuelle, voire morale.

Dans le même temps, la hiérarchie professionnelle enrichie d'emplois nouveeux, épurée des métiers caducs, connaît des bouleversements continus, emplifiés par l'accéleration

Le rôle de l'école dans l'accompagnement de ces évolutions économiques, technologiques et organisationnelles, reste encore à explorer, alors même que ces évolutions en sont à des stades différents d'avan-

Depuis quinze ens et plus, l'organisation, voire les objectifs de l'école, n'ont cessé d'être remis en cause à travers des réformes successives sans que le miracle espéré s'accomplisse. Il n'y e pas de potion magi-

Devant cette situation, l'objectif est donc, par un egencement déli-bére des formations initiales et ultérieures, de redonner souplesse et efficacité aux réseaux éducatifs et de formation à travers lesquele la qualification s'ecquiert et se transforme.

Troisième décor : la cebine d'un

C'est en 1971 que la CFP a créé trielles ..

Entre un collège de la banlieue lyonnaise et une entreprise de nettoiement : un jumelage

« exemplaire ».

De notre correspondant régional

N collège ordinaire — de banlieue, — le collège de la Velette de Rillieux-la-Pape (mille élèves), e poussé en même temps qu'une - ZUP - impressionnante eu nord de Lyon. Une entre-prise de la zone industrielle toute proche, la société Lesieur-Cotelle, employant trois cents salariés pour la fabrication de produits d'entretien (de l'eau de Javei et un assouplisseur pour textiles). C'est un e rumolage » considéré comme « exem-plaire ».

 On a été très bien accueillis » : c'est la première remarque sponta-née de Nethalie, une élève de troisième. Les collégiens, à l'évidence, sont allés de découverte en découverte. Une usine . + c'est très grand. il y a des camions, des trains, plein de monde . : voici pour le choc initial. Puis, très vite, vient la déconverte de l'informatique, de l'aotomatisatioo. Eofio, les rapports humains : • La directrice est très gentille. Il y a une bonne ambiance. Le personnel s'intègre bien d la vie de l'usine... Ils ont des salles de désente, une cantine . : Danièle est aussi enthousiaste one sa camarade. D'ailleurs elle s'est sentie - vite intégrée - dans le monde du travail : « Le deuxième jour, on m'o montré comment on prenait des cotes de dessins industriels. . Pendant ce temps, Nathalie faisait des - contrôles de produits -. On lui a même - laissé faire des manipulotions sans lo regarder! Une seule critique, unanime, des élèves :

pour tout enregistrer, pour essayer de comprendre les subtils mécanismes d'une entreprise, c'est, à leurs yeux, un délai trop limité.

La méfiance des enseignants à l'égard du monde extérieur semble evoir dispara. Les anathèmes de 1968 sont bien oubliés. Up professeur d'bistoire et géographie affirme : - Les enfants que nous avons lei, nous devons les mener dans to vic active... On ne peut pas rester dans le romantisme. La directrice de l'établissement sco-laire, M= Madeleine Jacquet, ne dit pas autre chose : . On doit former les élèves d lo vie. On ne vit pas dans une bulle »

Il enra fallu cependant pas mai de persévérance à Mª Jacquet pour trouver une entreprise acceptant une gêne temporaire de son ectivité, la perturbation que provoque la pré-sence d'une centaine d'élèves dans une usine en activité.

Les ouvriers étaient contents

Ancune voix ne s'est élevée ec conseil d'établissement pour critiquer cette initiative. Sinon une seule remarque sur l'- intérêt pédogogique réel pour les enfants. Une crainte bien vite dissipée par les enseignants - tous volontaires, -qui out trouvé là un champ d'expérience adapté à leurs classes et à leurs programmes. Le professeur de sciences naturelles a ceotré son cours sur les matières premières employées dans cette industrie (« En laboratoire, on ne peut pas faire les mêmes choses »). Le responsable d'une classe - sensible -(une classe pré-professionnelle de niveau) rapporte les angoisses de ses quinze élèves découvrant l'automati-· C'est trop court. • Deux jours les emplois générés par le moder-

nisme n'étaient pas pour eux . ce qui, assure t-il, . les fait se sentir encore plus rejetés ». Pour eux, les stages de sept jours ne pourront, an mienx, que déboucher sur des emplois dans des services d'entretien et de maintenance... L'ouverture sur l'environnement économique est. aussi, l'amère découverte d'une formation nettement insuffisante pour prétendre à un emploi qualifié. De vieilles méfiances subsistent

malgré tous les efforts. Les enseignants se plaignent de certains manques d'informations chiffrées sur la vie de l'entreprise : quels bénéfices ? Onci bilan? - Les élèves ne nous ont rien demandé à ce sujet. répond M= Michèle Ducorps, directrice de l'usine Lesieur-Cotelle, qui ignorait que la procédure de jume-lage était une initiative gouvernementale. Pour sa part, elle est - très favorable - à cette idée, - surtout pour les enfants, parce que, pour nous, ça ne nous rapporte pos grond-chose . Il est vrei que l'échange profite plus au collège : la confection d'affiches sur les produits créés - les élèves ont décliné en conleurs toutes les vertus du . Minidou ., production vedette de l'entreprise. - l'éleboration de deux bandes dessinées et l'organisation, le-21 juin prochain, d'une exposition des travaux des élèves, constituent la contrepartie offerte par l'établis-

Les élèves n'ont pas tout vu. Le délégué CGT qui proposait de les rencontrer s'est vu renvoyé dans ses ateliers: . Pas question de faire intervenir de la politique ladedans -, a tranché M= Ducorps. Mais des dialogues directs ont pu se couer: « Les ouvriers étoient contents de nous voir, de nous montrer leur savoir-faire ., témoigne Nathalie. Et cela n'est pas dans les

CLAUDE RÉGENT.

hôtellerie: gestion, management, marketing...

Genève New York

L'INSTITUT INTERNATIONAL **MAXIM'S DE PARIS**

vous ouvre les grandes carrières de l'hôtellerie internationale de haut niveau

> stages à l'étranger des la première année pratique intensive des lanques

bac ou niveau bac - financement à 100% du montant des études



DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE

INSTITUT INTERNATIONAL MAXIMS DE PARIS Institut priré supérieur du groupe IPSA 71. Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris/Tél : 268.40.70

INFORTEC STAGES D'ÉTÉ

MICRO-INFORMATIQUE Initiation à la micro-informatique Initiation aux logiciels de gestion

ANGLAIS

Stages tous niveaux - Pour adultes et jeunes

(min. 16 ans)

10, rue Saint-Marc - 75002 PARIS - 508.96.94

SUISSE - INTERNAT AU BORD DU LAC LÉMAN

institut dyschmidt

aux terminales A, B, C, D. Sections informatique et com

Dir.: M. Marc de Smet, prof. agr., route du Luc 22, CH-1094 Paudez-Lauseau 16l.: 19-41/21/31 51 12, telex 25-495 CHMJ.

INSTITUT PRIVÈ PIERRE SIMON DE LAPLACE

HAUTERIVE 89250 SEIGNELAY TE. (86) 47-70-57

INTERNAT COURS DE VACANCES Paques Eté Battrapage intensif Préparation aux examens

COURS D'ANNÉE Initiation à l'informatique

Comment réussir cette étape décisive. Un dossier de 18 pages.

الله من الأصل

Un m**étier :** RITHITIS IS .:

REPORTS - SEE

THE PART OF THE PARTY IS

SEPTIMENT OF THE STREET S

The second second second

The second secon

The second of th

7 24

Entry harmon in the k

parameter to the constraint of the

ESTE LIVE AND THE TOTAL

sample that is the state of the

Market and the second

attended in the contract of th

charges on respectively to the high time.

SEASON IN CONTRACTOR

THE ALL THREE READS IN THE PARTY.

THE RESERVE TO SELECT A SERVER BOARD.

means of the state of the

هرموليد المدرا يجزورون العراد والإنتكام

ಚಿತ್ರಗಳಲ್ಲಿ ಎಂದು ಹೆಚ್ಚುವರ ಮಾ

Carried Control

But to the latest the same of the same of

the state of the second of the second

والمواد الأسارة والمام والمعاورة المتعادلة mit with the second

Palamenta de l'attanta par la

A SANGARAN AND THE SECOND SECURITION

Secretary of the second of

Electric Agencies and Artist

Editor from the party

and the best and the second of the best and the second of the second of

the second

· la Viaisos

m (harentais -

gerte to a track to

Marine the state of a second

ENTREPN

END TO THE STATE OF THE STATE O END EN . THE PLANE PROPERTY

The second secon The second secon 55-1 3.4 3.4F Service of the servic E to the contract of the contract

2 . mynts :62 TATE OF THE PARTY OF ITALY TERM

Fifth that the court of the La Viais. Home of antanta de the

LE CONSERVA LIBRE DU CINEMA FRAN

assistant-réalisa script-girl monteur-mons

See correspondence / In the Date, 1900 Tel. 874.65.94

5132:26 harrisoner and Paralle Carrier - Spring ANNER SCOLAR

COURS DE VACAM

ACC BUT AND SO HEURING OF MA

THE WAR STATE OF THE PARTY OF T 主事 神 陳 本 六 点

A Marin Marine A CONTRACTOR SECTION AND AND Marian Colors



THE INTERNATIONAL DE PARIS

Artes and Care and State

THE PERSON COUNTY mationale de saul a rest

The second second second

Ser Desire Service

THE PLENT OF THE PARTY OF THE P



L'ÉCOLE DÉCOUVRE L'ENTREPRISE

DES CHARENTAIS ENTREPRENANTS

Un métier pour les lycéens : patron

Neuf établissements charentais ont participé au concours de création

مكذا من الذيل

d'entreprise organisé par le Centre des jeunes dirigeants. Dù t'on voit que les élèves ne manquent pas d'imagination et de sens Platitue.

'AMBIANCE était surchauffee, ce soir du 31 mai, an lycée technique de Pons (Charente-Maritime). Outre la canicule qui enfiévrait la France, l'émotion de l'attente faisait sérieusement monter la température. La teusion grandissait au fur et à mesure qu'approchait la proclama-tion des résultats. Les deux cent cinquante personnes - élèves, parents, enseignants, chefs d'entreprise qui avaient pris place dans l'accueil-lant auditorium ont regardé blen sagement le film Changeons sous la crise réalisé par le Centre des jeunes dirigeants.

Ils ont écouté les participants de la « table ronde » qui débattaient sur les rélations entre l'école et l'entreprise, ont posé des questions et médité sur les toris et les mérites respectifs de l'une et de l'autre. Mais tout cela n'était que hors-d'œuvre en attendant le clou de la soirée : les résultats du concours «Voyage en bout de l'entreprise organisé par le Centre des jounes dirigeants, en collaboration avec le Monde.

Ainsi, lorsup'on sut enfin que le troisième prix allait à la 1º G du lycée Bellevue de Saiutes, le deuxième à la 1º B du lycée Merleau-Ponty de Rochefort, et le premier à la 1 GA du lycée technique de Saintes, l'enthousiasme put enfin se donner libre cours. Les meilleurs avaient gagné, et un n'avait pas en chaud pour rien.

1.00 105

« La Maison du Charentais »

C'est que ces prix récompensaient de longs efforts. Cela faisant plu-sieurs mois que le CJD avait eu cette idée originale : proposer aux lycéens un concours de création d'entreprise. Les responsables patronaux se sont rendum dans les cinsses, ont exposé leur projet et ont rencon-tré un franc susoès. Neuf lycées sur quinzaine du département ont participé au jeu (le Monde daté Id-17 décembre 1984). Aidés par leurs professeurs, partainés par un chef d'entreprise, leurs élèves ont remis un dossier complet, dans lequel ils décrivaient l'ensemble du processus aboutissant au lancement d'une entreprise. De l'idée initiale à sa réalisation concrèté, en passant per la mise an point technique du produit, l'étudu du marché et de l'implantation, l'estimation du hudget et les rédaction du statut de la société et les démarches administratives, la mise sur pied d'une politique commerciale et promotionnelle.

Les vainqueurs, qui ont présenté leur affaire avec beaucoup d'élé-

script-girl

Cours directs (1= et 2= année)

giné l'ouverture d'une « Maison du Charentais » où on vendrait des produits régionaux (alcools, patisseries,

coquillages, fromages, charcuterie, poteries, plats préparés, livres, disques et évidemment pantoulles...). Les deuxièmes ont présenté le société « Beomerang Animation » qui se propose d'organiser, à la démande des clients, toutes sortes de

De notre envoyé spécial gance et de compétence, out ima- la qualité des résultats), d'autres gardant une certaine distance. Ils ont noté une difficulté des élèves à travailler en équipe... et - une occultation presque générale du but ultime de l'entreprise : faire du profit. Enfin, ils ont été surpris par l'image négative d'enx-mêmes qu'avaient souvent les élèves et les professeurs de l'enseignement techuique. Image qui tranche avec la



tetes et de réunions - depuis les congrès de cadres jusqu'aux surprises-parties, en passant par les mariages, voyages, bals masqués, séminaites de travail ou réunions de famille... Quant aux troisièmes, ils envisageaiem de commercialiser le système de leur interveution «Pharelec» qui permet l'éclairage et l'extinction automatiques des phares d'automobiles à l'entrée et à la sortie des tunnels...

Les six antres finalistes avaient imaginé des entreprises spécialisées dans le conditionnement des pro-duits alimentaires (lycée de Saint-Jean-d'Angély), la fabrication de récipients en bois (lycée de Jonzac), la location de barques (lycée techn que de Pons), la fabrication de réfriérateurs pour voitures (lycée tech-ique de Pons), la pâtisserie (collège de Pont-l'Abbé) et la fabrication de caddies pour grandes sur-faces (institution Recouvrance de Saintes). Les responsables du Centre des

jeunes dirigéants ont été si heureuse-ment surpris du succès de leur initiative qu'ils ont décidé de consacrer Ils ont constaté notamment que le

rôle joué par les enseignants avait été très inégal, certains s'intéressant beaucoup à l'expérience (ce qui avait des conséquences directes dans qualité de certains dossiers issus de ces classes - ce qui, estiment-ils, prouve que les jeunes peuvent faire preuve d'imagination d'esprit de méthode et de suite dans les idées quand on leur propose quelque chose qui les intéresse. Dans la quasi-totalité des cas, la coopération entre chefs d'entreprise, professeurs et lycéens s'est faite dans un excellent climat.

Pour le CJD, il y a là une démarche qui doit jouer à double sens, pnisqu'il suuhaite que l'esprit d'entreprise soit davantage présent dans l'école et fasse partie de la formation des jeunes, mais aussi que l'entreprise s'ouvre à l'éducation et devienne elle-même un lieu de formation. Les patrons doivent comprendre, estime t-il, qu'ils ont une mission à remplir à destination des jeunes, mais aussi que la survie et le développement de leur entreprise dépendent de leur propre unverture et de leur capacité à améliorer leur formation et celle de leur personnel.

A la Bourse

C'est pourquoi de multiples expéremais ont été tentées par les centres régionaux du CJD pour « combler le fossé entre l'entreprise et l'univers de l'éducation .. A Nantes, un demande à des enfants d'écoles élémentaires de dessiner des entre-

DROIT

Sciences Eco.

cumentation sur familie

Soutien annuel

 Stage session septembre · Stage de pré-rentrée

PEC 46, bd Salot-Michel, Paris B-Téléphone : 633.81,23/329.03.71/354.65.87

En fin d'études secondaires

(1th ou terminale)

feites préparer à vos enfants en

1 à 3 sns una cerrièra perciale sux débouchée

numbreux et surs Igention,

marketing, informatique,

Enseignement přivé

E.P.P.A.

14, bd Gouvion-Saint-Cyr (174) TEL: 574-58.51

PARENTS...

quelles ils aimeraient travailler. Des élèves de seconde se sont vu confier un porteseuitle de valeurs mobilières d'une valeur de 10 000 F avec l'invitation à le faire fructifier en effectuant en Bourse les transactions de leur choix. Au bout de einq semestres, ils peuvent empocher les plus-values qu'ils ont réatisées... Une opération alléchante qui a touché sept mille élèves.

A Rennes, on invite des jeunes à réaliser, dans des entreprises de la région, des reportages dont les meilleurs seront publiés dans Ouest-France. A Caen, des entreprises pro-posent aux étudiants d'IUT de réaliser des projets « restés dans leurs placards .; des chefs d'entreprise se rendent dans des classes et acqueillent des élèves. A Saint-Dizier, des élèves de première et de BTS unt fondé, avec l'aide de trois jeunes patrons, une société prospère appelée « Bricabois ». Des entre-prises analogues ont été créées à Angers, Roanne et Albi. Les Jeunes Dirigeants souhaiteraient que tout ce mouvement qui s'amorce soit mieux cunnu (grâce à une émission télévisée), facilité sur le plan administratif (en particulier pour les assurances, les autorisations de déplacement...), encouragé par des conventions engageant davantage les entreprises et les enseignauts (1).

Si les Jeunes Dirigeants pensent qu'il y a fort à faire du côté de l'éducation nationale pour donner à la formation la dimension économique qui lui manque encore, ils sont convaincus que les patrons doivent aussi balayer devant leur porte. Il en va de la formation comme des relations sociales, de l'organisation du travail, des rapports avec l'administration ou les banques : le milieu patrunal duit commencer par se preudre par la main s'il veut que les choses bougent. Un langage qui plait aux jeunes (patrons uu lycéens), mais qui heurte encore bien des oreilles...

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(1) Ces exemples et ces suggestions figurent dans le livre Acteurs du changement, édité par le CJD, 19, avenue George-V, 75008 Paris. Tél.: (1) 723-43-43 (voir le Monde du 6 juin 1985).

MAN Cycle d'enseignement 1985-1986

SCIENCE, TECHNOLOGIE ET SOCIÉTÉ **CENTRE STS**

Hors temps ouvrable (après 18 heures).

- · Technologie et société : Prof. 1.-1. Salomon.
- Gestion de la recherche-développement, prévision technologique Prof. R. Saint-Paul.
- Aspects socie-économiques des techniques spatiales : Prof. A. Lebeau.
- Méthodes de préparation des décisions : Prof. M. Godet.
- Environnement et technologie : M. R. Barré. - Prospective et stratègie industrielles : Prof. M. Godet.
- Economie du changement technique : M⁻⁻ 8. Schmeder.

Le Centre STS prépare au DEA et au doctorat « SCIENCE, TECHNOLOGIE ET SOCIÈTE » délivrés par le CNAM en association avec l'UNIVERSITÉ PARIS-IV.

Renseignements: CENTRE STS - CNAM 2, rue Conté, 75003 PARIS - Tél. : 271-24-14, poste 531

-PAS DE CLASSE SURCHARGÉE · les avantages d'une petite structure

BTS ACTION COMMERCIALE BTS COMMERCE INTERNATIONAL **BTS TOURISME**

diplôme SIGMA (3ª année)

Une moyanne de 20 élèves per classes, un contrôle continu des contained de méthodes modernes de formation, Sigma mise avent tout sur l'efficacité : cours vidée, cours autistée par INFORMATIQUE... L'enseignement est dispensé par une équipe pluridisciplinaire de profe de haut niveau et de professionnels qualifiés. L'Intensification des langues est une de not priorités : cours de niveau, stages intensifs, méthode directe, orale, et cours bilingue.

Conditions d'admission

Les bacheliers sont admis un 1º année sur titre, après entretien, Les non-bechellers peuvent être stimis en 1º année sur examen de leus dossier scolaire et test d'entrée après entretien. Cettx qui ne justifient pes du niveau requis pour suivre les cours de 1º année sont admis en anhée Pré-BTS.

NOTRE FORMATION, VOTRE AVENIR



349-00-70 59, rue Pixérécourt, 75020 PARIS

CARRIERES TOURISME E CLOISIRS

DONNEZ-VOUS TOUT DE SUITE UNE QUALIFICATION INTERNATIONALE EN DEUX ANS:

PREPARATION AU DIPLOME D'ETAT BTS DE TOURISME

Avec des la première année des stages pratiques en France et à l'étranger, troisième année optionnelle.

FORMATION SUPERIEURE DE CADRE INTERNATIONAL PARIS/GENEVE/NEW YORK

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE

Les carrières du lourisme, des voyages et des loisms vous ollrent des métiers vivants, jeunes et entichissants.

Avec le bac (ou classes terminales avec examen d'entrée) vous pouvez les préparer en deux ou trois ans : responsable de produits de voyage, responsable de l'animation. attaché de relations publiques, responsable du markeling, hôtesse-antmatrice, guide, imerprete accompaghaleur, responsable de congrès. Possibilité de stages internationaux pendant les études dans nos centres associés: Bruxelles Genève

Lausanne Londres/Los Angeles Madrid New York/ Sluttgart. Service Logement pour les étudiants de province.

Financement à 100% du

montant des études.

Institut Supérieur du Tourisme

IST Institut Supérieur de Tourisme 266.66.82

à refourner sous enveloppe affranchie à **GROUPE IPSA** 71. Faubourg St-Honoré **75008 PARIS**

NOM PRENOMS ADRESSE CODE POSTAL STUKSAM TELEPHONE

COURS DEVIENNE

Enseignement privé dans le calme et la verdure à "LA GHARMERAIE" à CIMIEZ (NICE) Professaurs hautement qualifiés Internat - Externat - Demi-pension ANNÉE SCOLAIRE es élémentaires aux terminales A. B. C. D

La Vigie

« Home d'enfants de France »

77740 COUILLY

reçoit 15 enfents de 4 à 12 ana

Vacances hoursuses - Scolarité soutenue

_(6) 004-02-11₋₋₋

LE CONSERVATOIRE

CINEMA FRANCAIS

assistant-réalisateur

monteur-monteuse

Cours par correspondance (1ª année théorique seulement)

Documentation M sur demande

Tél. 874.65.94

16, rue du Delta, 75009 Paris

COURS DE VACANCES du 1ª Août au 27 Août SO HEURES DE MATH

du 28 Août au 7 Septembre, de la 4º à la 1º S

Z. av. Villobois Marcuil - NICE



Tel: 633.81,23/329.03.71/354.45.87

The particular of the control of the First garden material control of the control of the

La montée de l'Asie

Le Concours international de violon Reine-Elisabeth de Belgique a polarisé l'attention des flomanes bruxellois pendant près d'un mois, avec un nombre record de soixante et onze candidats. Les finales seules, qui réunissaient douze rescapés, ont duré une semaine; elles étajent télévisées et radiodiffusées en direct.

Ces épreuves ont abouti à un résultat surprenant, mais moins toutefois qu'il ne le paraît quand on suit les divers concours : déroute quasi totale des Européens, montée en puissance des Asiatiques qui raffent einq des six premiers prix (1). Seul un Guatémaltèque s'est intercale au troisième rang. En queue de classe-ment, une violoniste russe • indépendante ., vivant en Yaugaslavie (l'Union soviétique n'a pas envoyé de candidats officiels à Bruxelles depuis neuf ans/, un Australien, deux Américains et encore deux

Si les vialonistes du Soleil-Levant avaient dejà conquis en 1980 trois des quatre premiers prix, le pal-marès de cette année marque le triomphe des Chinois et des Coréens sur trente-deux Européens et dixhuit Américains, les Etats-Unis se contentant des neuvième et dixième prix et n'ayant récupéré le deuxième que grace à un Coréen naturalisé...

Faut-il se désoler au se réjouir de ce bilan qui confirme de manière étonnante les dannées de l'économie mondiale? Bien que les pays europeens n'aient peut-être pas envoyé l'avenir de nos écoles peut paraître sombre devant de tels raz de marée, même si tous ces Asiatiques ont travaillé avec des professeurs occiden-taux (Joseph Gingold, Ivan Gala-mian, André Gertler, Alberto

Mais comment ne pas accueillir avec amitié des Orientaux qui ont si bien assimilé notre culture? Si les Japonais restent surtout de remarquables virtuoses, c'est l'arrivée des Chinois, béritiers d'une autre grande

La comédienne

Dominique Laffin

UNE VOIX DU CINÉMA

La comédieune Dominique

Laffin est morte le 11 juin à

Paris des suites d'une crise car-

diaque. Elle était âgée de trente

trois ans. Elle a été découverte

Dominique Laffin, c'était une

voix, rauque, dechirée et déchirante,

et une manière brusque de se mau-

voir, entre tendresse et violence. A

l'écran, il y avait chez elle une sin-

cerité absolue, un engagement de

taut son être : elle ne javait pas des

Sa présence à l'image, farte, déconcertante d'authenticité, allait

daminer le jeune cinèma dans la fin

des années 70. C'est Claude Miller

qui la décauvre (Dites-lui que le

l'aime, 1977), c'est Jacques Doillon

qui l'impose (la Femme qui pleure, 1978). Ses meilleurs films sont

ensuite Félicité, de Christine Pascal

(1978), Tapage nocturne, de Cathe-

rine Breillat (1979). Puis Il y eut

Nous la rencontrerons une der

fictions, mais la vie même.

inanimée dans son bain.

civilisation, qui donne le plus d'espérance. Deux d'entre eux ont dominé le concours et séduit un jury qui eomprenait notamment Yehudi Menuhin, Henryk Szeryng, Igar Olstrakh, Ivry Gittis et Gidon Kremer, sous la présidence d'Eugène

Hu et son homonyme

Quel talent fin et sensible, avec un violon constamment beau, sans la moindre rugosité, d'un velaurs éclairé de lumière, ebez le principal laureat, Nai Yuan Hu. Chinais de Taiwan qui a retrouvé le parfum intime, l'éléganee aristocratique merveilleuse de la Sonate en sol K 301 de Mozart et de la Première Sonate de Fnuré, aù l'an souhaiterait sculement qu'il n'ait pas peur parfois de s'épancher avec un peu plus de langueur! Encore trop léger, sans doute, pour la fougue torren-tielle de Brahms dans les mouvements extrêmes de la Troisième Sonate en re mineur, il chante adorablement l'adagia avec un côté bumble et suppliant, et le poca presta avec tant de tendresse.

Attention! un Hu peut en cacher un autre : Kun Hu, në à Sichuan il y a vingt-deux ans, a sans doute manqué le premier prix pour une légère défaillance de mémoire, mais il a obtenu le quatrième et, surtout, le prix Jacques-Stehman décerné par les téléspectateurs.

Lors d'un concert de gala, il interprétait, avec la Sixième Sanate d'Ysaye et la Gavotte en mi majeur de Bacb, le Cancerta de Katchaturian, œuvre un peu bavarde mais qui a du caractère, dont il a siré l'étoffe d'un somptueux poème ; un jeu nerveux, éclatant, un phrasé ample et juste, un lyrisme tourbillannant qui ne perd pas le moindre accent et donne à chaque note sa fulguration et son évidence; avec cela, un vrai charme et, dans l' andante, un beau sentiment de contemplation mélancolique ou sereine. Partout se mani-feste l'infaillibilité du trait qui signale les grands artistes.

Bien que nous n'ayons pu enten-dre Mi Kyung Lee (ni le Guatémal-tèque Raudales), les Coréens nous ont paru en retrait de leurs puissants voisins: Chin Kim, bon technicien, est bien besogneux, avec une sono-rité et un style assez banals, tandis que ik Hwan Bae (naturalisé américain) témoignait, dans le Concerto en la K 219 de Mozart, d'une belle maturité violonistique, de beaucoup de sérieux et de rigueur, malgré quelques phrasés discutables : mais

qui doit nous faire fondre de bon-JACQUES LONCHAMPT.

il ne semblait pas prendre garde au charme irrésistible de cette musique

PALMARÉS. - 1" prix : Nai Yuan Hu (Taïwan) ; 2" prix : Ik Hwan Bae (Etats-Unis) ; 3" prix : Henry Randales (Guatemala); 4º prix : Kan Hu (Chine popu-laire) : 5º prix : Mi Kyung Lee (Corée) : 6º prix : Chin Kim

(1) Déjà au Concours Marguerite-Long de piano, en 1981. Japonais et Chinois s'étaient partagé les trois premiers prix.

(2) Pour la France, rappelons que le Concours Jacques-Thihaud de 1984 avait couronne Christophe Boulier (exzquo avec un Japonais) et Laurent Korcia. Un Coréen et une Japonaise figuraient également au palmarès, avec un Soviétique - officiel -

RECTIFICATIF. - Au Festival de La Rochelle de 1984, ant assisté bien évidemment 35 000 spectateurs et non 35, ce qui eût justifié la disparition de cette manifesta-tion... (le Mande du 11 juin).

MUSIQUE DE FILM. Georges Delerue, soixante ans, et Erle Demarsan, quarante-six ans, out reçu le Prix de la musique de film 1985, décerné par la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SACEM) et le Syndicat national de (SACENT) et le Symment museum de Pédition phonographique (SNEP). Le premier s'est re récompensé pour l'ensemble de son œuvre, le second pour la musique du film les Spécialistes.

« RINALDO », au TMP, par Pier Luigi Pizzi

L'illusion désarmorcée

Depuis quelque temps, les pro-ductions de Pier Luigi Pizzi brillent au firmament du ciel lyrique parisien et déjà on entend murmurer que le metteur en scène ne vaut pas le décorateur, que e'est toujours un peu le même spectacle, qu'on est las de ses effets et qu'on connaît tous ses trucs... On aurait pu s'en aperce voir plus tôt ou ne pas s'engouer si vite de ce qui semblait tout nouveau. tout beau, mais comment, à Paris, résister à la mode ? Qu'on se le dise, le vent tourne et il sera très bien porté, cet hiver, de dénier tout talent à Pizzi, quoi qu'il fasse et surtout s'il venait à se renouveler ; puis, lorsque son nom aura disparu des affiches, on pourra • reconnaître qu'il n'était pas sans talent • ...

Donneurs de leçons

Ces précautions oratoires sont nécessaires pour qu'aa ne se méprenne pas sur les réserves que suscite la dernière en date des productions de Pizzi, Rinalda de Haendel, présenté au Théâtre Musical de Paris (Châtelet) en coproduction avec le Théâtre R. Valli de Reggio-Mell'Emilia qui en a eu la primeur en février, Reprenant le principe des longues traînes tenues par des servi-teurs, qui n'avait pas si bien réussi dans Ariodante, il a étendu le principe des cothurnes, dont il avait doté Polinesso, à tous les personnages qui, juchés cette fois sur des piédestaux roulants, se déplacent sans avoir à bouger les jambes : trois esclaves en collant noir, courbés et marchant sur les genoux, font glisser les machines,

Le procédé est passablement bruyant et assez pénible à regarder, mais e'est ce que Pizzi appelle montrer lo machine et la rendre humaine, ajautant que cette ving-taine d'hommes de peine, désignés comme mimes dans le programme, conservent un statut humain. Peutêtre serait-il moins catégorique s'il avait poussé lui-même ces socles l'espace d'une soirée, et verrait-il d'un autre ceil « les emotions que transmettent les mouvements imprimés par les corps de ces

hommes qui font mouvoir les cha-riots -

Sans avoir la naiveté de croire qu'un spectacle d'opéra n'exige pas, parfois, de la part des interprètes ou des machinistes des performances physiques aussi éprouvantes, l'art consiste cependant à les faire oublier parce que son propos est antre. On n cru bon, à une époque, de montrer que l'art était un travail parce qu'une partie des spectateurs en doutait ou ne se rendait pas compte qu'elle acbetait, pour son plaisir, la sueur des artistes. Mais c'était comme de peindre le ciel en blen pour faire voir sa couleur, la démonstration n'a en ancune portée et l'ou s'atonne qu'il existe encore des donneurs de leçons.

La leçon de Pizzi va un peu plus loin, visant à montrer quelle peut être, au théâtre, la force de l'artifice dévoilé, mais l'illusion n'étant jamais hien durable, il faudrait d'abord lui laisser ses chances : la magicienne apparaissant sur un char de nuages traîné par deux dragons, Rinaldo et son écuyer dans une nes au sil des eaux, le combat des chevaliers ennemis, on voit tout cela et ce serait parfaitement convaincant sans ee besoin de nous mantrer les ficelles. Et puis, sous prétexte d'intégrer ces artifices voulus par l'œuvre, faut-il en mettre partout, faire la chasse au naturel sous prétexte que les personnages n'ont pas de profon-deur psychologique, comme si la musique et les mysteres de la voix n'étaient pas là, en maints endroits, pour humaniser ces béros un pen conventionnels?

C'est assez dire qu'il est difficile C'est assez dire qu'il est dirictie d'être touché par cette production respectable et talentueuse, qui occupe beaucoup les yeux mais ne sert guère la musique. Cette partition n'étant peut-être pas la plus constamment inspirée de Haendel six ou sept très beaux naméros dominent nettoment les antres, — mieux valait la laisser dormir car elle ne résiste guère an traitement. Quant à la version utilisée, le programme indique seulement que c'est celle de Sir Charles Mackerras, adaptée par Pier Luigi Pizzi.

L'hahitude d'entendre interpréter les opéras baroques par des musiciens et des chanteurs communiant dans un même souci de style, rend difficile à apprécier l'effort réel de l'Orchestre de Paris pour se faire tout petit, mais tout sonne fort au Châtelet, y compris le clavecin qui n'aurait pas besoin d'accompler ses jeux. Sous la direction toujours fringante de Mackerras, la distribution, oni réunit notamment Ewa Podles (en alternance avec Zehava Gal). James Bowman, Terry Cook, Gianna Rolandi et Jeanette Scovotti, mérite beaucoup d'éloges et quelques réserves de détail.

GÉRARD CONDÉ. ★ Prochaines représentations les t4, 18, 21 et 23 juin à 20 b 30, et le 16 juin

VARIÉTÉS

A L'OLYMPIA

Gilberto Gil la magie du Bahianais

Gilberto Gil a pris l'habitude de venir à Paris chanter cœur à insolent de santé, de richesse et de force dans une fête eni-vrante. Entanré du même groupe que celui qui l'accompa-guait il y a deux ans porte de Pantin, Gil est anjourd'hui à l'affiche de l'Olympia. Avec sa farmidable vitalité, son raffinement et sa nonchalance. Avec sa musique qui brille de mille feux à partir de la samba dure de Bahia et qui apparaît un peu comme un melting-pot : reggae, jazz et rock and roll, rythmes et sons aux mêmes racines africaines.

Gil est ne il y a quarante-deux ans à Salvadar, ville magique qui a été, au Bresil, le erenset où les races, les cultures, les religions et les coutumes se sont mélangées et associées. Les Noirs ont apporté avec eux le soleil. Ils ant sauvé de la mort les gens de Bahia. Ils leur ont danné la capacité de vivre. Bien qu'il réside à présent à Rio-de-Janeiro, Gilberto Gil a gardé les caractéristiques du Bahianais né avec l'espoir, rebelle aux contraintes, l'ame libre, et qui a une manière étonnante d'affrir à l'autre la fraternité la plus humble et de laisser passer

Gilberto Gil n passé son enfance entre Salvadar et l'intérieur du pays, dans le Nordeste. Il s'est baigné dans la musique des guitaristes et chanteurs aveugles improvisant sur les places du marché, dans les sambas du carnaval et dans

les sons un peu rugueux del'accordéon de Luiz Conzaga, cœur, et de nous entraîner. l'idole traditionnel de Bahia et du Serrao, avant de jouer dans les clubs locaux, de lancer beaucoup plus tard, avec Cectano Veloso, Maria Berhania et d'autres, le mouvement « tropi caliste ., de tisser un jeu subtil constitué de feintes, d'ambiguités et de sarprises. Au milieu des années 70, le séjour en Afrique, à l'occasion d'un festival des arts noirs à Lagos, aura un effet explosif sur le musicien qui se replonge profondément dans sa négritude.

Depuis, Gilberto Gil a considérablement étendu san audience et a même amarcé une percée sur le terrimire nordaméricain. Son dernier album (Raca Humana) paru chez WEA, comme son spectacle de l'Olympia, montre d'une manière éblouissante un artiste qui jouit de la plénitude de ses moyens. Sambiste et . rock and rollero , s'appuyant sur son héritage traditionnel et se laissant porter par un irrésistible besoin de diversité. Gil crée une nouvelle harmonie des sons et des rythmes, émotionnellement dense et d'une fidélité criante et profonde à ses racines, une musique magique, plein de bonheur, qui pousse impériensement tout spectateur à danser, à entrer dans le plaisir et la

CLAUDE FLÉQUTER. * Olympia : 21 heures, jusqu'an

u IMAGES ET PSYCHANA-LYSE — La revue le Discours psycha-nalytique organise un week-end de réflection sur le thème « L'image — les statuts du spéculaire en question » les samedi 15 et dimanche 16 juin. Conférences, débats, projections de

courts métrages, seront animée entre autres par Jean Bergès, Louis Marin, Alain Fourcade, Jean-Louis Comoli, Nadine Trintignant, Marie-Odile Briot et Alain Corneau, (Rens.: 707-83-11, l'après-midi. 5, rae de la Clef, 75065 Ports.)



DEUX DISPARITIONS

LE PEINTRE TAL-COAT

Le paysagisme aux limites de l'abstraction

Le peintre Pierre Tal-Coat est mort le 12 juin à son domicile de Saint-Pierre de Bailleul, en Normandie, où il a'était fixé en 1962. Il était âgé de soixantedix-neuf ans. (Voir nos dernières

Ce Breton, ne près de Quimperlé, à Clohars-Carnoët, en 1905, qui a changé de nom - il s'appelait Pierre Jacob - pour éviter la confusion avec Max, de Quimper, étoit un autodidacte. A ses débuts en Bretagne, il peignait romme un sculpteur. dans la manière dense es réalisse des années de l'après-guerre. Des portraits surtout. Les plus aigus, les plus sourdement scrutes seront exeeutés dans les années 30 (Portrait de Gertrude Stein, 1935), dans cette période où l'artiste était en contact avec le groupe des Forces nouvelles (Rohner, Humblot, Lasne). Juste avant la peinture des Massacres (1936-1937) provoquée par la guerre d'Espagne.

Pipieaeadodo. de Marco Ferreri Le Tal-Coat que l'on connaît vraiment n'est pas encore là. Il se nière fois, en novembre, dans le film révélera après 1945, à la suite de de Laurent Perrin, Passage secret. longs sejours en Bourgogne, et dans Ce mois de juin, elle revenait de le Midi, d Aix, quand la nature devint sa source d'inspiration essen-Suisse où elle avait eu sa première expérience théâtrale (Guillaume tielle. La transition est faite par des Tell). Ces derniers temps, les réalisèries comme Aquarelles, Sources, Cascades (1947-1948). L'artiste y sateurs français n'avaient plus de grands râles pour elle, et sans doute, dans sa carrière, a-t-elle été recherche la transparence de l'espace, commence à dépouiller, à victime de ces personnages taurmentės, · paumės ·, qu'elle avait si bien assumės. – Cl. D. traduire la mouvance et le flux de phénomenes physiques qui ne sau-



raient être immobilisés d l'intérieur de traits ou de formes.

Dans les années 50, il est dans la vallee de Chevreuse, et c'est la qu'il travaille à enregistrer des traces animales dans le sable, ou le reflet dans l'eau d'un vol d'oiseaux. La palette de plus en plus restreinte est limitée à des beiges, des gris, des roses qui n'affirment rien que du silence, du mouvement, du liquide; puis à des verts, des ocres, des noirs oppressants, dans lesquels on croit apercevoir parfois comme le souve-

Tal-Coat est représenté dans les collections du Musée national d'art moderne ci de la Ville de Paris, et d la Fondation Maeght, notamment En 1976, une grande retrospective lui avait été consacrée au Grand Palais. Actuellement, à Paris, on peut voir ses œuvres d la galerie Clivages (jusqu'au 27 juillet). Cet été. le Musée des beaux-arts de Quimper presentera une retrospective réunissant quatre-vingts pein-tures et cinquante dessins de 1926 à aujourd'hui (6 juillet-30 septem-



Les vertiges d'une fin de siècle amère LE MONDE - Emotion et rice TELÉRAMA - Comique revegeur. une soirée étrooge et décoporte LE FIGARO - Les athlétes du buriesque... superbe traveil d'acteurs d'une droierie furieuse ELLE - Un raz de marée... de bout en bout, le rire lait tout posser LE PARISIEN Une rousere finite 7 JOURS - Cest drûke et c'est inquiétant, c'est fontastique et puis c'est vroi... LE POINT - Un couchenar apocalyptique... pépinière de conédient rures... le rire jaillet TEMOIGNAGE CHRÉTIEN - Une efficacité qui exchante. Chapeau, le Chapeau Rouge LE MATIM - Les comédiens, possèdés, osent tous les grands écorts du burlesque L'EXPRESS - L'une des équipes les plus attochantes du jeune théâtre d'aujourd'hui LE QUOTIDIEN.

CORDEON(S) B Soirée Rock avec Joe King Carrasco Ph. Servain, Zachary Richard Le 14: Soírée Jazz avec Francis Varis. Richard Galliano Quartet. Jo Privat «Swing Musette» Walter Araujo Quintet

Le 15: Soirée Brésil:

Loc. 803.00.TL FIVAC, Hacherte Opéra, CAPE/CAMPUS et s/pl.

Nazare Pereira + F. Varis la grande halle 📨

Les Etoiles + R. Galliano

هكذا من الأصل

théâtre

GATE TACKES

18.34.4.3

Ti-100 5 22.10

المحارة والتحارب الكسا

A great of the first

transfer and the second of the second

M. Itelah kanangan dalam

METEL IVE

CO DE PAGE 1 100

Marchael Committee

7.37. 74.5.4

the military of the

Mary ...

The state of the state of the state of

100

1.00

Actions .

Title ...

42.12

J Ma

F. 1220

15

1.12

25 (7)

4.00

-----· L.L. ** · 通气等 · MERSTRE THE PARTY OF THE P

THE THE TANK * A. A. Marine T. R. A. The Residence of the T -1 LANGARINE THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRE

THE RESERVE A Parameter of the Para DITIONS THEM IN to ATRICATION ALL CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR DEL CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR

> THE THE PARTY NAMED IN -

part in comme

les contentes A MA TON A T THE RESERVE TO SHARE STATE OF Toronto Contract MARKET TO THE PARTY CARL PROPERTY

Marianton & All ANT THE SA THE Las on principal PETT: LABOR S THE PARTY AND LINE PENELTH BELLEVIE TO SERVICE THE PARTY OF T

WE AND THE LEMAN CEVEN AND STATE OF THE

ALTERNATION OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE PERSON NA

FLE LIN

••• LE MONDE - Vendredi 14 juin 1985 - Page 31

SPECTACLES

on desarmorcie

THE PAR PART LAND

the fact the same in the The state of the s

Service and Control of the Control o

The state of the s

The same of the second state of the second sta

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Marie Control of the the second displacement of the second second And the second

The second second second

Gilberto Li la magie du Regional

Walter .

was for a falling hard on a THE PERSON NAMED ASSESSED. Control to the same to the sam Marie Committee The state of the s The state of the s The second secon The state of the s THE THE STATE OF THE ALLE SAN POR The same of the sa -

The state of the s the later over THE PARTY NAME OF THE PARTY NA Marie & converse To The second of the second of the second the state of the second And the second ACTION TO SERVICE The same of the same of the same of Andrew Street, The second of the second THE PARTY SHAPES

The second secon The state of the s

THE REAL POPULATION OF THE PERSON OF THE PER



théâtre

حكدًا من الدّمل

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LE SONGE D'UNE NUIT

CINQ NO MODERNES : Road-Point (256-70-80), 20 h LES MILLE ET UNE NUTTS : Nanterre, Théâtre par le bas (778-70-88), 20 h 30.

ur Speciacles sélectionnés par le Club du « Monde des speciacles ».

Les salles subventionnées

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20) CHAILLOT (727-81-15) : 20 h 30 : - ODEON (325-70-32) 20 h 30 : (Edipe-

PETIT-ODEON (325-70-32), 18 h 30 : Jardin sous la pluie. -- TEP (364-80-80) : 20 h 30 : Turbu-

lence.

BEAUBOURG (277-12-31) Débatsreacoutres-musée : 18 h 30 : Aux origines de norre modernité, par D. Zacharopoulos ; 18 h 30 : les Enfants du
divorce ; 21 : Polyphonix, 9 Festival
international de poésie et musique.
Concerts-Aulmations : 18 h 30 : Musique de chambre avec les soisses de l'ElC
(Boniez, Davies, Carter, Kurtag,
Debussy) ; Cinéma-Vidéo : Neuvenaux
films BPI 19 h : les Tribulations de saint
Antoine, de T. Zéno ; 18 h : Présentation
choisie des coproductions du Centre. choisie des coproductions du Centre. Maria Karmitz, éditeur de films à Paris; voir Festival de cinéma. Claéiaax : 17 h (renseigne THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-

19-83), Concerts: 20 h 30, Orchestre philharmonique de New-York, dir.: Z. Mehta (Symphonie nº 6, de Mahler). CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : Cinquante ans de cla-quettes (J. Bense et ses danseurs).

Les autres salles

4-142 200

-A DEJAZET (887-97-34), 20 h 45 : Fast et Food au théâtre; 22 h 30; Reneignements généranz. ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71), 20 h 30; le Sablier. ARCANE (338-19-70), 20 h 30 : I'De de

ARTISTIC-ATHEVAINS

ATELIER (606-49-24), 21 h : En atten-BASTILLE (357-42-14), 21 h : les Sol-

BOUFFES PARISIENS (296-60-24),

21 h: Tailleur pour dance.

CARTOUCHERIF, Thister 'de la Tempéte (328-36-36), 20 h 30 : Place de Breteuil; 21 h : Joe. Aquariam (374-99-61), 20 h 30 : le Paradis sur terre.

TITE INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (589-38-69), Grand Théirre 20 h 30 : la Machine infernale. COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h: Revieus dormir à l'Elysée.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSRES (723-37-21), 20 h 45 : Léocadia.

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : le Baiser d'amour -COMEDIE DE PARIS (280-00-11),

DAUNOU (261-69-14), 21 h : le Canard à DÉCHARGEURS (236-00-02),

20 h 15 : Hiroshimes mon amous. DIX-HEURES (606-07-48), 22 h : VARIETES (231-09-92), 20 h 45 :

■ DIX-HUTT THEATRE (226-47-47). 20 h 30 : l'Instant fatal. ÉCUME-THÉATRE (542-71-16), 20 b 30 : Une parfaite analyse donnée par HE DESTOQUEL

-EDEN-THEATRE (356-64-37), 21 h : EDOUARD VII (742-57-49), 20 h 30 :

EPICERIE (724-14-16), 18 h 30 : Si vous saviez messicurs; 20 h 30 : la Mariée mise à ms par ses célibataires

ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h : ESPACE CARDIN (266-17-81), 20 h 30 : Météorologies.



🔭 🛊 प्रसार समाप्रतास . 🗥

ESPACE MARAIS (584-09-31), 20 h 30 : le Secret du bonheur. # ESSAION (278-46-42), L 21 h : Ne

leissez pas vos femmes acconcher... IL. 20 h 30 : Exposition ; 21 h 45 : Annie Bettic et Cetera. FONTAINE (874-82-34), 20 h 30 : Triple Mixte.

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 45 : Love GALERIE 55 (326-63-51), 21 h : Madame's Late Mother. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la

Cantatrice charve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Offenbach, su connais? - LA BRUYÈRE (87476-99), 21 h : - LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h :

Et în panêrest des menotins aux fleurs; 20 h : C'est rigolo; 21 h 45 : les Contes de Cheim; IL 20 h : Organne adulte debappé du 200; 21 h 45 : S. Varègues; 18 h : Parlons français n° 2. LYS-MONTPARNASSE (327-88-61),

MARIE-STUART 20 h 30 : Savage Love. MARIGNY (256-04-41), 20 h 30 : Napo-léon. Salle Gabriel (225-20-74), 21 h : Tous aux abris.

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On disers MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le

MOGADOR (285-28-80), 21 h : le Journal MONTPARNASSE (320-89-90). NOUVEAU TH. MOUFFETARD (331-CEUVRE (874-42-52), 21 h : Comme devenir une mère juive en dix leçons.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : le Dindon.
PLACE DES VOSGES, Chapitens (277-19-90), 21 h 30: Lucrèce Borgia. POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), 20 h 30; Ma fomme; IL 21 h 15; la

RENAISSANCE (208-18-50 - 203-71-39), · 20 h 30 : Ray Blas. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82), 20 h 45 : De ai tendres liens.

L 20 h 30 : l'Ecame des jours ; - IL 20 h 30 ; Huis clos. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 :

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babes-Cadres ; 22 h : Nous on fait où en nous dit de faire. THÉATRE DE L'ILE-SAINT-LOUIS (633-48-65), 20 h 30 : Astro Follies

THÉATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 : THEATRE PRESENT (203-02-55),

20 h 30 : l'Animal de l'aube TH. DU TEMPS (355-10-88), 21 h :

THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h : ia Nait et le Moment; 22 h : Relax.

-THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande satie 20 h : Cieq no modernes. Petite satie 20 h 30 : le Voyage sans fin. - THEATRE 13 (588-16-30) 20 h 30 : ha

THEATRE 33 (874-70-56), 20 h 15: Unc soirée presque comme les autres. THÉATRE SAINT-LÉON (855-32-63),

20 h 30 : Amour et Colère. INTERPORTE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Lime crève -TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Logounschie: 22 h 30: Carmen cra. UNION (278-47-74), 20 h 30: 1ci os

VINAIGRIEES (245-45-54), 20 h: Obé! B-bas, le clown cheval; Arminice an post de Grenelle.

Les cafés-théatres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 ; Chants d'elles ; 21 h 30 : Baby or not to Baby ; 22 h 30 : Crazy Cochiail.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L.
20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les
Démones Louiou; 22 h 30: les Sacrés
Monstres. - IL 20 h 15: le Cri du
chauve; 21 h 30: Sauvez les bébés
fezumes; 22 h 30: Fin de siècle. BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Y'en a

marr... ez vous?

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15:
Tiens voilé deux boudins; 21 h 30:
Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties
de secours. Il. 20 h 15: Ça balance pas
mal; 21 h 30: le Chromosome
chanouilleux; 22 h 30: Elles nous veulent
teures.

CAFÉ DE LA GARE (549-27-78), 22 h : LE GRENIER (380-68-01), 22 h : Bosjour

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Nen je n'ai pas dispara; 22 h 15 : Des gratte-cul dans la crème fraiche. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: Moi je craque, mos parems raquent; 21 h 30 : Bonjour los clips; 22 h 30 : Napalm Academy.

SENTIER DES HALLES (236-37-27), 21 h 30 : Pas de veine pour Dracula. SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93), 21 h: Neit d'ivresse. Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h: Chansous françaises.
CENTRE JUIF D'ART ET DE CULTTURE (805-28-60), 20 h 30 : Soi-faultable. GYMNASE (246-79-79), 21 h : Thirty

La Leron LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h 30 : S. Varegnes, MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-72-30), 21 h : Panda-

MAESON DE LA POÉSIE (236-27-53). OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30: G. Gil.

PALAIS DES SPORTS (828-40-90). 20 h 30 : Brazil en fête. STUDIO BERTRAND (783-64-66), 20 h 30 : L'ouvreuse était presque par-

LA TANIÈRE (337-74-39). 1 : 20 h 45 : Y. Merveille, J. Tourneur, D. Be 2 22 h 30 : Hold-up.

Pour lous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de II h à 21 h souf dimonches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

TROU NOIR (578-84-29), 21 h : X. La-countre, V. Abeil.

mann).

Lucerneire, 20 h : F. Sartori, A. Laloge, 3.-Ch. Guirand (Brahms, Britten, Hindo-

La Table Verte, 22 h ; D. Videl, M. Bourladoncie (Brahms, Ponienc, Verdi). Ealise de la Trinisi, 21 h : Chœurs de

P. Merie Portalès (Hecodel). Eglise Saint-Médard, 20 h 30 : Ensemble l'Offrande musicale, dir. : B. Vertet (Bach).

Paris (Mozart).

Thistire des Champo-Eiystes, 20 h 30 : Nonvel Orchestre philharmonique, dir. ; L. Hager (Mendelssohn).

Radio-France, Auditorium 106, 18 h 30 : Libre Parcours Voix, ATSCAF, 192, rue Saint-Honoré, 19 h : Sextuor Schomberg (Brahms, Schooade de Chaillot, 22 h 30 : Orchestre

Jazz, pop. rock, folk

65-05), 21 h 30 : Dany Doriz Sextet

DE LA VILLETTE, 144, rae de Flan-dre (208-79-70), 21 h : Betty's Boob, Western Eyes. VILLETTE Grande Halle (249-77-22), Accordéon(s) en fête; 18 h 30 : Barreaux, Stochi, Flammer. FORUM (297-53-47), 21 h : Little Bob

(342-01-23), 20 h : Turandot Les opérettes

Les concerts

Centre Bosendorfer, 18 h 30 : F. Goléa, D. Navia (Fauré, Poulenc).

Felia: Sciat-German-des-Prés, 21 h : Chour et Orchestre de l'Ecole nationale supérieure, dir. : P. Holiner (Haydu).

Eglise réformée d'Antreil, 20 h 45 : C. Mantoux (Bach).

de Paris (Haendel).

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-

ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE PARIS

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (803-00-11), à 18 h 30 : Trie Barbeaux; 21 h : Joe King Carasco, Zacharie Ri-

MEMPHIS MELODY (329-60-73).

22 1: 180 et VISCHIL. MONTANA (548-93-08), 22 h : R. Urito-ger, R. Galeszzi. MUSIC'HALLES (261-96-20) 22 h : Mo-

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 :

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30:

A. Labib, P. Poles, J.-C. So R. Portier, H. Labarrière.

P. Quin Swing Onintet.

Orpheon Celesta.
PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 :

SUNSET (261-46-60), 23 h : Trio Ch. Vander.

(887-74-31)

THÉATRE, cour d'honneur de l'hôtel d'Anmont, 21 h 30 : Mangeroni-ils ?

Cave gothique de l'hôtel de Beanvais, 19 h 30 : A queique chose hasard est bon. 21 h 30 : La légende des siècles.

MUSIQUE, Eglise Salat-Merri, 21 h 15 : Solistes de l'Orchestre de Paris (Mo-

ANIMATIONS DE RUES, place da Mar-ché Sainte-Catherine, 19 h 30 : Poésie avec Marc Roger : 20 h 30 : Boum Taf

(603-60-44), 20 h; J. Brackeen, C. Hous-ton, J. Abercrombie, T. Gurtu Rainer Brnninghaus, Chet Baker Trio, Ph. Catherine.

FONTENAY-AUX-ROSES, Espace Tra-veling (661-27-47), 22 h: Mr To.

MEUDON, Chapiteau des Trêteaux de France, 21 h : En attendant Molière.

VERSAILLES, 22º Festival (950-71-18), Péristyle du Grand Trisson, 21 h ; le

VINCENNES, Th. D.-Sorano (374-81-16), 21 h : Bernol Show. — Tour da Village (365-63-63), 21 h : LMS.

Concert INTERVALLES

A LA VILLETTE

le 14 juin 1985 à 18 h 30

Programme:

J.-Y. BOSSEUR.

En région parisienne

BOULOGNE-BILLANCOURT,

XXII Festival du Marais

nica Passos, J.-P. Claveric, M. Ma

A DEJAZET (\$87-97-34), 18 h 30 : les PALAIS DES CONGRÈS (266-20-75),

LA VILLETTE Grand Halle (249-77-22), 20 h 30 : Tango solo desciato.

Saile Govean, 20 h 30 : R. et M. Th. Long-chambon (Chopin, Schubert, Schu-

Ection Select-Etienne-du-Mont, 20 h 30, Ensemble Bach de Paris, dir. ; J. Von Websky (Bach).

Marais, Chorale M.A. Charpentier, Orchestre de Fontainehleau, dir. :

Egilse Saint-Merri, 21 h 15 : Formation de musique de chambre de l'orchestre de

Malgré la nuit seule », K. BOEHMER. Deux chansons ». H. EISLER. Autres temps, mêmes moeurs », S. NOWAK. The sun moon sequence s.

& Tangorissimo », G. SALIGNAT. Salle Boris-Vian, CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-Grande Halie de La Villette 211, avenue Jean-Jaurès - 75009 PARIS T&L: 240-27-28

THÉATRE LA BRUYÈRE ENSEMBLE INSTRUMENTAL LA BRUYÈRE Dim. 16 juin, 11 h: MOZART et petit déjeuner (quintetts). Lun. 17 Juin, 20 h 30 : MOZART quintetts et quators et la Truite de SHUBERT.

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moizs de treize aus, (**) aux moias de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (794-24-24) 16 h. Pour un sou d'amour, de J. Grémilion; Canmes 1985 (Perspectives du cinéma français): 19 h. le Ruban, de F.C. Jacoh; TAffaire des divisions Morituri, de F.J. Ossang; 21 h. Elle a passé tant d'heures sous les sunlights, de P. Garrel.

BEAUBOURG (278-35-57) Classiques du cinéma mondial : 17 h, A l'ouest de Zanzibar, de H. Watt : 19 h, Cent Jours du cinéma espagnol : Somnambules, de M. Gutierrez Aragon.

Les exclusivités

ADIEU BONAPARTE (Franco-Egyptien): Epéc de Bois, 5 (337-57-47): Cluny Palace, 5 (354-07-76); Colisée, 8 (359-29-46); Parnastiens, 14 (335-3-11) (335-21-21).

E. (Fr.): Olympic petite salle, 14 (544-43-14); Cluh de l'Étoile, 17 (380-42-05).

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2* (742-97-52); Lucernaire, 6* (544-57-34); George-V, 8* (562-41-46). — V.f.: lmp6-rial, 3* (742-72-52); Montparnos, 14*

(327-52-37). NTARCTICA (Jap.) : Saint-Ambroise (h. sp.), | 1° (700-89-16). L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.): Grand Pavois (H. sp.). 15 (554-46-85). ASSOIFFÉ (Indien, v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25) ; Olym-pic Entrepôt, 14 (544-43-14).

L'AVENTURE DES EWOES (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11* (700-89-16); Grand Pavois, 15* (554-46-85). BABY (A.) . - V.f.: Rex. 2 (236-83-93); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Napo-léon, 17 (267-63-42).

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-E. RAISEN DE. LA FEMINE ARAI-GNÉE (Bré., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); Olympie Saint-Germain, 6° (222-87-23); UGC Odéon, 6° (225-10-30); Pagode, 7° (705-12-15); UGC Biarritz, 8° (526-20-40); 14-Juillet Bas-tille, 11° (357-90-81); Parnassiens, 14° (335-21-21); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79). – V.f.: Gaumont Berlitz, 2* (742-60-33); UGC Montpar-nasse, 6* (574-94-94); Gaumond Sud, 14* (327-84-50); Pathé Clichy, 18* (522-

46-01), LE BEBE SCHTROUMPF (Belge) : 24 (772-94-56) ; Grand Templiers, 3' (772-94-56); Grand Pavos, 15' (554-46-85); Boite à films, 17' (622-44-21).

17 (622-44-21).

BIRDY (A., v.o.): Forum, 1st (297-53-74); Hantefeaille, 6st (633-79-38); Marignan, 3st (359-92-82); Parnassiens, 1st (320-30-19). V.f.: Français, 9st (770-33-88); Montparnasse Pathé, 1st (320-12-06).

BORN TO BE BAD (A., v.o.): Mac Mahon 17st (380-34-8) tahon, 17 (380-24-81.

BRAZIL (Brit., v.o.) : Quintette, 5: (633-79-38); Parnassiems, 14: (320-30-19). BROTHER (A., v.o.) ; Espace Gaité. 14 LA CAGE AUX CANARIS (Sov., v.o.), Cosmos, 6 (544-28-80),

CARMEN (Esp., v.o.); Elysées Lincoln, 8* (359-36-14); Calypso, 17* (380-30-11). 30-11).

COTTON CLUB (A., v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5- (325-78-37).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.): Cinoches, 6- (633-10-82): UGC Rotonde, 6- (574-94-94): Publicis Matignon, 8- (359-31-97).

LE DECLIC (Fr.) (*) : George-V, 8-(562-41-46). DÉTECTIVE (Fr.) : Studio Cujas, S (354-89-22); Olympic Entrepot, 14-(544-43-14). ELJANAIKA (Jap., v.o.); Olympic, 14-

ELECTRIC DREAMS (A., v.o.): Espace Gaité, 14 (327-95-94). EMMANUELLE IV (Fr.) : George V, 8-

(362-41-46).

LES ENFANTS (Fr.) : St.

André-des-Arts, 6 (326-48-18) : 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00) ; 14 Juillet

Bastille, 11 1357-90-81). ESCALIER C (Fr.): Forum 1" (297-53-74); Paramount Marivaux, 2" (29680-40); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Colisée, 8* (359-29-46); Paramount Mercury, 8* (562-75-90); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Calaxie, 13* (580-18-03); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Paramount Montparansse, 14* (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Passy, 16* (288-62-34); Paramount Maillot, 17* (758-24-24).

LE FLIC DE REVERLY-HILLS (A., v.o): Olympic Laxembourg, 6: (633-97-77): Marignan, 8: (359-92-82): Biarritz, 8: (562-20-40). - V.f.: Gaité Boulevard, 5: (233-67-06): Paramount Opéra, 9: (742-56-31).

LE FOU DE GUERRE (Franco-Italien):

L FOU DE GUERRE (Franco-Italien): Impérial. 2º (742-72-52): Paramount Odéon. 6º (325-59-83); Marignan. 8º (359-92-82): Montparnasse Pathé, 14º (320-12-06); Gaumont Convention, 15º (828-42-27).

(828-42-27). GIGOLO (RFA/USA. v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6* (633-10-82); UGC Ermitage, 8* (563-16-16); Parnassiens, 14* (325-21-21). GREYSTOKE, LA LÉCENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A.,

v.f.) : Opéra Night, 2º (296-62-56); Paris Loisirs Bowling, 18º (606-64-98). L'HISTOIRE SANS FIN (All., v.f.) : Boîte à Films, 17 (622-44-21) : Saint-Ambroise (H. sp.), 11 (700-89-16). JE VOUS SALUE MARIE (Fr.) : Sindio de la Harpe, 5º (634-25-52).

JUSQU'A UN CERTAIN POINT (Cub., v.o.): Denfert (Hisp.), 14 (321-41-01).

KAOS, CONTES SICILIENS (it., v.o.):
14-Juillet Parmasse, 6 (326-58-00). 1A-Juliet Parnesse, 6º (326-88-00).

LADY HAWKE, LA FEMME DE LA
NUIT (A., vf.); Espace Gaité, 14º
(327-95-94).

LA MAISON ET LE MONDE (Ind.,
v.o.): Olympic Luxembourg, 6º (63397-77).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Gaumont

Halles, 1" (297-49-70); Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.) ; Templiers, 3* (272-94-56), MASK (A., v.o.); Saint-Michel, 5* (326-79-17); Elysées Lincoln, 8* (359-79-17); Elysées Lincoln, 8° (359-36-14); Ambassade, 8° (359-36-14); Bienvenue Montparnasse, 15° (544-25-02); v.f.; Impérial, 2° (742-72-52); Richelieu, 2° (233-56-70); Nation, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-60-74); Mistral, 14° (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Images, 18° (522-47-94).

Images, 18" (\$22-47-94).

LE MEILLEUR DE LA VIE (Fr.): Epéc de Bois, 5" (337-57-47); George-V, 8" (562-41-46).

MISHIMA (A., v.o.): Saint-Germain Huchette, 5" (633-63-20); Gaumont Ambassade, 8" (359-19-08); Montparnos, 14" (327-52-37). MONSIEUR DE POURCEAUGNAC (Fr.): Latina, 4' (278-47-86).

NASDINE HODJA AU PAYS DU BUSINESS (Fr.) ; Studio 43, 9 (770-63-40).

NOSTALGHIA (IL. v.o.): Cine Beaubourg, 3st (271-52-361; Bonaparte, 6st (326-12-12); UGC Rotende, 6st (574-94-94); St-Lazare Pasquier, 8st (387-



MA FEMME

TCHEKHO

Location 874-76-99 NOUVELLES FRONTIERES PRESENTE



VIDEO SHOW PERMANENT DU 11 JUIN AU 16 JUIN 1985 DE 14 H A 20 H ENTREE GRATUITE AU MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS 11 AVENUE DU PRESIDENT WILSON 75016 PARIS LE 13 JUIN A 21 H LIVE VIOEO SHOW : THE PASSION OF PASSION OF KIT FITZGERALD ET PETER GORDON PRIX DES PLACES : 90 F LOCATION NOUVELLES FRONTIERES TOUTES AGENCES PARIS TEL 273 25 25

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Jeudi 13 juin

UNESCO (568-10-00), 20 h 30 : Cie Hai-

PALAIS OMNESPORTS DE BERCY

THÉATRE DE PARIS (874-10-75), Pe-tite saile, 21 h : L'Amfiparneso.

Salle Pleyel, 20 h 30 : Cl. Arrau (Liszt, Boethoven, Schubert).

Eglise suidoise, 20 h 30 : La Chorale de l'Eglise Skarbolmen (Chants folklori-

PARIS, TEXAS (A., v.o.) : UGC Mar-beuf, 8" (561-94-95). PARKING (Fr.): Forum Orient Express,)= (233-42-26); George-V, 8 (562-41-46): Français, 9 (770-33-88); Fau-vette, 13 (331-56-86); Parmaniens, 1-(335-21-211.

PARTIR, REVENIR (Fr.): UGC Biar-ritz, 8 (562-20-40). PETER LE CHAT (Saédois, v.f.): Templiers, 3 (272-94-56); Studio 43, 9

pliers, 3* (2 (770-63-401. LES PLAISIRS INTERDITS (1L) (**):
v.o., Paramount City, 8* 1562-45-76);
v.f., Paramount Marivaux, 2* (296-

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.) : Cinoches, & (633-10-82) : George-V. & (562-41-461.

POLILET AU VINAIGRE (Fr.) : UGC

Champs-Elysées, 8 (562-20-40).

RENDEZ-VOUS [Fr.]: Ciné Beaubourg,
3 (271:52-36): UCG Danton. 6 (22510-30): George-V, 8 (562-41-46); UGC
Biarritz, 8 (562-20-40); UGC Boulovard, 9 (574-95-40); UGC Gare de
Lyon. 12 1343-01-59); UGC Gobelins,
13 (336-23-44); UGC Convention, 15 (574-93-40); 14 Juillet Beaugreuelle, 15 (575-79-791; Pathé Clichy, 18 (52246-01); Tourelles, 20 (364-51-98).

LE RETOUR DES MORTS VIVANTS (A. 76); v.i.; Paramount City, 8 (562-45-76); v.i.; Paramount Marivaux, 2

LES RIPOUX (Fr.): UGC Danton, 6-(225-10-30): UGC Biarritz, 8- (562-20-40): UGC Boulevard, 9- (574-95-40): Pauvette, 13- (331-56-86): Para-mount Montparnasse, 14- (335-30-401.

ROCK, ROCK, ROCK (A., v.o.); Ciné Reaubourg, 3: 1272-52-361.

Reaubourg, 3: [272-52-36].

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.): Gaumont Halles, 1º (297-49-70): Studio de la Harpe, 5º (634-25-52): Paramount Odéon, 6º (325-59-83): Pagode, 7º (705-12-15); Ganmont Champs-Elyaées, 8º (359-04-67): 14 Juillet Bastille, 11º (357-90-81); Escurial Panorama, 13º (707-28-04); Miramar, 14º (320-89-52); 14 Juillet Benugrenelle, 15º (575-79-79); Maylair, 16º 1525-27-06): v.f.: Richelieu, 2º (233-56-70); Paramount Opéra, 9º (742-56-31): Athéna, 12º (343-00-65): Nation, 12º ((343-04-67); Paramount Gobelins, 13º (707-12-28); Gaumont Sud, 14º (327-84-50): Paramount Monleparnasse, 14º (335-30-40); Gaumont Convention, 15º (828-42-27); Paramount Maillet, 17º (758-24-24); Pathé Clichy, 18º (522-46-01).

LA ROUTE DES INDES (A. v.a.): Gau-

LA ROUTE DES INDES (A., v.a.) : Ganmont Halles, 1" (297-49-70); Haute-feuille, 6" 1633-79-38); Ambassade, 8" (359-)9-08); Parnassiens, 14" (335-21-21); v.f.; Berlitz, 2" (742-60-33).

SAUVAGE ET BEAU (Fr.) : Saint-Ambroise, 114 (700-89-16). SÉRIE NOIRE POUR UNE NUIT BLANCHE (A., v.o.) : George-V, 8 (562-41-46); v.f. : Bretagne, 6 (222-57-97).

LE CONSUL, film américain de John Mackenzie (v.o.): Ciné Beaubourg, 3· (272-52-36); UGC Odéon, 6· (225-10-30); UGC Rotonde, 6· (574-94-94); UGC Biarritz, 8·

(562-20-40); Calypso, 17 (380-30-11); - V.f.: St-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); UGC Boulevard, 9

(574-95-40): UGC Gare de Lyon, > (343-01-59): UGC Gobolins, 13* (336-23-44): Paramount Orléans, 14* (540-45-91): UGC Convention,

15 (574-93-40); Muret, 16 (651-

DESTRUCTOR, film américain de Max Kleven (v.o.) : Forum Orient Express, 1 (233-42-26) ; UGC Er-

mitage, 8 [563-16-16]; Iv.f.1 : Rex. 2 [236-83-93] : Lumière, 9

(246-49-07); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

Charles, 15° (579-33-00).

JOY AND JOAN, film français de Jacques Saurel (**): Forem, Orient Express, 1* (233-42-26); Quintette, 5* (633-79-38); Georges V, 8* 1562-41-46); Marignan, 8* (359-92-82); St-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); Français, 9* (770-33-88); Maxéville, 9* (770-72-86); Bastille, 11* (307-54-40); Fauvente, 13* 1331-60-74); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); Secrétan, 19* (241-77-99); Gambetts, 20* 1636-10-96).

MARJORIE, film américain, de Mary

MARJORIE, film américain, de Mar-tin Ritt (v.o.): Forum Orient Ex-press, 1* (23-42-26): Paramount, Marivaux, 2* (296-80-40); Para-mount Odéon, 6* (325-59-83);

Monte Carlo, 8 (225-09-83); Para-mount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (335-

SHOAH (Fr.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Olympic, 14 1544-43-14). SOS FANTOMES (A., v.o.), v.f.: Paris Loisirs Bowling, 18' (606-64-98). LES SPÉCIALISTES (Fr.) : Ambassade, 8 (359-19-08) ; Montpersos (H.sp.), 14

(339-19-03); Montparass (H.59-), 14

(327-52-37).

STARFIGHTER (A.): Forum,)** (29753-74): Paramount Odéon, 6* (32559-83); Gaumont Ambassade, 8* (35919-08); v.f.: Richelieu.2** (233-56-70);
Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Bastille, 11* (307-54-40): Paramount
Galaxie, 13* (580-18-03); UGC Gobetins, 13* (336-23-44): Mistral, 14* (53952-43); Paramount Montparasse, 14*
(335-30-40): Gaumont Convention, 15*
(328-42-27): Paramount Mailiot, 17*
(758-24-24); Images, 18* (522-47-94);
Gambetta, 20* (636-10-96).

STAR WAR, LA SAGA (A. v.o.), LA
GUERRE DES ÉTONLES, L'EMPTRE
CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR
DU JEDI: Espace Gafé, 14* (32795-94).

95-94).

STEAMING (A., v.o.): Saint-Germain Village, 5- (633-63-20); Reflet Balzac, 8- (561-10-60); Parmassiens, 14- (320-30-19).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6- (326-80-25).

80-25).

SUBWAY (Fr.): Quimenc, 5 (633-79-38); Colisie, 8 (359-29-46); Miramar, 14 (320-89-52).

TERMINATOR (A., v.o.): Marignan, 8 (359-92-82); Parnassiens, 14 (533-21-21); v.f.: Rest, 2 (236-83-93); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paris Ciné, 10 (770-21-71).

DES TERRORISTES - A LA RETRAITE (Fr.): 14 Juillet Racine, 6

(326-19-68).
THAT'S DANCING (A., v.o.); UGC
Normandie, 9 (563-16-16).
LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMEDE
(Fr.): Gaumont Halles, 1= (29749-70); UGC Danton, 6 (225-10-30);
Gainé Rochechouart, 9 (878-81-77);
Mostparnos, 14 (327-52-37).

THE BOSTONIANS (A., v.o.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

TOXIC (A., v.o.) (*): Paramount City, 8 (562-45-76): v.f.: Rex, 2 (236-84-93); Paramount Opéra, 9 (742-56-31): Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40). UN DEMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucernaire, 6 (544-57-34).

(Fr.): Luceraire, 6 (544-57-34).
WITNESS (A. v.o.): Gaumont Halles, 10 (297-49-70): Bretagne, 6 (222-57-97); Hantefeuille, 6 (633-79-38): Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23): Marignan, 9 (339-92-82): 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81): PLM Saint-Jacques, 14 (589-68-42): 14 Juillet Bestille, 15 (575-79-791): vf.: Richtelien, 2 (233-56-70): Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67): UGC Gare de Lyon, 12 (343-04-67): UGC Gare de Lyon, 12 (343-04-67): UGC Gare de Lyon, 12 (343-04-67): Gare de Lyon, 12 (343-04-67): UGC Gare de Lyon, 12 (343-04-67): UGC Gare de Lyon, 12 (543-04-67): PROMPARASE Pathé, 14 (320-12-06): Mistral, 14 (539-52-43); Gaumoni Convention, 15 (828-42-27); Victor-Hago, 16 (727-49-75): Paramount Maifot, 17 (758-24-24): Pathé Wepler, 18 (522-46-01): Gambetta, 20 (636-10-96).

A PAS LE FEU (Fr.): Maxéville, 9

A PAS LE FEU (Fr.) : Maxeville, 9

30-40) ; Convention Saint-Charles, 15- (579-33-00).

LES FILMS NOUVEAUX

COMMUNICATION

APRÈS LA DÉCISION D'ANTENNE 2 DE PROGRAMMER « DES « TERRORISTES » A LA RETRAITE »

M. Marchais dénonce une « attaque abjecte » du pouvoir contre le PCF

M. Georges Marchais, venu rencontrer les habitants d'une cité HLM de Crépy-en-Valois (Oise), a exprimé, à cette occasion, son · indignation - à la suite de la décision da conseil d'administration d'Amenne 2 de programmer le film Des - terroristes - à la retraite, consacré aux résistants communistes immigrés, à Paris, sous l'Occupation. Selon le secrétaire général du PCF, cette décision est une attaque abjecte . dont l'ordre a été donné par - le président de la République, le premier ministre, le gouvernement et le ministre Fillioud, le Parti socialiste et le président d'Antenne 2 ». Ce dernier, M. Jean-Clande Héberié, » s'est déshonoré, e'est la eurpette du prince », a dit M. Marchais.

Le Parti communiste avait mené campagne contre le film d'Antenne 2 parce qu'il évoque, au sujet de l'arrestation des résistants da groupe Manouchian, l'hypothèse selon laquelle la direction clandestine du perti, à l'époque, serait responsable de la capture de ces combattants par les polices française et allemande, Selon M. Marchais, la décision de diffuser ce film montre que le pouvoir, - très en difficulté avec [sa] politique de chômage, de bas salaires et d'atteintes aux libertes, cherche un dérivatif par une campagne contre le Parti communiste ..

Interrogé sar sa participation éventuelle au débat qui doit suivre la diffusion du film, le 2 juillet,

M. Marchais a déclaré au journaliste d'Antenne 2 : . Je vous réserve des surprises . Il a ajouté que « les communistes et la elasse ouvrière ne laisseront pas soucher à l'honneur de leur parti ni à l'honneur de la Résistance ».

Interrogé sur la déclaration de M. Marchais visant M. Héberlé, M= Michèle Cotta, présidente de la Haute Antorité de la communication audiovisuelle, a déclaré que ces propos - n'engagent que [M. Marchais] et le jugent, d'une certaine façon -. Scion M. Cotta, « à partir du moment où les garantles sont offeres dans la présentation du film, plus personne n'a à protester. M. Héberié a déclaré, pour sa part, sur Europe 1 : « M. Marchais réagit en dirigeant politique dans une affaire qui (...) n'est pas politi-

M. Charles Lederman, sénateur (PC) du Val-de-Marne, président de l'Union des juis pour la résis-tance et l'entraide, demande à Antenne 2 Porganisation d'un débat entre lui-même et le réalisateur du film, Mosco, avant la diffusion du film, - pour que les téléspectateurs aient cannaissance des éléments indispensables à une appréciation juste et fondée . M. Lederman rappelle qu'il avait demandé « que soit donnée la possibilité de réaliser un documentaire authentique, retracant la véritable épopée des résistants communistes d'origine étrangère . mais qu'il a avait pas reçu de

Rappels historiques

Le Parti communiste n'a pas de mots assez forts pour expri-mer sa colère après la décision du conseil d'administrazion d'Antenne 2 de programmer pour le 2 juillet le film Des c terroristes » à la retraite. c Diversion in-fâme », écrit l'Humanité ce jeudi 13 juin en gros titre de première page ; « attaque abjecte », e af-firmé M. Georges Marchais, mer-credi, dans l'Oise. Pour le secrécrefi, dans l'Oise. Pour le secré-taire général du Parti communiste, la décision d'An-tenne 2 doit être Imputée au pouvoir socialiste et, en premier lieu, au président de la Républi-que, qui chercherait dans la mise en cause du passé résistant du PCF une « diversion » aux effets de se politique économique et sociale.

M. Claude Cabanes, rédacteur en chef de l'Humanité, membre du comité central du PCF, évo-que, dans le quotidien commuque, cana le quotaten connun-niste, la mémoire des militants communistes tombés dans les combets de la Résistance. Il rap-pelle que le PCF avait été intardit au mois de septembre 1939 et au mois de septembre 1939 et qu'un décret avait été pris au dé-but de l'année suivante par un ministre socialiste, Sérol, pour réprimer les tentatives de re-constitution de cette formation dissource. M. Cabenes se garde pien de renneler les rigronses de renneler les rigronses. bien de reppeter les circons-tances dans lesquelles ces mesures avaient été prises et les positions qui étaient celles de la direction du PCF au lendemain da la signature du pacte germano-soviétique et lors de l'entrée en

Le montega de citations fait par le rédacteur en chef de l'Humanité présente les résistants communistes comme . victimes

de Vichy et par l'occupant alle-mand à partir de l'été 1941 auraient payé, en réalité, le politi-que des socialistes deux ans auparavant. De la même façon, suggère M. Cabanes, le PS et le pouvoir, aujourd'hui, e tirent sur le principal obstacle à leur catastrophique politique, qui enfonce le pays dans le chômage, la mi-sère et le crise ». Ils utilisent pour cela, écrit-il, les « habituels séides », voire les e sicaires » (1), qui a étalent élevés contra la non-diffusion du film consecré au groupe Manouchian.

Dens la même numéro de l'Humanité, M. Jacques Coubard s'indigne des propos du présidant du patronat français, M. Yvon Gattaz, selon lesquels le France connaît actuellement une révolution culturelle anti-1968 ». Il ast vrai qua le PCF, dans la résolution de son vingt-quatrième congrès, en fé-vrier 1982, saluait, dans les événements de mai-juin 1968 qu'il avait alors suivi avec réticeaces - le « premier grand aftravailleurs et le pouvoir des monopoles », manifestant, « non sens confusion, la puissance naissante du mouvement popu-laire qui (...) met en question le vieil ordre tout entier ».

La référence à mai-juin 1968 n'est pas nouvelle dans le dis-cours du PCF, mais il est probable que, une semaine après les affrontements d'Ivry, les communistes aimeraient donner à ce appel une valeur prophétique. PATRICK JARREAU.

(1) Sicure : « meur à gages » (Peut Robert),

NOUVELLES RÉACTIONS AU RAPPORT BREDIN

La Haute Autorité: plusieurs réserves

Tout en approuvant les principes généraux du rapport Bredin, la Haute Autorité se montre réservée sur un certain nombre de points mulation de précoutions - que celuici recommande risque de compro-mettre la • volonie d'ouverture • souhaitée par le président François Mitterrand.

Autorité : - la dualité absolue de

régimes - entre réseaux nationaux et

locaux. Ce système à deux temps -

réseaux nationaux d'abord, stations

locales plus lard - élimine selon elle

de - muhiples possibilités intermé-

diaires de fédération, de syndication

ci de mise en réseau par initialive locale. Elle n'approuve pas la

recommandation du rapport de confier l'ensemble de la dissussion des chaînes à TDF : les stations devraient être propriétaires de leurs équipements. Au système de double

régime, la Haute Autorité en substi-

querait un actre « assurant l'unité.

la simulianeité et la liberté du regime nouveau où l'on distingue-rait, d'une part, la disfusion de pro-

15° (579-33-00).

PATROUILLE DE NUIT, film américain de Jackie Kong (v.o.): Paramount City, 8° (562-45-76); (v.f.): Paramount Optra, 9° (742-56-31); Bastille, 1)° (307-54-40); Paramount Montparnasse, 14° (335-30-40); Paramount Orléans, 14° (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Images, 18° (522-47-94).

PHENOMENA, film italien de Dario Argento (*) (v.o.): Ciné Beausur les nouvelles télévisions hertziennes privées », transmis an pro-mier ministre, les » neuf sages » saluent » l'ampleur der vues » du rapport, mais redoutent des diffi-cultés d'application et souhaitent un schéma » plus simple, plus facile-ment applicable», présentant » les mêmes garanties du point de vue de l'intérêt général ». Argento (*) (v.o.) : Ciné Beau-bours, 3* (271-52-36) ; UGC Odéon, 6* (225-10-30) ; UGC Nor-Première critique de la Haute

Odéon, 6 (275-10-30); UGC Normandie, 3 (563-16-16); (1.f.); Rex, 2 (236-83-93); Lamière, 9 (246-49-07); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Montparnos, 14 (327-32-37); Sceretan, 19 (241-77-99). LES POINGS FERMÉS, film francais de Jean Louis Benoît : Latina, 4º (278-47-86) ; Rellet Logos, 5º (354-42-34) ; UGC Marbouf, 8º (561-94-95).

PORTES DISPARUS, film améri-OKIES DISPARUS, 11m shorter cain de Joseph Zito, (v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-42-26): UGC Danton, 6* (225-10-30): UGC Normandie, 8* 1563-16-16): (v.f.): Graad Res. 2* (236-83-93): UGC Moatparnasse, 6* (574-94-94): UGC Boulevard, 9* (574-94-94-94-94): UGC Boulevard, 9* (574-94-94-94-94-94-94-94-94-94-94-94); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); Nation. 12 1343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins. 13 1336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); UGC Convention, 15 (574-93-40); Murat, 16 (651-99-75); Pathé Wé-pler, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

autre, y compris par satellite (c'està-dire la constitution de réseaux). L'exploitatina de tout émetteur serait soumise à autorisation de la done entre ses mains l'ensemble du processus d'autorisation des chaînes (nationales, régionales, urbaines ou locales). L'Etat délivrerait les autorisations - et pas des concessions -pour la transmission de programmes Dans un « document de réflexion d'un point à un autre. Ainsi, les réseaux nationaux et les télévisions locales se mettraient en place en même temps et seinn)e même

> Autre critique formulée par la Haute Autorité, la délimitation des tranches horaires (à partir de 19 h 30 pour les chaînes nationales : 9 b 30-19 b 30 pour les télévisions locales), jugée - rigide et uni-forme - et son articulation - irréa-lisable -.

Contrairement au rapport Bredin qui préconise l'interdiction de possé-der à la înis une télévision locale et un journal régional, la Haute Auto-rilé estime « souhaitable » la parti-cipation de la presse régionale à une télévisinn locale (cela pour éviter sa déstabilisation par de onuveaux

Enfin, la Haute Autorité estime, contrairement encore au rapport Bredin, que les sociétés locales d'expinitation du câble, ainsi que les collectivités locales, - ne devraient pas être encouragées à exploiter des telévisions hertziennes, compte tenu de leurs statuts et de leurs liens

Les producteurs de télévision privés : des propositions positives

ministre relatives aux avantages fiscaux consentis aux investisseurs en matière de programmes audiovisuels. Reconnaissant que « la photographie de la profession était exacte, notamment en ee qui concerne les graves difficultés des producteurs privés français face au secteur public », et que la proposition d'un nouveau fonds de soutien aux programmes était « positive », la CSPT « ne peut qu'approuver les mesures de sauvegarde de la création originale ., déclare un commu-

Toutefois, la Chambre syndicale s'inquiète des modalités d'application lorsqu'elles passeront par le crible da ministère des sinances et insiste sur l'absolue nécessité du maintien du fonds de soutien aux industries de programmes. Elle suggère un contrôle rigoureux des sociétés pouvont réunir ces nouveaux fonds d'investissement, de leurs enpacités, et sauhaite une définition bien précise des types d'émissions autorisées.

. Enfin, et surtout, elle attire l'attention du premier ministre sur le fait que la meilleure incitation pour les investisseurs provient non

La Chambre syndicale des pro- tabilité attendue. Or cette rentabiducteurs de télévision, réunic en lité, totalement précaire assemblée générale le 30 mai, a exa-miné les conclusions du rapport Bro-din et les décisions du premier de la libre concurrence est enfin résolu. Il ne peut l'être que si le secteur public de production et le secteur privé sont en réelle compétitivité et qu'aucun d'eux ne bénéficie du privilège exorbitant, étouffant et illégal accordé à une société du sec-teur public. Le rapport Bredin est, sous cet aspect particulier, sans ambiguité.

 L'effort des pouvoirs publics pour permettre à l'industrie françalse des programmes d'exister et de pouvoir faire face à une concurrence étrangère de plus en plus efficace ne peut trouver ses fruits qu'à

Sì le problème ne peut être résolu immédiatement et brutalement, on s'en doute, on peut au moins en allèger le poids par des mesures de sauvegarde financière en faveur de l'activisé de production du secteur privé à prévoir pour 1986 dans le budget des chaînes nationales (...) =

La Chambre syndicale des producteurs de télévision privés pose le problème . en espérant qu'on l'entendra, ne serail-ce qu'au nom des 2 000 techniciens français qu'elle a déjà et pourrait de nou-

grammes, de l'autre, la transmission de programmes d'un émetteur à un avec les instances politiques .. des facilités fiscales mais de la renveau employer ..

Radios locales privées : le temps des sanctions

niqué.

locales privées en infraction, et dou-loureur réveil! Voilà que la justice s'intéresse de plus en plus à elles pour ordonner selon les cas – et les juges – des saisies (Nîmes, Mar-seille...) de stations considérées comme pirates, pusqu'elles n'ont reçu aucune autorisation officielle, on pour leur insliger des amendes (Radio Bocal à Paris par exemple). Voilà aussi que la Hante Autorité de la communication audiovisuelle ne craint pas de refuser des autorisations à des radios qui comptaient sur son indulgence ou sur l'avantage d'une diffusion déjà ancienne : NRJ Strasbourg tombe des nues et organise une manifestation dans les rues pour défendre «la plus belle des radios»; Radio Cambos à Toulouse, qui émet depuis quatre ans, mais dont la mauvaise santé financière a été jugée trop grave - une procé-dure de liquidation judiciaire était entamée - crie à l'assassinat. Voilà encore que doit paraître au Journal officiel une série de retraits d'autorisation décidés par la Haute Autorité à l'encontre des radios - fantômes -, c'est-à-dire ne diffusant pour le moment aucun programme : man-que de moyens, dissolution d'une

association, échec de regroupe-ment...

Enfin, émue de voir figurer en bonne place dans les sondages quelques radios non autorisées (Radio Show à Paris) et ressentant comme une provocation les placards publicitaires en faisant état. la Haute Autorité a, dans une lettre adressée au premier ministre, manifesté son souhait que des sanctions soient enfin prises dans la capitale contre les contrevenants

« A chacun de prendre ses res-ponsabilités » affirme la Haute Autorité, déçue de la faiblesse des pouvoirs publics à l'égard des radios parisiennes. « Comment Imaginer suspendre encore des radios en infraction, comme ce fut le cas en décembre 1984, quand aucune disposition n'est prise pour que la déci-sion soit suivie d'effets? Et comment annetionner des radios autorisées quand les pirates jouissent d'une impunité parfaite? . s'interroge M. Jacques Dèze, chargé de ce dossier auprès des « neuf sages . Il est vrai que, entre Paris et la province, la différence de traitement est pour le moins l'agrante...

Queiques radios parisiemes en profitent qui se targuent anjourd'hui d'être proprement « intouchables ». d'être proprement « intouchable Les saisies sont si impopulaires !

la précarité des autorisations. Octroyées pour trois ans, celles-ci devrant donc faire l'objet d'un nonvel examen, et aucua renouvellement ne devra être automatique. Trois ans!.. Cela signifie pour les Hautes-Alpes avril 86, et pour Paris mai 86... Trois ans, cela implique aussi que la Haute Autorité précise rapidement la procédure à suivre. Elle l'étudie actuellement, décidée à s'y prendre six mois avant les ances pour fixer un calendrier précis et exiger un maximum de clarté dans des dossiers de radios. Ce sera en effet l'occasion des bilans d'activités, des examens de change ments de noms, de partenaires financiers, voire d'exploitants réels de la radio... L'heure de vérité en quelque sorte, celle des réaménagements nécessaires sur la FM. L'heure des drames aussi, comme le refus d'autorisation à des radios émetrant depuis quelques mois, voire quelques années, en provoquant actuellement licenciements, manifestation...

la circulaire que la Haute Autorité vient d'envoyer aux différentes radios autorisées et dans laquelle leur sont rappelées les obligations auxquelles elles sont tennes, ainsi que le cadre juridique dans lequel s'insère leur activité. Obligations en C'est peut-être oublier un peu tôt matière de financement, d'information de la Haute Autorité, de droit de réponse ; obligations relatives aux programmes diffusés par la station (programmes propres et publi-cités); procédure à suivre pour transformer une association on société commerciale, et règles multi-ples s'appliquant aux activités de communication (diffamation, délits de fausses nouvelles, respect de la vie privée, et conduite à observer en

période électorale...) Un document nécessaire mais qui ne pallie pas tout à fait l'absence de cohérence sur certains dossiers lin-gieux (réseaux, franchisage). Il est vrai que 1 500 associations autorisées, en moins de trois ans, sur 1 258 fréquences (an 2 juin 1985) avaient de quoi submerger les services logistiques de la Haute Anto-

ANNICK COJEAN.

5 4 - 4 H 44 4 the Thirty of



au coeur de la nuit, avec un seul biller. vous pouvez vous offitir tous les sins à l'affiche.

Grand jeu gratuit "LA RONDE DES BAISERS" Les festivals

BUSTER KEATON, Action Ecoles, 5st (325-72-07). Steambou Bill Junior.

CHARLOT, Péniche des Arts, 15st (527-77-55). 21 h: Charlot papa; Charlot à l'hôtel; Charlot et ma belle en promonade.

SO ANNIVERSAIRE DE LA FOX (v.o.). Action Rive Gauche. 5 (329-44-40). Niagara; UGC Marbeuf, 8 (561-94-95). MASH - Troublez-rooi ce

RICHARD GERE (v.o.). Calypso, 174 (380-30-11).)8 h : A bout de souffle ; 20 h : Americaa Gigolo ; 22 h 15 : Offi-

JEAN-LUC GODARD, Studio 43, 9-(770-63-40). 18 h 15: One plus one; 22 h : Scénario Passion; 18 h : France

QUINZAINE KEN RUSSEL (v.c.). Cinéma Présent, 19 (203-02-55). 20 h 30: Lisztomania.

MARIN KARMITZ, édites de files à Paris. Centre G.-Pompidou, salle Gunnec (278-37-29), 17 h 30 : Hester Street, de J.-M. Silver; 20 h 30 : la Rue de la bonte, de K. Mizoguchi. LA NOUVELLE VAGUE EN COURTS MÉTRAGES. Clympic, 14 (544-

PROMOTION DE CINÉMA (v.e.). Studio 28, 18 (606-36-07). Le Déclic (*). S. RAY (v.o.). 14 Juillet Parmase, 6 (326-58-00). Le Salon de musique.

A. TARKOVSKI (v.o.). Escurial, 134 (707-28-04). 16 h 30 : l'Enfance d'Ivan; 18 h 30 : Solaris; 21 h 30 : Andrei Rou-

الله من الأصل

JESS .

STEW CHANGE A Z

The first areas and first

Experience the

': \$.75 To "

to the Server 10

1 5 38's 40 ... 40 ... 199

yar tule to make

ENERS OF A THE TREE

TO DESCRIPTION OF A THORY

经付款 电电子性阻塞 计 the same than the same

1 12 121

d And to

4 m 2 m 12 m 1

45 00 0 ...

£ 0-41- 0 ...

コンチ けん

. E Aberraria

profit Committee and what them the State of September

Vend

and the addition of the books. 一次成员 经基份

 X of making a sole of decidental المنظر المسارة المحار الماسان المراجع الماسان till for a law or descent 175 Me Alter am " Al Familiar of Food Day greens 100 Diff to make a section of

The second secon AND ASTACHED ASSAURANCE AND ASSAURANCE The state of the s A Transfer of the second of th

The state of the s The second secon the tar to any angle the statement of the

THE RESTAN less Caura lara SIXEME CHAINE A Z ja 45 ja Suzetien TO ANTIGOR AND STORY

the state of the said · 4: +34. - 5: 1 th Faulty on Thes laws care pages date. the decree shall no and the second second Series and Contract The second secon SOUTH OF THE PARTY WAS AND THE PARTY OF THE

o decoration to the bit with the beauty. to a live for the second From The Part of the sending The state of the s Carelina Comme

to a second post a second into the section of the se The state of the s The state of the s

The second secon And the second s

Personal Per And the second s The same of the sa The same of the sa

The state of the state of on a grant or thought the same MALES THE PARTY OF the contract of the second

The same of the sa

NEUILLY, dans bel immeuble grand studio, rt confort, 40 m², Téléphone : 633-10-03.

Vends studios, 357,000 F Face à la Seine Près Pont-de-Neurlly Téléphone : (1) 789-48-40.

92210 SAINT-CLOUD Part. vend de perc prwé, appt r.-de-ch., 3 poes, 89 m³ + bel-cons (14 m²) + cawe + park. Tr. beau stand. 1.500.000 F Téléphone : (38) 53-47-04 ou (1) 325-38-65.

SCEAUX, R.E.R., superbe 5 p., 110 m², stand., lycées, verdure, 930.000 F. T.: 660-75-46.

Val-de-Marna

NOGENT-SUR-MARNE

TRÈ0 BEAUX 2 P. ez STUOIO

Imm, neut pierre de taille 400 m RER et BOIS

DEMICHELI

VINCENHES

JAMAIS HABITÉ
R.-de-ch. r 3-4 p. + jerd.
1 * ét.; 3-4 p. + belc.
2 * ét.; 8 p. + terrasee,
Possibil. Prêt conventionné.
Vor le propriétaire jeudi et
vendradi, 13 à 18 h.
54-68, r. Trois-Territoiree.

95- Val-d'Oisa

Val-d'Ose (95). Affaire exceptionnelle à Villierele-Bel, megnifique eppart.
4 p.ces, ensoleillé, dens pet, résidence privée, situation priv. dans parc boisé près tres commodités, cusline, eéjour dble. 2 chbres. s.d.b., w.c. nombraux pide, séchoir, cave, parking privé, très belles prestel. Pa. 290.000 F. A visiter d'urg. Tél. [3] 419-25-85.

Part. h 19 km nord de Paris F 6, bains + douche. Px #ecri-fé, 390,000 F. (3) 419-40-24.

EXCEPTIONNEL

information

ANCIENS RECENTS

OU STUDIO AU 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORGINATEUR

Appeler ou écrire : FNAIM de Paris / lie-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER

27 brs, evenue de Villieis 75017 PARIS, 227-44-44.

appartements

achats

RECH. POUR CLIENT 2 RELO-GER (PAJEMENT COMP-TANT) 75-80 m² + berung, 13". 14", 15", Tel. 327-28-60.

locations

non meublées

demandes

Paris

Pour employes et dingeants IMPORT, BANQUÉ FRANÇAISE

rech. APPTS ttes caregories et VILLAS Peris, Sentieus même loyer éleve. 504-04-46

Cherche studio ou ch. indép

contort, rive gauche de prél. Tél. 326-00-77, matm, ecir.

(Région parisienne)

Erude cherche pour CADRES

villes mes banl., loyer geran: |1) 889-89-66 - 283-57-02

locations

meublées -

demandes

Pacis

OFFICE INTERNATIONAL

recherche pour sa direction beaux appts de standing 4 piècea et plus, 285-11-08.

Chauf, individuel Fraia d'acquisition réc

and the second s

The state of the s To the Control of the State of

Company of the Compan

Eligentia de la companya del companya del companya de la companya

Section 2 Contract and a second

A Tray to compare the same

e den

the second of the

the market of the large of the

マーキーは10mgg

A. 18

A Committee of the Comm

....

1 1 40

1 . 7

14 Will support

A new Table 19

Transport of the second

THE PERSON NAMED IN COLUMN $= \frac{\operatorname{def}(x_1) - \operatorname{de}(x_2) \operatorname{def}(y_1)}{\operatorname{def}(x_2)} = \frac{\operatorname{def}(x_2)}{\operatorname{def}(x_2)} \frac{\operatorname{def}(x_2)}{\operatorname{def}(x_2)}$ The state of the s 120 year 120 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR THE RESIDENCE AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADD the state of the Land THE RESERVE

经股票帐户 17 17 17 17 17 1

Calculations of Marie Sec.

the production of the late of the second des propositions position

THE PERSON NAME OF THE PARTY OF The state of the s

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM The second second

Maria Commence of the Commence The state of the s THE PROPERTY OF THE PARTY.

le temps de- -anche The second second

The same of the sa 100 Marie 1955 all the second

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Série: l'An mil. De J. D. de La Rochefoucauld. Avec A. Recoing, P. Raynal, G. Amiot. Conseiller: Georges Duby, histo-

P. Raynal, G. Amot. Consciller: Crouges Dudy, assurien, spécialiste du Moyen Age.
Troisième et dernier épisode de l'épopée du chevalier Guillaume au domaine de Roquetaille. Cette période de l'histoire est une époque charnière et ausonce les structures féodales du Moyen Age. Un film à mi-chemin entre la fiction documentaire et la reconstitution historique. Un travail méticuleux, scrupuleux.

h. 25. Les insulie de l'information: Questions à

21 h 35 Les jeudis de l'information ; Questions à Emission de la rédaction de TF!, proposée par P.-L. Séguillon, A. Sinclair et A. Tarta. M. Michel Rocard, ancien ministre de l'agriculture, en direct de son domicile parisien. 22 h 50 Journal.

23 h 5 Etoiles à la une. · La Main tendue ·, court métrage de Quentin Raspail.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Cinéma : Nid d'espions. Film soviétique d'A. Alov et V. Naoumov (1980), avec I. Kostolevsky, N. Belokhvostikova, C. Jurgens. En 1980, les carnets secrets d'un ancien agent allemand révèlent un attentat préparé par les nazis, en 1943, contre Churchill. Roosevelt et Staline, à la conférence de Téhéran. L'histoire paraît très compliquée, invrai-semblable parce qu'elle est mal mise en scène. Il y a un héros soviétique et une participation rapide d'Alain

22 h 15 Alain Decaux, l'histoire en question : Halló Sélassió, roi des rois.
Portratt d'un « grand du siècle », le Négus, ancien empereur d'Ethiopie. Sa carrière politique : régent en 1916, roi en 1928, empereur en 1930. 23 h 30 Journal.

23 h 55 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

17 h Télévision régionale. 19 h 55 Dessin animé : Il était une fois l'homme. 20 h 5 Les jeux.

20 h 35 Cinéma 15 : l'Homms des coutoirs. De Philippe Faure, réal. C. Bitsch. Avec Pierre Dux, Hubert Deschamps, Pauleite Dubost... Ils sont deux – Roger et Philibert. – ils s'emuient dans conduit Philibert dans un château désert, un château peuplé de couloirs... Une petite fresque entre émotion et

22 h 5 Journal.



FR3 - PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Les médias peintres; 17 h 15, Woody Woodpecker; 17 h 26, Quoi de neuf, spécial livres d'enfants; 17 h 35, Fraggler rock; 18 h 5, feuilleton: Dynastie; 18 h 55, Atout PIC; 19 h, Série: La folie des bêtes; 19 h 15, Informations.

CANAL PLUS

20 h 35 Passeur d'houmes, film de J. Lee Thompson.
22 h 35 L'Homme blessé, film de P. Chéreau.
0 h 15 Le Quart d'houre américain, film de P. Galland et G. Jugnot. 1 h 40 Rearview mirror (SOS otages).

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Shadow Bexing, de M. Quint, avec A. Prucnal A. Christie...

21 h 30 Vocalyse : Récatonpilu, spectacle enregistré au Lucernaire ; poèmes de Jean Tardien.

22 à 30 Nuits magnétiques : plastiques.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées à Paris) : Symphonie # 2, de Mendelssohn, par le Nouvel Orchestre philharmonique et les chœurs de Radio-France, dir. L. Hager; sol. : J. Fugelle, S. Ghaza-

23 h Les soirées de France-Musique : Folk songs revisited : œuvres de Haydn, Beethoven.

Vendredi 14 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 ANTIOPE 1.

71 h 50 La Une chez vous.

Feuilleton: Joyeux bazar. 12 h 30 La bouteille à la mer.

13 h Journal,

13 h 50 A pleine vie. Série : Les évasions célèbres ; à 14 h 45, La maison de TF I ; à 15 h 20, Temps libres : ils ont vingt ans.

17 h 30 La chance aux chansons. Le village dans les nunges.

18 h 20 Mini-journal pour les jeunes. 18 h 35 Série : Cœur de diemant.

19 h 10 Jeu: Anagram.

19 h 40 Fauilleton: Les Bargeot.

20 h Journal. 20 h 35 Le jeu de la vérité. Emission de Patrick Sabatier.

Avec Danièle Gilbert, ancienne présentatrice coqueluche de l'émission de midi. Jouez hautbois, résonnez musettes. Téléfilm, d'après une vouvelle d'A. Morice, adaptée par Jean-Christophe Averty. Avec P. Louki, P. Karim. Une demi-douzaine de personnages, fortement typés, sortis du bestiaire surréaliste d'un Jarry, dont un tripier, sa femme et un récitant, Celui-ci a la difficile tache pier, sa jemme et un rectain, Cenerci à la difficile tache de conter les mésaventures de M. Dubois-Lambert qui, enceinte et ayant appris les progès de le médecine, a décidé de faire transplanter son bébé dans le ventre d'une autre femme. Un scénario gentiment délirant d'Annick Morice réalisé par Jean-Christophe Averty. Sailre au troisième degré du théâtre de boulevard.

23 h 40 Journal. 23 h 55 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

5 h 45 Télématin. 10 h 30 ANTIOPE.

12 h Journal et météo. 12 h 10 Jeu: L'académie des neuf.

12 h 45 Journal. 13 h 30 Feuilleton : Des lauriers pour Lita-

13 h 45 Aujourd'hui la vie. Le cinéma romantique.

14 h 50 Série : les Eygletière. 15 h 40 La télévision des téléspectateurs.

h Reprise : Les jours de notre vie. Le coût du tabac (diffusé le 12 juin).

17 h 10 Itinéraires, de Sophie Richard.

Brésil : les terres du soja. 17 h 45 Récré A 2.

Poochie; Teddy; Latulu et Lireli; Les maîtres de l'univers : Téléchat. 18 h 30 C'est la vie.

1B h 50 Jau: Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le théâtre de Bouvard. Journal.

20 h 30 D'accord pas d'accord (INC).

20 h 35 Feuilleton : Châteauvallon. D'après J.-P. Petrolacci; réal. : P. Planchon. Avec C. Nobel, L. Merenda, R. Pellegrin....

A la suite d'une altercation avec Bernard qui tourne

mai, Teddy est tué à la ferme Kovaitc. Albertas tente de maitriser l'hystérie générale et décide de maquiller cette 21 h 35 Apostrophes Magazine littéraire de B. Pivot.

magazine interaire de B. Prvol.

Sur le thème: Stars et débutants, som invités: Lawrence

Durrell (Sebastian ou les Passions souveraines), Jean
d'Ormesson (le Vent du soir), Bernard Frank (les
Rats), Jean-Pierre Barou (Comme les taureaux d'un
même élevage), Emmanuelle Bernheim (le Cran
d'arrèl), Béatrice Commengé (La unit est en avance
d'un iour) d'un jour). 22 h 50 Journal.

h Ciné-club: Thomas l'imposteur.
Film français de G. Franju (1965), avec E. Riva,
F. Rouleau, J. Servais, S. Dares, M. Vitold, R. Varte,
B. Lavalette, E. Dermit (N.).

En 1914, un adolescent mythomane se donne une fausse personnalisé et se lance dans la guerre comme dans une aventure. Admirable transposition par Franju, cinéaste du réalisme fantastique, d'un roman de Jean Cocteau sur les rèves de l'adolescence. La magie visuelle des mots passe à travers les images. Belle interprétation.

and the second of the second o

TROISIÈME CHAINE: A2

20 h 5 Les jeux. 20 h 30 D'accord pas d'accord (INC).

21 h 25 Vendredi : Face à la trois.

22 h 40 Journal. 23 h Décibels de nuit. Emission de rock de J.-L. Janeir.

23 h 50 Prálude à la nuit. Trois negro spirituals laterprétés par Laurence Albert, basse, et Mary Dibbern, piano.

CANAL PLUS

7 h. 7/9: 9 h, le Juge, film de P. Lefebvre; 10 h 35, Tricheurs, film de B. Schroeder; 12 h 5, Bénarès, ville bénie des dieux; 13 h 5, Rue Carnot (et à 17 h 25): 13 h 45, Superstars: 14 h. Deux beures moins le quart avant J.-C., film de J. Yanne: 15 h 50, la Flambeuse, film de R. Winberg: 18 h. Jeu: 4 C +: 18 h 40, Jeu: Les affaires sont les affaires; 19 h 10, Zénith: 19 h 45, Tout s'achète: 20 h 5, Top 50; 20 h 35, Superstars; 21 h 5, Dans la ville blanche, film d'A. Tanner; 22 h 55, le Commando de Sa Majesté, film d'A. McLaglen: 0 h 55, l'Homme blessé, film de P. Chéreau; 2 h 35, Boxe; 3 h 35, le Battant, film d'A. Delon; 5 h 36, Warning, film de G. Clark.

FRANCE-CULTURE

Sandre); 9 h 5, Matisée du temps qui change : crise économique et crise de l'Etat (1974-1984); 10 h 30, Musique : miroirs; (et à 17 h); 11 h 10, L'école hors les murs; 11 h 30, Fenilleton : La Célestine; 12 h 00, Panorama : la l'obéissance au vent, textes choisis de Victor Hugo: 15 h 30, L'échappée helle : Lisbonne, parcours au fil du Tage; 17 h 10, Le pays d'ici, en direct de Limoges; 18 h, Sub-jectif : Agora (une enfance de Manouche); 19 h 30, Les

la mosquée de Paris, M= Barret-Kriegel, MM. O. Clément, J.-P. Rochador, P. Warnier et A. Fidi.

22 h 30 Nuits magnétiques : fanzine.

FRANCE-MUSIQUE

2 h, Les nuits de France-Musique : Sir Thomas Beecha 7 h 10, L'impréva: magazine d'actualité musicale: 9 h 8, Le matin des musiciens: musiques élisabéthaines: œuvres de Bull. Byrd, Gibbons, Cabezon, Ferneyhough...; 12 h 5, Le temps de jazz: feuilleton « Earl Hines et les petits comités »; 12 h 30, Concert: « L'Enfance de l'art »; œuvres de Milhaud, Bartok Xenakis, Schumann: 14 h 2. Repères comités »; 12 h 30, Concert : « L'Enfance de l'art » : œuvres de Milhaud, Bartok, Xenakis, Schumann; 14 h 2, Repères contemporains : S. Bussoni, C. Halfiter: 14 h 30, Les enfants d'Orphée : Espèces d'espaces; 15 h, Sonates de Scarlatti, par Scott Ross: 15 h, Verveine-Scotch : Traitement de choc; 17 h, Histoire de la musique; 18 h 2. Les chants de la terre: 18 h 30, Jazz d'aujourd'hui : dernière édition; 19 h 15, Les muses en dialogue; 20 h 4, Avant-concert.

h 30 Concert: Andante en st mineur, de Schubert: la Nuit transfigurée, de Schoenberg; Concerto pour piano et orchestre n. 4 en sol majeur, de Beethoven, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebsuck, dir. B. Klee; sol.: P. Serkin, piano.

22 h 20 Les soirées de France-Musique : Les pécheurs de perfes ; à 24 h, Musique traditionnelle.

L'immobilier

AVIS DE VACANCES

DE POSTES DE PROFESSEURS A L'E.N.P.C.

Gestion des Eaux et Améragement, sont vacantes à parint de l'ennée scolaire 1985-1988. Le texte détaillé dax 3 appet d'offre et disponible au Secrétariat de le Cirection de l'Enseignement de l'EN.P.C. 28, ne des Saints-Pères 75007 PARIS

Pour développer sa structure cciale, le Nº 1 français IC.A. 84 : 512.000.000 F grapassion : + 28,5 % I3,000 chents) propose un stage de formation. Si vous souhaltez devenir l'un de nos collaborateurs commerciaux H. ou F, à Paris, bant.

INGÉNIEURS-

Maîtrine EEA et Licence EEA. Eurire sous réf. 1076 M à L.T. ASSCOM 150 m² selon, s. à manger 4 3 chbrea, imm. od confort, 5° ét., esc., park. 567-22-88 8º arrdt

propositions

Les possibilités d'Emplois à l'Étrenger sont nombreuses et vanées. Demandez une do-cumentation (greturel sur le re-vue spécialisée MIGRATIONS (L.MI 8.P. 281 - 09 PARIS CEDEX 09.

COUTS et lecons

MATH-PHYSIQUE

ETUDIANT 20 s. cherche tra vail indifférent en juillet et sout Tél.: 872-84-27.

professionnelle

mienejs , puéncult., assiet. so-ciales, éduc de jeunes enfents. — Le jeune enfant hospitalicé; — Jeune enfant, famille, collec-tivité; — Jeu et langage chez l'enfant de moins da 3 ans; — Sansibilisation à la psycholo-ge du jeune enfant. lenseignements et inseriments.

lenseignements et inscrippions : 1) 670-11-85 poste 333. DEA TRANSPORT PARIS I - ENPC - PARIS XI Tél. ENPC - G. GUINARO -

automobiles

Argus. Tél.:551-94-46

Annés 1881. Argus 44.800 F. x demandé : 43.000 F. 838-84-45 après 20 ou 896-18-21.

CHATILLON BRUNE

PARIS14º 539-57-33

17 h Télévision régionale.

19 h 65 Dessin animé : Il était une fois l'homme.

20 h 35 Série Agatha Christie : Associés contre le

crime, Réal. P. Annett.

10 épisode: Tommy et Tuppence au service d'un ambassadeur victime d'incidents survenus lors d'une traversée. Un témoin trouvé évanout dans une cabine du aquebot. Nos deux détectives enquêtent.

Emission d'A. Campana et l. Barrère.

Avec M. Edith Cresson, ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur.

End of Data, Party d'Athènes, Ich Libido et le groupe

23 h 45 Etat des lieux. Série de R. Nador.

7 h. Le goût du jour; 8 h 15 Les enjeux internationaux; 8 h 30, Les chemins de la commissance : Claude Bruaire, la force de l'esprit ; (et à 10 h 50 : la patience des mots d'Yves presse d'outre-mer d'expression française : à 12 h 45, psychologie; 13 h 40, On commence...; 14 h, Un livre des voix :

- Demain n'existe pas -, - l'Automate -, de Julien Green;
14 h 30, Sélection prix Italia : l'oril égaré dans les plis de

grandes avenues de la science moderne; i 19 à 30, Les grandes avenues de la science moderne; la banlieue rocheuse du système solaire; 20 h, Musique, mode d'emploi : musiques vocales du XX siècle, avec Dorothy Dorow.

20 h 30 Les grandes religions face aux droits de l'houme.
Débat avec : Mgr Matagrin, évêque de Grenoble; le rabbin Farki, M. Abderazzako Guessoum, vice-recteur de la mografie de Paris Mes Rarget-Kriegel MM. O. Clé-

21 h 30 Black and blue : Solal, pianiste.

3º arrdt Hauts-de-Seine

MARAIS 2 et 4 P. en DUPLEX PRIX INTERESSANT.
voir vendredi et same de 14 à 18 h. 4, RUE DE POITOU.

5º errdt

6º arrdt

SORBONNE

Les candidats doivent déposer leur dossier à le Direction de l'Enseignement le 1° juillet au plus tard.

NEUF **JAROIN PLANTES** 1 et 3, RUE POLIVEAU CONSTRUCTION GO LUXE. Livraison immédiata. Reste 1 appl de 5 p. 118 m² Vis. témoin ts jours 14-18 l sauf mercredi et dimanche.

impte Société en benieue de Paris, recherche pour son Ser-vice de rédaction de notices d'utilisation et d'enfretran concernent des matérials électroniques complexes et modernes

ouest ou nord. Tel.: 500-24-03, poste 42.

Charmant duple», séjour chambres, 2 beins, 2 w.-c. 88 m². PLEIN soleil, ceime + perk., cave. 1.700.000 F. NEVEU 743-96-96. ÉLECTRONICIENS

diverses

travail 😓 . à domicile

J'effectue dectylographie rédaction, rewriting à domicile Tél. : 258-49-47.

MATH-CONTACT STAGES INTENSIFS EN JUILLET

7 élèves max, par classe. 18, r. du Mail, 75002 PARIS Tél.: 236-31-63. Mª Sentier

DEMANDES D'EMPLOIS

formation

ÉCOLE D'ANIMATEURS PROFESSIONNELS PREPARANT LE O.E.F.A.

Les 19 et 20 juin pour le cycle d'octobre 1885 à septembre

d'octobre 1885 à septembre 1986. Les 25 et 28 septembre pour le cycle de janvier 1986 à décembre 1986. Pour tous renseignements, réléphonez au (32) 52-60-04. Stages de formation porma-nente organisés par M. le prof. Odievre destinés à des infir-mier(e)s , puéricult., essiet. so-

ventes

de 5 à 7 C.V. Part. vend Honda Civic auto mat., 3 portes, couleur bieue, année 1880, 27.000 km.

de 8 à 11 C.V. R 18 TURSO 38.000 km.

divers LANCIA THEMA AUTOBIANCHI Y 10

CHERCHE-MIOI

RDE DE BERRI SPLENDICE 7 P., 2 bains, 2 services, 4 chbres a/jerd. imm. pierre. 12 m balco ALAIN SIRN, 267-85-30.

SOUARE MONCEY Très besu 5 p., gd balc., soleil, étage élevé, ascens., service, mm. pierre de L., gd standing, 1,900.000 F. VERNEL 526-01-60,

10° arrdt HOPITAL ST-LOUIS près de imm. pierre de t., tapis esc., 3 p., entrée, cuis., w.-c., bain, ref. neuf, Tél.; 634-13-19.

13° arrdt TOUR KHEOPS 980.000 F très beau iv. 2 ou 3 chbres, 31 ét. 750.000 f. beau 3 p., 16- étago, belc., solesi, park, Tèl. : 605-10-08.

14° arrdt ALESIA TT CONFORT. Px 320.000 F. 327-28-60.

14* Meine, stud. It cft, 2* ét., escenseur, 370,000 F + park. Tél. : 546-34-28. 15° arrdt FRONT-DE-SEINE, part, wond

+ park. Tél. 828-22-87. Lourmel, Granalla, 703-32-31.

PLEIN CIEL ASC. 7 P. 16° arrdt EXELMANS, BEAU STUDIO

DOUBLE, rt cft, soleil, Asc 450.000 F. 322-61-35.

AUTEUIL.
Pert. préf. à part. imm. 1930 standing. 5-8 poet/cour, jardin, soleil, calme, poet, park. Tél.: 647-47-35 ap.~m. ou soir. **EXELMANS**

400,000 F. Vis. 14 h à 18 h 82, rue Chardon-Legache. M° EXELMANS 4 P.

t conft. bei mm. stand., serv. .550.000 F. VERNEL 526-01-50. 17° arrdt

DANS HOTEL PART. Très bel steller beau volume 120 m³ séjour + mezzanna su erd, dena voie privée, 1.700.000 F. 522-17-76.

18° arrdt SACRÉ-CŒUR VUE IMPRENABLE 8/PARIS SOLEIL, verdure, 2 fors 2 pces eménageables en 4 P., 2 bains, 1.200.000 F.

NEVEU 743-96-96.

19° arrdt

BUTTES CHAUMONT

SUR PARC, stand, beau 3 p., 80 m² + balc., sotell, park., 5° é; 40, RUE 80TZARIS. 9UTTES-CHAUMONT RENO-VATION 2 P., 40 m², jerdins. Tel. av. 11 h, eprès 18 h : 504-02-52.

91 - Essonne GRIGNY 2

appartements ventes hôtels particuliers

NOUS SOMMES MANDATÉS
POUR VENDRE
avec MAX. OF O'SCRÉTION
3 HÔTELS PAR TICULIERS
EXCEPT. à PARIS-7°
PARIS-16°- NEUILLY
DORESSAY 548-43-94
Télex 5 13.807 OOUVOCAT
3, r. Vieux-Colombiar-6°.

TROCADERO

Hôtel cherme, élégent 500 m² + boxes MICHEL BERNARD, 502-13-43.

individuelles

JARDIN

Notaire. Tél. 524-43-58.

NEURLY V.-HUGO, RÉCENT 8° ét., calms, PLEIN OE CHARME, raviss, 60 m² env., balcons, parkings, URGENT. Tél.; 704-44-55. VILLEJUIF, A 350 M MÉTRO Ligne directe Châtelet Maison de carectère, 19-A rénover, 264 m². Plusieurs

pavillons

PAVILLONS JUSQU'A 120 KM GE PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR ORGINATEUR Appeier ou écrive Centre d'informetton FNAIM de Peris-III-e-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER

27 bie. avenue de Villiers. 75017 PARIS. Tél. : 227-44-44. Pert, vend reg. Nogent-s/Seine, 120 km de Paris de bourg 1s comm. Pav. F 8, cons. réc., tr cft. 80 m² hab. sur e/sol équip. 1 ch., par., ch. centr. s/600 m² de terr. 420.000 F. (25) 21-56-12 ou

SÉVRES RIVE GAUCHE Maison séj., 4 chbrea, gde cula., cft. ger., jard., calma soleil. 730.000. 336-02-26,

(25) 21-50-24.

propriétés SOLOGNE
A vendre perire TERRITOIRES
evec bons étengs de chease.
Ecr. Hevee Oriéans n° 2035 7 1,
8P 1519, 45005 ORLEANS Cedex.

100 % CRÉDIT

150 km sud Peris, propriet, 11 p., cuis., 2 beine, w.-c., chaulf. dépendences S/60,000 ml. 650,000 F, ThyRAULT, 89170 Sr-Pergeau, Tél., 16 (96) 7-08-12 ou sprée 20 h 139) 31-48-74,

MANTES PRÈS VALLEE DE LA VAUCOULEURS Superbes báliments du XVIII secle, it ct. 400 m' ha-EXCEPTIONNEL
Pert. seul. cause changement
2 apprs libres a la vente.
1. AIX-EN-PROVENCE
A l'entiée de la venile ville,
caime, plan mid, bel appt. Breen. 128 m² + peut jard. arboré 120 m². 1.250.000 f
(séi., cue., 4 chbres indep. +
bureau, 2 salles d'eau + dépend. en rez-de-pardin d'une
maison début du siècle en
eucellent éteil.
2. CASSIS
Petit appl 40 m² ds une peute
rue du pprt avec la mer Bu
bout. 489.000 f (séj., chbre,
e.d.bns. loggus eu 1° étepa
d'une maison de pêcheurs en
excellent étert. bitables + maison cordens, petc amenage 8.000 m' + 2.500 m' boises bordes par 2 maires. Tel.: 786-73-78.

A vendre 27 ha de terres à céréales louées 5 quintaix de blé à l'hectare.
Prix : 540.000 F à débettre.
Egure sous le n° 69.789
RèGIE-PRESSE

7. rue de Monttessuy, Peris-7*

GIRONOE. 25 he de pins mantanes, 40 ans, 64 unités. Tél.: (56) 45-32-71.

Visites seul, du 16 eu 23 juin, prendre R.V. en tét. dimanche 16 au 142/ 01-87-15.

Perticulier vend VILLA, quertior résidentiel « La Tronche », 38700, 140 m² habitable, Rez-Dains, gde prece virtee A l'étage : Inving + saton, chemi-née. 2 gdos chambres + 1 pe-tite, s. de bains, w.-c. Terrain 2 000 m² env. gerage 2 vort. Ecnra ou téléphoner (78) 42-55-50 M. Perrel, 36, cheman de le Concorde. La Tronche 38700. Prix : 1 700 000 F.

Cause mutation vds fermet, normande restaurée + 92 e., 3 p., chem. + cué., a bains, w.c. + 4 p. manaard, bonne raolation cheuff, centrel. (35) 93-69-78. Prix 340.000.

fermettes

bureaux

Ventes BUREAUX TOUTE PROPRIÉTÉ 75015 PARIS, 60 m² r.-de-ch. sur rue. 600.000 F. Teil. pro-prièteire : (1| 828-10-58.

PEREIRE

H. part.. 500 m², tr. bon stand. MICHEL BERNARD, 502-13-43. Locations

constit, ale secrét trimque, lo-cation but, télex, 651-29-77, Vorre adjesse commarciale ... SIÈGE SOCIAL loc. buleaux, secret , tale **CONSTITUTION STÉS**

ou ciéation ties entrepases ASPAC 293-60-50 +

domiciliation, signe socie

VOTRE 5/ÉGE SOCIAL Constitution de Societés et rous services, 355-17-50. SIEGE SOCIAL A PARIS oureau ou domichiation + services (1: 346-00-55.

g locaux

commerciaux entes

BMW SERIES 3 - 5 - 7

Appl 5 poes, demier étage, sans vis-à-vis, cursume équippe.

84 et 85, peu routé, garantie parking, à 5 mm gare, 19° St. Georgés, 2 P. att (scal coal et hubitation, 2 P., att) (scal coal et hubitation, 2 P., bare, curs., 40 mf. r.-de-ch., care, peris-15°.

85 pris-15°.

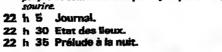
18 et 85, peu routé, garantie parking, à 5 mm gare, 19° St. Georgés, 2 P. att (scal coal et hubitation, 2 P., bare, curs., 40 mf. r.-de-ch., peris-15°.

18 et 85, peu routé, garantie parking, à 5 mm gare, 19° St. Georgés, 2 P. att (scal coal et hubitation, 2 P., bare, curs., 40 mf. r.-de-ch., peris-15°.

RADIO-TÉLÉVISION ANNONCES CLASSEES

Jeudi 13 juin

leur maison de retraite. Ils décident de s'évader ; Roger



economie

- REPÈRES -

Dollar: plus ferme à 9,43 F

En repli, mercredi 12 juin, à 9,39 F et à 3,08 DM, le dollar a'est légèrement raffermi jeutii 13 juin, s'établissant à 9,43 F environ et à près de 3,10 DM. En fait, il semble a'être stabilisé, ces demiers temps, dans la zone des 9,35/9,45 F et 3,07/3,10 DM. Le franc français est de plus en plus ferme vis-a-vis du merk, dont le cours a encore flechi à 3,0460 F, ce qui oblige la Banque de France à intervenir pour le soutenir, à des niveaux de plus en plus bas, au grand mécontentement de l'Allemagne fédérale.

Automobile : le marché français reste morose

La nombre des immatriculations de voitures neuves a continué à baisser en Franca, au mois da mai (- 3,6 % par rapport à mai 1984), tout comma au cours des cinq premiers mois de 1985 (- 1.4 % par rapport aux mois correspondants de 1984). Mais les constructeurs français ne reculant, en mai, qua de 0,4 %, alors que leurs confrères étrangers chutent da 9,1 %. La pénétration des automobiles étrangères atait da 36,8 % an mai 1984 ; elle revient, en mai 1985, à 34,6 %. Le groupe PSA (Peugeot-Citroën-Talbot), qui progresse de 4,2 % au cours des cinq premiers mois de cette année, continue à mieux se porter que Renault (- 6,7 %L

Assurance auto : 3 % de plus pour la Sécurité sociale

Il serait question de portar de 12 % à 15 % la taxe parafiscala prélevée sur les primes d'assurance-automobila au profit de la Sécurité sociale, ce qui élèvereit de 31,5 % à 34,5 % l'ensemble des prélèvements fiscaux sur ces primes. Une talla mesure, qui procurerait 1.6 à 1.7 milliard de francs à la Sécurité sociale, fait suita à des relèvements successifs de la taxe, destinée à compenser le coût des accidents d'automobiles pour cet organisme : 3 % initialement, puis 6 % en 1978 et 12 % en 1982. Elle risque d'elourdir le poids da l'assurence-automobile sur les usagers, et notamment les jeunes, qui paient 8 000 F par an, contre 3 000 F pour l'ensemble des essurés (en moyenne). Elle pourrait être prise par un simple décret, ce qui amènerait certains assureurs è en contester la légalité.

AGRICULTURE

M. Henri Nallet présidera pendant deux ans le Conseil mondial de l'alimentation

M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture, a été élu, jeudi 13 juin, à la présidence du Conseil mondial de l'alimentation (CMA), au cours de sa onzieme session ministèrielle réunie à Paris. Cette organisation des Nations unies joue un rôle essentiellement politique en surveillant la situation alimentaire moodiale et en tentant d'harmoniser les efforts faits par les gouvernements et les institutions internationales pour luster cootre la faim.

A travers la présidence du CMA, M. Nallet, et aiusi la France, se trouvent en position de peser sur les orientations d'un organisme qui a dutôt reflété depuis sa création, en 1974, les conceptions anglosaxonnes des relations économiques Nord-Sud et du développement (la précèdente présidence était assumée par M. Eugène Whelan, Canada). Il n'est pas negligeable de pouvoir

M. JEAN-PAUL PROUST VA PRÉPARER LES PRO-GRAMMES INTÉGRÉS MÉDI-**TERRANÉENS**

M. Jean-Paul Proust, directeur des pêches et des cultures marines au secrétariat d'Etat à la mer, vient d'être chargé par M. Pabius de préparer, au nom du gouvernement, les programmes intégrés méditerranéens (PIM). Il sera placé auprès de M. Gaston Defferre, ministre d'Etat chargé du Plan et de l'aménagement du territoire. Les PIM sont destinés à dégager des moyens financiers pour aider les secteurs de l'agriculture et de la peche, que pourrait menacer l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans la Commu-

[Né le 3 mars 1940 à Vans (Sarthe), M. Jean-Paul Poust est ancien élève de l'ENA et appartient au corps préfec-toral. Après avoir été sous-prefet de Lorieut de 1977 à 1981, il avait été Lorient de 1977 à 1981, il avait éte nommé en jasvier 1982 directeur des pêches et des cultures marines. C'est à ce titre qu'il a participé directement aux négociations relatives à l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans le Mar-ché commun.] « faire passer des idées » pendant deux ans en ces domaines, au moment où la situation en Afrique, et singulièrement l'efficacité de l'aide et les stratégies mises en œuvre dans le secteur alimentaire sont au centre des préoccupations. Le vice-président du CMA pour l'Afrique sera en outre M. Gilles Laubhouet-Valy, ministre du développement rural de la Côte-d'Ivoire.

Le secrétaire général des Nations CMA, poste occupé depuis sept ans par M. Maurice J. Williams (Etats-Unis), qui est, en principe, vacant en septembre. Le candidat paraissant comme étant le mieux placé est M. Paul Lusaka, ancien ministre de Zambie et actuel président de l'Assemblée générale des Nations unies, qui a pour rival un haut fonctionnaire indien de l'agriculture, M. S.-P. Mukerii.

D'autre part, la journée de mercredi a été marquée par un incident qui a opposé au Conseil le Nicaragua aux Etsts-Unis. Le délégue de Managua a demandé que le CMA condamne l'embargo décrété par Washington à l'encontre de son pays. Il a accusé le « géant » américain d'agression injuste menaçant gravement la sécurité alimentaire de son pays, mais il a indiqué que le dialogue devait présider à la recherebe de - solutions pacifiques - à ce problème. Il a fait valoir que la très grande dépendance éco-nomique du Nicaragua à l'égard des Etats-Unis ne lui permettait pas d'établir facilement des courants commerciaux de remplacement. En réponse, le représentant américain a déploré qu'une question politi-que » soit ainsi abordée au sein du Conseil et précise que les mesures prises par l'administration Reagan ne touebaient pas l'aide humanitaire et médicale au Nicaragus. Il a déclaré que le Conseil n'était pas habilité à étudier l'impact de l'embargo... La question devrait être tranchée par le gronpe de travail préparant les conclusions de la XI session.

LE MARCHÈ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MOIS	DEU	CHOIS	SIX MOIS		
•	+ bas	+ haut	Rep. +	ou dép. –	Rep. +	ou dép	Rep. +	est dép	
SE-U	9,4350	9,4375	+ 185	+ 296	+ 385	+ 415	+1 006	+1 196	
S cast Yen (100)	6.8869 3.7748	6,8937 3,7773	+ 9	+ 36 + 130	+ 55	+ 91 + 268	+ 126	+ 223 + 755	
DM	3,0468	3,6486		+ 121	+ 233	+ 249	+ 650	+ 694	
Florin	2,7031	2,7045	+ 69	+ 76	+ 149	+ 162	+ 448	+ 485	
F.B. (100)	15,1178 3,6184	15,1254 3,6208	+ 157 + 142	+ 205 + 156	+ 326 + 304	+ 422 + 325	+ 823 + 852	+1 104 + 913	
L(1 908)	4,7954	4,7991	- 131	- 110	- 260	- 226	- 763	- 688	
2	11,9651	11,9177	- 249	- 201	- 499	- 474	-1247	-1 636	

TAUX DES EUROMONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

COMMERCE

Un nouveau texte sur la concurrence

Le réalisme des pouvoirs publics n'est pas interdit soit autorisé, mais que ce qui

Par petites touches, il modifie plus

textes : article 37 de l'ordonnance du

30 juin 1945 sur les prix, décret du 30 sep-

est interdit soit sanctionné.

Le projet de loi, qui devait être soums au conseil des ministres le 13 juin, a pour objet d'améliorer la réglementation sur la concurant les contraintes inutiles, rence, en supprimant les contraintes inutiles, smis en resserrant les conditions de contrôle et de sanctions. Son ambition : que tont ce qui

En fin de compte, le conseil des ministres n'aura pas discuté de la légalisation éventuelle de la publicité comparative. C'est que l'unanimité est loin d'être faite au sein du gouvernement sur le sujet. Certes, M™ Catherine Lalumière avait, il n'y guère, tranché pour que le statu quo soit conservé. La tentation a cependant été forte de légiférer. On avait envisagé de gommer la pré-somption de préjudice attachée à la simple citation d'une marque ou d'une enseigne concurrente, en exigeant que la comparaison porte sur des caractéristiques vérifiables (et le prix à lui seul ne peut constituer une telle caractéristique). Mais l'ensemble des professionnels (annonceurs, agences de publicité, bureau de vérification de la publicité) hier comme aujourd'hui res-tent opposés à une légalisation de la

surės. Si le problème s'est posé avec cette acuité dans l'Hexagone, c'est parce que la comparaison de quelques dizaines de prix d'une grande surface à l'autre est devenue une des armes favorites des hypermarchés. On a ainsi vu apparaître l'Indice des économies de Carrefour, qui suscitant la grogne judiciaire des Centres Leclere. l'Argus alimentaire d'Intermarché, qui lui vant d'être trainé en justice par Mammouth (enseigne de Paridoe). Les res-sources disponibles des ménages s'affaiblissant, la concurrence se fait plus vive : quand le foin se fait rare au ratelier, les chevaux se battent... Autorisée ou non, la publicité comparative continuers sans doute à être ponctnellement pratiquée, le risque judiciaire ayant été mûre-

publicité comparative. Ils seront ras- ment pesé avant de lancer la campa-

crédit.

Libertés et sanctions

Quant à l'ensemble du projet de loi, qui soulèvera peut-être des flots d'amendements au Parlement, il ne semble pas poser de questions au gouvernement. Il s'agit, par petites touches, de laisser plus de libertés dans les négociations commerciales, tout en sanctionnant plus duremen ce qui est interdit. Mais on sait bien que la concurrence n'est chérie nar les industriels et les commerçants que quand ils sortent vainqueurs de ces batailles. En revanche, les uns ou les autres sont prompts à demander l'intervention des pouvoirs publics quand le rapport de forces s'inverse. L'affaire des supercentrales d'achat en est un bon exem-

de la concentration économique, et, enfin, loi du 24 janvier 1984 sur les établissements de pie : le regroupement plus ou moins artificiel des très grands du com-merce a suscité tout au long de

l'année 1984 les cris des industriels

(y compris les plus importants) et si

les ans et les autres semblent avoir

tembre 1953 sur les rapports entre bailleurs et

sociétés, loi du 19 juillet 1977 sur le contrôle

trouvé un terrain d'entente au sein du CNPF (les Centres Leclerc acceptant la règle du jen com-mune). l'existence d'un seul groupe franc-tireur (Intermarché) risque d'affaiblir la portée de l'accord pémblement négocié... En matière de concurrence, il est bon que les pouvoirs publics ne se mélent pas de trop près des négociations féroces entre industriels et commerçants tout en restant vigi-lants. La clarté sur les circuits de formation des prix n'est pas pour demain. La majorité en a pris conscience. C'est être réaliste.

JOSÉE DOYÈRE.

De la discrimination tarifaire aux baux commerciaux

Lorsque des accords de coopération commerciale on de distribution sélective ont pour effet d'assurer le développement économique, notam-ment par l'accroissement de la productivité, le refus de vente ne sera plus assimilé à une pratique de prix illicite. Micux encore, ces accords de coopération entre professionnels (industriels, importateurs, grossistes, distributeurs) pourrout être déposés auprès des autorités et faire l'objet pour une durée limitée d'arrêtés ministériels, pris après avis de la commission de la concurrence. Ils constitueraient en quelque sorte des contrats-types, auquels d'autres professionnels pourraient se référer. Mais cela u'empêcberait pas tout autre accord entre distributeurs et industriels an ri prochain directeur exécutif du d'un de leurs concurrents qui se jugerait lésé.

La discrimination tarifaire.

Ou'un industriel, un importateur ou un grossiste pratique des tarifs différents en fonction des quantités livrées, des services rendus par le distributeurs final, pourquoi pas? La notion de - prix de revient - (que nul n'a jamais réussi à calculer) n'est plus évoquée, mais obligation formelle est mentionnée de communiquer les barèmes de priz et les conditions de vente à tout revendeur qui en fait la demande. En revanche, le relévement injustifié du prix d'un produit - à la tête du clientrevendeur = reste interdit. De plus, s'il y a une « dépendance » économique d'un partenaire par rapport à l'autre (le commerçant individuel en face d'un grand industriel, le petit fabricant de l'agro-alimentaire devant une chaîne d'hypermarchés), tout ce qui n'est pas justifié par des différences de prix de revient est interdit

La police de la concurrence.

Dans le système de la « procédure simplifiée - (où l'affaire n'est pas étudiée par la commission de la concurrence), la « sanctioo pécuniaire · infligée par le ministre (sur décision motivée) passe de 200 000 F à 500 000 F. Lorsque des poursuites pénales sont engagées, les rapporteurs de la commission de la concurrence pourtont demander à

Assouplissement de l'autorité judiciaire copie des une contribution suffisante » au Cela se justifie lorsqu'un propriétion de refus de veute. d'enquête (c'est une dérogation au secret de l'instruction).

· Les concentrations d'entreprises et les ententes.

Le senil à partir duquel les pouvoirs publics, peuvent exercer leur contrôle sur une concentration est ramené de 40 à 25 % des ventes d'une catégorie de produits sur le marché national ou sur une partie substantielle de celui-ci. L'administration s'abstiendra d'intervenir si de telles ententes compensent, par

progrès économique et social, les atteintes portée à la concurrence.

· Loi bancaire.

En matière de concurrence, les activités des banques échapperaient au contrôle de la commission bancaire pour retomber sous celui de la commission de la concurrence, dont la compétence serait ainsi élargie.

Un professionnel locataire d'un local pourra renoncer à son droit de résilier le bail au bout de trois ans, ce qui n'est pas possible jusqu'ici. taire a pris en charge des travanx importants pour mieux satisfaire son locatains.

Le petit commercant prenant sa retraite pourra résilier son bail à n'importe quel moment. En cas de vente dudit bail, s'il tronve nu acquéreur dans une autre ectivité que la sienne, compatible cependant avec - la destination, les caractères et la situation de l'immeuble », le propriétaire aura, pendant un mois, une priorité de rachat ou la possibilité de saisir le tribunal de grande

CONJONCTURE

La chute de la collecte dans les caisses d'épargne inquiète la Caisse des dépôts

Au cours des cinq premiers mois de cette aunée, les retraits l'out emporté de 15,5 milliards de francs sur les dépôts dans les caisses d'épargue de P« écu-reuil » et de la poste, au titre des livrets A et B. Même si un excédent de 8,1 milliards de francs a été relevé sur les autres produits des mêmes réseaux (CODEVI, livrets d'épargue populaire, épargue logement, bous et comptes-chêques), le déficit global de la collecte dépasse 7 milliards de francs.

Ce phénomène ne laisse pas l'inquiêter la Caisse des dépôts, qui recueille l'essentiel de cette épargne liquide (plus de 800 milliards de francs de l'en-cours) et le trans-forme, à hauteur de 64 %, en prêts à long terme, au bénéfice du logement social pour 35,3 % (372 milliards) et des collectivités locales pour 24 % (253 milliards de francs).

M. Robert Lion, directour général de la Caisse des dépôts, peut donc légitimement formuler une interro-gation majeure : est-il désormais possible de maintenir à un niveau suffisant les ressources bon marché qui sont nécessaires à l'établissement pour remplir sa mission traditionnelle et fondamentale, à savoir le inancement du logement social et des collectivités locales aux conditions les moins onéreuses?

Cette interrogation se justifie par l'évolution rapide du comportement des ménages dans le domaine finan-

DUDUSTRIES CHIMIQUES DU SÉMÉGAL

52, rue Jeanne-d'Arc 75846 PARIS

Télex : 200191 PEMC

(Publicité) -

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

POUR FOURNITURES DE MATÉRIEL DE TRAITEMENT

DE SCHLAMMS DE PHOSPHATE

Les INDUSTRIES CHIMIQUES DU SÉNÉGAL IICS) réalisent sur financement de

la BANQUE MONDIALE une using de valorisation de résidus de phosphete au

Le présente annonce concerne le fourniture, le montage et les essais auivant li formule aclé en mains, des deux lots d'équipement suivant :

Les sociétés intéressées par la fourniture d'un ou deux de ces lots pourrons

Elles auront à remettre leur offre dans les conditions et aux délais indicués

retirer le dossier d'apppel d'offres correspondant, contre la remise d'une partici-

pation de 500,00 france français par dossier à l'une des adresses ci-dessous

2 : des équipaments de clarification d'eau et d'épaiss

Lot 1 : un épaississeur de 120 m de diamètre;

partir du 17 juin 1985.

dans le dossier d'appel d'offre INDUSTRIES CHIMIQUES ON SÉMÉRAL

Résidence Seydou Nourou Tail

66 bd de la Republique

BP 3835 - DAKAR (Sénégal)

Télex : 3346 ICS DKR SG

cier. Globalement, leur épargne continue de fléchir, tombant, en 1984, à 13,7 % de leurs revenus disponibles, contre 14,4 % en 1983, du fait de la crise et de la baisse du pouvoir d'achat. La chute de la collecte sur les livrets A et B en témoigne. Mais la crise n'est pas la scule explication, car l'épargue purement financière n'accuse qu'une légère diminution: 5,1 % du revenu disponible, contre 5.4 % en 1983. C'est la structure même de cette épargne qui se modifie, avec une accélération du glissement vers les placements à long terme : doublement en cinq ans des achats de valeurs mobilières, essentiellement obligations, et des souscriptions de contrats

Un formidable transfert de capitaux

En outre, l'épargne liquide, dont

la part est tombée à 55 %, contre 80 % en 1979, se trouve irrésistiblement ettirée vers des produits miraeles, la SICAV et les Fonds commuus à court terme, dits de trésorerie. Placés pour plus de 50 % en obligations et bénéficiant du rendement de ces titres (environ 11 à 12 %) comme de leur régime fiscal privilégié (prélèvement forfaitaire de 25 %, on même exonération de fait), les fonds investis dans ces produits sont disponibles du jour au len-demain, donc tout à fait liquides. Le succès de la formule a été tel qu'il a provoqué le plus formidable transfert de capitaux jamais observé en France: plus de 250 milliards de francs collectés depuis le début de 1982 et sans doute 300 milliards de francs à la fin de l'année. Comme la masse globale de l'épargne augmente plus leutement, ce transfert s'est effectué aux dépens des autres formes de placement à court terme, tels que les comptes sur livret dans les banques et les caisses d'épargne. Ces dernières sont victimes d'un véritable « siphonage » de leurs res-sources traditionnelles.

Un tel glissement vers l'épargne longue est encouragé depuis 1979 par les pouvoirs publics, qui désirent drainer ainsi les capitaux liquides vers la modernisation des entreprises et un financement plus orthodoxe du déficit budgétaire. Il n'est pas sans danger, car les placements en SICAV court terme, beaucoup moins stables que ceux en obligations, peuvent, en cas de remontée des taux, être affectés par des pertes en capital, avec de graves incidents sur le marché, comme en décembre dernier. En fait, le processus de transfert n'est plus vraiment mai-

Dans le cas des caisses d'épargne, ce processus - s'il se poursuit - ris que de compromettre l'alimentation de la Caisse des dépôts en ressources

Certes, la Caisse des dépôts a bien rempli en 1984 la mission de « quasi service public » qui lui est assignée. Elle a pu le faire grâce à la part croissante dans ses ressources des rentrées sur opérations antérieures (amortissement et remboursement de prêts) qui représentent mainte-nant 76 % du total, contre 70,9 % en 1983 et 49 % en 1976. Mais l'an passé, ce total (150,7 milliards de francs) a diminué de 0,5 % en francs courants et de 7,4 % en francs constants, en raison de la chute de l'épargne nouvelle centralisée à la caisse : 25,8 milliards de francs, contre 39,7 milliards de francs, soit une diminution de 37,9 % (13,9 milhards de francs, dont 11,1 milliards de francs pour les seuls livrets A et B). C'est la première fois.

La Caisse va donc, vraisemblablement, devoir s'adapter à une situation nouvelle. Elle sera contrainte de réserver les ressources à bon marché des caisses d'épargne par priorité au logement social, mais se trouvera dans l'obligation de chercher des compléments nux conditions du marché, plus onéreuses. Cela signifiera notamment un recours accru eux émissions obligataires pour financer les prêts aux collectivités locales. La Rue de Rivoli va donc se trouver devant un dilemne : laisser le fameux glissement vers l'épargne longue se poursuivre et, alors, se trouver confrontée à un problème de financement dans des secteurs jusqu'à maintenant privilégiés, on «revamper» les livrets des causes d'épargne (exonérés d'impôts) en augmentant leur plafond et en freinant on en stoppant la baisse de leur rémunération, au risque de bloquet le processus de diminution du coût du crédit auquel tient tant M. Bérégovoy. On s'aperçoit aujourd'hui à quel point l'amélioration de la rémunération de l'épargne peut bouleverser des circuits de financement tra-

FRANÇOIS RENARD.

MES PAR **WDICATION** librario 0 5 P

THE PERSON NAMED IN

TI JELLY

٠

gran Ar

5 W

AC.

ATMINE TO THE REAL PROPERTY.

programme and the same services

rate part of the second

28 - 10

True care 144 3 20 197 . 13 to

Sept. 18 miles

34 Specie - 565-12-66

PARTEMENT RESNES (94)

VORES DE L

and a Sun derived

The second second A STATE OF THE STATE OF

THE PART OF THE PARTY OF THE PA

The second secon

-

44.4

THE PARTY STATES

The sense of the sense of

Company of the second

The second second

Will see the second

supply the Miles

The state of the state of

A STATE OF THE STA

STATE OF STREET

ATT BE FALLS

ATAB

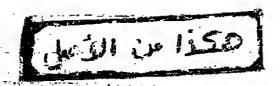
THE TAX OF THE PARTY OF T

a Mal-de-Lattre-de-Tasses LOCAL

ARE

Man a part of the

لفكدًا من الأصل



r le concurrence

and the same of the same

 $\frac{dx_1 + dx_2}{dx_1 + dx_2} = \frac{x_1 x_2}{x_1}$ $\frac{dx_2}{dx_2} = \frac{x_1 x_2}{x_2} = \frac{x_1 x_2}{x_2}$

Sugar Service Services

Age who are place many a design

The real control of the

I was no court by

The second second second

But the same of the market

page of the star and

10 to Carlos and Carlos and Carlos

The second of the second of the

Contract to a linear trackets.

Construction of the Construction of

y mark

 $g \in \mathcal{M}(G)$

wolfe publics

Company of the second of the s For the second of the second

La Company

The state of the s

The state of the last THE RESERVE AND Marie Contract of the Contract Sections.

Boux commerciaux

PARTY OF PERSONS AS IN CO.

La des les caisses d'éparg Calego des dépôts

The second secon

SOCIAL

LE QUARANTIÈME CONGRÈS DE LA CFDT

Querelles « d'anciens » et de « modernes »

De notre envoyé spécial

Bordeaux. - M. Edmond Maire n'a pas applaudi beaucoup d'orateurs au quarantième congrès de la CFDT, qui se tient depuis le mardir 11 juin, à Bordeaux. Mercredi pourtant, alors qu'une tonalité moins hostile que la veille pouvait lui faire espérer un « quitus » moins juste que prévu, il a applandi M. Denis Tonnerre, secrétaire général de la Fédération des PTT. Ce dernier, après s'être souvent opposé, parfois très durement, à M. Maire, venait d'apporter un soutien implicite et sous condition à une « adaptation sans renoncement . Melant critiques incisives et mises en garde sur les limites du réalisme, M. Tonnerre a renvoyé dos à dos « les tenants de l'archaisme et ceux de l'hyper-réalisme ». Il a critiqué » les coups de volant brutaux » de M. Maire, qm - donnent la nausée . Mais, plaidant pour l'antonomie et l'améioration du fonctionnement de la CFDT, il a marqué son accord avec la recherche d'une « véritable prati-que syndicale proche des travailleurs, qui parte de leurs besoins concrets, en lien avec nos perspec-

Éviter un glissement

Cette intervention a animé un débat pour l'essentiel terne et répétitif. Les «modernistes» ont provoqué peu de réactions. Ainsi, M. Daniel roquette, pour l'Union confédérale des cadres CFDT, n'a pas fait frémir la salle en évoquant discrètement la nécessité de négocier des - règles d'individualisation - des salaires, ou en affirmant que l'adaptation aux évolutions de la population active était « une question de vie ou de mort ». L'intervention de la Fédération de la chimie, dont les interrogations et les inquiétudes, après l'épisode de la flexibilité, avaient

OFFICIERS

MINISTÉRIELS

VENTES PAR

ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. 64, rue La Boétie - 563-12-66

Vente sur misir immobilière an Palais de Justice de CRETEIL le Jendi 20 join 1985 à 9 à 30

APPARTEMENT

ci cave dans un ensemble immobilier 32, 34, 36, avenue de la Division-Leclere ct 31-33, rue H.-Barbusse.

pesé sur la volonté de M. Maire de rééquilibrer sa majorité, a dû décevoir la direction confédérale. Son secrétaire général, M. Christian Marquette, a montré que ses inquiétndes demenraient pour l'après-congrès en réaffirmant sa volonté « d'éviter un glissement vers

un syndicalisme qui se soumettrait aux contraintes ». Les opposants ont tenté, derrière la Fédération Hacuitex, de coordon-ner leur tactique, lors d'une réunion confuse en marge des débats. Ils ont demandé que l'amendement global d'Hacuitex bénéficie d'une présentation de vingt minutes au lieu de buit prévues pour les autres amendo-ments. Cette motion pourrait être signée par deux cent cinquante syndicats, certains ne soutenant pas Hacuitex mais voulant que le débat soit le pius clair possible.

Péripétie significative d'un désarrni militant, la querelle des «anciens» a rebondi le 12 inin. La Fédération Hacuitex a confirmé qu'elle avait reçu des « lettres » de MM. Descamps, Vignanz et Declerco, qui a apportent un sou-tien à notre démarche, estimant que les questions posées dans notre contre-projet (...) sont les vrais pro-blèmes de lo CFDT ». Trois autres « anciens » présents à Bordeaux. MM. Lneas, Madbevet et Bonety (1), ont répliqué par un iqué « regrettant profondement les prises de position publiques adoptées par certains camarodes onciens responsobles ». A chacun ses « anciens ».

MICHEL NOBLECOURT.

(1) M. Lucas est ancien président de la CFDT; M. Madhevet, ancien viceprésident, et M. Bonety, ancien respon-sable du secteur économique.

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE au PALAIS & JUSTICE DE NANTERRE LA IEUDI 20 JUIN 1985 à 14 h EN UN SEUL LOT UNE PROPRIÉTÉ

SURESNES (His-de-Seine) 36. rue du Val-d'Or, comprenant UN PAVILLON Sevé d'un rende-chanssée divisé en 2 LOGEMENTS de 4 pièces, OCCUPÉ PAR LA PARTIE SAISIE

OCCUPÉ PAR LA PARTIÉ SAISIE

MISÉ A PRIX: ... 50 606 F

S'adienser pour tous renseignements à

1°, La SCP SCHMIDT et DAVID,
avocats au Barraau de PARIS,
demegrant même ville (75017), 76, svenue
de Wayram, id.: 766-16-69 da hudi su
jeudi, entre 10 hà 11 h

2°. Au Cabinut de M' DENNERY

HALPHEN, avocat à NANTERRE,
demearaut 12, rae de Paris à

BOULOGNESUR-SEINE

3°, Sur les lieux pour visiter. Pour BOULOGNE-SUR-SEINE
3°, Sur les lleux pour visiter. Pour commaître les jours et houres de vante, tél. : an 766-16-69 de landi au joudi de 10 hà 12 h.

te sur sainie immobilière au Palais de Justice de PARIS le Jenti 20 juin 1985 à 14 à APPARTEMENT

de 3 pièces et une carre sis næ Joseph-Dijon a' 16 PARIS 18

FRESNES (94)

Miseà Prix: 75 000 F

S'ad. pour tous reus. à SCP SCHMIDT
DAVID, Avis à PARIS. 17., 76. av.
de Wagram. Td.: 766-16-69, du handi an
jeudi de 10 h à 12 b — Au Ct de
M. S. TACNET, Avi à CRETEIL,
demeuraui 20, r. Jean-Jaurès à
CHAMPIGNY-SUR-MARNE — Sur lieux
pour visiter — pour commière les jours et
heures de visite. Tél. au 766-16-69 du handi
au jeudi de 10 h à 12 h. Mise à Prix: 40 000 F
Pour tous reaseignements, s'adresser à
M* G. Bilahl, Avt, 43, rue de Richelieu
(75001). Tel.: 296-25-32 - 296-03-74 - et ts
Avt près les Trib. de grie Inst. de PARIS
Sur place pour visite en demandant l'ascord
présiablement à M* Bilahl.

Vte cuch publ. apr. L.B. Réal. gage et leas, le SAMEDI 22 JUIN 85 à 9 h. Vic each publi apr. L.B. Real. gage of tests, in SAMEDI 22 JUIN 85 a 9 ft. 150 VEHICULES DE TOURISME et MOTOS BMW 315-84, BMW 520 I 07.83, BMW 320 I mod 85, BMW 323 I mat, juin 84, BMW 518 83, MERCEDES 4x4 230 GE 1934, MERCEDES diesel avril 84 58 000 km, 3 MERCEDES 240D 1984-83, MERCEDES 190 1984, 2 RANGE ROVER 1984, MG TURBO mod. 85 9 000 km, Matra compé 12 or 1983, AUDI 100 1984, TOYOTA Celica modèle 84 13 000 km, FORD XRD 1984, FORD Fiesta JA 1984, OPEL Menus GTE 1984, FIAT, RENAULT 5, 9.20, Puego, 18, VOLVO, PELIGEOT 305, Alpine Turbo, Mazzla 1983, EXPOSITION Vend. 21/6 de 10 hà 18 h. HOTEL DES VENTES de PONTOISE, Emile de M- G. MARTINOT et Y. S. Sarigust Commissaires Priseurs Associés à PONTOISE, 3 bix, rue Saint-Martin. Tél.: 031-01-83.

Étude de M^e Jacques DUHAMEL, avocat à DRAGUIGNAN (Vsr.), 45, boulevard Locierc, 161. (94) 68-00-35. VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES an Palais de Justice de DRAGUIGNAN, le JEUDI 27 JUIN 1985, à 14 à 36 1074, av. Mal-de-Lattre-de-Tassigny, FRÉJUS

Centre commercial LE LIGURE

1 UN LOCAL

2 un LOCAL

3 un de BOUTIQUE an rea-de-ch. et 2 places
de PARKING an se-sol. Mise à prix 100000 F.

2 un Local

3 un de BOUTIQUE an rea-de-ch. et 2 places
de PARKING an se-sol. Mise à prix 100000 F.

3 un Local

4 un Local

4 un Local

5 un Local

5 un Local

6 PARKING an se-sol. Mise à prix 100000 F.

3 un de BOUTIQUE an rea-de-ch. et 2 places
de PARKING an se-sol. Mise à prix 100000 F.

3 un de BOUTIQUE an rea-de-ch. et 2 places
de PARKING an se-sol. Mise à prix 100000 F.

3 un de BOUTIQUE an rea-de-ch. et 2 places
de PARKING an se-sol. Mise à prix 100000 F.

3 un de STAND d'exposition et d'information
an 1º étage. Mise à prix 10000 F.

3 un de STAND d'exposition et d'information
an 1º étage. Mise à prix 10000 F.

3 un de STAND d'exposition et d'information
an 1º étage. Mise à prix 10000 F.

3 un de STAND d'exposition et d'information
an 1º étage. Mise à prix 10000 F.

3 un de STAND d'exposition et d'information
an 1º étage. Mise à prix 10000 F.

3 un de STAND d'exposition et d'information
an 1º étage. Mise à prix 10000 F.

3 un de STAND d'exposition et d'information
an 1º étage. Mise à prix 10000 F.

3 un de STAND d'exposition et d'information
an 1º étage. Mise à prix 10000 F.

4 un Local au de BOUTIQUE on BUREAUX av. scoès par
12 unte Place de PARKING an se-sol. Mise à prix 10000 F.

4 un Local à us de BOUTIQUE on BUREAUX av. scoès par
15 unte CAVE an se-sol. Mise à prix 10000 F.

4 un Local à us de BOUTIQUE, an 1º ét. Mise à prix 100000 F.

4 un Local à us de BOUTIQUE, an 1º ét. Mise à prix 100000 F.

5 un de RARKING an se-sol. Mise à prix 10000 F.

5 un de RARKING an se-sol. Mise à prix 10000 F.

5 un de RARKING an se-sol. Mise à prix 10000 F.

5 un de RARKING an se-sol. Mise à prix 10000 F.

5 un de RARKING an se-sol. Mise à prix 10000 F.

5 un de RARKING an se-sol. Mise à prix 10000 F.

5 un de RARKING an se-sol. Mise à prix 10000 F.

5 un de RARKING an se-sol. Mise à prix 10000 F.

5 un de RARKING an se-sol. Mise à prix 10000 F.

5 un de RARKING an se-sol. Mise Centre commercial LE LIGURE

SELON LE BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL

Les bénéficiaires de TUC et de congés de conversion sont en sous-emploi, mais ne sont pas des chômeurs

Vente après liquidation de biens au Palais de Junice de NANTERRE le Jendi 20 juin 1985 à 14 h -- En heit lots 1" Lot - à CLICHY-LA-GARENNE (92)

Divers biens et dans divers terrains imm. consistant en un ensemble de locaux en res-de-chaussée bas, à mage de restaurant et calétéria avec tous locaux annexes nécessaires tels que enisine, chambre froide, réservo rampe d'accès, réception, sanitaires pour le personnel et le clientèle. Dans bâtiment C, au rez-de-chaussée un lot de 14 Buresnot, 2 archives couloir et sanitaires – local d'archives et divers emplacements de voiture en sous-sol – \$4 à 92, et 160 à 103, benkevard Victor-lingo : 23 à 31, rue Morel et 6 à 72, boulevard du Général-Leclerc.

LIBRE - MISE A PRIX: 600 000 FRANCS

LIBRE - MISE A PRIX: 60 000 F

LOT IMMEUBLE à AVIGNON (84) de St-Crammad compressant divers bătimante à us. de magazin, remise, atelier et dabitation

MISE A PRIX: 400 000 F

onne) Grand-rue et rue Housset - LIB MISE A PRIX : 30 000 F

OCCUPEE - MISE A PRIX: 30 000 F

Date in cas.

a VILLEJUIF (94)

Maxime-Gorki

LOT LOGEMENT

Max 2 ct. gebe, 3 piters princ.

Bitment F, escalier 1

OCCUPÉ – MISE A PRIX : 60 000 F

OCCUPÉ - MISE A PRIX: 60 000 F

OCCUPE - MISE A PRIX: 50 000 F

adresser pour tous remedgement à M° CUILBERTEAU avi à NANTERRE (92), 38, square de la Brôche-aux-Loups. Tél.: 260-20-49 M° P. CUIZILLE, Syndic, 72, av. G.-Chemenceau, NANTERRE (92), Au Greffe des Criées du T.G.I. de NANTERRE 0à le cahier des charges est déposé. Sar les lieux pour visiter.

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE AV PALAIS de JUSTICE de NANTERRE le JEUDI 28 JUIN 1985 à 14 H.

UN APPARTEMENT sis à ASNIERES

(Hants-de-Scine)

Dans un imm. immobil., 70, rue des Grésilions, composé d'une salle de séjour, 3 chambre cuisine, w.e., séchoir et salle d'esu, une cave au sous-sol, garage portant le nº 26 du plan

OCCUPE PAR LA PARTIE SAISIE-MISE A PRIX : 100 000 F.

S'adresser pour tous rens. à 1º) la S.C.P. SCHMIDT et DAVID, Avocats au barreau de PARIS, demeurant mêms ville (75017) 76, avenue de Wagram, tél.: 766-16-69 du lundi au jeudi de 10 h à 12 h.

2º) Au Cabinot de M° Catherius DENNERY HALPHEN, Avi à NANTERRE demeurant 12, voe de Paris à BOULOGNE-SUR-SEINE

3º) Sur les lieux pour visiter ; pour commitre les jours et heures de visite, tél.: 766-16-69 du lundi au jeudi de 10 h à 12 h.

Vente après Liquidation de biens au palais de Justice de NANTERRE le jeudi 20 juin 1985 à 14 b. — En un seul lot PROPRIÉTÉ à us. INDUSTRIEL

rae d'Estienne-d'Orves numéros 1 et 1 bis à COURBEVOIE (Hauts-de-Seine) MISE A PRIX: 200 000 FRANCS

S'ad. pr is rems. à Mª M. GUILBERTEAU Avi à NANTERRE Le Vallona 38, square de la Brèche-aux-Loupe Tél.: 260-20-49 — Mª P. OUIZILLÉ syndic 72, av. G.-Clemenceau NANTERRE (92) An greffe des Criées du T.G.I. de NANTERRE Palais de justice où le cahier des charges est déposé — Et s/lieux pr visiter.

Venue au Palais de justice de Paris Jendi 20 juin 1985 à 14 à en douze lots dans un immeuble 43-47, avenue du 14-Juillet et 7, rue des Ecoles à **AULNAY-SOUS-BOIS (93)**

M' Yves TOURAILLE, avt. Paris-9"; 48, rue de Clichy, tél.: 874-45-85. Mr A. CHE-VRIER, syndic Paris. 16, rue de l'Abbé-de-l'Epée.

Mise à prix : 150 000 F.
Mise à prix : 50 000 F.
Mise à prix : 50 000 F.
Mise à prix : 300 F chacune.
Mise à prix : 100 000 F.
Mise à prix : 100 000 F.
Mise à prix : 15 000 F chacune.
Mise à prix : 15 000 F chacune.
Mise à prix : 50 000 F.
Mise à prix : 50 000 F.

Boutique et dépendances - Louées Appartement 2 pièces - Loué Boutique, arr.-boutique - Libre Deux caves au sous-soi Appartement de 4 pièces - Libre Deux réserves - béliment B Deux baxes au rez-de-chansée

Un bez double au rez-do-chaussée Boutique et arrière-boutique

TOT LOGEMENT an Pét. die 4 pièces princ.
Bêtiment E, exceller 2

LOT LOGEMENT Bittimens & creation 3

LOT MAISON D'HABIT. à VILLENEUVE-LA-GUYARD

Lot PROPRIÉTÉ à NEUVES-MAISONS (54) Roper-Salengro

PARIES (Association de recherches internationales économiques et sociales) avait interrogé le Bureau international du travail sur le point de savoir s'il convenzit on non de comptabiliser parmi les chômeurs les bénéficiaires de TUC (travaux d'utilité collective) et les sidérurgistes placés en congé de conversion (le Monde du 25 mai).

Dans une note adressée au ministre du travail, M. Michel Delebarre, le BIT vient de répondre. Au regard des définitions internationales - les stagiaires TUC n'ont pas à être classés comme chômeurs étant donné que ces personnes sont au travail (à mi-temps) et percoivent un traitement (bien que celui-ci soit faible) ». De même » les personnes en formation-conversion dispensées d'un travail salarié peuvent être considérées comme avant un emploi et ne seraient donc pas classées comme chômeurs . écrit le BIT, qui cependant admet que « cette interprétation est fragile ».

En conséquence, les statistiques publiées en France sont en conformité avec les règles admises, reconnaît le BIT, qui, toutefois, souligne l'existence d'une difficulté. Les programmes d'insertion et de réinsertion professionnelles - constituent un phénomène nouveau, surtout par leur ampleur et tendent à se généra-liser (...) dans lo plupart des pays industrialisés ». Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la RFA, notamment, pratiquent des dispositifs semblables et leurs bénéficiaires ne « sont pas, en règle générale, consi-dérés comme chômeurs », à l'exception de la Belgique. Il y aurait lieu, recommande le BIT, de classer ces

M. Lionel Stoleru, président de personnes « dans la sous-catégorie dite - sous emploi visible -. Il scrait « souhaitable d'effectuer une étude approfandie de ce phénomène et d'examiner de façon plus détaillée ses incidences au plan statistique ».

> Dans un communiqué publié le 12 juin. M. Stoléru estime que . le gouvernement aurait grand tort de chanter victoire en déformant la note du BIT, car celle-ci lui donne en fait complètement tort ». Soulignant que le BIT propose de publier chaque mois non pas deux chiffres (emploi et chômage), mais trois (emploi, chômage et sous-emploi), l'ancien secrétaire d'Etal déclare « Pour ce qui me concerne j'accepte cette recommandation (...). Nous verrons bien si le gouvernement aura le courage de le faire.

> Au ministère du travail, on souligne que les statistiques qui permet-tent de mesurer l'effet des mesures sociales prises continueront d'être publiées comme par le passé. On y ajoutera, à partir de mois de juin, les chiffres concernant les stages TUC, les congés de conversion et les aides aux ebômeurs créateurs d'entreprise. Pour l'avenir, M. Delebarre retient la suggestion du BIT et souhaite que le phénomène de « sousemploi visible - qu'il présère appelet - personnes en activité formation - fasse l'objet d'une étude « au plan international sous l'égide du BIT par un groupe d'experts internationaux, dont les conclusions seront soumises à l'opprobation des Etots membres .. La France, ajoute-t-il, « soumettra cette proposition le 13 juin à Luxembourg » aux ministres européens du travail.

AFFAIRES

La direction de Renault prévoit 21 000 suppressions d'emplois en deux ans

franchir une deuxième étape en proposant, lors du comité central d'entreprise extraordinaire qui doit se réunir le lundi 17 juin, de poursuivre et d'accélérer la réduction du personnel de la Régie. Les documents transmis aux syndicats en vue de cette réunion prévoient en effet de ramener les effectifs de la firme de 98 000 salariés au 31 décembre 1984 à 77 000 fin 1986, soit 3 000 de moins que ce qui était attendu à l'issne du conseil d'administration du 28 mai (le Monde du 30 mai).

Pour y parvenir, la direction envisage deux séries d'opérations successives. D'abord une accélération des départs sur 1985, pour ramener le nombre de salariés à 86 000 (au lieu des 89 000 prévus initialement) à la fin de l'année, en encourageant notamment les départs valontaires et en essavant d'accroître encore le nombre effectif de préretraites. Ensuite, sur 1986, un nouveau plan de préretraite FNE qui concernerait environ 3 400 personnes de plus de cinquante-cinq ans (auxquelles il faudrait ajnuter 840 salariés qui n'auraient pas profité du plan 1985), de nouvelles incitations au départ volontaire et au retour d'immigrés dans leur pays d'origine, qui, de source syndicale, pourraient toucher un millier de salariés.

Mais il resterait au minimum 3 500 emplois à supprimer. La perspective inquiète les syndicats, d'autant que les aides financières accordées aux préretraités (notamment le montant des indemnités et la prise en charge des points de retraite par l'entreprise) pourraient être moins importantes qu'en 1985 : le nombre pourrait alors dépasser les 5 000.

Après le diagnostic, les proposi-tions... Le président de Renauli va bénéficieraient d'un reclassement dans l'entreprise. Pour les autres, il aurait envisagé une forme de congés de conversion, les CFR, si cenx-ci sont institués d'ici là, on une formule - maison - dans le cas contraire. Mais les syndicats redoutent qu'elle n'aboutisse à des liceneiements en 1987...

LE CNPF DOIT DIRE S'IL DÉ-SIRE LA SUPPRESSION DES DROITS DE SUCCESSION, DÉCLARE M. BÉRÉGOVOY.

- Il faut que le CNPF dise clairement s'il désire la suppression pure et simple des droits de succession ». déclare M. Bérégovoy, dans une interview au magazine l'Entreprise. Le ministre de l'économie et des finances répond ainsi indirectement an CNPF et à snn président. M. Gattaz, qui estiment que l'alourdissement des droits de succession va provoquer - un génocide - (c'est l'expression employée) des petites et moyennes entreprises familiales (le barème des droits de succession a été alourdi en 1984 de trois tranches à 30 %, 35 % et 40 %).

Le CNPF demande le retour au régime de donation-partage qui existait jusqu'en 1981 (l'impôt sur les successions était rédnit de 25 %). des abattements spécifiques pour des biens professionnels et l'exten-sinn aux béritiers des avantages prévus dans le système du LMBO (l'impôt sur les sociétés est restitué par l'Etat pour payer les intérêts des fonds empruntés pour reprendre l'entreprise).

Vente sur Licitation au palais de Justice de CRÉTEIL (94) le jeudi 20 juin 1985 à 9 ls 30 – En un seud lot PROPRIÉTÉ à MOITRON-SUR-SARTHE (72)

autrefois à usage de monlin - LIBRE MAISON DE GARDIEN - Occupée sans droit ni titu MISE A PRIX: 100 000 FRANCS

S'ad. pr is rens. à M· J. LYONNET DU MOUTIER avi 182, r. de Rivoli PARIS 1" T : 260-20-49 M· J.F. SPIRA Avi 3, r. de-du-Forge PARIS 1" T : 380-17-30 · M· MAGLO Avi 18, r. de lishomme à PARIS 8-M· C. LABRELY Syndie 130, r. de 8-mai-1945 à NANTERRE (92) au greffe des Criées de T.G.I. de CRETEIL Palais de Justice où le cahier des charges est déposé et sur les lieux pour visiter.

Vte Pal. Just. Evry (91), 2 juillet, 14 h
PROPté LIBRE à GIF-SUR-YVETTE (91) - 7.850 m² Licudit - La Condraye • M. à P. 500.000 F (ponv. être baissée)

Près de la Gare

Rens. SCP ELLUI-GRIMAL-NOUVELLON-ROUZIES, avocats à Evry (91),

3, rue du Village à Evry (91004) - T. 077-96-10.

à PERONNE (Somme)

Tor MAISON D'HABITATION Conviou

TOT MAISON D'HABITATION Georges-Clemence rez-de-chausec entrée, 2 garages, chauff, et caves, au 1º étage ch., cuis., w.-c salle de bains, an 2º étage, palier et 2 chambres mansardées. LIBRE - MISE A PRIX : 100000 F

LOT MAISON D'HABITATION Georges-Clemenceau
compr. au rez-de-chaussée entrée, dégt, s. de bns, cuis., salle à manger, salon, 2 chambres

OCCUPEE

MESE APRIX: 60000 F

LOT MAISON D'HABITATION 12, houtevare des Auglais compr. an logement su rez-de-chaussée et un logement à l'étage OCCUPÉE - MISE A PRIX : 60000 F à LAMBERSART (Nord)

LOT MAISON D'HABITATION Chateaubriand composée d'un rez-de-chaussée et d'un étage - OCCUPÉE MISE A PRIX : 60 000 F LOT MAISON D'HABITATION 3, alliet the

comp. d'un rez-de-chaussée, 1º étage et 2º étage OCCUPÉE - MISE A PRIX : 100 000 F

LOT TERRAIN à DOINGT-FLAMICOURT 9, F. R.-Corn

MISE A PRIX: 10000 F

S'adresser pour tous rens. à M° M. GUILBERTEAU, avocat à NANTERRE, • Le
Vallons • 38. square de la Brèche-aux-Loups, tél. 260-20-49.

M° P. OUIZILLE, syndic, 72, av. Georges-Clemenceau, NANTERRE (92)

Au greffe des criées du T.G.1. de NANTERRE, au Palais de Justice où le cahier
des charges est déposé. Sur les lieux pour visiter.

Vente sur saisie au Palais de Justice à CRÉTEIL, JEUD1 27 JUIN 1985 à 9 h 30 UNE CHAMBRE à L'HAY-LES-ROSES (94) 2 à 6 et 12 et 14, rue Despan - 2. 2bis et 8. avenue du Général-de-Guille - 1 à 5. 5bis, rue Heuri-Thirard - 62, boulevard Vaillani-Conturier - dans le bâtiment A1, avec entrée, chambre, salle d'eau avec w.-e., placard.

MISE A PRIX : 80.000 F

S'adresser à la SCP DELORT-JACCOUX, avocats, 25, boulevard Saint-Germain, 75005 PARIS - Tel. 329-37-95.

Vente aux enchères publiques s/licitation au Trihunal de Grande Instance de VER-SAILLES, Palais de Justice, 3, pl. André-Mignot le mercredi 26 juin 1985 à 9 h 30

PROPRIÉTÉ à CROISSY-S/SEINE

Yvelines
comp. MAISON D'HABITATION 3v. annexe et jardin

quai de l'Echise, numéro 8

MISE A PRIX: 750.000 F du quart à défaut d'enchères
Pr is rems. s'ad. au Ct de M- Judith DAO SYNAVE, avt à VERSAILLES, "1, rue de la
Paroisse, tél.: 950-42-14, et M- LE BOUARD, avt à VERSAILLES, tél.: 021-30-30.

Le gouvernement veut attirer les investissements étrangers

(Suite de la première page.)

Pour éviter certaines situations assimilables à une double imposition des revenus, des instructions seront s aux services fiscaux pour que les frais de scolarité engagés par des cadres étrangers pour leurs enfants soient considérés comme frais professionnels, donc déductibles et non imposables. Enfin, des négociations seront engagées uvec les autorités des Etats-Unis, du Japon, du Canada, d'Autriche, de Japon, du Canada, d'Autricie, de Suisse, d'Australie, d'Espagne et des pays scandinaves pour régler, par traités bilatéraux, la question des doubles cotisations de sécurité

L'allégement des formalités qui sont autant d'épines dans la vie quotidienne est une chose, la prospection à l'étranger des investisseurs en est une autre. S'il est vrai que les Etats-Unis et le Japon ont l'an passé alimenté » à 36 et 35 % le flux d'emplois étrangers, les pays neufs comme la Corée du Sud, Singapour, l'Australie, Israel doivent être mieux prospectés que par le passé. Il sera demandé aux ambassades francaises de prendre en charge cette prospection, tandis que le rôle des bureaux de la DATAR à l'étranger (il en existe douze) sera renforcé.

décentralisation entre dans les faits, les régions ont tendance à aller de leur propre chef, et pour leur propre compte évidemment, à la recherche des investisseurs potentiels. Certaines font preave, dans ce domaine de la politique extérieure, d'un dynamisme très remarquable. L'Alsace a créé une antenne au Japon et en Californie et le président du conseil régional revient d'un voyage à Tokyo. Le Languedoc-Roussillon s'est jumelé avec de nombreuses provinces étrangères, par exemple le Sichuan chinois, et va faire de même en Malaisie. Rhône-Alpes reçoit des des investisseurs américains. Poitou-Charentes noue des liens étroits avec le Québec, l'Be-de-France avec l'Egypte ...

La multiplication de ces initiatives, qui court-circuitent souvent les antennes officielles et notamment lu DATAR, enmmence à inquiéter et à irriter le gouvernement. On voit même certains commissaires de la République déférer au tribunal administratif des décisions prises par un conseil régional (Lorraine) pour favoriser la prospection commerciale. Agacé des effets d'une décentralisation qu'il a

Mais, au fur et à mesure que la lui-même voulue, M. Defferre a réuni les présidents de région (1) et ieur a dit que la prospection exigeait professionnalisme, discrétion, ténacité, et que, pour un investisseur étranger, la concurrence n'était pas entre Lougwy et Brest, entre la Picardie et l'Aquitaine, mais entre la France et la Grande-Bretagne ou l'Espagne. Il n'est pas question de recréer une espèce de tutelle de l'Etas. a-t-il précisé, mais de nous organiser pour améliorer nos per-formances en évisant les déperditions d'efforts et de crédits. . Un langage qui n'a pas convaincu tons ses auditeurs, prompts à penser que l'Etat voulait reprendre ce qu'il sentait progressivement lui échapper.

Le réseau SITE

Le gouvernement propose aux régions une règle du jeu qui devrait se traduire par la création d'un fichier dénommé STTE (Sites industriels et tertiaires pour les entre-prises). Ce document informatisé, alimenté par les collectivités locales, les comités d'expansion, les cham bres de commerce, les sociétés de conversion, sera une banque de don-nées sur les sites et les aides possi-hles en France. Chaque région doit

pouvoir jouer sa chance, et pas seu lement celles qui sont considérées comme «superprioritaires» par la DATAR. «Le choix d'un sile doit être fait en fonction des souhaits de l'investisseur et non en fonction des incendies à éteindre dans telle ou telle localité. Une entreprise investit pour régler non nos problèmes mais les siens », dit-on un gouvernement.

Dernier volet des mesures prises : améliorer l'image économique de la France à l'étranger. Là encore, les ambassades vont être mises à contribation. D'autre part, lors de la Fête des industries et des techniques à La Villette, à l'automne prochain, in programme - à l'Intérieur du savoir-faire français - sera proposé, avec l'appui de l'ANVAR, à des groupes d'industriels étrangers.

Enfin, une association devrait voir le jour regroupant divers organismes publics, privés ou parapublics pour promouvoir l'image économique et technologique de la France au-delà

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) Mais la Picardie, Poiton-Charentes, la Haute-Normandie n'ent pas jugé bon d'être représentées.

FINANCES PUBLIQUES TRANSPORTS

LES LOUEURS DE VÉHICULES UNE FAMILLE DE DEUX INDUSTRIELS PROTESTENT **CONTRE LA FISCALITÉ SUR** LES CARBURANTS

« Nous commençons à en avoir assez de l'aggravation de la taxe intérieure sur les produits pétro-liers (TIPP) », a déclaré, le 11 juin, M. Claude Cans, prési-dent de la chambre syndicale nationale des loneurs de véhicules industriels, bien décide à rappeler à la tribune du congrès que tien-dra son organisation, du 12 au 14 juin, à Nantes, que « la TIPP a augmenté de 31 % au cours de l'année 1984 ».

Deuxième sujet de revendication pour une profession plutôt calme: la déduction de la TVA sur le gazole, fixée à 50 % depuis le 1º mai. Plus personne ne parle de la porter à 100 % comme cela se pratique dans le reste de l'Europe. Nous ne baisserons pas les bras tant que nous n'aurons pas obtenu qu'on nous aligne sur nos confrères étrangers. >

La chambre syndicale, qui regroupe 1 300 des 7 000 entreprises de location de véhicules industriels, hésite toutefois à crier misère. Certes, l'activité semble avoir stagné en 1984, avec - 2 % environ de journées d'activité facturées. Mais la profession a retrouvé, le 1º février, la liberté de fixer ses tarifs. Alors, comme l'a expliqué M. Cans, le congrès essaicra « de prendre de la hau-teur », c'est-à-dire de mieux apprécier l'évolution des besoins de sa clientèle, qui demande aux complet. Il sera aussi question de la banque de données accessible par Minitel qui permet à ses abonnés de tout connaître sur la réglementation applicable au transport des matières dangereuses, qui vont du tube de colle à l'éthylène liquéfié.

 Vers la fin de la grère des pilotes d'United Airlines. — Un protocole d'accord entre la direction et les pilotes de la compagnie aérienne américaine United Airlines pourraient mettre fin, à une grève de vingt-cinq jours qui avait réduit le service de cette compagnie à 20 % de son trafic habituel. Les pilotes avaient cessé le travail pour s'opposer à la mise en place d'une grille de salaires moins favorable pour les pilotes nouvellement embauchés. Le détail de l'accord n'a pas été publié. On ignore si United Airlines, première compagnie aérienne du monde occidental, est parvenue à son objectif de ramener les rémunénavigant au niveau des salaires pra-tiqués par les nouvelles compagnies croces aux Etats-Unis.

ENFANTS: EXONÉRA-TION POSSIBLE JUSQU'A 9 500 F DE REVENUS **PAR MOIS**

Le relèvement des plafonds de déductibilité des intárêts d'emprunt va permettre à certains contribuables d'être exonéres d'impôt aur la revanu. Ainsl, un contribuabla marié ayant deux anfants, disposant d'un revenu brut annuel n'excé-dant pas 114 555 F (9 500 F per mois environ), s'il emprunte et bénéficie de la réduction maximala, na paiera pas du tout d'impôt sur la revenu, alors qu'il aurait payé 5 069 F s'il n'avait paa emprunté pour se loger.

De même, jusqu'à un revenu annual brut de 64 805 F (5 400 F mensuel), un célibataire pourra être totalement exonéré d'impôt s'il emprunte.

Las limitas d'exanération étaient de 98 347 F de salaire brut annuel pour un couple marié avac deux enfants, at da 56 472 F pour un célibataire avec l'ancienne législation sur les

Impôt sur les grandes fortunes

DECLARATION ET PAIEMENT **AU PLUS TARD LE 17 JUIN**

Les déclarations et le paiement de l'impôt sur les grandes fortunes devront être faits lundi 17 juin au plus tard. La déclaration devra être basée sur la valeur du patrimoine au le janvier 1985. Elle devra être adressée à la recette des impôts du domicile au 1= janvier dernier (et non à la perception) située dans les locaux du centre des impôts. Les non-résidents devront l'adresser à la recette des impôts du 9 de la rue d'Uzès, à Paris.

La majoration de 8 % du montant de l'impôt décidée en 1984 a été recanduite paur 1985. Celle-ci s'ajoute à l'impôt caleulé selon le barème suivant : 0 % en dessous de 3,5 millions de francs ; 0,5 % entre 3,5 millions et 5,8 millions: 1 % entre 5,8 millions et 11,5 millions; 1.5 % entre 11,5 millions et 20 millions et 2 % au-delà de 20 millions.

- (Publicité) -

BENCKISER PREND LE CONTROLE DE PERMO S.A.

La société Permo S.A. vient d'être rachetée par Benckiser Wassertschnik GMBH, filiele de Joh. A. Benckiser GMBH, Ludwigshafen (RFA), La division Benckiser Wassertschnik comprenait déjà sept sociétés implan dans cinq pays d'Europe.

L'innigration de Permo et de ses filiales porte à dix le nombre de sociétés de la division Wassertechnik de Benckliser et remforce se position de premier groupe européen de traitement d'eau au point d'utilisation. Permo S.A., qui faisait déjà partie des sociétés leaders en France de le vente d'apperails et d'installation de traitement d'eau résidentiel, collectif et dans

l'industrie sara également ranforcée dans son efficacité per son intégration au Le groupe Benckiser poursuit donc sa politique d'investissament en France,

rappelons que Benckiser France qui commercialise Calgon, Calgonit, Vileda et les acides organiques, a racheté Barame-Abeille et dernièrement la société des les-

Le groupe Benckiser réglise en France un chiffre de 700 millions de francs français et emploie 450 personnes.

L'État va prendre en charge les dépenses de fonctionnement des préfectures

Clarification financière

Tirant les conclusions de l'expérience engagée depuis le début de l'année dans les Landes, la Savoie, la Gironde et en Saone-et-Loire, le gouvernement a décidé de mettre à jour les relations financières entre l'État, les départements et les commanes, pour ce qui relève du fonctionnement des services de chaque

C'est l'objet du projet de loi que M. Pierre Joxe, ministre de l'inté-rieur et de la décentralisation, devait ministres ce jendi 13 juin.

Les premières années de mise en place de la décentralisation ont, en effet - pour une période transitoire, -, sensiblement complique ane situation qui n'était pas toujours simple au départ. Il existe encore dans les départements et les régions des agents départementaux (payés par le conseil général) qui travail-ient pour l'État et vice verse. Des conventions conclues en 1982 dans chaque préfecture entre le commissaire de la République et le prési-dent du conseil général ont, tant bien que mal, permit de répartir les personnels, les locaux, les frais de fonctionnement. Mais elles arrivent à expiration le 10 janvier 1986.

La fin du régime juridique - plus que centenaire - qu'on nomme - le maintien des prestations réciproques - aura, notamment, pour conséquences que, à partir de l'an pro-chain (1), les dépenses de fonctionnement des préfectures et sous-préfectures (voitures, chanf-lage, frais de représentation) seront prises en charge par l'Etat alors qu'auparavant elles faisaient l'objet d'un crédit voté par le conseil général, ce qui a donné lieu dans de nombreux départements à des guérillas parfois mesquines). Les biens, meu-hies et immeubles, affectés au fonc-tionnement de l'administration préfectorale relevaront du régime jurichique de la mise à disposition à titre gramit. C'est-à-dire que ces biens resteront, en général, propriété du département, mais l'Etat va propriétaire, sauf le droit d'aliéner le

Les frais de fonctionnement et les gros travaux d'entretien, qui ne seront donc plus à la charge des départements ou des régions et qui seront repris à son compte par l'Etat dans son budget, sont estimés, en année pleine et pour l'ensemble des préfectures, entre 1,2 à 1,5 milliard.

Cette somme sera déduite du montant de la dotation globale de décentralisation (DGD), créée en 1983, que l'Etat verse chaque année nux enlicativités locales et qui atteindra 12,45 milliards en 1985. Un manque à gagner que les élus locaux ne manqueront pas de qualifier de nouvelle amputation.

 Il fandra attendre 1987 pour appliquer le même principe aux services extérieurs de l'Etat (par exemple, la direction départementale de l'agricul-ture, la direction régionale de l'indus-trie...).

FAITS ET CHIFFRES

 Démission du président du syn-dicat de l'industrie pharmaceutique. - Mécontent de la façon dont l'industrie pharmaceutique - est traitée sur le plan économique ». (par les pouvoirs publics), M. Pierre Joly, président du Syndicat national de l'industrie pharmaceutique (SNIP), a annoncé, le 12 juin, sa démission. M. Joly a déclaré « qu'il ne se considérait plus en mesure d'exercer son mandat de président ». • Nous ne pouvons plus accepter la façon désinvolte dont nous sommes traités » a-t-il ajouté. Le syndicat s'élève no tamment, depuis plusieurs mais, contre le retard dans la revalorisation des prix des médicaments qui compromet, selon lui, l'avenir de cette industrie.

Étranger

· L'Argentine rembourse et partie ses arrières d'antérêts. ~ Devant la réticence des banques centrales à lui accorder un créditrelais de 450 millions de dollars. l'Argentine a versé, le 12 juin, à ses créanciers étrangers, 250 millions sur les 1200 millions de dollars d'arriérés d'intérêts sur sa dette étrangère. Elle apure ainsi sa situation jusqu'an 30 décembre 1984. Elle a également complété sou plan de rigueur et la dévaluation du peso de 18%, mardi, par une nonvelle dévaluation de 1,29% mercredi. Les mesures, et notamment l'annonce

des hausses de prix, d'impôts et de droits de douane, out soulevé de non-velles protestations dans le pays.

L'Argentine espère encore faire changer d'avis les banques centrales suisses et onest-allemandes qui refusent de participer au crédit-relais. Le Brésil est le seul pays latino-américain à avoir accepté de contri-beer, à hauteur de 50 millions de dollars. Le Trésor américain a également confirmé sa participation. -(AP. UPL)

COMMISSION DES COMMUNIAUTÉS EUROPÉENNES

La commission des communitatis européennes se propose d'ouvrir un appet d'offres limité à l'agglomération perisienne pour la réalisation (composition, photod'offres limité à l'agglomération purisienne pour le néalisation (composition, photo-gravure, impression et façonnege) de son megezine 30 jours d'Europe, édité par le bureau de Paris de presse et d'information des communeurés européannes. Toute société désirant participer à l'appel d'offres doit et informer le directeur la bureau de presse et d'information, 61, rue des Belles-Faulles - 75782 Paris

Les techniques de production retenues devront perticiper des perfectionne-ments les plus performants du merché dont : composition, mise en pages et montage automatisés, ainsi que : photogravure et impression programmées. Ces techniques devront, en outre, être competibles avec le metériel de traite-

1. Parvenir su bureau de presse et d'information des communeutés euro-iennes par lettre recommendée, avant le lundi 24 juin 1985 (le cachet de le

2. Erre accompagnée per une description de la société, son aptitude à four-nir les services demendés, des rétérences à des services identiques déjà rendus et soutes autres informations utiles. L'appel d'offres complet avec spécifications détaillées des servidement être lancé juin-juillet 1985.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Monsieur Edouard de Rovère est nommé Président de l'Air Liquide.

M. Edouard de Royère est entre à L'Air Liquide en 1966. Il a été normé successivement Secrétaire Général en 1968. Directeur Général Adjoint en 1979, Vice-Président Directeur Général en 1982.

M. Jean Delorme a fait part eu Conseil d'Administration qui s'est tenu le 12 Juin 1985 de son désir de ne pas être reconduit dans ses fonctions de Président et, sur sa proposition M. Edouard de Royère a été nommé Président Directeur

Après que M. Edouard de Royère, auquel se sont associés tous les Administrateurs, ait rendu hommage à M. Jean Delorme pour la contribution éminente qu'il a apportée eu développement de L'Air Liquide depuis 1927, le Conseil, sur proposition de M. Edouard de Royère; a décidé à l'unanimité de conférer à M. Jean Delorme le titre de Président d'Honneur et de lui confier la Présidence du Comité Consul-

M. Alain Joly precédemment Directeur a été nommé Direc



200.000 actionnaires, 25.000 collaborateurs.

Chiffre d'affaires: 20 milliartis Résultats nets ; 1 milliand

As 30 avril 1985, le chiffre d'affaires bors taxes consolidé s'est élevé à 306 MF contre 226,6 MF au 30 avril 1984 (plus 35 %), le montant bors taxes consolidé des commandes roques s'est élevé à 452,5 MF contre 356,3 MF (plus 27 %), le carnet de commandes consolidé était de 980,1 MF contre 1731 MF 873,1 MF.

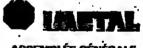
Pour l'activité aésospatiale et sys-tèmes, le chiffre d'affaires hors taxes consolidé s'est élevé à 165,7 MF contre 140.6 MF (plus 18%), le montent hors

taxes conschidé des commundes reçues s'est élevé à 212 MF contre 171 MF (plus 24 %). Pour l'activité informatique, le chif-

fro d'affaires hors taxes consolidé s'est deve à 140,3 MF contre 86 MF (plus des commandes reçues s'est élevé à 240,5 millions contre 185,3 MF (plus

Pour la soule société mère, le chiffre 276 MF contre 201.9 MF (plus 37 %).

liques et des activités com-



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Les actionnaires d'IMETAL rém Les actionnaires d'IMETAL, rénnis le 12 juin sons la présidence de M. Bernard de Villeméjane, ont approuvé les comptes de l'exercice 1984, qui se soldent par un bénéfice de 41 581 164 francs, et affecté celui-ci à raison de 17,58 millions de francs à la réserve légale et de 24 millions de francs an report à nouveau. L'assemblée a également renouvelé le mandat des administrateurs pour la durée statutaire d'un an.

dent de Villeméjane a souligné que, grâce à une conjoncture économique mondiale plus favorable et aux mesures mondiale plus favorable et aux mesures de restructuration mises en œuvre, iMETAL a pu, en 1984, renverser la tendance de ses résultats et dégager, an niveau consolidé, un profit de 166 millions venant après des pertes de 564 millions en 1983 et de 640 millions en 1982. Les activités du secteur des métaux de base interviennent dans ce résultat pour un peu moins de 30 %, celles des industries manufacturières (Copperweld et Cookson en particulier) pour 50 %, les. 20 % restants provenant des sociétés de matériaux de construction et produits matériaux de construction et produita

non metalisques et des activités com-merciales. Géographiquement, le résul-tat provient pour 40 % de l'Europe, hors la France, pour 30 % de l'Amérique du Nord, pour 15 % de l'Afrique, et pour 10 % de la zone Pacifique et de l'Amérique du Sad. Le président considère que cette analyse donne la mesure et l'orientation des efforts à déployer encore pour obtenir an meilleur équilibre et plus de régularité dans les sources de revenus du groupe. M. de Villeméjane estime que, tel qu'il se dessine anjourd'hui. l'exercice 1985 d'IMETAL reste encore incertain. En effet, les cours des métaux enregistrent une certaine tendance à la baisse, les prix de l'uranium demeurent affectés par le ralentissement des pro-grammes de production d'électricité nu-cléaire, et le réseau des filiales commerciales se ressent de la réduction d'activité actuellement constatée sur les principaux marchés de matières premières. Si cos tendances devaient se ponsaivre, le président de Villeméjane pense que les résultats de 1985 pour-raient ne pas atteindre le nivean de l'an-



NATIONALE

LA BNP ET LA COOPERATION ECONOMIQUE FRANCO-INDIENNE

Une réception en l'honneur d'une délégation de la Fédération Indienne des Chambres de Commerce et d'Industrie conduite par son President, M. D.N. PATODIA a eté offerte par M. J.H. WAHL, Directeur Général de la Banque Nationale de Paris, le 6 Juin 1985, au moment même où l'on célèbre en France l'ouverture de l'Armée de

A l'occasion de cette manifestation qui a réuni des chets d'entreprises indiennes et françaises importantes,

économiques unissant l'inde et la France, l'interêt porté par les industriels français à la coopération franco-indienne, et le role exceptionnel de la BNP - implantée dequis 1860 en Inde où elle a maintenant trois agences - dans la mise en ceuvre de cette coopération et notamment dans les financements à moyen et long termes des opérations.

M. WAHL a évoque la qualité des liens culturels et

BNP la banque est notre métier la

المكذا من الأصل

MARCHÉS FIN

The second second A Company of the Comp

Company of the Second Second - w-1... A STATE OF A STATE OF

A SECTION OF THE PROPERTY OF T The second secon The second of the second of the second The second secon The second of th The second of th

Company of the compan COMPANY OF THE SECONDARY THE PARTY OF THE P PE, IS I'M A CONTRACTOR The second of the second the state of the state of the state of the man to the same there are LA VIE DES SOCI 取用のD2 - 1 1-1-2 10* 14

4.57

tre it is a second

REPORTS CLOTTER NO

WEL has 30 23 de, 1966

Ber 120 11 Apr 1981

WALEURS --

The state of the s to Party and the second of the E to ferri de la companya de la comp COST TO POST OF THE STATE WAS The second of th

The state of the s

PES ACENTS OF EMANCE

COUNTRING ME AS ! WIRE 10 10 DOLAY A 208 VD the a partial results belong the smith a car par lappar: à capa de te te

Terrent Terrent Land : Septe WH 17

** 5 · ***

VALEURS

SICAV 12/6

17 80

12 JUIN

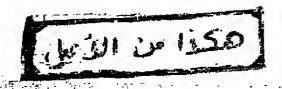
295 114 80 110

137

1365 75 1338 97 239 73 238 54 516 69 493 26

128 100 355

VALEURS



MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 12 juin

trégulier Blen absorbées depuis plusieurs jours, les séries de prises de bénéfices se poursuivent au palais Brongniari, les valeurs françaises ayant ramené à 29 % leur avance constatée depuis le

debut de l'amée.

Parmi les plus vifs replis, on relève Synthelabo (-5%), Fromageries Bel (-4%), UCB (-3%), Colas, Opfi-Paribas, Signaux, UFB, Sadira, Aussedat-Rey, Club Méditerranée, Cie Bancaire, Générale de fonderie, Carrefour, Chargeurs réunis. Le même mouvement a d'ailleurs été observé sur Générale des eaux, la firme qui a remporté un contrat important (5 milliards de francs) pour l'assainissement des eaux du Gange, en Inde (le Mondo des eaux du Gange, en Inde (le Monde du 11 juin). En Bourse, le titre a cédé

Côté hausses, on relève la bonne tenue des sociétés Holding, toujours sous l'effet d'achats importants. notamment pour le compte d'investis-seurs étrangers. Schneider a ainsi gagné 7 %, tandis que Peugeot, autre valeur très convoitée en ce moment, s'adjugealt 2 %. Aux côtés de Locas adjugeait 2 %. Aux cotés de Loca-france, à son plus haut niveau de l'année, sont venus s'ajouter Raffinage, Mérieux, Auxiliaire d'entreprises, CFP, Moët-Hennessy, Lyonnaise des eaux, Primagaz, Vuittez et Salomon. Pernoi-Ricard a également gagné du

Sur le marché de l'or, le lingot a mis 200 F à son actif, à 94 500 F, le napo-léon progressant de 1 F, à 551 F. A Londres, le métal fin s'est traité à 313,75 dollars l'once ce mercredi (contre 313,25 la veille à la même heure).

Dollar-titre: 9,90/94 F.

A signaler la décision que devroit annoncer le 24 juin prochain la firme Pechiney d'émettre pour 800 millions de francs de certificats d'investissement. t. De son côté, la Société lyonnaise de banque va annoncer incessamment une émission de titres participatifs de 130 à 150 millions de francs.

NEW-YORK

Large retrait

Après avoir évité la veille, grâce à la conclusion d'un accord avec le personnei syndique des commis, une grève qui aurait pu affecter la séance, Wall Street a encore perdu du terrain mercredi. En ciòture, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles accusait un repli de 7,50 points à 1 306,50, après avoir, il est vrai, connu queiques fluctuations en cours de séance. Le volume des échanges a été ramené à 97,70 millions d'actions, contre 102,06 millions mardi, avec des montants importants sur IBM (2,2 millions d'actions), RCA, Kaneb Services, Sperry Corp. Control Data, Linua Industries, avec plus de 1 million d'actions pour chaque société concernée.

Si IBM figure en tête de liste, c'est que le

pour chaque société concernée.

Si IBM figure en tête de liste, c'est que le géant mondial de l'informatique a annoncé que ses bénéfices, pour les neuf premiers mois de l'exercice en coura, devraient être inférieurs à ceux de l'année précédente à la même époque. Cette information a pesé sur le cours d'IBM dans un contexte général où les dégagements l'emportaient nettement en nombre (960 environ, contre 450 gains).

Pour certains observateurs, le marché new-yorkais est résolument sur la défensive, mais quelques analystes pensent que, dans un cadre général dominé par une relative stabilité des taux d'intérêt, voire une légère baisse, les capitaux actuellement prélevés

baisse, par le devrai des ré

VALEURS	Cours du 11 juin	Coers du 12 juin
Alcoe	32 1/8	32 1/1
LT.T.	233/4	23 1/2 44 5/8
Jame Manhattan Sauk	69 1/2	58 7/8
Du Port de Kernours	07 3 8	57
astrone Kothik	44 1/2	443/8
COMPA	61 7/6	52 1/4
Ford	463/8	45 3/8
Seneral Foods	71 3/4	60 5/8 71 6/8
eneral Motors	74 1/4	737/B
oodyear	29 174	28 7/8
8.S.C	124 3/8	120 3/4
T.T	32 3/8	313/4
Achi Ci		30 3/6
chamberger	48 1/4 38 1/2	473/8 377/8
5000	37 7/8	37778
AL he	56 1/8	55 1/2
inion Carbida	415/8	41 3/4
IS. Street	27 1 /8	27
Westinghouse	23 1/2	33
Germa Corp	49 5/8	49 1/4

LA VIE DES SOCIÉTÉS

GROUPE SUEZ. — L'année 1985 no se présente pas sous des auspices extraordinaires », estime le président du groupe Suez, M. Jean Peyrelevade, après une année 1984 qu'il a qualifiée de «consentée », L'année dermère, le résultat courant et sur opérations en capital du groupe Suez s'est élevé à 1,04 milliard de francs, contre 1,055 milliard en 1983, Il a été réalisé à concurrence de 57 % par les sociétés érangères du groupe. Les opérations conrustes se sont élevées à 910 millions, progressant en terme réel de 13.5%; et les opérations contrastes se sont élevées à 910 millions, progressant en terme réel de 13.5%; et les opérations contrastes se sont élevées à 910 millions, progressant en terme réel de 13.5%; et les opérations contrastes se sont élevées à 910 millions, progressant en terme réel de 13.5%; et les opérations contrastes se sont élevées à 910 millions, progressant en terme réel de 13.5%; et les opérations contrastes se sont élevées à 910 millions, progressant en terme réel de 13.5%; et les opérations contrastes se sont élevées à 910 millions, progressant en terme réel de 13.5%; et les opérations contrastes se sont élevées à 910 milliant en le progressant en terme réel de 13.5%; et les opérations contrastes de 1985 et les progressant en terme réel de 13.5%; et les opérations en le progressant en terme réel de 13.5%; et les opérations en le progressant en terme réel de 13.5%; et les opérations en le progressant en terme réel de 13.5%; et les opérations en le progressant en terme réel de 13.5%; et les opérations en le progressant en terme réel de 13.5%; et les opérations en le progressant en terme réel de 13.5%; et les opérations en le progressant en terme de 1985 et les opérations en le progressant en le progressant en le 1985 en le progressant en le progressan rantes se sont élevées à 910 millions, pro-gressant en terme réel de 13.5 % et les coé-rations en capital, qui out « un ennacière aléatoire », sont revenues de 346 millions de francs à 130 millions. Pour l'année 1985, M. Peyrelevade a extiné que le maintien du résultat courant en francs constants serait « un objectif difficile à tenir ».

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 300 : 28 dbc, 1964) Valeurs françaises 124,1
Valeurs étrangères 107,6
C* DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 31 déc. 1981) 11 juin

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE
Effets privés du 13 juin 10 7/32 %
COURS DU DOLLAR A TOKYO
12 juin 13 juin 13 juin 14 juin 12 juin 13 juin 14 juin 1249,75

En 1984, le bilan conselidé du groupe Suez a progressé de 16,3 % à 264 milliards de francs, ses crédits s'élevant à 111 mil-liards de franca (+ 18,9 %), et ses dépôts à 66 milliards (+ 17,4 %). L'actif net s'est établi à 11,1 milliards, contre 10,3 milliards de francs. Sur ce total, M. Peyrelevade a indiant que l'écert de conversion représenindiqué que l'écart de conversion représen-tait 1,1 milliard de francs, sonlignant le «risque en cas de chute plus ou moins bru-tale du dollar». Le produit net bancaire a, de son côté, progressé de 18 % à 5,5 mil-liards de francs.

BANQUE HERVET. - L'année 1985 sera une - année difficile - pour la banque Hervet, selon sa présidente, M= Lisette Mayret, car ce sera une période de désinflation et de basse généralisée des taux d'intérêts. La banque Hervet, qui englobe soixame dix guichets et emploie mille trois cents personnes, est, en effet, un établisse-ment traditionnellement prêteur sur le marché financier en raison de l'excédent de ses dépôts sur ses crédits. Pour la présidente de cette banque nationalisée de taille moyeune, 1984 a été une année - homète -, avec une progression de 8,3 % du bénéfice net de la sente banque, à 40,2 millions de | 54 80 | 1325 | Exor | 1930 | Fermi Victing B.vl | 193 | 195 | Fermional | 195 50 | 196 | 197 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | francs. Le bénéfice set consolidé a pour sa part, progressé de 18 %, pour atteindre 48 millions de francs l'année dernière. Sou bilan consolidé atteignait, fin 1984, près de 8 milliards de francs, en augmentation de 14 %.

Comptant VALEURS & % de VALEURS Cours Denier VALEURS Cours Denier VALEURS Cours Denier VALEURS Cours Denier Cours

VALEDING	OU DOM.	COupon	VALEURS	prés-	C0475	TALEUNS	préc.	COURS	VALEURS	préc.	COTILE	VALEURS	préc. (COURS
3 % amort. 45-54 55 % 55 % 56 % 57 % 1973 9.80 % 78 /98 10,80 % 78 /98 10,80 % 78 /98 12,80 % 80 /87 13,80 % 81 /88 13,80 % 81 /88 13,80 % 81 /88 14,80 % 81 /88 15,75 % 81 /87 16,20 % 82 /50 18 % juin 82 10,57 /8 % 81 /87 18 % juin 82 10,57 /8 % 81 /87 18 % juin 82 10,57 /8 % 81 /87 18 % juin 82 10,57 /8 % 80 -82 10,57 /8 %	8230 113 45 87 97 82 100 06 106 27 109 10 112 10 118 18 118 90 146 50 107 15 143 10 102 70 103 70 103 70 103 70		Fract Frosp (Cubz ess) Fronzier (Cu) Fronzier (Cu) Fronzier (Cu) Fronzier (Cu) Fronzier France (Cu) Fronzier France (Cu) France (La) Fronzie Fronzie France (La) Fronzie Fronzie Fronzie Gaz et Esux Genty S.A. Gér. Arm. Hold. Géreior Gr. Fin. Constr. Gde Moot. Carbell Gde Moot. Paris Groupe Victoire Gr. Tenep, ltd. H.G.P.	443 875 227 271 1951 1951 1955 179 2417 746 2565 1550 470 280 280 170 280 170 170 170 170 170 170 170 170 170 17	2320 720 2641 638 1571 476 88 290 284	Speichen S.P.J. Spie Batognolies Stanni Teartinger Testus-Asquisas Test Effel Ultion S.M.D. Ulgimo Rigne Georgeon Unibeil ULA-P. Usion Brasseries Us, Irens. France Us, Irens. France Ut, Ired. U.T.A. Vicat Vicat Waterman S.A. Brass. de Meroc	169 404 577 7 722 348 130 471 163	571 245 4650 1395 5555 368 227 60 85 730 130 3850 181 30 388 590 7 996 471	De Beess (port.) Dow Chemical Dreadner Bank Finostremer Gén. Belgique Genaert Gen. Belgique Genaert Geodyner Grace and Co Gulf Old Canada Horseywell Inc. Hoogoven L.C. Industries Int., Min. Chem Johannesburg Kubora Lutonne Marks-Spencer Midlend Bank Pie Mannermann Marks-Spencer Midlend Bank Pie Midlend-Reseauct Noranda	51 20 335 767 255 301 800 161 286 10 439 125 51 10 605 174 338 400 1010 13 286 510 17 44 20 31 50 118 20 31 50	324 769 255 233 233 281 281 281 359 179 80 350 45 96 177 20	SECOND A.G.PR.D. Catherson C.A.P. Gamini Sogeti C.D.M.E. C. Equip. Blact. C. Occid. Forestoire Desprin O.T.A. Bect. S. Dessendt Filipacoti: Guy Degrenne Mertin terroobiler Metallurg. Minibre M.M.B. Navale-Debrass Om. Gest. Fin. Petro Batteau Petroligaz Pochat Poron S.C.G.P.M. S.E.P.	1850 338 33 87 750 76 295 26 158 16 258 25 2000 200 855 86 800 59 715 71 340 34 255 25 2440 70 45 432 33 345 33 345 33 686 69 1760 178 315 32 315 32 3850 81	- 5575 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
VALEURS	Cours préc.	Demier	Hydro-Energie Hydroc. St-Decis	325 140 50	134 80	AFG	gères 495		Pfizer Inc	500 12 80	492	Solibus	229 23 951 96	
Actions au	comp	tant	imminust imminust	295 240 416	302 238 425	Alzan Alzan	318 232		Proceer Gemble Ricols Cy Ltd Rolinco	532 36 80 187 10	534 195 80	Hors-	cote	

le Fed dans le cir aient se refléter par résultats des entrepri rnier trimestres 1985.	me am	momique Siloration	Baio C. Monago Benaria Sangue Hypoth. Sur. B.G.L	1259 1069 382 50 480 306 256 515	308 255	La Brosse-Duport Like-Bonnières Locace i immob Loca-Expension Locatinencière Locatel	405 10 315	323 500 409 90 718 d 294 379 318	Blyve Bowe Br. L Cate Care Corn Dart
VALEURS	Cours du 11 juin	Coers du 12 juin	Blansy-Ouest B.N.P. intercontin Bénédictine	184 90	615 183 90 2875	Louvre	155 1165	155 1130	Dart
	32 1/8 23 3/4 45 89 1/2	32 1/8 23 1/2 44 5/8	Bon-Marché	260 10 550	255 554	Machines Bull Magazine Unipris Magnete S.A	185 86 30	177 90 81 60d	`
Manhettan Bank	07 3/8 44 1/2	587/8	Cambodgs CAME. Campanon Barn	185	360 345 80 182 40	Marciznes Part Mésait Déployé M. H.		200 70 387	Г
Becarie	617/6 463/8 611/4 713/4	443/8 521/4 463/8 605/8 716/8	Carbone-Lorreine Carbone-Lorreine	593 335 1420		Neval Worms Nevig (Net. da)		195 200 121 80	Acro
Motors	74 1/4 29 1/4 124 3/8	737/8 287/8 1203/4	C.E.G.Frig. C.E.M. Centers, Slargy	510 53 90	520	Nicolas	480 8 25	****	Actor Actor Andér A.G.F
x	32 3/8 30 1/4 48 1/4	313/4 303/8 473/8	Carabeti	125 46	48 20 d	Optorg Origny-Desvroise	190	199 178 180	AGE AGE
therger Inc.	38 1/2 37 7/8	37778	CF.C. CF.F. Farralles	290 343 550	345	Paris France Paris France	541 249 171	539 240 170	AGE AGE ALT ACIE
apida	56 1/8 41 5/8	55 1/2 41 3/4	CAV.	300		Part. Fro. Gest. Im		710	1

Schoomi S.O.F.I.P. (M) 6 Schregi Soudure Autog. . . .

Comphes Comp. Lyon-Aism. Concorde (La)

East Bank, Victor .

Ei-Antergaz
Ei-M. Lebisoc
Erulii-Bretagne
Eptrepote Paris

CMP.

27 20		Nobel Sazel	8 25		Audécará	442 681	422 61	te
095	1065	OPB Parities	196	199	A.G.F. 5000		294 03	
125		Optorp	180	178	Action		441 15	
46	48 20 d	Onony Detwoise	190	180	A.G.F. Interfends			
290		Paleis November		539			203 90	
343		Peris France		240	Altaga			
550		Paris-Origina	171	170	ALT.0	1B3	174 70	۲

DOS	120	130									
eval Worms	199	200	Accord France	295 67	252 26	Fraction	68917 DI	82745 16	Patricroine-Retracte	1365 75	1338 97
levig. (Nest. da)	117 10	121 80	Actnon-Investige	284 49		Fricti-Associations	1155 50	1153 19	Phonix Placements	239 73	238 54
coles	480	****	Actions selectives		401 96	Fracti-Promitee	11773 55	11599 56	Pierre Investres.	516 69	493 20
obeł Bazel	8 25		Audicard	442 68	422 61	Gestion	62173 B7	62018 82	Placement ort-terme	59998 92	59998 97
PB Parities	196	199	A.G.F. 5000		294 03	Gastion Associations	124 42		P.M.E. St-Honori	210 92	296 8
otorg	180	178	Action	482 14	441 16	Gestion Mobiline	588 90		Prov'Association	20369 38	20368 3
rigny Desvroise	190	180	A.G.F. Interfereds	368 75	352 03	Gest. Rendement	485 80		Province Investige	339 51	339 5
alais November	541	539	Atmi	213 59	203 90	Seer. Sél. France	476 05		Runtacic	155 81	153 5
eris France	249	240	ALT,Q		174 70	Heuternam-Eparene	1114 95		Reverse Trimestrials	5509 78	5427 2
arie-Orliens	171	170	América Gestica	485 50		Haussana Obio	1322 90		Revenu Vert	1040 96	1040 98
ert. Fin. Gest. Im	700	710	AMI		235 17				St-Honoré Pacifique	406 85	398 40
othé Cinéma			Arognastas	277 06	254 49	Horizon		851 42	St-Honori Rendement .	11485 53	11428 3
ies Wooder	853	853	Assoc De-Hoopei	12585 52		ULSL	45185	431 35	St-Honori Technol	658 51	628 5
per Heidelick	550	528	Associt	23109 81	23109 81	indo-Sage Valents	642 45		Sierce	10034 36	10024 34
i u	236	****	Downer-Investige.	341 14	325 67	ted. trançaise	12807 50		Sécur. Mobilière	403 22	384 94
orther	195	195	Arrel Associations	2351 58	2344 55	branchig	10801 55	10386 11	Siftcourt terms	11495 72	11410 14
rovidence S.A	598	600	Careel Plus	1440 39	1440 39	Internelect France	233 19	318 08	Selec. Mobil. Div.	344 69	336 20
ebios	2148	2121	Calamba for Hill		711 284	Intervaleurs Indust	459 09		School Renders	175 47	171 19
off. Souf. R	200	186 200	Convertimeno	214 29	302 20	levest, net,	12420 62		Select, Val. Franc	235 49	224 8
ivition	555	580	Cornel court terms	10678 36	10678 36	hovest.Obligation		14659 69	Sécuritan Associat.	57211 21	572112
colle-Zan	220 70	187 20p 228 70	Cortest		896 40	levest. Placemetts	832 84	795 07	Secure, court terms	57377 58	57277 5
ocheloraine S.A.	163 20	49	Creditor		367 46	Japace	122 63		Storen Oblicroiss	54052 29	54052 25
ocherne-Centre	49 250	232 80	Cross loseetal	450 21	429 79		115299 48		Siszaden (Castlen BP)	682 96	672 8
outpier at Filts	81	83	Diseler	12252 15	12262 15 0	Laffeto-Expension	682 07	651 14	Scar-Associations	1220 68	1218 2
Custolice S.A	1440		Drosce-France	418 91	398	Laffres France		228 80	S.F.L. ts. et fer	479 63	457 BI
CH	54	53 50	Denot kreening	790 27	754 43	Leffeta-Japon	228 70	218 33	Scawormo		580 B
cior	15 75	24 70 d	Drouge Sicone		187 20	Laffene Obig	142 27	135 82	Scaw 5000		236 93
AFAA	315	44 /01	Drouge-Selection		123 B2	Laffinta-Placements	115099 78	114984 BD	Sticalizance		383 43
So-Alcan	372 60	380	Energie	239 22	228 37	Luffitte-Rund	191 73	183 D4	Shram		3219
AFT	750	780	Eparoc	58076 17	57960 25	Laffare-Tokyo	93B 13	895 59	Sixarente		207 3
unior-Durei	25	26	Epercort Sizer	6989 38	6981 93	Lon-Associations	11388 37	11388 37	Streeter	350 19	331 2
int Raphail	89 30	92 90·	Eperges Associations .	23087 34		Lion-hambato-nels	22632 92	22576 48	51 -Et		1060 3
lins du Midi	389		Foretre-Capital		6461 17	Looples	60345 68	58748 18	516	812 03	774 8
mesfé	165 40	165	Epartne Cross	1396 55	1333 22	Leret portefeuille	498 97	484 44	SAU	1073 92	1025 2
tart	160	180	Epargene ladjestr	503 85	481	Atonciale (resemblem.	354 80	354 80	Solonvest	458 78	447 5
noisiame (NO	81		Epargee Irbs	E30 13		Monetic	58666 18	58866 1B	Sogepargne	350 70	347 66
CAC	289 40		Epergrap Ling-Turne	1231 70	1175 85	Multi-Oblications	434 88	415 16	Sogevar	883 29	845 24
nelle Maubeuge	490		Epurgos Oblig	182.20	173 94	Methodis Unio SA	115 38	110 15	Sogeter	1118 26	1057 55
E.P. 846	207	207	Extrara One	963 32	91964	Natio Assoc	6336 15	8323 50	Soleil Invetes	422 63	403 47
erv, Equip. With	41		Epergre-Valent		342 78	Name - Econome	12743 18	12617 01	Technocic	1127 20	1076 DS
di	50	78 50	Eperately	1186 56	1184 19	Nerio Iron.	937 04	B94 55	U.A.P. Investors	359 4D	343 10
come!	347 30		hencit	8613 70	8223 10	Natio - Obsessors	470 91	449 56	Um-Astaciations	110 B7	110 87
ntra-Alicabel	658		Euro-Conserce	434 01	414 33	Natio. Patrimone		1030 39	Unfrance	312 18	298 02
Trees	165	155	Excepte Investigat	1250 61	1203 45	100-100 100 100 100 100 100 100 100 100	1000 /3	1000 35	Uniforce	891 28	850 B6

Règlement mensuel | Description | ## April | Pricid | Cours | ## April | 1973 | 1628 | 1010 | ## BJAP. | 1043 | 1945 | ## CALE 3 % | 4266 | 4281 | ## Bactricot T.P. | 1540 | 1540 | ## Brone Pot T.P. | 1080 | 1099 | ## Brone Pot T.P. | 1090 | 1099 | ## Brone Pot T.P. | 1254 | 1258 | ## Thomson T.P. | 1257 | 1267 | ## April | 1267 | 1267 | 1267 | ## April | 156 | 149 | 149 | ## April | 156 | 149 | 149 | ## April | 156 | 149 | 149 | ## April | 156 | 149 | 149 | ## April | 156 | 149 | 149 | ## April | 157 | 158 | 149 | ## April | 157 | 158 | 159 | ## April | 158 | 159 | 138 | ## April | 159 | 138 | ## April | 150 | 100 | 100 | ## Am. Betrapt. | 340 | 360 | ## April | 340 | 350 | 350 | ## Ba-Tolpiem. | 339 | 339 | ## Ba-Tolpiem. | 339 | 339 | ## Ba-Tolpiem. | 330 | 350 | ## Bary | 278 | ## Bary 94 50 94 50 134 135 20 1256 1256 1256 1256 0 100 50 100 50 0 325 325 0 57 50 170 6 0 24190 24190 0 117 951 883 881 0 154 50 154 50 252 50 251 50 252 50 251 50 252 50 251 50 252 50 255 545 5 72 50 50 929 \$28 545 545 5 72 50 103 60 929 \$28 545 545 5 72 50 103 60 929 \$28 545 545 5 72 60 172 0 380 80 380 50 0 85 85 1883 1883 0 162 162 0 189 0 172 0 380 80 380 50 0 85 85 1883 1883 1 10 225 B 0 19 125 0 30 1400 E 0 09 2810 E 0 09 545 E 0 08 545 E 0 08 1550 E 0 031 990 1 08 210 1 08 + 0 45 + 0 077 - 2 90 - 0 61 - 0 118 - 0 072 -245 2550 150 1210 435 840 270 675 270 650 2150 2150 2150 2150 2150 225 1420 7710 1710 1710 1730 2350 260 285 28176 2831 152 50 1070 1070 1070 2 459 853 798 798 258 853 798 255 65 50 65 50 112 101 111 50 403 403 209 209 520 520 5215 2215 1271 1271 385 367 298 1466 290 214 212 88 90 88 90 1385 1385 1680 1690 1325 1235 12485 2485 94 137 1280 102 10 324 50 58 50 1111 797 299 24400 119 80 965 895 180 70 254 933 354 933 377 90 85 50 1070 1184 80 191 50 191 50 El-Aquitaine - (orrible.) - (or Opfi-Paribus Oriei (L.) Papet, Geocogn Pant-Résocuro Pant-Résocuro Pant-Résocuro Pant-Résocuro Pant-Résocuro Pant-Résocuro Perroles R.P. Printenpa Provoir S.A. Radiotechs. Raffin, IFusi Redonts R.at. Roussel-C.R.I. Redonts R.at. Roussel-Ucie Roussel-C.R.I. Redonts R.at. Respériale - 111 - 138 - 188 + 1857 - 185 + 107 - 125 + 07 - 127 - 127 - 128 - 127 - 128 Vallourse V. Cicquote V. Cicquote Vir Bangue Virigita Esi-Sabon Amar. Rep. Amar. Especia Amar. Especia Amar. Especia Amar. Especia BaSF Akci Bayer Boffelsfort Charter Chase Manh. Ese Pier. Imp. De Beers Deursche Bank Domenten Ctd Du Port-Nern. Esstrata Kodok. Eset Rank Bescrotus Escara Corp. Ford Motore Free Setta - 1 10 - 2 11 - 0 84 - 0 70 + 0 12 - 1 27 - 0 43 - 2 64 - 1 120 + 1 08 - 1 20 + 1 08 - 1 20 - 1 2 - 145 - 156 - 158 - 118 + 095 + 1053 - 1053 - 1053 - 171 + 088 + 089 - 169 - 135

430 1150 1910 830 2460 2180 985 805 715	BLS. Biscuit (Giné.) Bonguin S.A. Bonguin S.A. Bonguin S.A. Carreloor Casino Cedis Catelers C.F.A.O.	1310 1570 825 2500 2290 1010 800 015	815 1350 1960 821 2596 2150 1010 800 620 996	514 1350 1970 821 2600 2165 1010 800 620 994	+ 205 2 - 0 50 1 - 159 1 - 0 51 - 0 50	610 235 060 540 150 250 675 425 806	Interbell	507 2480 335 1151 574 1140 2285 755 485 862	607 2480 335 1150 570 1140 2285 755 489 862	- 097 + 122 - 289 - 008 + 017 + 044 - 055 - 104 + 294 - 034	190 1760 675 335 2330 730 300 510 160 110	Sade Sagen Sahaper S-Louis B. Salomen Sano5 SA.T. Saurioust Ce Schneider S.C.O.A.	723 301 540 206 100	193 50 183 1759 1758 760 760 322 322 2425 2425 723 725 299 299 540 640 218 220 96 57 145 144	+ 13	25 61 70 7 3 7 3 7 7	Gén, Bectr	301 25 621 8 752 74 68 50 1 36 90 1 133 50 1 28 60 1	17 815	- 25 - 09 - 12 - 22 - 08 - 29	5 980 6 410 925 5 460 9 350 11 490	Unitiver 995 995 Unit Techn 440 439 Vala Resss 878 974 Votro 248 247 West Deep 419 419 West Hold 315 10 303 Xerox Corp. 498 504	430 869 80, 247 90 415	- 2 27 - 1 02 - 0 44 - 0 71 - 3 36 + 0 60 - 1 06
153 125	CFDE	187 852 859	186 248 850	188 80 847 853	- 098	805	L. Vaitou S.A. 856 Luchaire 905 Lyona East 820	865 500 829	856 500 827	- 0.99 + 0.65	138 420 355	SCREG Seb	774 E/S	407 407 374 80 375	- 073 + 013		COTE DES	CHAN	IGES	COURS DE		MARCHÉ LIBI	RE DE L	'OR
580 56 355	Chiero-Chiel	593 55 50	584 55 10 364	585 55 40 364	- 035	256 800 144	Mais. Philox 254 Majoratra (Lyl 761 Manushin 134	253 751 150	252 751 150	- 078 - 013 - 259	1460 65 650	SELSE	86 618	85 10 86 801 601	- 18 - 27		IARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 12/8	Achet	Vente	MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 12/6
350 555 155 295 275	C.LT. Alexani Club Middans. Codutal Colisses	1300 530 154 298 70	1351 518 155 301	1351 517 154 20 301	- 0 60 - 2 45 + 6 12 + 0 77	250 750 920 830		275 1755 2040 1910	275 1755 2050 1910	- 3 50 - 0 96 - 0 82	675 450 230 1570	Sinco-U.F.H Sinner Stis Rosegnol	830 468 235 30 1580	810 815 463 453 235 20 235 1580 1580 700 700	- 184 - 104 - 004 + 084	ECL	ts-Unie (S 1 J Imagne (100 DM) gique (100 F)	9 410 8 639 304 760 15 121	9 388 8 537 304 710 15 119	9 295 14 700		Or fin (Jolo en berre)		94500 94500 551
275 185 485 880 320	Compt. Entrage. Compt. Mod. Cred. Foccier	300 152 90 480 905	291 194 50 460 900	293 193 460 895	+ 005 2	996 580 240 93	Middend St. S.A. 255 M.M. Penartoye 101	1021 2653 251 101 1970	1021 2689 251 101 2000	- 182 + 0 14 - 155 + 178	2760 455 550	Sodero Sodero Sodero Sogerap Sommer-Alib	694 205 2350 427 540	200 200 2340 2340 434 434 540 540	- 241 - 041 - 061	Pay De: Nor	rs Bas (100 fl.1	270 460 65 106 100	270 270 85 105 970	260 80 102	260 88 109	Pièce Istrae (20 fr) Pièce Istrae (20 fr) Souveran	400 544 541 692	545 542 682
770 295 200	Cristic F. Mars. Cristic Mat. Crosset Damars-Servip	316 785 303 2170		318 785 298 2165	- 765 - 023	940 590 98 750	Mole-Harmanny 1985 Mor. Larry S 602 Modeles 34 Marters 780	599 93 760	599 92 90 780	- 0 49 - 1 17 - 0 24	535 310 580 2370	Source Perrier Symhelabo Tales Luzenac Tel. Elect.	557 298 564	545 552 282 282 564 564 2460 2470	- 0 85 - 5 36 + 0 85	Gré- Itradi Sua	nde-Bretagne (E 1)	11 888 6 890 4 790 362 220	11 878 8 892 4 794 362 050	11 550 6 300 4 800 3 520	7 BOO 5 100 3 700	Piece de 20 dollars	3925 2020 1340	3330 2010
350 140 255	Dér Rég. P.A.C Dozis France D.M.C.	1389 270 1191 21850	1381 218 1194 318	1380 216 1196 318	+ 041	425 89 550 152 720	Nerg, Microst	91 50 569 175 741	91 50 559 176 741	- 0 10 - 6 38 - 1 20	560 2270 530 755	Thomson-C.S.F. T.R.T. U.F.R. U.L.S.	538 2315 575	536 537 2300 2300 560 560 880 682	- 018 - 054 - 250 + 011	Aut Esp	riche (100 krs)	105 600 43 400 5 363 5 360	105 460 43 270 5 363 5 350	101 42 800 5 300 5 200	108 44 800 5 900 6	Pièce de 50 pasos	3495 553	3-275 563
705 850	Carrette (Gán.)	733 5029	710	703 717 4890	218	220	Olicie-City 240 Omn. F. Pers 1237	239 1230	241 1230	+ 041	350 215	U.C.R.	347	336 220 10 220	- 2 17	Can	eda (5 can 1)	8 669 3 771	6 659 3 761	8 650 3 750	7 3 800			- 1

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

2. COHABITATION. LU : l'inquiétude outre-mort du géné ral de Gaulle, d'Anne et Pierre Rous-

ÉTRANGER

3-5. L'élargissement de la CEE. «L'adhésion des États ibériques» (III), per José Rebelo.

6. AMÉRIQUES 6. PROCHE-ORIENT

POLITIQUE

7. AFRIQUE

8. L'avenir du plan gouvernemental sur la Nouvelle-Calédonie. 10. «Clubs à gauche», par Michel Kaj-

SOCIÉTÉ

12. DÉFENSE. 13. RELIGION.

CFM

da 18 h 45 à 19 h 20 Aliô « le Monde » à Paris (89 MHz)

720-52-97 et 232-14-14 à Bordeaux (101,2 MHz) (56) 45-88-55

JEUDI 13 JUIN Racisme au pilori avec MAREK HALTER

at ROBERT SOLE Débat conduit per FRANÇOIS KOCH VENDREDI 14 JUIN

PDG de Nouvelles Frantières Face «au Monde» EVEC ALAIN FAUJAS CHRISTIAN VILLAIN conduira l'emission

M. Jacques Maillot

LE MONDE DES LIVRES

 Yves Courrière et la fascination de Joseph Kessel. alleton de Bentrand Poirot-Delpech : le Vent du soir, de Jean

SUPPLÉMENT

27 à 29. L'école découvre l'entreprise.

CULTURE

MUSIQUE: le concours de violon Reine-Elisabeth; Rinakto au TMP.
 COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

34. COMMERCE.

RADIO-TÉLÉVISION (32) INFORMATIONS SERVICES > (15):

Météorologie ; Mots croisés ; - Journal officiel - ; Loterie nationale; Loto; Tac-

Annonces classées (33); Caraet (14); Programmes des spectacles (31-32); Marchés financiers (37).

Trotteurs FEMME, EN CUIR 249 francs!

Semelles cuir et doublés peau comme les mocassins homme à 199 F ou les » coilège » enfant à 189 F, etc. Pourquol ces prix stupéfients? Perce qua l'entrepôt HE.T. a des rapports privilègies avec certaines fabriques de chaussures de qualité. Quatre points de vente: 24, rue de la Verrerie, derrière le B.H.V.; 19, rue J.-Louvel-Tessier (107), M° Goncourt; 8, rue Haxti (207), M° Saint-Farneau. 42. rue Mª Saint-Fargeau. 42, rue Clauda-Terrasas (161), Métro Porta-St-Cloud. De 11 h à 19 h 30, lundi au samedi.

AU SÉNAT

M. Bérégovoy veut « lever les rigidités structurelles » du système financier français

Le jugement des sénateurs est ousocé et sélectif sur les DDOEF - (diverses dispositions d'ordre économique et financier) contenues dans le projet de loi adopté par l'Assemblée nationale (le Monde du 24 mai) et dont le Sénat a commencé l'examen mer-

credi 12 juin. M. Etienne Dailly (Gauche dem., Seine-et-Marne), rapporteur de la commission des lois saisie pour avis, estime que certaines dispositions constituent, à elles seules, de véritables projets de loi et proteste contre une pareille méthode. Les sénateurs communistes estiment par la voix de leur porte-parole, M. Pierre Gamboa (Essonne), que l'accueil réservé à ce projet par l'opposition prouve - le consensus qui réunit la droite et le

PS en faveur du profit ». M. Jean-Pierre Masseret (PS. Moselle) considère en revanebe que le projet se caractérise par l'innovation (encouragement au développe-ment du capital-risque; rattachement de la Caisse des prêts HLM à la Caisse des dépôts : réforme du marché bypothécaire) l'efficacité (en matière financière) et la justice sociale (avec l'allégement de la taxe d'habitation, ce qui ne dispense pas, selon lui, d'une réévaluation de

toutes les bases foncières). M. Pierre Bérégovoy entend pour suivre la - levée - des - rigidités structurelles - et particulièrement celles du système sinancier dont souffre l'économie française, Le ministre de l'économie et des finances a ainsi pris l'initiative de proposer quatre nouvelles disposi-tions au Sénat. Ce dernier a accepté que les banques mutualistes ou coopératives puissent émeture des titres participatifs. M. Bérégovoy, en rénouse à une demande de M. Jean Cluzel (Un. cent., Allier), a précisé que les caisses d'épargne pourront

mesure quand leurs structures bancaires seront stabilisées. En revanche, il s'est opposé sans succès à un amendement de M. Dailly étendant cette faculté d'émettre à toutes les sociétés par actions, publiques ou privées.

D'autre part, le ministre de l'économie entendait soumettre les panques au droit commun en reconnaissaot à la commission de la concurrence la compétence en matière bancaire. Sur ce point, M. Dailly estime que la commission bancaire créée par la loi de janvier 1984 doit conserver son rôle en matière de constatation et de sanction des ententes illicites ou des abus de position dominante. Maleré l'avis dn gouvernement, il fait approuver une disposition selon laquelle la commission de la concurrence serait seulement amenée à donner un avis

préalable à la commision bancaire. Pour permettre aux différents intervenants du marché obligataire de se couvrir contre -le risque de taux» et de faire de Paris une place

place un marché à terme d'instru-ments financiers, M. Bérégovoy propose une série de dispositions que le Sénat, sans en remeitre en cause l'esprit, modifie à la demande de ses rapporteurs, MM. Blin et Dailly. Deux organismes sont créés pour veiller au bon fonctionnement de ce marché à terme : un conseil (orga-nisme représentatif des différents intervenants) et une chambre de compensation (chargée de surveiller au jour le jour les positions et de procéder à l'appel des marges).

Enfin quatrième initiative prise par M. Bérégovoy : donner la possi-bilité aux agents de change de constituer des sociétés ayant pour objet principal de vendre ou d'acheter des titres en contrepartie, y compris dans les transactions où ils sont mandataires, ou d'y prendre des par-ticipations. Cette faculté est approuvée par le Sénat.

En revanche, il supprime le sys-tème de l'« échn fictif » qui pour le vont manger? texte initial du gouverne ent aurait permis d'imposer un boons non

Inquiétudes de l'enseignement privé pour la rentrée prochaine

jolie! - En s'exciamant ainsi le mercredi 12 jain à l'Assemblée nationale, M. Jean-Pierre Chevenement n'a pas fait part de son propre sentiment. Bien au contraire, le ministre de l'éducation nationale a ainsi décrit » la nostolgie » qo'il a sentie poindre dans la question que lui posait M= Hélène Missoffe, député RPR de Paris.

La présidente de l'Association parlementaire pour la liberté de enseignement, après avoir rappelé « les importantes manifestations du

Ah I que la guerre scolaire était printemps 1984», s'était inquiétée e!» En s'exclamant ainsi le mer. de la situation de l'enseignement privé. Affirmant que . tout n'est pas réglé, tant s'en faut », elle avait évo-que notamment « les crédits très insuffisants - qui allaient devoir contraindre les dirigeants d'établissement à refuser - de nombreuses demandes d'inscription - à la rentrée de 1985, les . inquiétudes . sus citées par le projet de décret sur la comination des maîtres, le • refus • de doter les établissements ptivés de matériel informatique.

> Patienment, M. Chevenent a repris sa démonstration : le calcul du nombre d'emplois nouveaux pour la rentrée 1985 dans le privé a été éta-bli par rapport à celui du public, en otilisant le rapport le plus avanta-geux pour le premier, ceini du nom-bre d'enfants scolarisés dans le second degré et sans tenir compte pèsent sur l'enseignement public, qui accueille plus de 95 % des enfants handicapés et 90 % des enfants d'immigrés ».

Certes, on n'a pas tenu compte de l'augmentation des effectifs à la rentrée de 1984, mais « celo étnit impossible pulsque ces effectifs n'étaiera pas conrus à la date ou o été arrêté le budget de 1985. Mais il en sera tenu compte dans le calcul des dotations du prochain budget. C'est in règle des crédits limitatifs et elle s'applique au public comme

ON prive .. La nomination des maîtres? Le projet de décret » a reçu l'approba-tion des responsables de l'enseigne-ment privé que j'ai rencontrés ». Le plan informatique? « L'Etat, selon la loi Debré, ne peut financer les dépenses d'équipement des établis-sements privés, car cela aboutirait à enrichir leur patrimoine. » Mais les maîtres du privé pourront bénéficier du plan de formation.

Le conclusion du ministre fat un von : « Je fais appel à votre senti-ment républicain ofin que vous acceptiez de tourner lo page au lieu d'essayer de ranimer une querelle

Il n'est cependant pas certain que M. Chevènement ait ainsi rassuré les militants de deux associations de désense de l'enseignement privé qui ont exprimé leurs inquiétudes cette semaine au cours de colloques. Lundi 10 juin, «Education, plusa-lisme et liberté», organisation prési-dée par M. Jacques Legendre, ancieo secrétaire d'Etat à la formation professionnelle et maire (RPR) de Cambrai, a ouvert le fen en réu-nissant MM. Michel Debré et Maurice Schumann pour affirmer que . l'élitisme républicain ou service public unifié, il s'agit en fait tou-jours de lo même chose (...) ».

Le leademain, M. Alain Peyrefitte s'exprimait ainsi devant les membres de l'association «Enseignement et liberté», créée en 1983 ; Rien ne dit que la reculade du gouvernement est autre chose qu'une trêve tactique. On a mis un couvercle sur la marmite mais le bouillon continue de fumer.

ABCDEFG

En Pologne

L'ancien champion olympique de sabre ne veut pas être échangé

Un ancian champion du monde da sabre, Jerzy Paw-Inwski, aujnurd'hul âgé da cinquente-trois ans, figure parmi les vingt-cinq « espinns » échangés le mardi 11 juin à Berlin contre cinq agents de rensei-gnement est-européens. Cependant, selon l'agence officielle polonaise PAP, qui a donné la liste des personnes jusque-là détenues en Pologne, parmi les vingt-cinq qui ont été remises aux Occidentaux, Jerzy Paw-lowski a décidé de rentrer en Pologne, où « il sera libre de ses

Pawlowski, qui a été trois tois champion du monde Individuel de sabre, et champion olympique en 1968 à Mexico, avait été arrêté en 1975, jugé à huis clos et condamné à vingt-cinq ans de prison pour espionnage au profit de l'OTAN. Au printemps 1984, il avait fait une surpregente de il avait fait une surprenanta ap-parition à la télévision polonaise. pour expliquer, une heure durant, depuis sa prison, qu'il avait éta victime d'un « chantage de le

Les autres « espions » libérés et jusque-là détenua en Pologne sont Leszek Chrost, Bogdan Walewski et Jacek Jurczak, tous condamnés à vingt-cinq ans de prison, respectivement en 1980, 1982 et 1984, et un Allemand Norbert Adamaczek (condamne à

quinze ans de prison en 1984). A Berlin, on estime que le nombre de personnes libérées de part et d'autre lquatre contre vingt-cing) montre que les Occiux ont obtenu, en échange de la libération de véritables prosionnels du renseignement, la libération de « petits poissons », qui pourraient être de simples indicateurs ou des contacts

Par contre, évoquant la libéra-tion de Marian Zacharski - que

t'on considere comme le plus important des quatre « espions » &béras par les Etats-Unia l'agence polonaise PAP l'a clairement présentà comme un « capiment », qui a « refusé par patriotisme toutes les offres des services secrets américains qui l'encourageaient à trahir sa patrie s. Arrêté en 1981, Zacharski était condamné à la prison à vie.

Dernières plaidoiries à Gdansk

Au procès de Gdansk, les huit avocats de Wiedyslaw Frasyniùk, Bogdan Lis et Adam Michnik, ont demandé l'acquittement des accusés, au cours d'una audience da neuf haures qui témoi-gne de la volonté du tribunal d'en finir au plus vite. Les avocats ont accusé la police d'avoir fabriqué la principale pièce à conviction (une banda d'anregistrament) destinée à étayer un dossier se-

L'un des avocats, Mª Jan Olsrewski, a déclara que ce procès lui reppelait « les pires procès de la période stalinienne », avant d'ajouter à l'intention des juges : « Inutile de rire, je conneis très bien cette période pour l'avoir vécue moi-même. »

Un autre avocat, Mr Jacek Taylor, a vigoureusement pro-testé contre les termes utilisés dans le protocole de police joint au dossier d'accusation, nu Adam Michnik ast présenta comme « un Polonais de nationalité juive s : et il a ajouté : « Qui agit ici contre la Pologne, car cela portera cartainament tort oux intérêts de la Pologne que ca tribunal soit accusé d'antisémitisme ? » Le verdict devait en principe être rendu vandredi 14 jun. – (AFP, AP, UPI.)

universites americaines. Formule incluant cours (qq. soit nivea d'anglais) hébergement, repas. Documentation contre 5 timbres. UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA, Inc.

Meyrowitz

Le numero du « Monde » daté 13 juin 1985 s été tiré à 437864 exemplaires

Le Monde Infos Spectacles sur Minitel 615.91.77 + 1SLM

AU SOLEIL, HABILLEZ VOTRE REGARD

MEYROWITZ OPTICIEN, L'AUTRE FAÇON DE VOIR LE SOLFIL 5 RUE DE CASTIGUONE 75001 PARIS. TEL.26140.67

-Sur le vif

Nostradamus

C'est chouette quand même d'être instruit, ça en impose, ça en intre, surrout côté sciences itiques, sociologia, tout ca... lifier, je rentre chez moi en fin midi, j'attrape mon transistor, j'ouvre au hasard et l'entende la volx excitée, heletante, enivrée d'Elkabbech : Ce que je suis content que vous je ne sais-quoi. (Renseignene ments pris ce matin au journal. c'était Bernard Cathelat, directeur du Centre de communication avancée, spécialista de l'évolution des mentalités et des comportements.) Yous our conseillez les hommes politiques, les industriels, les grands magazine et même les médias, vous allez pouvoir nous dire comment les Français vont réagir dans les années à venir. Est-ce que vous savez, par exemple, ce qu'ils

- Ils resteront, je crois, assez fidèles eux fasts foods. sans dédaigner pour eutant la cuisine mitonnée, à l'ancienne.

- Ça, par exemple! Et côté

- Là, je vois des petites voitures type Renault 5. Et des grands paquebots style Cadillac.

- C'est passionnent! Et sur le chapitre du vâtement ?

- Je peux me tromper, mais i me semble que vous surez d'une part le complet-vestor

bon-chie-bon-penie et de l'autre

- Tiens done! Il va falloir qu'on vous quitte, là, maintenant, pour passer une page de publicité, mais surtout ne bougez pas, on vous retrouve dans trente secondes avec toute une batterie de questions auxquelles vous seul pouvez répondre (...). Merci d'être encore la Alors, dites-moi, comment les Français vont-ils dépenser leur argent ?

- Ca dépend. Coux qui aiment rester chez eux investiront dans le meuble et l'électroménager. Ceux qui préfèrent sortir achèteront des sports, des voyages, des spectacles, des loisirs au grand air.

- Renversant | Et sur le plan politique, qui ve l'emporter, la gauche ou la droite?

Pas possible! Vous, alors | D'où sortez-vous ça?

Je vois ce qui se passe aux Etate-Unix. Quand on yeut savoir d'où vient le vent, il faut toujours recender vers l'Américus.

Génial, non? On en apprend tous les jours. Moi, en refermant le poste, j'ai donné un grand coup de chapeau à Mrs. Irma, pardon, M. Cathelat, cui a su voir dans sa boule de cristal le reflet. de cinquente-trois millions de

CLAUDE SARRAUTE

DES LIVRES POUR VOTRE MICRO-ORDINATEUR

PARIS-LONDRES-BERKELEY-DUSSELDORF



CATALOGUE SUR DEMANDE

6-8, IMPASSE DU CURÉ - 75018 PARIS. TÉL.203.95.95

& STRATEGIE LOTO SPORTIF:

améliorez mathématiquement vos chances.

Usine Citroën: département occasion.



Du 30 mai au 15 juin Exemples:

Prix de vente 35,000 F x 15% = Reprise 5.250 F* Prix de vente 50.000 F x 15% = Reprise 7.500 F° Prix de vente 80.000 F x 15% = Reprise 12.000 F°

I'Usine Citroën - département occasion - vous reprend votre ancien véhicule pour une valeur égale au minimum*à 15% du prix d'achat d'une Citroën d'occasion à très faible kilométrage

et bien plus si son état le justifie. Tarif 021 du 20/12/84.

10, place Etienne-Pernet 75015 Paris. Tel.: 53116.32 50, bd Jourdan 75014 Paris, Tel.: 589.49.89 59 bis, av. Jean-Jaurès 75019 Paris. Tel.: 208.66.60

poste indiniste A CONTRACTOR OF THE PARTY OF SER LANGE TO THE TOTAL SERVICE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

The state of the s A 188 01 28 1 141 019.5 grander to the state IN A DOCT - DOLL TA UPPER 12 1 2 1 2 1 4 A 25- Table 10 18 40 THE PROPERTY ASSESSMENT The Louisian Person in the THE REPORT OF 14 .m.F.3. gigen france and regular the de-10 N NEW 44

40

A 1

MEN THE REST OF THEFT I TO WITH CONTROL OF STREET interests from the sector of IN VINCENTAL ASSESSED SHE I FERTISE WITH THE SAITS per tile, entice, in execute and afficience was M 12 20 147 . R. 18. at the same of the same of ga Cre pint | Res-B Min spiere appear with SERVED AN OFFICE AND AREA MARIE TORSE CARRO SALE

men est tren det peute fen SEE THE SEE WHEN AND DAMES militar fam. e selember the statement for the finds THE RESIDENCE TO SHAPE TO Migire am rr., 4:05 # 3 bens V. Chance Chicago a come to Lis aven a Micen

tis in cooper at long. terms amendation of a seek it sook Miles per if his types where And large many of a color was Alle aller brieft a. weit Mam. inte atherematile de was imagae is confident extens AL eterfisielisen + comite de

talett pas, deput, s leger ! THE OF RELATIONS IN PROPERTY. Bietre maladrener den Pas sandianties enformée Berg reten . ren einemitte. But personal year ! Time-The section is that passed inter in the or malbert. to concretely of be Stratege guerrante its Andrew de Managana an come qu'ils prures! destinant total a la primatere Suce de la pinnete. Its im pourtagt dur un tee the side of the state of the side of and de risques convenien alliprobese - a la fine seg-Sadement days Frates Se V. Resgan - France

design directs Gen France and positive decide profit in de revenir var teur dees ambiente, prise en frester. Teler . lenry arbath En clay, de corcagone tem de 10 menter des S county days at being on Silvenia | un schaalmen fere dattelleiten, anart bif t michel (7) marginist Des l'arriver Capes we Allert an icude make de la recierrian de denies of the delp steam the de multire! multaire. Manager Secrett with

tire rainer, ours raines. to her face a new offense. here de la Comità soule. dance, el maintemet enent approuses, per Ton Was I'm Figures the second of the Erain-Lais, qui Series of the se an - danger . Troining for old the fact of t of bide of bide tempore Mingles of Manager

transmir in . He

their der anners an

the de Partie Promise peraloc tentrale after of dialogue et d Man Vallablinacus.

هكذا من الأعلى